Beau et Frais★★★

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale

Dimanche, 27 août 1933
Vol. VII — No 46
Prix: 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

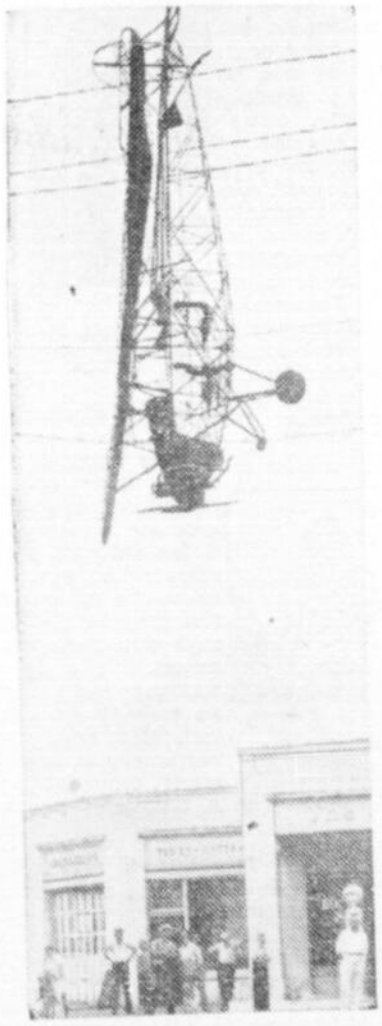
NATALIE CARR, PRETEXTE A LA HAINE RELIGIEUSE

(Voir page 3)

L'HERITIERE DISPARUE

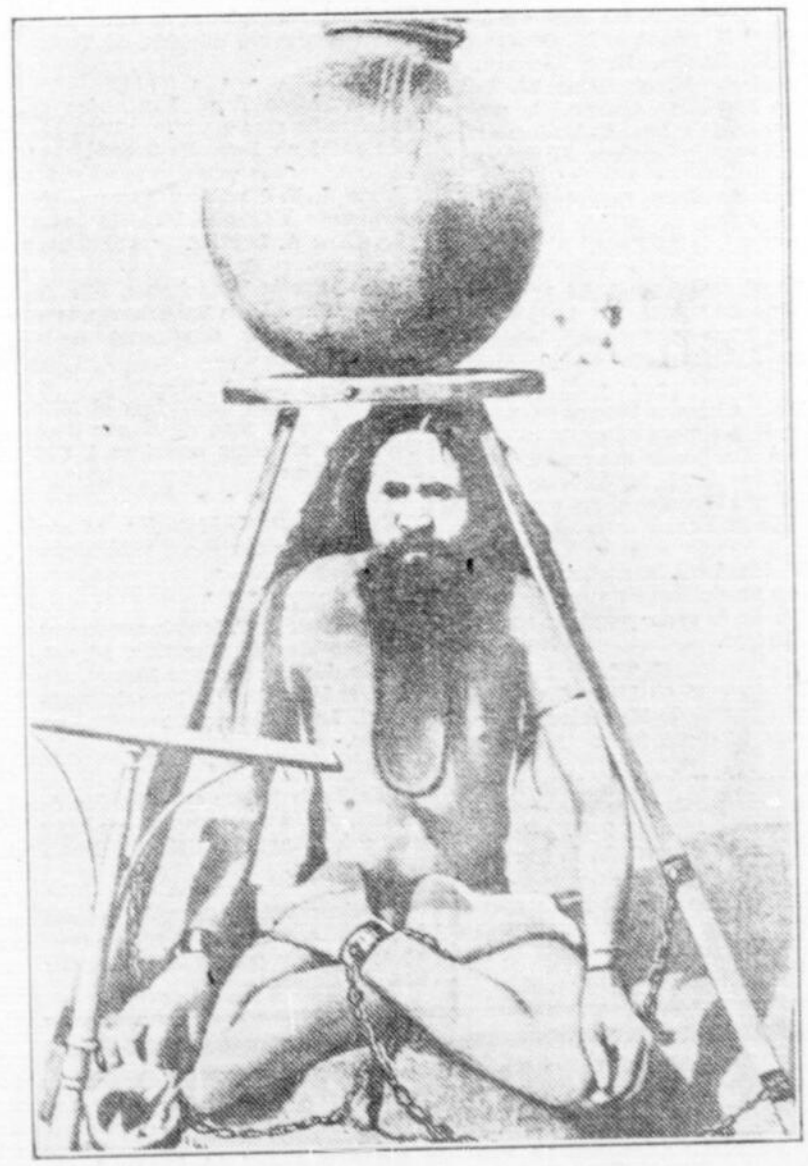
Natalie Carr, riche héritière du Connecticut qui s'est enfuie de chez elle. On a prétendu que la jeune fille était dans un couvent de St-Hyacinthe, mais cette rumeur a été démentie par les religieuses. Cette disparition suscite une émotion grandissante aux Etats-Unis.

Plongeon fatal



A Indianapolis, un aéroplane monté par deux femmes, Mme Léonore Harper, pilote, et Mme Hazel Frink, passagère, s'est pris dans des fils télégraphiques. L'avion a brûlé, mais mesdames Harper et Frink ont réussi à se dégager. Elles en sont quittes pour des brûlures, des contusions... et la peur. Voici le squelette de l'avion brûlé, après son incendie qui fut impressionnant, car l'essence alimentait de hautes flammes bleues.

Il meurt de soif sous une jarre pleine d'eau !



Les peuples d'Extrême-Orient ont toujours eu la réputation du raffinement dans la cruauté. Les Chinois, à ce point de vue, sont passés maîtres. Faudra-t-il en dire autant des Hindous, de ceux, du moins, qui, dans la partie nord de l'empire des Indes, s'affranchissent parfois de la tutelle des Anglais? En voici d'ailleurs un exemple émouvant : un Hindou a été condamné, pour assassinat, à mourir de soif. Il a été enchaîné sous une sorte de trépied et, par une cruelle ironie, on a posé au-dessus de sa tête une jarre pleine d'eau.

HAWKS ATTERRIT A QUEBEC

(Voir page 21)

La Société

Madame George Davie, de Québec, est actuellement de passage en ville, et elle se retire au Themis Club.

• • •

Mlle Nouchette Fauteux est de retour de la Pointe-au-Pic, où elle fut, durant plusieurs semaines, l'invitée de M. et de Mme Paul Gouin.

• • •

Madame Albert Tétrault et sa famille reviendront de North Hatley à la fin du mois.

• • •

Mlle L. Dalbec, d'Outremont, et sa soeur, Mme Ivar Waagen, de Oslo, Norvège, font un séjour au Manoir Richelieu, la Malbaie.

• • •

Mademoiselle Cécile Paradis passe une semaine à Loretteville, l'invitée de M. et de Mme Isaïe Nantais.

• • •

Son Excellence M. L. Aubert, Ministre de Norvège pour la Chine, le Japon et le Siam, a récemment offert un déjeuner au Manoir Richelieu, la Malbaie. Madame R. A. E. Greenshields recevait les invités, parmi lesquels nous remarquions : Lady Gouin, l'honorable juge-en-chef Greenshields, Mme Z. Hébert, M. et Mme Allen Mackenzie, M. et Mme A. F. Culver, Mme W. O. O'Brien, Mme Montague Bate, Mme Gordon McDougall, tous de Montréal. Mme Maurice Dupré, M. et Mme C. Donoghue, Mme A. Fitzpatrick, de Québec. Mlle Boardman, M. et Mme Hamilton Fish, de Washington. M. et Mme John Gould, Mme Thayer Robb, M. et Mme A. Chapin, de New-York. M. et Mme H. Cabot, et M. George Cabot, de Boston. Mme Kiernan, de Shanghai. M. et Mme W. Irwin, Mme Franklin Ahearn, le colonel Followes, d'Ottawa. Et Madame Curson Howe, de Londres, Angleterre.

• • •

Madame Jean Lafontaine et ses enfants font un séjour au Château Murray, à la Malbaie.

• • •

De passage à Montréal, M. et Mme A. Roy, de Barrie, Vt., invités de M. et de Mme A. Peterson, ainsi que Mme J. Lefrançois.

• • •

Mme Adrienne Peterson est de retour d'un voyage de quelques semaines à Coaticook ainsi qu'à Barrie, Vt., l'invitée de M. et Mme Wilfrid Pilette, à l'occasion du mariage de sa fille Imelda.

• • •

M. Maréchal Nantel, C.R., et Madame Nantel, sont de retour au Canada, après avoir passé six semaines en Europe.

• • •

Le docteur et Mme Guy Hamel sont revenus de Kennebunkport, où ils ont passé un mois.

• • •

Mme P. F. Sise et Mlle Frances Sise sont partis pour l'Ile d'Orléans, et seront, durant leur séjour, les invitées de Mme C. E. L. Porteous.

• • •

M. et Mme Gerald Ryan sont de retour de la Malbaie, où ils étaient les invités de M. et de Mme H. Desrivières.

Parmi les débutantes de la saison prochaine, nous remarquons : Mlle Mimi Languedoc, fille de M. et de Mme Errol Languedoc; Mlle Madeleine David, fille de l'honorable et de Mme Athanase David; Mlle Peggy Cape, fille du colonel et de Mme E. G. M. Cape; Mlle Andrée Casgrain, fille de M. et de Mme A. Chase Casgrain.

• • •

L'honorable et Mme Athanase David ont reçu à déjeuner, récemment, au Club de Golf de Laval-sur-le-Lac, en l'honneur de M. et de Mme Robert Dubart, de Paris, France.

• • •

Madame H. Fortier est actuellement à Québec, l'invitée de sa fille, Mme John M. Sheehy.

• • •

Mlle Lorraine Cuddy et Mlle Lucile Hiam sont revenues de la Malbaie.

• • •

Madame Hector Racine passe la semaine au Club du Lac Chapleau.

• • •

M. John Tansey est de retour d'un séjour passé à Toronto.

• • •

Mme Jacques Lantier et son fils, M. Dunn Lantier, sont de retour en ville, après avoir fait un séjour au Lac Saint-Joseph, où ils étaient les invités de M. et de Mme Walter Clarke.

• • •

Le juge et Mme Philéas Cousineau, de Saint-Laurent, annoncent les fiançailles de leur fille, Mimi, avec le docteur Paul Bourgeois, de Montréal, fils de M. et de Mme Benjamin Bourgeois, décédés, de Trois-Rivières.

• • •

M. et Mme Errol Languedoc et leur famille sont de retour d'un séjour passé en Nouvelle-Ecosse.

• • •

Mme J. P. Rambeau passe quelques temps à Québec, l'invitée de sa fille, Mme A. Lantier.

• • •

Mlle Annette Beauchamp, fille de M. et de Mme Léon Beauchamp, sera au nombre des débutantes de la saison.

• • •

M. et Mme D. L. Desbois et Mlle Gisèle Desbois sont de retour d'un séjour de plusieurs semaines à Old Orchard Beach.

• • •

Mme Ernest LeMesurier et son fils sont de retour d'une villégiature à la Malbaie.

• • •

M. et Mme J. F. Walsh annoncent les fiançailles de leur fille, Muriel, avec le docteur Georges Hébert, fils de M. et Mme J. A. Hébert, de Westmount. Le mariage sera célébré en octobre.

• • •

Mlle Paule Dubuc est attendue de l'Ouest, après avoir passé quelques temps à Winnipeg, Calgary, Banff et Edmonton.

• • •

Monsieur Wilfrid Barrière et son frère Ovila sont partis ces jours-ci en automobile pour visiter l'exposition de Chicago.

LE DEVOIR DES PARENTS

DE FAIRE EXAMINER LA VUE DES ENFANTS AVANT LA RENTREE DES CLASSES EST UN CAS DE CONSCIENCE CAPITAL

"N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER MOMENT"
CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

ET PROFITEZ DE NOS PRIX SPECIALEMENT REDUITS SUR TOUS NOS VERRES ET MONTURES

Réduction très libérale sur présentation de cette annonce.

TEMPS LIMITE

Cette offre comprend aussi les ordonnances des médecins oculistes.

AINSI QUE TOUTE REPARATION EN LUNETTERIE

TAIT-FAVREAU LIMITÉE

SPECIALISTES
OPTOMETRISTES
OPTICIENS-LICENCIES

Bureau principal :
265, rue STE-CATHERINE EST
Tél. LA. 6703

Succursale :
6890, rue ST-HUBERT
Tél. DO. 8355

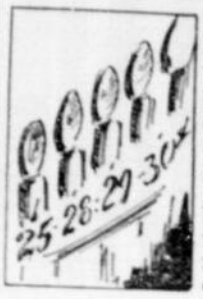
Succursale : ST-LAMBERT, 270 ave Victoria, Tél. 791

LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

BLOC-NOTES

Dimanche La nouvelle s'est répandue avec une rapidité surprenante, qu'une épidémie de fièvre typhoïde menaçait la ville de Montréal. Plusieurs cas de cette terrible maladie ont éclaté dans une maison religieuse, mais le Dr Séraphin Boucher, directeur de la Santé municipale, s'est empressé de rassurer la population, en affirmant que ce mal serait enrayé sous peu.

Lundi Le vol à main armée devient une chose tellement régulière dans notre ville, que les citoyens s'en émeuvent peu. Encore lundi, un bandit armé de deux revolvers a forcé deux employés d'une station d'essence de l'Imperial Oil, située à l'angle des rues Sherbrooke et Moreau, de lui remettre la somme de $340. Le sinistre personnage a disparu ensuite sans être inquiété.



Mardi Voilà encore une enquête qui commence, celle du commerce de l'essence. Après les combines du lait, du charbon et les recherches sur notre situation bancaire, espérons que les petits moyens ingénieux pour contrôler le commerce de l'essence seront divulgués... et que le public aura d'autres satisfactions que celle des mots inutiles par lesquels se terminent ordinairement les enquêtes...

Mercredi Tom Polito ajoutait la facétie à ses exploits criminels. Après avoir dépouillé de leur argent ses victimes, il les obligeait à enlever leur pantalon. Il a été arrêté grâce au courage d'un homme auquel il désirait appliquer son petit procédé spirituel. "Sept ans de pénitencier et dix coups de fouet", a décidé le juge A. Couillard. Polito n'a plus envie de rire.

Jeudi "Les magasins à rayons, les épiceries, etc., recèlent des médicaments et même des poisons qui sont vendus d'une manière abusive par des marchands non qualifiés pour ce faire", déclarait M. A.-F. Larose au congrès des pharmaciens réunis à l'hôtel Mont-Royal. Il y a beau temps que le "Petit Journal" réclame contre cet abus. Nous le répétons encore : "La pharmacie aux pharmaciens", s'il vous plaît.

Vendredi Nos échevins obtiendront-ils la prolongation de leur mandat ? M. Maurice Gablas, président du comité exécutif de Montréal, s'y oppose pour sa part. "Mes mandataires m'ont élu pour deux ans, et je dois leur rendre compte de ma conduite au bout de deux ans", affirme-t-il. Quelques-uns de ses collègues seraient-ils moins pressés d'aller devant le peuple ? Croyons plutôt qu'ils désirent prolonger leur mandat uniquement pour notre bien.

Elections et nominations des franciscains au Canada

Le chapitre général de la province du Canada de l'Ordre de Saint-François vient de clore au couvent de Rosemont, sous la présidence du très révérend Père Emmanuel Van Berlo, délégué du ministre général de l'Ordre au Canada. Voici la liste des élections et des nominations franciscaines pour la province canadienne :

PROVINCIAL ET DEFINITEURS

Le R. P. Georges-Albert Laplante devient provincial et succède au R. P. Ambroise Leblanc dont le terme est expiré. Ce dernier prend le poste de custode ou de vice-provincial et remplace le R. P. Ferdinand Coiteux. Les nouveaux définiteurs ou conseillers du provincial sont : les RR. PP. Simon Archambault, David Beauregard, Zénon Fontaine et Léopold Boiteau.

LES GARDIENS

Montréal-Ouest : R. P. Ferdinand Coiteux.
Montréal-Est: R. P. Norbert Bettez.
Québec: R. P. Louis-Joseph Bouchard.
Trois-Rivières: R. P. Paul-Eugène Trudel.
Sorel: R. P. Narcisse Gagnon.
Sherbrooke: R. P. Joseph-Alfred Wolfe.
Tobique: R. P. Sylvestre Beaudet.
Edmonton: R. P. Martin Diétrich.
Ottawa: R. P. Eugène-Marie Pelletier.
Chateauguay-Bassin: R. P. Marcel-Marie Dugal.
Regina: R. P. Célestin-Joseph Demers.
Vancouver: R. P. Boniface Heidmeier.

LES ASSISTANTS-GARDIENS

Montréal-Ouest : R. P. Stanislas Ferland.
Montréal-Est: R. P. Marie-Emile Auger.
Québec: R. P. Bertrand St-Pierre.
Trois-Rivières : R. P. Cléophas Chalifoux.
Sorel: R. P. Alexis Auger.
Sherbrooke : R. P. Joseph-Hermann Poisson.
Tobique : R. P. Raymond-Pennafort Willey.
Edmonton : R. P. André-Marie Godmer.
Ottawa: R. P. Eusèbe Meunier.

AUTRES FONCTIONS

Maître des novices, R. P. Simon-Joseph Archambault; maître des clercs à Québec, T. R. P. Ambroise Leblanc; maître des clercs à Rosemont, R. P. Zénon Fontaine; curé à Notre-Dame des Sept-Allégresses aux Trois-Rivières et assistant-gardien: R. P. David Beauregard; vicaire à la paroisse de Notre-Dame des Sept-Allégresses: les RR. PP. Ludolphe Ayotte, Jean-Baptiste Langlois et Samuel Côté; curé à Nord-Edmonton et assistant-gardien : R. P. Hyacinthe Workman; recteur de l'église-desserte à Chateauguay-Bassin, R. P. Tharcisius Bouchard; directeurs des retraites fermées à Chateauguay-Bassin, R. P. Marcel-Marie Dugal; secrétaire provincial, R. P. Marie-Albert O'Neil; secrétaire privé du T. R. P. Provincial, R. P. Archange-M. Godbout; recteur des Collèges Séraphiques: des Trois-Rivières, R. P. Léopold Boiteau, de Sorel, R. P. Narcisse Gagnon, d'Edmonton, R. P. Jean-Capistran Cayer; commissaire privincial du Tiers-Ordre, R. P. Stanislas Ferland.

"Marie-Louise", dont le nom fut si souvent prononcé lors du procès Baillie Stevart, est morte

LONDRES, 26. — Le lieutenant Baillie Stevart savait-il que "Marie-Louise" était une espionne ? A vrai dire, on ne le prouva jamais et l'espionne bien connue de l'Intelligence Service emporte une partie du secret dans sa tombe.

"Marie-Louise" vient en effet de mourir des suites d'une pneumonie. Nombreux sont les amis du lieutenant écossais qui déplorent la disparition prématurée de celle qui, peut-être, aurait pu innocenter Norman Baillie Stevart.

Pèlerinage annuel de la Société S.-J.-Baptiste à la Réparation

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal couronnera son année d'activité et d'oeuvres patriotiques par un grand pèlerinage populaire à la chapelle de la Réparation, le dimanche 10 septembre prochain à 2 h. de l'après-midi.

La Société Nationale des Canadiens-Français veut, par cette démonstration, marquer son caractère religieux et faire un acte public de réparation en demandant la cessation du chômage et la reprise des affaires.

Le Conseil général de la Société invite les dignitaires, les membres des sections, et toute la population catholique de Montréal et des environs à assister en foule à cette grandiose manifestation de foi.

Les propriétaires d'automobile sont convoqués pour 1 h. 30 (heure avancée) au Parc Lafontaine, à l'angle de la rue Panet. Le défilé s'effectuera à 2 h. précises. Le parcours aura lieu par les rues Sherbrooke-est, Desormeaux, Notre-Dame, jusqu'à la Chapelle de la Réparation.

La Compagnie de Tramways de Montréal augmentera le nombre de ses tramways et les fera circuler à partir de midi, directement de la première avenue, Viauville, à la Réparation. Tous les pèlerins seront transportés à temps pour la cérémonie à 2 h. 30.

"Les journaux sont les meilleurs médiums de publicité"

Opinion du président de Ford Motor Co. of Canada.

EAST WINDSOR, 26. — Les journaux représentent de nos jours pratiquement le seul moyen effectif de démontrer au public la valeur des produits manufacturés, c'est du moins l'opinion de Wallace-R. Campbell, président de la compagnie Ford au Canada, exprimée dans une causerie qu'il prononçait récemment à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle campagne en faveur de l'automobile Ford.

Cette campagne qui est déjà commencée ne devra se servir que des journaux comme médium de publicité. "Plus de 80% du moins de la publicité sera servie par les journaux," de déclarer encore M. Campbell.

Dans un message de la compagnie Ford à tout le Canada, voici la déclaration que fait M. Campbell :

"Il y a trois mois, je disais : Nous sommes convaincus qu'il existe un moment déterminé où des conditions meilleures se constatent dans la fabrication. Nous avons tous assisté au développement de ces conditions meilleures et nous espérons encore à mieux. Tout laisse croire que les ventes ont augmenté cette année.

"L'automobile Ford a accusé une amélioration sensible dans la vente, — mais nous ne voyons là qu'un commencement. Des milliers et des milliers d'automobilistes se procureront un Ford quand ils apprendront la vérité sur ses qualités de confort, de ligne et d'économie.

"Et c'est la raison pour laquelle, dans le but de vous aider à bien connaître tous les avantages du Ford, nous entreprenons cette puissante campagne de publicité."

M. Jos. Ethier décédé à Ste-Thérèse-de-Blainville

M. Jos. Ethier, maçon, est décédé à l'âge de 83 ans, mercredi le 24 août, à l'hospice Drapeau, à Ste-Thérèse-de-Blainville. Il laisse dans le deuil un fils, Avila; et deux filles, Laura (Mme Forget) et Florida (Mme Sauvé). Les funérailles ont eu lieu hier à Ste-Thérèse. Nos sympathies à la famille en deuil.

Natalie Carr, prétexte à la haine religieuse

L'affaire de la disparition mystérieuse de la jeune héritière américaine, Natalie Carr, prend des proportions phénoménales. Certains journaux des Etats-Unis se sont emparés de tous les potins qu'ils ont pu trouver la concernant, et cherchent à lui donner autant d'importance que la disparition de l'enfant Lindbergh. Un grand journal américain lui consacre la quasi-exclusivité de ses deux premières pages, dans son édition d'aujourd'hui, et cherche à y attirer l'attention de ses lecteurs par un gros titre en rouge.

Et pourquoi, en somme? Il s'agit ici, de toute évidence, d'une vocation religieuse plus forte que toutes les volontés humaines. D'après la police, Natalie Carr est majeure, donc libre de sa personne. Mais certains ennemis de la religion catholique ne demanderaient pas mieux que de faire supposer que la jeune fille est séquestrée de force dans un couvent de notre province!

Et ce qui vient compliquer les choses et alarmer la famille de la disparue, c'est que la supérieure du couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe, affirme catégoriquement que Natalie Carr n'est pas dans aucune maison appartenant à cette institution!

Alors, où est-elle? Natalie se moque-t-elle de sa famille et joue-t-elle au plus fin avec la police? Si elle n'est pas au couvent, où se dissimule-t-elle, la riche héritière américaine?

La venue au Canada, dans la province de Québec de la jeune fille, ne fait pas de doute. Elle a été vue dans la région de S.-Hyacinthe, a pensionné au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, s'y trouvait positivement le 14 juillet dernier, (puisqu'elle y aurait fait sa profession de Foi, d'après la supérieure) et serait partie enfin le 16, deux jours plus tard.

CERTITUDE ABSOLUE

La police a donc une certitude absolue de la présence momentanée de Natalie Carr au couvent de la Présentation de Marie, de même d'ailleurs que des lettres écrites à sa mère par la jeune fille l'affirment. Raisonner l'affaire de sang-froid semble être une impossibilité matérielle, puisqu'on n'a rien pour expliquer la disparition effarante de cette jeune fille (peut-être future religieuse) depuis le 16 du mois dernier.

La jeune fille était au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, le 14 juillet puisque l'affirme la supérieure elle-même, (laquelle ne pourrait pas avoir intérêt à fausser la vérité).

Mais où peut bien être cette jeune fille maintenant? Elle ne s'est pas évaporée dans l'air, magiquement.

Toutes les hypothèses ont été soulevées. Tous les journaux ont prêté leur appui à la police des deux pays et pourtant l'on semble ne se butter que contre la volonté d'une simple jeune fille de 19 ans.

LA CORRESPONDANCE

La correspondance entre la jeune fille et sa mère est le plus beau témoignage d'une formelle décision et la plus belle preuve que la police peut toucher.

Dans sa première lettre à sa mère, en date du 23 juillet, et jetée à la poste d'Hartford, une semaine après sa disparition, Natalie Carr affirme que sa vocation religieuse est irrévocable, et qu'elle ne s'est nullement enfuie avec un cadet militaire de West Point comme on le prétendait. Elle supplie sa mère de croire qu'elle n'a d'autre amoureux que Dieu.

Dans sa seconde lettre à sa mère, en date du 26 juillet, la jeune fille n'est pas moins catégorique dans sa décision. Elle avertit Madame Carr qu'aucune force ne pourra l'empêcher d'entendre l'appel de son Créateur.

Avant même d'écrire cette lettre à sa mère, Natalie avait adressé une autre lettre à la Soeur Sainte-Jeanne de Valois, au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe, dans laquelle elle lui disait qu'elle quitterait bientôt sa famille pour le couvent.

UNE INTENTION MAINTENUE

Cette correspondance en dit assez sur les intentions de la jeune fille d'entrer au couvent. D'ailleurs, Soeur Jeanne de Valois fit suivre la lettre de Natalie à sa mère avec une note lui suggérant qu'il serait peut-être sage de ne pas contrarier les désirs de la jeune fille.

Mlle Carr semblait craindre que sa mère ne se livre à quelque violence si elle persistait à vouloir entrer au couvent.

Cependant, d'après un grand journal américain, la mère déclarait hier à la police des Etats-Unis: "Nous ne savons pas, nous n'avons aucune sorte d'idée qui pourrait nous éclairer sur l'endroit où se trouve notre fille, et c'est bien là le cruel de la situation. Nous sommes rongés par l'angoisse. Mais, d'autre part, elle n'aura jamais ma permission d'entrer dans un couvent. Ce n'est qu'une folie passagère. Ma fille n'est pas pour un sou encline à faire de la religion une règle de conduite. J'irai jusqu'au bout pour la ravoir. Je ferai même émettre un bref d'habeas corpus contre cet ordre religieux. Je crois que j'agirai de la sorte à moins que nous n'ayons des informations plus encourageantes."

MAJEURE OU MINEURE?

Certains avocats de la famille prétendent que la jeune fille, âgée de 19 ans, est mineure. On prétend d'autre part dans l'Etat du Connecticut qu'elle est majeure. De toute façon, la jeune fille n'est pas chez elle et la supérieure du couvent de S.-Hyacinthe déclare formellement qu'elle n'est pas dans aucun couvent de l'ordre.

Un inspecteur de police de Montréal déclarait à un journaliste, hier matin, que si la mère voulait faire extrader sa fille aux Etats-Unis, il faudrait d'abord qu'elle l'accuse de quelque chose. Et, de quoi va-t-elle l'accuser, si la jeune fille est majeure et que sa conduite est reconnue inattaquable?

Mais, pour le moment, on ne sait pas où se trouve la jeune fille, disait en terminant cet inspecteur, et ce n'est pas la supérieure du couvent qui le dira. Car la discrétion des religieuses est plus puissante, quand il s'agit d'une cause qu'elles jugent sacrée, que tous les policiers américains réunis!

Le thé vert a l'effet de stimuler, dû à la fraîcheur vigoureuse de son essence naturelle

THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS"

MORT ETRANGE D'UN CULTIVATEUR

Comment Ernest Sear est-il tombé de son tombereau? — Verdict de mort accidentelle.

Un jeune homme de 27 ans, Ernest Sear, de Brosseau Station, employé de ferme chez M. Armand Surprenant, cultivateur de Laprairie, est mort vendredi soir, à l'hôpital Sainc-Luc, où il avait été transporté mercredi souffrant d'une fracture et d'une dislocation de la sixième vertèbre cervicale.

D'après les informations obtenues, à l'enquête, Sear devait se rendre aux champs pour arracher des pommes de terre. Il se servait d'un tombereau que tirait un cheval fort paisible.

Dans le courant de l'avant-midi, mercredi, deux fermiers, qui travaillaient sur la terre voisine de M. Surprenant, virent un tombereau renversé et le cheval arrêté. Ils se rendirent à la ferme de Surprenant pour l'avertir. Ce dernier monta à deux milles sur sa terre et trouva Sear inconscient dans une rigole. On le fit transporter à l'hôpital où il succomba, vendredi soir, malgré qu'une habile opération fut tentée pour le sauver.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert. Personne n'a été témoin de l'accident. On suppose que Sear tomba en bas du tombereau et s'infligea la fracture fatale.

Comme Sear était très pauvre et qu'il n'avait pas de parents pour s'occuper des funérailles, le coroner était pour le passer à l'Assistance Publique, mais M. Surprenant refusa. Il se déclara prêt à payer les frais de l'hôpital, des funérailles et de l'inhumation, à Laprairie. Le coroner-adjoint le félicita de ce beau geste de charité envers son employé.

LA "GENERAL MOTORS" ET LE FRANÇAIS

Une victoire de plus pour notre langue.

Avec la campagne de "Refrancisation" récemment entreprise, la General Motors Products of Canada Limited, ne pouvait trouver de meilleure occasion pour offrir sa collaboration. En effet, M. H.-A. Brown, vice-président et gérant général de la dite compagnie, lors du congrès de la Guilde Fisher à Chicago déclarait dans des termes dont il faut le féliciter que "dorénavant la General Motors Products of Canada, Limited, sera en mesure de correspondre avec la clientèle canadienne-française dont elle est fière, dans une langue qu'elle désire la plus parfaite et la plus claire possible".

C'est dire que notre langue vient une fois de plus de triompher, et personne ne devrait s'en surprendre dans la deuxième ville française du monde.

Cette démarche de la General Motors est tout de même à signaler, et cette compagnie mérite toutes les félicitations possibles. Son commerce ne fera d'ailleurs qu'accroître, et il serait à espérer que d'autres emboîtent le pas quand ce ne serait que pour la simple considération de l'intérêt qu'ils auraient à reconnaître le français.

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

TORONTO, 26. — Le magistrat R. J. Browne a renvoyé, hier, les plaintes contre Charlie Boustead, Jack Pippy, Earl Perrin et Jack Roxborough accusés d'avoir tenu une assemblée illégale au parc Willowvale, alors que Juifs et Allemands en sont venus aux prises. Les accusés ont plaidé non coupables et ont allégué qu'ils ne se livraient qu'à des jeux inoffensifs, aussi le magistrat a-t-il trouvé la plainte non fondée et l'a-t-il renvoyée.

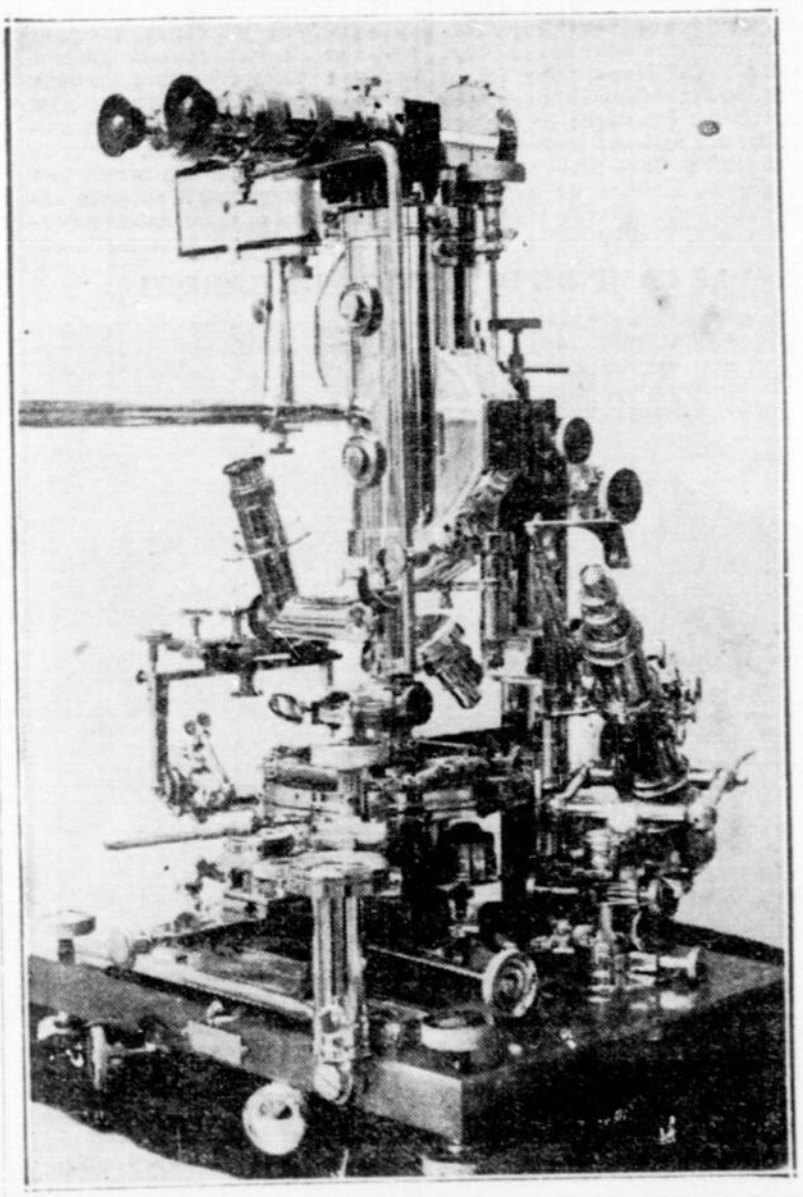
La maladie du sommeil se propage sans arrêt

S.-LOUIS, 26. — L'épidémie de la maladie du sommeil, qui a déjà fait trente morts jusqu'à date en cette ville, semble se propager malgré les efforts continus des médecins de la ville, de l'Etat et d'une foule de savants médecins venus d'un peu partout pour prêter main-forte.

On compte actuellement 245 nouveaux cas dont cent et plus seraient très graves et dont les symptômes jusqu'ici n'ont pas trompé. Les médecins prétendent n'avoir rien découvert encore quant à la contagion du mal. Sur les 245 malades dans les hôpitaux, 27 ont été isolés et sont dans un état presque désespéré.

Les autorités médicales des différents hopitaux ont déclaré que la situation était alarmante, vu que ne connaissant pas le germe de cette étrange maladie, on ne peut rien trouver pour immuniser les gens. L'épidémie s'est développée sur une étendue de 25 milles carrés. Les cas de mortalité sont dans la proportion de dix pour cent, et les autorités s'efforcent de découvrir la nature du mal. Des médecins de plusieurs pays sont en route pour S.-Louis, où ils vont seconder les autorités médicales sur place.

LA SCIENCE A LA RESCOUSSE



On peut voir ici le plus puissant microscope au monde, inventé par le savant docteur Rife, qui était en exposition à San Diego. L'inventeur prétend que son appareil est une merveille dans son genre puisqu'il est possible par son aide de voir les germes même qu'on recherche, à l'état de croissance. Le docteur Rife apporterait son instrument à S.-Louis pour y étudier les germes de la terrible maladie du sommeil qui ravage actuellement la population.

M. R.-B. BENNETT EN ROUTE POUR LE CANADA APRES AVOIR SIGNE L'ACCORD SUR LE BLE

LONDRES, 26. — La grande conférence mondiale sur le blé, à laquelle trente et une nations ont participé, s'étant conclue hier soir, l'honorable M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, qui présidait les travaux, s'est embarqué aujourd'hui sur l'"Empress of Britain" pour revenir au Canada.

Les délégués avaient à accomplir une tâche extrêmement délicate: celle de trouver une formule pour restaurer les prix du blé dans le monde entier, de façon à rendre également justice au fermier et au consommateur.

Immédiatement après la signature de l'accord, le premier ministre canadien a déclaré qu'il avait confiance d'avoir trouvé la solution capable de constituer un facteur puissant sinon décisif de la restauration de la prospérité mondiale.

Vingt et une nations ont signé le pacte et plusieurs autres ont annoncé qu'elles signeraient d'ici quelque temps.

Pourquoi j'ai voulu mourir de faim

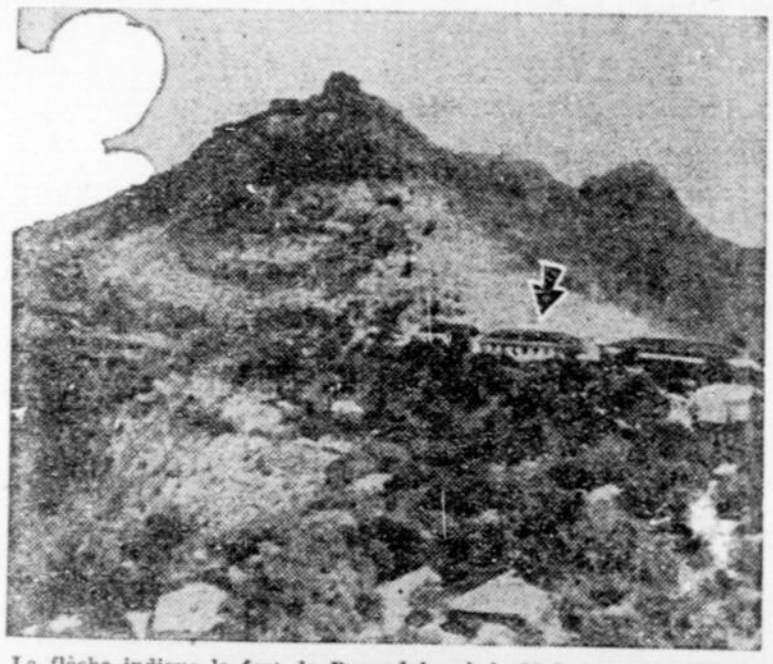
par Mahatma GANDHI

On mande des Indes que le Mahatma Gandhi, qui avait commencé un nouveau jeûne, a été remis en liberté mercredi dernier. C'est un triomphe pour le "saint homme" de l'Inde, qui refusait de manger parce que le gouvernement ne voulait pas lui permettre de poursuivre à son gré la lutte contre les Hindous de caste en faveur des parias. Son jeûne précédent avait été accompli parce que certaines conditions du pacte conclu entre les Brahmanes et les Intouchables n'avaient pas été remplies. Un malentendu général règne dans le monde entier quant aux raisons profondes de l'attitude de Gandhi. Dans l'article ci-dessous le Mahatma lui-même développe son point de vue sur ce grave problème.

LA LUTTE EN FAVEUR DES PARIAS

"Servant of India", Bombay : Il est nécessaire de se rappeler toujours l'injustice que nous avons accumulée sur les têtes patientes des Harijan, intouchables parias. Socialement, on les traite comme des lépreux. Economiquement, leur situation est pire que celle des esclaves. En tant que fidèles à notre foi on leur refuse l'accès des lieux que nous avons encore cependant le courage d'appeler les maisons de Dieu. On leur interdit de faire usage au même titre que les Hindous de caste des voies publiques, des écoles publiques, des hôpitaux, des fontaines et des parcs. Dans certains cas, leur approche à une certaine distance est déjà considérée comme un crime social; dans d'autres cas, plus rares, leur aspect seul est considéré comme une insulte. Dans les villes et les villages, ils sont confinés dans les quartiers les plus misérables et on les exclut de toute espèce d'assistance publique. Les médecins et les avocats hindous de caste leur refusent tout service, et les brahmanes n'exercent pour eux aucune fonction religieuse. C'est un miracle que, malgré cela, ils soient demeurés fidèles à l'hindouisme. Ils ont été trop piétinés au ras du sol pour avoir encore la force de se rebeller contre leurs oppresseurs.

LE CAMP DE DETENTION DE GANDHI



La flèche indique le fort de Purandah, où le Mahatma Gandhi fut détenu à l'époque de sa première campagne de désobéissance civile, et où il commença son premier jeûne. Celui-ci devait être suivi de trois autres, dont celui qui l'a mis cette semaine à l'article de la mort.

LES FOULES SONT AVEC MOI

De mémoire d'hommes, personne peut-être n'a, aussi souvent que moi, parcouru l'Inde dans tous les sens, n'a été dans tant de villages, n'est entré en contact avec tant de millions de ses compatriotes. Tous ils connaissent ma vie. Ils savent tous que je n'admets pas d'entraves entre touchables et intouchables ou entre caste et caste. Souvent ils ont entendu comme j'ai stigmatisé en termes véhéments la question des parias comme un opprobre et une honte pour l'hindouisme. A peu d'exceptions près, il n'y avait dans des centaines de ces réunions de masses dans l'Inde tout entière pas un mot de protestation contre mes discours. La foule a maintes fois pris des décisions où elle faisait le voeu d'éliminer la question des parias de son milieu; dans d'innombrables cas elle a invoqué Dieu comme témoin de ses promesses.

C'est vers ces millions que mon jeûne a été dirigé et c'est leur amour spontané qui, en l'espace de cinq jours, a provoqué un tourment intérieur dont l'expression a été contenue dans ce "pacte" et je recommencerai à jeûner à cause d'eux s'ils n'accomplissent pas toutes les clauses du pacte. Le gouvernement n'a rien à voir là-dedans. Il a rempli les engagements pris à cet égard. La tâche essentielle appartient à ces millions de soi-disant Indiens de caste, qui, maintenant, ont le devoir d'inviter leurs frères et leurs soeurs opprimés dans leurs temples, leurs maisons, leurs écoles...

JE SUIS L'OTAGE DE LA BONNE FOI

Si ces conditions, les plus essentielles du pacte, ne trouvaient pas leur accomplissement, pourrais-je encore, ensuite, contempler la face de Dieu et des hommes? ne me suis-je pas moi-même offert en otage pour que les Indiens de caste fassent honneur au pacte? Si j'allais de nouveau jeûner, ce ne serait pas un "chantage" vis-à-vis de ceux qui sont contre la réforme; mais ce sera pour pousser à l'action ceux qui ont été mes camarades et qui ont prononcé un voeu contre le parianisme.

Je crois que le jeûne est une institution vieille comme le monde pour une fin de purification spirituelle pour soi-même et pour les autres et qu'elle durera tant que les hommes croient à Dieu. C'est une prière qu'une âme adresse au tout-puissant du plus profond de la détresse de son coeur. Je reprendrai mon jeûne tant qu'il le faudra, sur un ordre intérieur de cette sorte et si le pacte devait devenir caduc par la faute d'une négligence criminelle des Indiens de caste car il s'agirait d'une trahison envers l'hindouisme — et je n'aurais pas le désir d'y survivre... J'ai reçu des lettres d'Hindous "fidèles à la tradition" pour lesquels le parianisme fait partie de l'essence de l'hindouisme... Moi-même je suis fier d'être Hindou. Je considère ce concept comme assez large non seulement pour tolérer mais pour assimiler les doctrines de tous les prophètes des quatre coins du monde. Je ne trouve aucune base au parianisme dans le Baghavat Ghita. Au contraire, par son appel à ma raison, et plus encore à mon coeur, en un langage dont la force magnétique est irrésistible, elle me force à croire que toute vie est une, qu'elle part de Dieu et qu'elle retourne à Lui...

POUR LA LIBERATION DE 60,000,000 D'HOMMES

La lutte contre la parianisme est sans doute le mouvement de réforme religieuse contemporain le plus grand non seulement pour l'Inde mais pour le monde entier. Il s'agit de la libération de près de soixante millions d'hommes d'une situation d'esclavage.

Grâce à Dieu, il existe dans l'Inde des centaines de milliers de gens qui se sont faits les purs instruments de cette tâche.

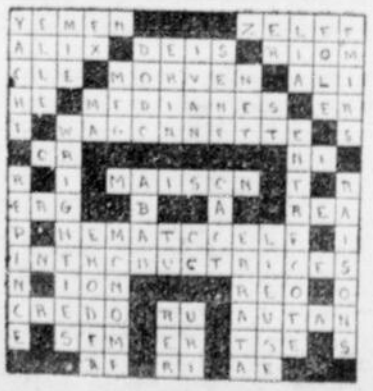
Nous sommes nous-mêmes bien trop proches du théâtre de la tragédie pour pouvoir saisir entièrement combien l'ulcère cancéreux du parianisme a déjà grandi hors de son terrain propre, comme il a mordu aux bases de la nation tout entière. Lorsqu'on aura saisi ce mal à la racine, bientôt, nous aurons oublié toutes les différences entre caste et caste. Oui, nous commencerons à croire qu'aussi bien que tous les Hindous sont un et indivisibles, de même tous les Hindous, tous les mahométans, tous les sikhs, tous les parsis, tous les juifs et tous les chrétiens ne sont que les branches d'un même arbre. Il peut y avoir beaucoup de confessions, il n'y a pourtant qu'une seule religion. Telle est la doctrine. Je souhaite que la lutte contre le parianisme nous l'enseigne.

Mahatma GANDHI.

LES DISCIPLES DU "SAINT HOMME" DE L'INDE

Une petite partie des foules énormes qui se réunissent dans les principales villes de l'Inde, et qui réclament la mise en liberté du Mahatma Gandhi, chaque fois que celui-ci est mis en prison. Un grand nombre de ces gens sont des "Intouchables", en faveur desquels le "saint homme" se laisse périodiquement mourir de faim.

LES "MOTS CROISES"



PROBLEME NO 61

Solution du problème de la semaine dernière.

LE JAPON INDEMNISE LES NEUTRES

CHTNGHAI, 26. — Le gouvernement japonais fait enquête sur les pertes subies par des citoyens neutres, Américains, Anglais, Français, etc, pendant le bombardement de Chahghai en 1932. Les réclamations doivent passer par les consulats respectifs des plaignants, et les pertes seront sans doute comblées par des indemnités de l'état japonais. La même mesure s'appliquera aux dégats commis dans d'autres villes, au cours des hostilités, sur les propriétés de citoyens neutres.

Beau succès de l'excursion de la maison I. Caron

Plus de quatre cents personnes ont pris part à l'excursion annuelle de la boulangerie I. Caron Ltée, qui eut lieu dimanche dernier à Contrecoeur. Jamais pique-nique n'a remporté un aussi éclatant succès grâce aux organisateurs et aux officiers de l'Association historique de Montréal qui en avaient la haute direction. L'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal, rehaussait de sa présence cette magnifique fête.

Ce que vaut votre téléphone.

Votre téléphone allonge vos journées

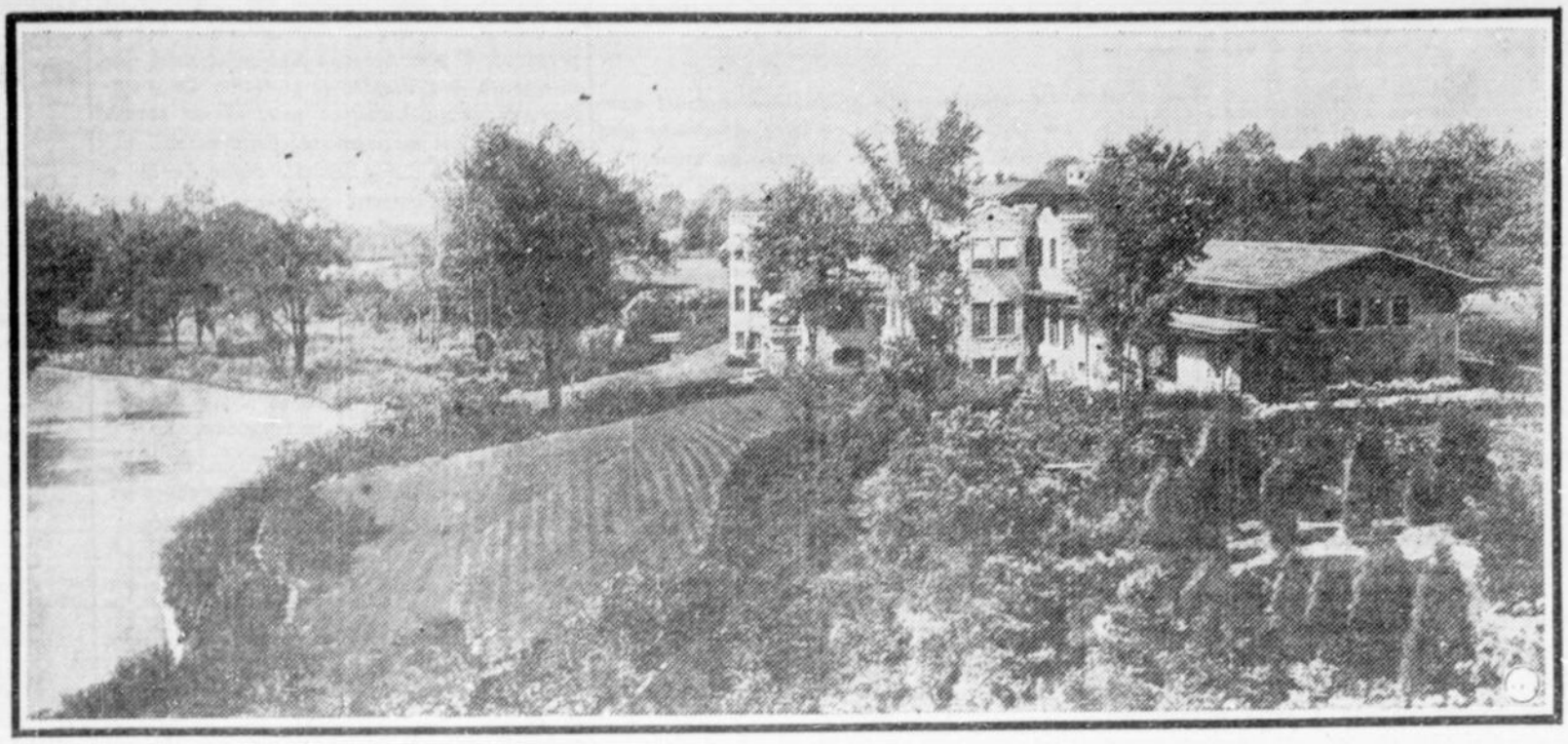
Le coût minime de votre téléphone . . . quelques sous par jour . . . n'est pas l'estimation de sa valeur. Il vous protège et vous fournit un service commode. Il allonge votre journée par le temps qu'il vous épargne. Toujours prêt, toujours sûr, le téléphone est votre fidèle serviteur. Plus l'usage que vous en faites est grand, plus grande est sa valeur.

Pour 30 cents vous pouvez téléphoner à environ 100 milles de distance en utilisant le service entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de votre annuaire du téléphone. Le service de "Longue Distance" est facile à utiliser; il est clair, rapide et économique.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

Les idées d'Henry Ford sur la dépression

Industrie contre finance. — Le progrès n'a pas fait faillite. — Paroles d'un sage.



La résidence d'Henry Ford, dans une campagne toute voisine des immenses usines de Détroit.

DETROIT, 26. — Voici la suite de l'entrevue avec Henry Ford que nous avons commencé de relater dimanche dernier.

Le grand industriel septuagénaire nous donnait, on s'en souvient, ses idées sur différents points d'actualité. Certains lecteurs se sont montrés surpris du mépris de l'argent témoigné par cet homme si riche. C'est qu'ils connaissent mal la théorie de Ford, d'après laquelle l'agriculture et l'industrie sont les seules vraies richesses. L'argent est une fiction commode, non productrice, et qui doit rester à son rôle subordonné. Fidèle à cette idée, Ford s'est employé toute sa vie à combattre l'influence excessive des financiers qui voulaient contrôler l'industrie. On sait qu'il a eu des démêlés épiques avec de grandes banques.

LE SALAIRE MINIMUM

L'industrie est sa passion, sa raison de vivre. Il en a une conception très noble. Et c'est ainsi qu'il nous dit :

L'industrie doit résoudre le problème du chômage.

—Comment ? demandons-nous.

—Il faut, répond-il, répandre dans tout le pays de petites industries décentralisées. Nous avons déjà commencé, donné exemple.

Et comme nous abordons le problème des salaires, en lui rappelant qu'il est le premier homme en Amérique ayant appliqué la théorie du "salaire minimum", il répond qu'il n'a pas cessé de croire en la justesse de cette théorie. Un bon salaire minimum et du travail pour tous valent mieux, selon lui, qu'une poignée de travailleurs haut payés en face d'une armée de chômeurs.

QUARANTE ANS D'EFFORTS

Nous objectons au vieux pionnier que d'aucuns accusent l'industrie et particulièrement le machinisme de supprimer de la main-d'oeuvre.

"Quelle erreur, dit Ford, les yeux pétillants, quelle courte vue. Il y a quarante ans que j'ai fabriqué ma première automobile. Il y a aujourd'hui, même en temps de dépression, infiniment plus d'ouvriers employés à construire des automobiles qu'il n'y en avait il y a 40 ans employés à construire des carrosses et des diligences. De même, il y a infiniment plus de dactylographes occupées à taper des lettres à la machine qu'il n'y avait jadis de copistes occupés à les écrire à la main. La machine a réellement multiplié les emplois. Et, personnellement, je n'ai rien à regretter".

Il réfléchit un instant, puis reprend :

Je suis persuadé que, dans l'ensemble, l'homme est plus heureux aujourd'hui qu'avant l'ère de l'automobile.

Enfin, nous lui demandons si l'on peut attendre encore de gros progrès dans la construction automobile. Et ce septuagénaire nous répond tranquillement, comme une chose qui va de soi :

Pourquoi pas ? Tout évolue et doit faire des progrès, l'automobile comme le reste.

RESPECT DU PASSE

Telles sont les idées, telle est la sagesse, de l'homme qui, d'une humble naissance campagnarde, s'est élevé à l'une des plus grandes fortunes et des situations les plus enviées du monde.

On sait qu'il révère les antiquités, et entretient un musée, dont l'enrichissement lui tient à coeur. Il aime aussi la campagne et les bêtes, en particulier les oiseaux. Un jour, il donna instruction à un laboureur de ne pas passer la charrue sur un coin de terrain, parce que des oiseaux y avaient fait leur nid. Et il a tenu à ce que le service des transports au village de Greenfield grand constructeur d'automobiles, mais par des carrioles à chevaux. Ce n'est pas pure coquetterie de grand constructeur d'automobiles. Ford révère sincèrement tout ce qui rappelle le passé. Ses goûts personnels restent très simples.

Dans sa maison de Greenfield, il y a une vaste cheminée, au manteau de laquelle il a fait peindre cette devise :

"Bûchez vous-même votre bois, il vous chauffera deux fois".

UN ENFANT EST ETRANGLE PAR SON FOULARD

VERSAILLES, 26.—Un enfant de 6 ans, Raymond Fischer, est mort accidentellement dans des circonstances particulièrement bizarres. L'enfant, dont les parents habitent Paris, rue Richemont, était placé depuis un certain temps, chez son grand-père, M. Eugène Fischer, 68 ans, mécanicien, avenue de la Hacquinière à Gif. Hier après-midi, le petit jouait dans une auto mécanique devant le domicile de ses grands-parents lorsque, à un moment donné, M. Eugène Fischer n'entendit plus son petit-fils jouer. Il sortit et constata que l'enfant était allongé sur le dos dans son petit véhicule et ne paraissait plus donner signe de vie. M. Eugène Fischer s'étant approché, s'aperçut alors que le foulard que l'enfant portait autour de son cou était enroulé autour d'une roue arrière de la voiturette et que l'autre extrémité le serrait fortement au cou. Aidé de sa femme, il parvint à dégager la victime, mais, en dépit des soins, celle-ci succomba. Un médecin de la commune ne put que constater le décès occasionné par étranglement. La fin tragique du petit Raymond Fischer est purement accidentelle.

UNE ILE S'ENFONCE DANS L'OCEAN

TOKIO, 26. — Un navire japonais s'est aperçu qu'une île au large de laquelle passait la ligne de Yokohama à Honolulu a disparu. L'île s'est graduellement enfoncée sous l'eau, au point d'être maintenant complètement immergée. Ce phénomène n'est pas absolument exceptionnel. De pareils affaissements sont en cours en diverses régions, mais ils se produisent d'une manière insensible, sur une longue durée de temps.

45,000 Chinois au Canada

PEIPING, Chine, 26. — Le commissariat chinois des affaires étrangères a compilé des statistiques desquelles il résulte que plus de 12 millions de Chinois résident à l'étranger.

Le pays qui en abrite le plus est la Birmanie, avec 3,450,000. Puis viennent le Siam, avec 2,500,000, la Malaisie avec 2,000,000, les possessions hollandaises d'Océanie, la Corée, l'Indo-Chine. Il y a 300,000 Fils du Ciel en Russie soviétique, et 120,000 au Mexique. Aux Etats-Unis ils sont 75,000, et 45,000 au Canada. C'est en Europe occidentale qu'ils sont le moins nombreux, mais on en trouve tout de même pratiquement dans tous les pays du monde.

LES DEUX MOTEURS

ROME, 26. — On demandait, la semaine dernière, après son envol gigantesque, Ortebello-Chicago, au général Italo Balbo si tout avait toujours été à point, s'il avait constamment eu bien confiance dans son moteur.

—Dans les deux, répondit-il.

—Dans les deux ?

—Oui. Celui de l'avion, et celui-là.

Et, d'une main ferme, il frappa sur sa vareuse, à la place du coeur.

LA MODE N'EST PAS SI NOUVELLE

MADRID, 26. — L'Espagne prétend posséder la femme qui inaugura la mode de porter des pantalons d'homme longtemps avant les vedettes d'Hollywood. Cette femme, âgée de 60 ans, s'appelle La Reverti. Elle était torero, et plantait avec audace et adresse le poignard dans le garrot des plus menaçants taureaux. Elle s'aperçut que ce métier était plus facile à exercer en costume masculin qu'en costume féminin. Puis elle prit l'habitude, conservée jusqu'à maitenant, de porter des pantalons d'homme même en dehors du travail. La Reverti, qui vit aujourd'hui de ses rentes, a gagné de fortes sommes comme torero.

Policier imprudent puni

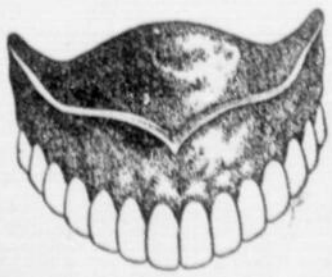
HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 26.—Par ordre venu d'Ottawa, un officier de la police montée, T. M. Cotton, a été rayé des cadres de cette troupe. Il y a quelques mois, il avait tiré des coups de revolver sur une automobile conduite par un paisible voyageur de commerce, la prenant sans raison suffisante pour la voiture d'un contrebandier. L'automobiliste a porté plainte, ce qui a motivé la sanction prise aujourd'hui contre M. Cotton.

NEIGE ABONDANTE EN TURQUIE D'ASIE

TREBIZONE, 26. — Il a neigé abondamment dans la région de Trebizonde (Turquie d'Asie), ce qui ne s'était encore jamais vu, les habitants étant obligés, d'ordinaire, à quitter la ville pour aller chercher la fraîcheur dans la montagne.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

FAITES EXAMINER
les dents de vos enfants avant la rentrée des classes !



Si vous voulez que vos enfants aient du succès dans leurs études il importe qu'ils aient des dents saines et en bon ordre. Envoyez-nous les avant leur rentrée à l'école; n'ayez crainte ni pour votre bourse ni pour leur bouche; nos prix sont très raisonnables.

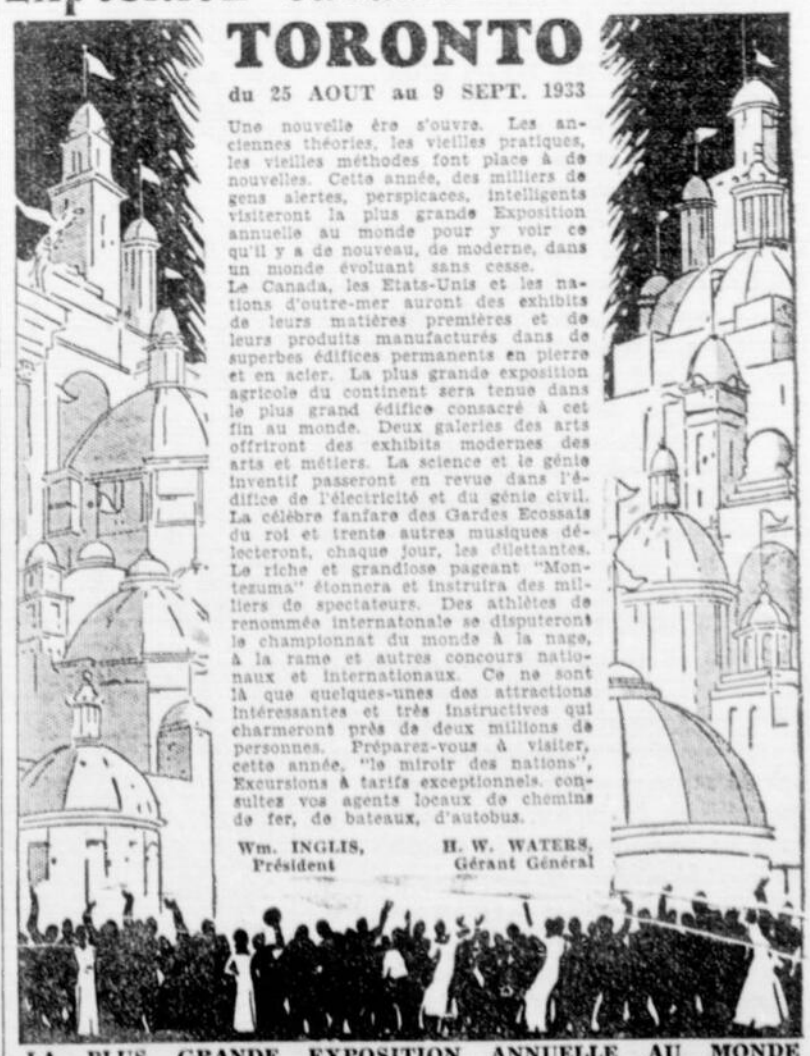
Aussi, nous garantissons l'extraction parfaite et sans douleur AUCUNE

Anesthésie au gaz (Twilight sleep) Rayon-X.

Tél. WIlbank 8686
Dr I. E. CHALIFOUX
709, RUE VINET
Immeuble de la Banque d'Epargne de la Cité et du District.

Ouvert tous les soirs, sauf le samedi

Exposition Canadienne Nationale
TORONTO
du 25 AOUT au 9 SEPT. 1933



Une nouvelle ère s'ouvre. Les anciennes théories, les vieilles pratiques, les vieilles méthodes font place à de nouvelles. Cette année, des milliers de gens alertes, perspicaces, intelligents visiteront la plus grande Exposition annuelle au monde pour y voir ce qu'il y a de nouveau, de moderne, dans un monde évoluant sans cesse.
Le Canada, les Etats-Unis et les nations d'outre-mer auront des exhibits de leurs matières premières et de leurs produits manufacturés dans de superbes édifices permanents en pierre et en acier. La plus grande exposition agricole du continent sera tenue dans le plus grand édifice consacré à cet fin au monde. Deux galeries des arts offriront des exhibits modernes des arts et métiers. La science et le génie inventif passeront en revue dans l'édifice de l'électricité et du génie civil. La célèbre fanfare des Gardes Ecossais du roi et trente autres musiques délecteront, chaque jour, les dilettantes. Le riche et grandiose pageant "Montezuma" étonnera et instruira des milliers de spectateurs. Des athlètes de renommée internationale se disputeront le championnat du monde à la nage, à la rame et autres concours nationaux et internationaux. Ce ne sont là que quelques-unes des attractions intéressantes et très instructives qui charmeront près de deux millions de personnes. Préparez-vous à visiter, cette année, "le miroir des nations". Excursions à tarifs exceptionnels, consultez vos agents locaux de chemins de fer, de bateaux, d'autobus.

Wm. INGLIS, Président — H. W. WATERS, Gérant Général

LA PLUS GRANDE EXPOSITION ANNUELLE AU MONDE

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : ★MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
STRANGER	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

CONSEIL DES PUBLICATIONS CANADIENNES MONTREAL P.Q. No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, le 27 AOUT, 1933

NAIVETE INCROYABLE

LE "Petit Journal" a signalé, en publiant même des documents, un certain nombre d'escroqueries courantes à Montréal. On a pu constater que les escroes ont l'imagination fertile, mais on a pu constater aussi qu'il ne leur est pas toujours nécessaire d'avoir recours à cette imagination. Il y a des escroqueries vieilles de plusieurs siècles qui se pratiquent sur une grande échelle. Cent fois dénoncées dans des articles et même dans des livres, elles font cependant toujours des dupes. Ainsi l'escroquerie que l'on appelait au XVIIIème siècle "des lettres de Jérusalem" et que l'on appelle au XXème "des lettres d'Espagne".

C'est la fable du prisonnier espagnol possesseur d'un trésor caché, et qui vous promet, si vous l'aidez à payer sa rançon et à recoucrer sa liberté, le tiers de ce trésor. Les détails varient très peu, et ces mêmes lettres dont sont inondées les villes de France se répandent aussi dans notre province.

Sur le fond ni sur la forme de cette escroquerie nous ne voulons d'ailleurs pas revenir; l'affaire a été complètement traitée dans nos colonnes. Mais il y a un aspect singulier sur lequel il faut insister, en examinant cette fois non plus le côté des escrocs, mais celui des victimes. Il est établi que sur cent, deux cents ou trois cents destinataires, ces lettres d'Espagne font immanquablement une ou plusieurs dupes. Ainsi, toutes les mises en garde — sans parler de la grossièreté du piège — ne suffisent pas à dessiller les yeux. Les braves gens gardent une invincible confiance, une incroyable naïveté. Le prestige de la lettre au timbre exotique, et le mirage du gain fabuleux suffisent à leur faire perdre toute prudence. Les leçons, les avertissements ne servent de rien. C'est inouï. Et cependant c'est ainsi.

RETOUR DE VACANCES

LE phénomène le plus remarquable des vacances, c'est que l'on est aussi content de rentrer qu'on l'a été de partir. Ceux à qui il n'est pas arrivé d'accident sérieux reviennent néanmoins cuits par le soleil et dévorés par les moustiques. D'autres, à qui le changement de régime ne réussit pas, reviennent avec l'estomac malade. Ceux qui ont mené la vie de camp retrouvent avec délices leur salle de bains. Tous sont satisfaits de reprendre leurs habitudes, leurs relations et leur confort. Cela n'empêche que les menus désagréments seront vite oubliés, et que les vacances resteront, dans notre souvenir, une période dorée.

On l'a souvent remarqué: le meilleur moment d'un voyage est celui du retour. Et même il vaut la peine de partir pour goûter un plaisir si vif. Il est rare que l'on se repose réellement pendant les vacances, mais leur grand mérite est de rompre la monotonie de l'existence. Nous nous fatiguons de notre routine, et la diversion annuelle est bienvenue. Mais s'il fallait mener toute l'année l'existence des vacances, elle nous semblerait vite routinière elle aussi. Nous nous en fatiguerions, et souhaiterions comme une récompense d'être privés de vacances un mois ou deux. L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

Billet du dimanche

Les ambitions d'un homme

Quelqu'un a dit qu'un homme avait quatre ambitions: écrire un livre, construire une maison, avoir un fils, planter un arbre.

Bien des hommes n'ont jamais songé à confier au papier le résultat de leurs pensées. La forme écrite n'est pas faite pour eux. A celle-ci ils préfèrent l'action, sous quelque forme qu'elle se présente. Pour d'autres, la musique, la peinture est une forme de délivrance. Je connais un humble facteur dont tout le bonheur consiste à étaler des couleurs sur un carré de toile.

Construire est un autre rêve des hommes. Certains en sont possédés jusqu'à la folie. C'est une ambition coûteuse mais on a vu des êtres qui, plutôt que de n'avoir pas un toit à eux, se sont bâti une demeure de leurs propres mains. D'autres se sont ruinés, deshonorés pour avoir vu trop grand, pour avoir voulu refaire un Château Ramezay — même à leur taille.

"Passe encore de bâtir, mais planter à cet âge"... Surveiller la pousse d'un arbre console de vieillir et pour prendre intérêt à un chêne, à un pin, il n'est pas nécessaire de pouvoir s'étendre sous leur ombre.

Le plus grand désir de presque tous les hommes est d'avoir un fils. L'instinct paternel ne devrait pas être plus gratifié qu'avec une fille, pourtant il l'est devantage. C'est sans doute une survivance d'un vieux sentiment: un fils est nécessaire pour continuer un nom, hériter d'une fortune, continuer une profession, reprendre une clientèle, un métier.

L'affection d'un homme pour son fils a quelque chose de particulièrement tendre. Ce n'est pas le même genre d'affection qui le lie à sa femme ou à sa fille.

C'est son fils qu'il chargera de réaliser ses plus secrètes ambitions, celles qui lui ont été interdites à lui-même. De devenir membre de l'Institut alors qu'il n'a été que petit professeur. Ou médecin en chef de tel hôpital et non point à son exemple, spécialiste de quartier. Un grand artiste au lieu d'être un racleur de violon dans un testament. Il n'est qu'un boutiquier, son fils sera un gros industriel. Banquier, mais pas gratte-papier. Hôtelier, et non garçon d'étage.

Qui niera le prestige d'un nom? Et qui n'excusera le plus humble des hommes de ne pas vouloir que le sien périsse? S'il se perpétue, il y a des chances pour qu'il devienne un jour illustre et glorieux. La grandeur, le génie humains peuvent se manifester de tant de manières différentes.

Un homme qui a un fils digne de lui a toujours le sentiment de n'avoir pas vécu en vain. Aujourd'hui, où tant de carrières sont accessibles aux femmes, où tant de domaines leur sont ouverts, ce désir commun aux hommes de se voir continuer dans leurs fils a-t-il diminué d'intensité? Il semble bien que non, car c'est là un sentiment naturel, instinctif, et qui ne se laisse pas dominer par la raison et la réflexion.

F. C.

L'OPINION DES AUTRES

Les bonnes routes. — Il faut reconnaître que chez nous la route attire le touriste, lui plaît, le retient, et est très certainement la meilleure publicité que nous connaîtrons jamais. — (L'Etoile du Nord, Joliette).

* * *

Le triomphe absolu de l'hitlérisme. — C'est une histoire véritablement unique qu'un petit peintre en bâtiment se soit choisi, un beau jour, un drapeau, et que ce drapeau soit devenu celui que tout un peuple salue. — (J. Tharaud, dans l'Echo de Paris).

* * *

Le problème mondial du blé. — Les nations qui autrefois importaient le blé produisent maintenant autant de blé qu'elles peuvent. La leçon, en autant qu'il s'agit des Etats-Unis, est très claire. Notre pays ne sera plus jamais le grand exportateur de blé qu'il était naguère... Il saute aux yeux de suite que le marché doit être trouvé ici, aux Etats-Unis. — (L'Indépendant, de Fall River, Mass.)

* * *

N'imitons pas aveuglément nos voisins. — Le gouvernement canadien est bien inspiré de ne pas imiter servilement les Etats-Unis dans toutes les réformes et expériences qu'ils ont décidé de tenter afin de hausser le prix des marchandises... La prudence est nécessaire parce que si notre Dominion et la république américaine ont des problèmes qui leur sont communs, il va de soi qu'ils ne puissent être résolus par les mêmes moyens. — (Le Canada Français, le St-Jean d'Iberville).

* * *

Les conditions de la crise économique. — Le mouvement d'affaires qui peut résulter de l'expérience américaine sera officiel. Plus digne d'attention de la part de ceux qui ne spéculent pas à court terme est la reprise modérée, mais sûre et continue, de la consommation sur le marché international de chaque pays... Ce mouvement est solide et durable à deux conditions. La première est que les prix ne se relèvent pas trop vite, car la consommation reste affaiblie par ses pertes passées et par le chômage. La deuxième est que l'on améliore la qualité des produits, car le débouché est encore trop restreint pour absorber des qualités médiocres. — (Lucien Romier, dans La Journée Industrielle, Paris).

PREVOYANCE

Nos petites entrevues

Quelle est l'influence de la crise sur le commerce des regrattiers?

Mme L. GALLAY, 345 rue Craig Est.

La situation n'est pas favorable pour nous, ni du côté achat ni du côté vente. Normalement, le but de l'achat d'occasion est de pouvoir offrir des marchandises bon marché. Or, cela ne nous avance pas, car si bon marché que soient les marchandises, elles ne le sont jamais assez pour la clientèle d'aujourd'hui, qui veut avoir pour 60 sous ce qui vaut une piastre. C'est, d'ailleurs, la nécessité qui presse ces clients.

J. PUNCHUK, 325 Craig.

Mon pauvre monsieur, notre commerce n'a jamais été aussi bon qu'on l'imagine, mais aujourd'hui il est plus mauvais que jamais. Il est difficile de vendre, vous vous en doutez. Mais, savez-vous qu'il est encore plus difficile d'acheter. On ne trouve plus rien de convenable. Car, depuis plus de trois ans que dure la crise, ses victimes se sont peu à peu dépouillées. Elles ont tout vendu excepté leur lit.

M. H. SHAPIRO, 207 Craig.

Mauvais, très mauvais. Pour différentes raisons, les gens n'achètent plus chez nous. Ils fréquentent plutôt les ventes aux enchères, et cela nous fait beaucoup de tort. Le métier de regrattier n'est vraiment plus rémunérateur, tout au moins à Montréal. Ce n'est pas une carrière à conseiller aux jeunes gens. Je n'ose pas espérer revoir, pour notre commerce, de beaux jours.

O. LEVINE, 105 Craig Est.

Notre commerce ? Mais notre commerce agonise. Le pauvre, plus pauvre qu'il n'est possible d'être pauvre, a tout vendu, et n'a plus rien à vendre. Quant aux rares clients qui viennent acheter, ils veulent avoir tout pour rien. Alors, pris entre ces deux difficultés, comment pouvons-nous nous en tirer ? Enfin, ayons confiance en Jéhovah. Patientons, et les temps meilleurs luiront pour tous.

B. ABRAMSON, 4689 Jeanne-Mance.

Il y a 24 ans, presque un quart de siècle, que je suis dans ce commerce, et je n'ai jamais vu des temps aussi durs. Sans compter que la clientèle est déconcertante. On voit des gens venir en auto acheter un costume d'occasion de deux dollars. Ils n'ont pas le sou, on ne peut pas traiter d'affaires avantageuses, c'est bien évident.

JACK DULIN, 103 rue Craig Est.

Rien à faire, monsieur, il n'y a plus rien à faire. C'est misère et compagnie. Le commerce des pantalons d'occasion, auquel je me consacre de préférence, devrait être stimulé par la crise, pensez-vous. Eh bien, si paradoxal que cela puisse sembler, c'est le contraire qui se produit : il est arrêté. Je ne suppose pas que les clients achètent des pantalons neufs. Ils usent les vieux jusqu'à la corde.

LOUIS WENER, vendeur chez Shiffer Co., édifice Labelle.

Nous n'achetons pas grand'chose en ce moment, étant donnée la difficulté que nous éprouvons à vendre. Nous ne nous intéressons guère qu'à des lots très bon marché, très avantageux. Et, encore, achetons-nous sans enthousiasme. Il est peu probable qu'il existe un seul métier profitant réellement de la crise. Nous souffrons tous ensemble, et guérirons tous ensemble, tel est mon avis.

LE ROLE DES FEMMES A CUBA

On espérait, à Cuba, que la démission du président Machado mettrait fin à une longue lutte politique. On s'aperçoit aujourd'hui qu'il n'en est rien, et que l'abolition du régime précédent n'a fait qu'intensifier le drame qui se déroule dans la grande île.

Sous la présidence de Machado, les épisodes sanglants furent souvent mêlés d'incidents comiques. Citons, tandis qu'il en est temps encore, une cause peu connue de la chute de Machado.

La police cubaine réprimait violemment toutes les manifestations organisées par les adversaires du dictateur. Ces derniers, qui se recrutaient surtout dans les rangs de la jeunesse universitaire, imaginèrent de placer des étudiants en tête de tous leurs cortèges.

Dans les pays latino-américains, frapper une femme est un acte tellement abominable que l'opinion publique tout entière se fût révoltée contre l'homme qui aurait permis à sa police un semblable forfait.

Mais le président ne se tint pas pour battu. Il recruta dans les bas quartiers de La Havane une horde féminine, qui, à la première manifestation, se rua sur les étudiantes. Ce fut une belle bagarre. Ce soir-là, plus d'une jeune fille de famille rentra chez elle en pleurs, les vêtements déchirés et couverte de sang.

Les étudiants trouvèrent alors un autre stratagème. Une centaine d'entre eux, taillés en Hercules, se déguisèrent en femmes. Un cortège fut organisé dont ils prirent la tête. Et quand les guerrières du président se montrèrent, elles durent céder le terrain après une râclée mémorable. Ce fut, pour le dictateur Machado, le commencement de la fin.

L'arrivée à Dunkerque d'un vapeur allemand portant le pavillon à croix gammée provoque un incident

DUNKERQUE, 26. — L'arrivée au port du vapeur allemand Akka portant le pavillon à croix gammée a causé un incident. Les ouvriers ayant laissé entendre qu'ils ne se rendraient pas à bord pour les opérations de chargement, l'état-major dut, à 7 h. 30 amener tous les pavillons. A 8 heures, les dockers se rendirent à bord et procédèrent à l'ouverture des cales. Le convoyeur du syndicat, Duta, arriva et fit connaître aux travailleurs qu'ils avaient d'abord à se rendre au syndicat, car ils avaient à souligner la réprobation des méthodes hitlériennes et de la répression des mouvements communistes en Allemagne. Les dockers, sur le quai, chantèrent "l'Internationale".

Le vapeur Akka doit charger 1,200 tonnes de fer. L'équipage et les officiers portent la chemise à croix gammée.

Les dockers, au cours de leur réunion, de midi, ont décidé de mettre le navire à l'index pendant 24 heures.

Scotland Yard sur le qui-vive !

Un détective anglais est enlevé puis abandonné par des bandits

LONDRES, 26. — Depuis quelques semaines l'attention de Scotland Yard était attirée sur le fait que les efforts des bandits londoniens semblaient se concentrer sur l'attaque des femmes seules, le soir, dans les rues de la capitale.

Un trio dangereux fut signalé à Scotland Yard. Une voiture de la "brigade volante" se jeta à sa poursuite. Les bandits furent tôt rejoints. Côte à côte, les deux automobiles foncèrent à 90 à l'heure. Soudain, l'un des policiers se leva et, passant d'un marchepied à l'autre, tenta de se saisir du volant de la voiture des bandits. Une lutte terrible s'engagea alors; les bandits réussirent à empoigner l'inspecteur et à l'attirer à eux, puis à coups de poing ils tentèrent de l'assommer, sans y parvenir.

Enfin, les bandits s'arrêtèrent dans une rue déserte, envoyant rouler à terre du même coup le policier, et sautèrent dans une autre voiture, abandonnant la première.

UNE MISSION CATHOLIQUE DANS L'ARIZONA

La mission Saint-Xavier, avec son dôme mauresque et ses tours espagnoles, est une des plus belles et des plus grandes, une des plus richement décorées du sud-ouest.

Elle a été fondée il y a 250 ans par le Père François Kino, qui était parti de Mexico avec la croix et le rosaire pour armes, insouciant du

L'église Saint-Xavier.

danger. Il voyageait à cheval. A la fin de chaque journée de voyage, il s'arrêtait et établissait une mission. Celle de San Xavier fut établie en 1367.

A ce moment, l'art rococo, aux motifs compliqués, fleurissait, et les artistes s'appliquèrent de leur mieux. La mission fut détruite deux fois par les Indiens, mais chaque fois elle fut reconstruite plus grande et plus belle. Aux murs et au plafond, les décorations présentent toute la gamme des couleurs de l'arc-en-ciel. La mission est desservie par les Pères franciscains, qui assument avec dévouement la tâche d'instruire les enfants des Indiens. Tous les habitants de la réserve témoignent pour les pères d'une grande affection.

Ecoliers et Ecolières

J. B. LEFEBVRE Limitée

La plus grande chaîne de magasins de chaussures au Canada

vous prouve à l'évidence qu'il n'y a pas qu'un seul genre de RECOLTE qui attire sur nous les yeux de l'univers; et que si le Canada est le grenier de l'empire, les produits de ses manufactures... surtout celles de la chaussure... ne le cèdent en rien à ceux des autres pays.

Ces produits merveilleux de notre industrie naissante mais robuste,

J. B. LEFEBVRE Limitée

Vous les offre à des prix qui conviennent aux plus petites bourses.

Souliers Frank Hurlburt

de haute qualité pour Garçonnets et Fillettes

Fidèle à notre ligne de conduite, de vous donner ce qu'il y a de mieux en valeurs pour votre argent, nous vous offrons ce superbe lot de souliers **Frank Hurlburt** marque si avantageusement connue qui se passe de détails explicatifs.

Nous avons dans cette fameuse marque un assortiment à satisfaire tous les goûts.

Les formes sont des plus confortables, modèles récents en cuir verni ou veau uni. Semelles de cuir solides avec coussins et talons de caoutchouc.

Nous avons illustré ici quelques nouveaux modèles qui sont offerts à ces prix spéciaux que vous trouverez dans chacun de nos 27 magasins.

Pointures de 5 à 7½

$1.49

Pointures de 8 à 10½

$1.69

Pointures de 11 à 2

$1.99

27 MAGASINS

J. B. Lefebvre LIMITEE

MONTREAL SHOE STORES

Montréal
Verdun
Lachine
Québec
Ottawa
Trois-Rivières
Sherbrooke

UN DE NOS MAGASINS EST PRES DE CHEZ VOUS

399 STE-CATHERINE OUEST, près Bleury, MA. 6774.
850 STE-CATHERINE EST, en face de chez Dupuis Frères, MA. 9849.
1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9259.
4323 ONTARIO EST, Maisonneuve, CL. 1023.
3371 STE-CATHERINE EST, angle Davidson, FA. 2683.
2009 ST-JACQUES, angle Canning, FI. 2356.
2891 MASSON, Rosemont, CH. 5780.
6642 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6455.
925 NOTRE-DAME OUEST, angle Inspecteur, MA. 5986.
5625 SHERBROOKE OUEST, près Oxford, EL. 2011.
399 NOTRE-DAME EST, angle Gosford, PL. 7569.
3749 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, FI. 2182.
156 NOTRE-DAME, Lachine, Lachine 348.
1905 CENTRE, FI. 2619.
1209 ST-LAURENT, près Ste-Catherine, PL. 7516.
3997 ST-LAURENT, coin Napoléon, MA. 6713.
4905 ST-LAURENT, angle Blvd St-Joseph, PL. 7064.
51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 5555.
929 MONT-ROYAL EST, près St-André, AM. 5381.
2035 MONT-ROYAL EST, près Delorimier, CH. 5442.
3819-3825 WELLINGTON, Verdun, YO. 5468.
220 DALHOUSIE, Ottawa, RI. 2583.
268 ST-JOSEPH, Québec, 5600.
742 ST-VALIER, Québec, 5-4921.
354 RUE DESFORGES, Trois-Rivières, Tél. 3384.
88 WELLINGTON NORD, Sherbrooke, Tél. 3159.

INF. MAGASIN DE GROS
284 St-Paul Ouest — PL. 8971

Nouvelle rencontre de McCarthy et de Hornsby

Joe McCarthy et Rogers Hornsby, que l'on disait avoir été comme chien et chat pendant la régence de McCarthy comme gérant des Chicago Cubs, se rencontrent à nouveau dans un parc de balle au camp. On les voit qui causent comme deux amis. Quand McCarthy devint capitaine des Cubs, Hornsby lui succéda comme gérant. Joe est maintenant gérant des New York Yankees, tandis que Rogers dirige les Saint-Louis Browns de la même grande ligue.

Offres alléchantes pour Marcel Thil

Marcel Thil, qui se repose actuellement à Neuilly-Plaisance, vient de recevoir de nombreuses propositions de l'étranger.

De New-York, Alex Taitard a reçu un câble lui offrant un match qui opposerait Marcel Thil à Lou Brouillard, vainqueur de Ben Jeby.

Un promoteur de Cologne a proposé à Thil un match à disputer contre Domgoergen. Enfin, de Manchester, on rappelle régulièrement au champion du monde qu'une bourse de $10,000 lui est toujours offerte pour mettre son titre en jeu contre Jack Mac Avoy.

Alex Taitard a dit, que toutes ces offres étaient bien séduisantes, mais que Marcel Thil n'oubliait pas que son challenger officiel est Kid Tunero et qu'il n'a pas l'intention de se dérober.

MILOU PLADNER POURRA-T-IL DE NOUVEAU BOXER ?

A son retour du Japon, il demandera un nouvel examen de sa vue.

Les amateurs de boxe de notre ville se souviennent certainement de Milou Pladner, le boxeur français, qui a disputé, ici et à Toronto, de grandes rencontres, entre autres contre Panama Al Brown.

Nos lecteurs doivent se souvenir également que Milou avait été déclaré inapte à boxer par la Fédération française de boxe à la suite d'un examen médical disant que les yeux du Français étaient mauvais et qu'il serait dangereux pour lui de continuer à combattre. Par le fait même de cette décision, Milou se trouvait déchu de son titre de champion poids coq de France, titre qui vient d'être capté par un autre boxeur connu, ici, également, Eugène Huat, au cours d'une bataille contre Lorrenzeni.

A la suite de cette décision, cependant, Pladner n'hésita pas à entreprendre une tournée au Japon où il a disputé plusieurs

MILOU PLADNER, boxeur français connu, ici, réclame un nouvel examen de ses yeux.

rencontres. Pladner nous a donné fréquemment de ses nouvelles et il nous a écrit qu'il se portait à merveille. D'autre part, il nous a laissé entendre qu'il avait l'intention de protester contre la décision prise par la F.F.B.

A son retour en France, il est donc probable que Pladner demandera à être de nouveau licencié.

La Fédération française de boxe, interrogée à ce sujet par un journaliste parisien, fait savoir qu'elle ne refusera certainement pas un nouvel examen médical à Milou. Le docteur Sebencq, président de la Commission des arbitres, parlant au nom de la Fédération, a fait la déclaration suivante à ce sujet :

"Si après un examen, Pladner est reconnu apte à boxer, il est évident que nous n'aurions aucune raison de lui refuser une licence.

"Mais, vous savez, les boxeurs sont parfois de grands enfants qui ont besoin qu'on les défende contre eux-mêmes. De toute façon, soyez assuré, termine le docteur Sebencq, que notre décision sera, comme la première, conforme au bon sens et à la logique".

Cette déclaration du docteur Sebencq se passe de commentaires.

Souhaitons que le dit examen soit favorable au sympathique "Milou", ex-champion du monde poids mouche.

EMULES DE PAQUIN ET LESAGE

Ils sont nombreux ceux qui se plaignent que, par manque d'esprit sportif, les Canadiens n'ont jamais tenté d'établir de record. C'est peut-être qu'on oublie trop vite ceux que nous avons à notre crédit, et l'importance qu'ils peuvent avoir. C'est ainsi que l'exploit de Lesage et de Paquin, il y a une couple d'années environ, alors que nos compatriotes traversèrent le Canada d'une côte à l'autre en canot, en passant par les principaux cours d'eau du pays, a suggéré à John Nolan et à sa rivale Fraulein Meyer (que l'on voit ici), d'établir eux aussi, une randonnée-record en canot, autour des Iles Britanniques. Le canot de Nolan a 14 pieds de long et est fabriqué de caoutchouc cuit. Nolan espère couvrir la distance de 2,000 milles en trois mois environ.

POURQUOI NE PAS SAVOIR NAGER ?

Sous cette rubrique, le "Petit Journal" écrivait, la semaine dernière, un article faisant voir l'importance et la nécessité même de la natation. Nous continuerons, ainsi, chaque semaine, à publier un court article sur la nage, surtout à la suite de certaines controverses suscitées. Cette semaine nous parlerons des contre-propagandistes.

Aussi extraordinaire, aussi inimaginable que cela paraisse, il existe des gens pour conseiller par la parole et par l'écrit, de ne point apprendre à nager.

L'argument le plus répandu est celui-ci :

"...Ne se noient que les bons nageurs, parce qu'ils commettent des imprudences..."

Ne vous récriez pas. J'ai lu cette phrase sous la plume d'un confrère, un homme d'esprit, pourtant. Et il a ajouté qu'une statistique officielle confirmait cette assertion.

Je me permets de demander à M. Géo London de bien vouloir me donner les preuves d'authenticité qu'exige une déclaration aussi — mettons — aussi monumentale.

La seule statistique que je connaisse, hélas ! c'est celle qui nous apprend que, tous les ans, il y a, par exemple, 3,500 noyés en France, faute de savoir nager.

Mais j'imagine le frétillement d'aise qui aura parcouru tous ceux qui, éprouvant au fond d'eux-mêmes, le vague remords de négliger la natation, répandront joyeusement cette effarante déclaration.

Il est arrivé, certes, que des nageurs trop confiants aient dépassé la mesure de leurs possibilités et se soient noyés à bout de force, entraînés par quelque courant, ou aient été jetés sur des rocs, mais précisément parce que c'étaient de "mauvais" nageurs, et non de bons.

Et puis, il y a des sots partout, chez ceux qui savent nager comme chez les autres. Est-il venu à l'esprit de quiconque de signaler le danger mortel (?) de conduire une auto, parce que certains chauffards se cassent la tête contre les arbres?

Quoi qu'en disent les ennemis de la natation — comme il est pénible d'écrire en toutes lettres : "ennemis de la natation !" — nous persistons à croire qu'un nageur a beaucoup plus de chances d'échapper à la noyade qu'un non-nageur.

N'est-ce pas !...

L'INACTIVITE DE MARCEL THIL

On lui en fait un reproche sévère. — Un combat avec Lou Brouillard.

Au moment où l'on parle d'une entente possible pour un combat entre le Canadien-français, Lou Brouillard, détenteur du titre des moyens dans l'Etat de New-York, et la Français Marcel Thil, champion des moyens en Europe, il ne sera pas sans intérêt de publier ce que dit l'"Auto", un journal de sport de Paris, de New-York, et le Français Marcel Thil, Comme vous allez le voir, on ne se gêne pas pour lui reprocher son inactivité. Voici ce qu'on lit:

J'en ai d'ailleurs autant pour Marcel Thil, ou plutôt pour son beau-père de manager qui fait des conserves avec le titre de champion du monde des poids moyens. Je me demande ce qu'il va trouver quand il ouvrira sa boîte, ce prudent, ce pusillanime!

J'avais comme ça, quand j'étais gosse, une belle bicyclette. Pour ne pas l'abîmer je la laissais accrochée dans la cave de mes parents. Un jour j'ai voulu monter dessus. Elle était rouillée.

On raconte aussi l'histoire d'une petite fille à qui son parrain avait offert une belle poupée. La maman de cette petite fille trouvait la poupée si jolie, si jolie, qu'elle l'avait rangée derrière une pile de draps, dans l'armoire. Un jour, la bonne, qui s'appelait Zoé Ibu, je crois, a pris sur elle d'ouvrir la porte de l'armoire et de mettre la poupée en circulation. Ça n'a pas été long. Pas habituée à être maniée par la petite fille, la poupée s'est laissée choir et s'est cassé la margoulette.

Et permettez-moi de vous dire, mon bon monsieur Taitard, que vous êtes d'autant plus fautif qu'en fait de porcelaine incassable on peut difficilement trouver mieux que notre ami Marcel.

Allons! un bon mouvement, sortez-le un peu, votre titre de champion du monde, et laissez un ou deux petits amis — pas des enfants, bien sûr! — tirer dessus pour voir s'il est solide.

Allons! Allons! Mieux vaut Taitard que jamais !

Assez de Thilmidité !...

LE HOCKEY CHEZ LES PATAGONS

Savait-on que le sport du hockey, si populaire, chez nous, tellement qu'on le considère avec raison comme le jeu national, se pratiquait dans des endroits aussi éloignés que la Patagonie ? Si quelques-uns d'entre vous répondent affirmativement à cette question, ils sont bien plus savants que moi, je l'avoue, quoique je ne me targue nullement de tout savoir. C'est en lisant une conférence de M. Bettremieux, professeur d'éducation physique au lycée Carnot, que j'ai appris le fait si extraordinaire soit-il.

Après avoir dit que l'instinct du jeu s'était toujours manifesté partout, M. Bettremieux déclare :

"Au Gabon, chez les Pahouins où les danses guerrières sont particulièrement en honneur chez les Indiens Cheuelches, de Patagonie, qui se passionnent pour le "thoëcale", sorte de hockey qui se joue en deux camps, avec cette particularité que si un joueur commet une faute, il doit se battre avec un de ceux auxquels il a porté préjudice".

Voici un fait, en tout cas, à consigner dans les archives. Il ne faudrait pas souhaiter, cependant, de voir s'implanter dans nos règlements la pénalité mentionnée pour le joueur en faute, car cela serait du joli...

La cloche, emblème des Jeux Olympiques

"Le chant de la cloche", est-ce le titre de ce poème illustre de Schiller, qui a guidé l'organisateur des Jeux olympiques de Grünewald pour 1936? En tout cas, le comité d'organisation a choisi la cloche comme symbole.

La cloche sera utilisée pour les imprimés et les en-tête de lettres. Pour les jeux même, on fabriquera une petite cloche, environ de la taille d'un homme. Elle portera, gravés, l'aigle du Reich, ainsi que l'inscription suivante : "J'appelle la jeunesse du monde." On avait d'abord songé à une devise latine : "Ver sacrum gentium voco", mais cette idée a été finalement abandonnée.

La cloche sonnera solennellement pour l'ouverture et la clôture des Olympiades.

David & Frère champion

L'équipe David et Frère a remporté le championnat de la ligue de balle molle du Cercle Pie XI au Parc Campbell Est, devant 2,000 personnes en battant le Patenaude Transport pour la 2e fois consécutive d'une série de 2 dans 3 par le score de 5 à 4. Le héros de cette mémorable partie fut sans contredit Q. Généreux. Balabé, lanceur du David et Frère mérite une mention spéciale. David et Frère avait gagné la 1ère partie par 4 à 1, jouant une partie parfaite ne commettant aucune erreur.

Le club David et Frère a obtenu un brillant succès dans cette ligue jouant 22 parties, en gagnant 20 contre seulement 2 défaites. Lozeau étant le seul club à vaincre le David et Frère, mais il se reprit par la suite en écrasant deux fois le Lozeau. En plus David et Frère jouant 33 parties en dehors de son terrain, en gagnant 27 contre 6 défaites, pour porter son total de la saison à 55 parties jouées, gagnant 47 parties contre 8 défaites, créant l'un des plus beaux records de la saison parmi les clubs de balle molle. Noms des joueurs: receveur, Jos. Manuri; lanceur, Balabé, R. Laviolette; 1er but, Desauriers; 2e but, P. Brault; arrêt-court, M. Gauchon; 3e but, G. Morin; champ gauche, R. Bohémier; champ centre, H. Généreux; champ droit, Q. Généreux. Substitut, L. Lapointe.

Le Thetford-Mines jouera contre le National aujourd'hui

Les mineurs ont absolument besoin de cette partie s'ils veulent prendre part au play-off. Le gérant Fillion était à Québec dimanche dernier et il annonça qu'il se rendrait à Québec avec une équipe formidable. Lahaie sera dans la boîte pour National.

LA JOUTE AU C.N.R.A., A 2.30 HRS.

Le dernier programme que la ligue Québec-District présentera au public québecois dimanche en est un de première valeur. Les clubs en présence joueront le tout pour le tout dans cette rencontre.

Le Canadien, leader du circuit Paulet, restera inactif dimanche pendant que se décidera au losange du C.N.R.A. l'importante joute Thetford-Mines-National. L'équipe du gérant Fillion serait définitivement éliminée dans la course au championnat si elle subissait une défaite. Le National détient actuellement la deuxième place dans la ligue avec la faible marge d'une partie sur son adversaire de dimanche. Il fera donc l'impossible pour enlever tout espoir aux Mineurs.

De leur côté les gens des mines ne se comptent pas encore pour battus. M. Fillion a déclaré qu'il n'épargnerait rien pour avoir une équipe imbattable pour cette occasion et alors le National n'a qu'à bien se tenir si M. Fillion s'exécute.

Mais les précautions ont déjà été prises par le club québecois et dimanche les Mineurs auront à faire face à un lanceur redoutable: Ovila Lahaie.

Lorsque Lahaie apparut pour la première fois dans le costume du National ce fut contre le Charny. Lahaie blanchit ses adversaires en ne leur accordant que cinq hits retirant treize frappeurs au bâton. Ces derniers ont la réputation d'être frappeurs et ils frappent contre n'importe qui. Les statistiques de la ligue démontrent que les Paquet, Fillion, Routhier, Boucher et quelques autres possèdent un coup de bâton effectif.

Comme ce n'est pas l'intention du National d'avoir à débattre la deuxième position dans une autre série avec Thetford-Mines avant de rencontrer le leader, les cogneurs du National sortiront donc leurs gros canons dimanche et tenteront de trouer la défense du Thetford qui est considérée comme la meilleure de la ligue. A. Carpentier, Chs. Paquet, J. Paquet, Jos. Beaupré continueront-ils leur travail de destruction ? Peut-être leur est-il réservé des surprises pour dimanche. Le futur nous le dira.

Ce sera donc une lutte à mort que les fervents du baseball auront l'occasion de voir au C.N.R.A. On anticipe qu'une foule record en sera témoin.

Lutte au camp Pigeon

Voici le programme de la lutte au camp Pigeon aujourd'hui: 30 minutes: Roland Brousseau vs Billy Wells; 45 minutes: Sam Chuck vs Roger Groulx; finale: Paul Lebrun vs Jim Tiger Delisle.

Informations: Albert Martel, promoteur, 568 King, MacKayville, Tél. St-Lambert 353.

Enlevée au moment de prononcer ses voeux !

Une jeune fille qui désirait se faire religieuse est ravie, à la porte du couvent, par un amoureux éconduit. — Mais l'amour divin est plus fort que l'amour humain. — Les religieuses viennent demander au juge de pardonner au malheureux coupable.

DEUXIEME CAS DE CE GENRE EN ITALIE

Sous le ciel pur de l'Italie se produisent aussi des enlèvements. Mais l'amour en est la cause, et non l'argent, et ils sont plus jolis à raconter que ceux de Chicago. Deux d'entre les plus récents se ressemblent trait pour trait. Il suffira d'en rappeler un : celui de la belle Valentine de Prisco, du bourg de Fontanarosa.

NAPLES, 23. — C'est la fille d'un riche marchand de vin de ce pays où le vin est renommé. Comme elle était aussi belle que riche, chacun pensait que son père ne la donnerait qu'à un riche parti. Le cousin de la belle, Francesco de Prisco, qui est intrépide mais pauvre, semblait avoir peu de chances. Et cependant il était éperdument amoureux. A plusieurs reprises, par des sourires et même des esquisses de baisers, Valentine avait paru l'encourager, ce qui valut au beau Franscesco bien des jalousies. Plusieurs étaient prêts à se battre avec lui pour lui arracher sa cousine.

RAVIE MALGRE SES VOEUX

La belle Valentine de Prisco, qu'un amoureux éconduit enleva à la porte même du couvent où elle allait prononcer ses voeux. La jeune fille, qui est maintenant religieuse, supplia le juge de pardonner au malheureux ravisseur.

Valentine approchant de 23 ans, il était temps de se décider. Francesco fit une démarche auprès du père de la jeune fille. Celle-ci, le voyant entrer chez elle, lui adressa des signes d'amitié. Mais le marchand répondit à la requête du jeune homme : "C'est inutile; ma fille ne sera ni pour vous ni pour un autre, car elle entre après-demain au couvent".

BELLE CAMARADERIE

L'amoureux éconduit retourna près de ses compagnons, et leur fit part de la stupéfiante nouvelle. Alors les autres oublièrent leurs griefs, leur jalousie. En un accord de belle camaraderie, ils firent serment d'aider Francesco à arracher sa cousine au couvent où, de toute évidence, on l'enfermerait de force.

Ils ourdirent leur complot.

Au jour fixé, l'automobile conduisant Valentine s'arrêta, stores baissés, à la porte du couvent. Celle-ci s'ouvrit doucement, et la Supérieure et la soeur tourière apparurent sur le seuil. Valentine descendit. Mais avant qu'elle ait pu franchir la porte, plusieurs gaillards masqués apparurent. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, ils se saisirent de la jeune fille et, tenant en respect les soeurs épouvantées, l'emportèrent dans une autre auto qui démarra en vitesse. Ils emmenèrent Valentine chez Francesco.

Là, le hardi jeune homme s'empressa auprès de celle qu'il pensait avoir sauvée, et qu'il considérait comme sa future femme. Mais il fut bien surpris d'essuyer des rebuffades.

—"Comment, dit-il, ne m'avez-vous pas encouragé; ne m'aimiez-vous pas ?"

—"Si, répondit sa cousine éplorée, je vous aimais et je vous aime toujours".

—"Alors, n'ai-je pas bien fait en vous arrachant au cloître où votre père voulait vous faire enfermer ?"

—"C'est de ma propre volonté que je suis entrée au cloître, car j'ai choisi cette vie librement, et je vous ordonne de me reconduire".

Francesco eut beau supplier, la jeune fille fut intraitable.

ELLE PREFERA LE CLOITRE AU MARIAGE

Photographie de l'intérieur du couvent de Fontanarosa, où s'est retirée Valentine de Prisco. C'est à la porte de ce cloître que s'est déroulé le drame que nous relatons dans l'article ci-contre.

LE PARDON

Pendant ce temps, les soeurs et la famille avaient téléphoné à la police et alerté les carabiniers. Ceux-ci ne plaisantent pas sur la discipline, depuis qu'ils dépendent du régime de Mussolini. En peu de temps, ils furent chez Francesco, qui se vit arrêté sans avoir pu faire revenir sa cousine sur sa décision.

Valentine rentra au couvent; et Francesco dut subir son procès. Il est probable, étant donné la sévérité actuelle de la justice italienne, qu'il eut été durement condamné sans un coup de théâtre. On vit en effet paraître à la barre des témoins la Supérieure du couvent. Elle dit que Valentine de Prisco venait de prendre le voile, le matin même, et à l'occasion de cet événement, demandait au tribunal de pardonner au jeune homme plus impétueux que mauvaise tête, et surtout coupable de trop l'aimer. Francesco fut acquitté.

Et comme nous l'avons dit en commençant, une autre aventure toute semblable s'était déjà produite en Italie. L'héroïne s'appelait Antoinette Iannacone, aujourd'hui en religion; et le Roméo de cette Juliette était Luciano Sacchi, du village de Cerra. Si le proverbe: "Jamais deux sans trois" est vrai, attendons la fin...

Un ménage à trois satisfait

RACINE, Wisconsin, 26. — M. Jay Beagle, père de deux enfants âgés de 3 ans et 4 ans, confessa il y a quelque temps à sa femme qu'il aimait une autre personne, Mlle Lyda Weber. Plutôt que de briser tout à fait son ménage, il convint avec sa femme d'inviter cette personne à venir vivre avec eux, sous leur toit. Mlle Weber accepta, et le trio et les deux enfants vivent apparemment très satisfaits. Mais les sociétés moralisatrices se sont émues de ce cas extraordinaire, et se sont plaintes de l'exemple ainsi donné aux enfants Beagle. Des démarches ont été faites auprès des autorités jusqu'à ce que la curieuse famille fut inquiétée. De sorte que malgré les protestations du trio ("Cela ne regarde pas les étrangers," disent-ils), une enquête est ouverte et des poursuites vont être sans doute engagées.

Requête de chefs indiens

WASHINGTON, 23. — Des chefs indiens de la tribu des Pieds-Noirs ont fait une démarche pour demander que l'on employât exclusivement des noms indiens pour désigner les points géographiques, rivières, lacs, forêts, accidents de terrain, dans le parc national Glacier. Le pittoresque ne pourra qu'y gagner; l'attraction sur les touristes sera plus grande, même si les noms sont un peu difficiles à prononcer. On a promis aux chefs indiens de leur donner satisfaction.

Une beauté que les hommes admirent ...les femmes envient

...c'est une peau dont le velouté et la jeunesse proviennent de ce mélange secret et bienfaisant d'huiles d'olive et de palme

UNE beauté qui attire, qui séduit doit presque toujours son charme à une peau jeune, ferme, douce, rayonnante. Cléopâtre le réalisait. Elle se servait des adoucissantes huiles cosmétiques d'olive et de palme pour s'embellir. Aujourd'hui, ce même soin précieux de beauté est vôtre — dans un **mélange secret** de ces mêmes huiles, un mélange qui rend Palmolive unique parmi les savons de beauté, un savon fait pour favoriser et embellir le teint.

Soir et matin, suivez ce traitement de beauté: Des deux mains faites une mousse **riche et crémeuse** de Savon Palmolive et d'eau chaude. Puis massez légèrement le **visage, la gorge et les épaules.** Rincez bien. Essuyez soigneusement. Cela gardera votre peau fraîche et belle.

Malgré sa précieuse composition Palmolive est très peu coûteux. Si peu coûteux en effet, que vous pouvez l'employer copieusement pour votre shampooing — car il est bon pour les cheveux comme pour la peau. Servez-vous-en généreusement pour vos mains — mais surtout pour votre bain quotidien. Il garde tout le corps frais et dispos.

Achetez 3 pains de Palmolive aujourd'hui. Employez-les comme indiqué ci-haut. Mais n'employez aucun autre savon dans l'intervalle. Constatez par vous-même comme ce savon unique garde la peau douce, jeune et belle.

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

FABRIQUE AU CANADA

DES HUILES D'OLIVE ET DE PALME — PAS AUTRE CHOSE — DONNENT AU SAVON PALMOLIVE SA COULEUR NATURELLE VERT OLIVE

EQUIPOISE GAGNE LA COUPE D'OR

Et voilà comme il y va! Equipoise, ce superbe cheval marron aux yeux bruns et à la crinière noir de fumée, à l'entraînement avant la course de Hawthorne à Chicago, jeudi, où il remporta la coupe d'or.

Taillon toujours avec les Pionniers

Dans une lettre que nous écrit un lecteur du "Petit Journal", force nous est de constater que contrairement à ce que nous annoncions dans notre dernière édition, Aimé Taillon restera aux services des Pionniers du Sault, qu'il n'a jamais quittés.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu sur les journaux que le petit et brillant joueur de champ du Pionnier du Sault, Aimé Taillon avait donné son nom pour défendre les couleurs d'un autre club de baseball amateur. Je vous demande si vous pouvez publier cette lettre sur mon journal sportif du dimanche, que Taillon n'a pas donné son nom à aucun club amateur, il joue pour le Pionnier du Sault, et il n'a pas songé à quitter ses amis du Pionnier, qui compte des joueurs comme les Bernier, Legault, Paquette, Tremblay, Pagé, Keoert, Godette, Desormeaux. — Je vous remercie,

Adélard PIGEON.

S.-Bruno Indépendant

Après avoir subi sa 3e défaite dimanche dernier aux mains du Lachine par le score de 7 à 1, le St-Bruno recevra le St-Hyacinthe des Cantons de l'Est, aujourd'hui.

Le St-Bruno Indépendant aimerait communiquer avec Beauharnois, St-Pie et Ste-Rosalie. Inf.: Bruno Blain, MArquette 9287 le jour. St Bruno, Hôtel Quilbert, Tél. 30 le soir.

Restaurant Jubinville champion de l'Ile Jésus

Le club de balle-molle Restaurant Jubinville de Pont-Viau a gagné son programme double dimanche dernier en battant le club Godin de St-Vincent de Paul par le score de 13 à 4 et de 4 à 2. Le Jubinville a 3 victoires sur 3, sur le club Godin, 2 dimanche passé, et 1 au commencement de la saison par le score de 21 à 6 et deux victoires sur 2 sur le club 4 Tours de St-Vincent de Paul par les scores de 10 à 8 et de 11 à 1.

Le Jubinville se proclame champion de l'Ile Jésus ayant 36 victoires, et lance un défi à tout club de la ville ou de la campagne qui aimerait à venir lui rendre visite sur son terrain.

Informations: à Ray. Jubinville. DUpont 2283, entre 6 et 7 heures ou l'Abord-à-Plouffe 108.

Club Limoges

Le club de baseball H. Limoges vient d'être complètement réorganisé, et avec la fameuse batterie Paré-Paré, il ne craint pas maintenant de s'attaquer aux plus forts clubs seniors de la province.

Libre aujourd'hui, le 27, le club de baseball H. Limoges aimerait à visiter une forte équipe de la ville ou de la campagne. Chambly Canton, St-Lin, Lavaltrie, Ste-Julie, Côte-des-Neiges, préférés.

Inf.: s'adresser à Roland Limoges, 552 Poupart, ou CHer 2802, le soir seulement.

C.-R. SOMERVILLE N'AURA PAS LA TACHE FACILE!

Dans la défense de son titre de champion amateur de golf des Etats-Unis.—Dangereux concurrent.

Maintenant que le rappel de la prohibition est voté dans plusieurs états, les assoiffés amateurs de golf peuvent considérer comme significative la venue de C. Ross Somerville qui retourne aux Etats-Unis avec la précieuse coupe du championnat amateur de golf qu'il a apportée du territoire américain en terre canadienne, l'an dernier.

M. Somerville, ou plutôt Sandy, comme il est connu partout, a l'intention de conserver les honneurs de la coupe. Il s'agit d'un projet qui demande du courage, car ce n'est pas une mince tâche que de garder la coupe deux années.

Cependant, les golfeurs et les amateurs de golf sont des superstitieux et ils voient dans la condamnation prochaine de la

C. ROSS "SANDY" SOMERVILLE, de London, Ontario, qui défendra son titre de champion amateur des Etats-Unis au golf lors du tournoi annuel à Kenwood, dans la ville de Cincinnati, à partir du 11 septembre.

prohibition une grande demande pour les coupes et les coupes que l'Oncle Sam chérit le plus sont bien celles des amateurs.

* * *

Ce sera en somme, Somerville contre le reste des joueurs lorsque le tournoi aura lieu à partir du 11 septembre à Kenwood, dans la ville de Cincinnati. On considère ordinairement que les joueurs jouent contre le champion. Mais, cette fois, ce sera différent. Les joueurs se diront et même se sont déjà dit qu'ils doivent gagner la coupe non seulement pour eux mais aussi pour l'honneur de l'Oncle Sam.

Somerville ne sera pas facile à détrôner. Il est un adversaire redoutable pour n'importe quel joueur et sa victoire de l'an dernier n'a pas été remportée par la chance, loin de là. Sandy a été, depuis longtemps, l'as des joueurs canadiens et il est aussi bon au moins que n'importe quel amateur américain que l'on pourrait nommer. Mais les chances sont toujours contre un homme contre lequel tous les joueurs jouent, surtout chez les amateurs.

Ne pariez pas que Somerville va gagner. Mais, également, ne pariez pas qu'il perdra. Ce ne serait pas certain ni d'un côté ni de l'autre.

* * *

Le leader des forces de l'Oncle Sam qui tentera d'enlever le titre à Sandy sera Johnny Goodman, le nouveau détenteur du championnat ouvert.

Non seulement sa victoire de 1933 dans la bataille contre les "pros" le classe comme le premier choix contre Somerville, mais on doit aussi se souvenir du fait que Goodman est venu le plus près de dépasser Sandy, au tournoi de l'an dernier.

Un autre concurrent dangereux pour Somerville sera Harrison Johnson, qui, il n'y a pas si longtemps, détenait ce même championnat amateur, et ceci se passait dans les jours de Bobby Jones!

* * *

Il y a une couleur bien distincte dans ce tournoi. Un des joueurs remarquables sera certainement Johnny Fischer, l'étoile de l'Université de Michigan. Il y en a plusieurs qui ne dédaignent pas de considérer les chances de l'as de Wolverine comme ils aiment celles de Goodman et de Johnston.

Maurice McCarthy, Jr., maintenant de Cleveland, sera certainement aussi de l'avant. Parmi les autres noms d'excellents joueurs, dans le tournoi de Kenwood, mentionnons: Lawson Little, Gus Moreland, Frank Dolp, Jack Westland, George Dunlap.

De nouvelles figures, non moins déterminées, seront celles de Tommy Goodwin, Rodney Bliss, Zell Eaton, Willie Turnesa et Scotty Campbell. Ces joueurs sont à considérer.

Le David & Frère

Dimanche dernier, le David & Frère, champion de la Ligue Pie XI, allait rendre visite au Monderie, de la Ligue Bellehumeur-Lawrence. Le David & Frère fut défait par 15 à 12. Mercredi soir, le David & Frère rendait encore visite au Monderie pour vaincre encore ce dernier. Le David & Frère lance un défi au Monderie pour un enjeu, mais non pas avec des joueurs des autres équipes de leur ligue, mais leurs propres joueurs, c'est-à-dire Monderie et non pas le Monderie All Star.

NOUVEAU CHAMPION DE GOLF

Joe Kirkwood, né en Amérique et résidant à Chicago, que l'on voit à gauche, et qui vient de gagner la coupe du championnat du golf canadien, par une marge de dix coups sur ses rivaux du Royal York Club de Toronto. Il tient la coupe Rivermead, emblème du championnat. On voit, à ses côtés, son concitoyen Harry Cooper qui sourit devant la défaite.

CYCLISME

RECORD DU MONDE SANS ENTRAINEUR

¼ de mille, départ lancé, 23 sec. 4-5: I. Lawson, 1906.
½ mille, départ lancé, 50 sec. 2-5: A.-J. Clark, 1906.
¾ de mille, départ lancé, 1 min. 23 sec.: P.-O. Lawrence, 1908.

DEPART ARRETE

¼ de mille, 28 sec. 4-5: L. Faucheux, 1930.
½ mille, 56 sec. 1-5: L. Michard, 1931.
¾ de mille, 1 min. 29 1-5: L. Michard, 1931.
1 mille, 2 min. .02 1-5: F.-W. Southall, 1929.
2 milles, 4 min. 25 2-5: R. Lapebie, 1931.
3 milles, 6 min. .09 sec. 1-5: E.-A. Pye, 1910.
4 milles, 8 min. 58 sec. 3-5: P. Dubarry, 1931.
5 milles, pas de record.
6 milles, pas de record.
7 milles, 15 min. 55 sec. 2-5: P. Dubarry, 1931.
8 milles, 18 min. 16 sec.: P. Dubarry, 1931.
9 milles, 20 min. 37 sec.: P. Dubarry, 1931.
10 milles, 22 min. 29 sec. 3-5: F.-W. Southall, 1926.
20 milles, 45 min. 14 sec. 1-5: F.-W. Southall, 1926.
40 milles, 1 h. 39 min. 29 sec.: G. Bolzoni, 1922.
100 milles, 4 h. 55 min. 1-5: L. Aubert, 1930.

* * *

1 kilomètre, 1 min. 10 sec. 4-5: H. Lemoine, 1931.
2 kilomètres, 2 min. 37 sec. 3-5: A. Arnoux, 1926.
3 kilomètres, 3 min. 59 sec. 4-5: M. Archambaud, 1931.
4 kilomètres, 5 min. 20 sec. 1-5: M. Archambaud, 1931.
5 kilomètres, 6 min. 41 sec. 2-5: O. Egg, 1931.
6 kilomètres, 8 min. .02 sec. 2-5: M. Archambaud, 1931.
7 kilomètres, 9 min. 24 sec.: M. Archambaud, 1931.
8 kilomètres, 10 min. 46 sec. 1-5: M. Archambaud, 1931.
9 kilomètres, 12 min. .68 sec. 3-5: M. Archambaud, 1031.
10 kilomètres, 13 min. 29 sec. 4-5: M. Archambaud, 1931.
20 kilomètres, 27 min. .05 sec. 4-5: A. Binda, 1929.
40 kilomètres, 54 min. 38 sec. 2-5: O. Egg, 1914.
50 kilomètres, 1 h. 08 min. 35 sec. 2-5: A. Binda, 1929.
100 kilomètres, 2 h. 30 min. 39 sec. 2-5: A. Rousseau, 1922.
200 kilomètres, 5 h. 19 min. 23 sec. 4-5: G. Amstein, 1929.
300 kilomètres, 9 h. 13 min. 12 sec. 4-5: G. Amstein, 1928.
500 kilomètres, 16 h. 42 min. 06 sec. 1-5: R. Weise, 1913.

Les coupes Clerk et Iso au tournoi du club Iso

En réponse aux nombreusse demandes, la direction du club de tennis Iso d'Outremont se fait un plaisir de présenter la coupe "Jean-E. Clerk", qui sera disputée entre les 22 meilleures joueuses de la province.

Ce tournoi coïncidera avec la "Coupe Iso" pour messieurs. Les joutes préliminaires (section des dames) seront disputées entre 2 h. et 5 h. p.m. chaque jour. Le public est cordialement invité gratuitement à ces parties qui commenceront le 28 août.

La finale pour dames et celle pour messieurs auront lieu le même soir.

Mlle Pauline Gadbois, du club de tennis Outremont, et Mlle Aileen McLeod, du club de tennis Isle d'Outremont, aidées des officiers du club, s'occuperont de l'organisation.

LE TOUR DU MONDE

Imaginé en 80 jours, comme un record, en 1872.

Et dire que Wiley Post vient de l'accomplir en moins de huit jours.

L'aviateur Wiley Post qui, en 1931, boucla la boucle du globe en 8 jours et demi, vient de vaincre son propre record. Il comptait accomplir le même périple en six jours. Il l'a fait en sept jours.

Et dire qu'il y a seulement un peu plus de soixante ans, l'idée de fixer par l'expérience la durée minimum d'un voyage autour de la terre n'était encore venue à personne. C'est Jules Verne, qui, par son livre, parut en 1872, et surtout par la pièce qui en fut tirée deux ans plus tard, excita l'intérêt public autour d'une épreuve qu'il montrait, d'ailleurs, hérissée de difficultés et de périls.

Jusqu'alors, on ne pouvait faire le tour du monde que par les routes maritimes, la traversée des immenses solitudes de l'Amérique du Nord étant chose à peu près impossible tant que San Francisco et New-York ne seraient pas mis en communication par un chemin de fer. Et c'était un voyage qui demandait, comme au temps de Magellan, une moyenne de trois ans.

Or, c'est l'établissement du rail à travers l'Amérique qui permit à Jules Verne d'imaginer son "Tour du Monde en 80 Jours". Aussitôt, maints amateurs se mirent en route pour réaliser le record rêvé par le romancier. Depuis lors, d'année en année, des jours et des jours ont été gagnés. Au lendemain de la publication du livre de Jules Verne, une jeune Américaine, miss Nelly Bly, avait fait le tour du monde par les voies ordinaires en 72 jours. M. Mears, le dernier recordman, n'a mis qu'une trentaine de jours.

Un mois par les voies de la terre et de la mer; sept jours par la voie du ciel... La terre paraîtra bientôt si petite que les amateurs de grands voyages seront obligés d'aller dans les autres planètes pour satisfaire leur humeur vagabonde.

DECES D'UN SPORTSMAN

Nous avons le regret d'annoncer la mort du joueur de hockey bien connu, Albani Duclos, survenue à sa demeure, lundi matin, après trois jours de maladie.

Il fit partie de l'équipe de hockey Mont-Lasalle et remplit la charge d'arbitre pour le club de balle molle des Marchands du Mont-Lasalle.

Les directeurs et les membres du club de hockey Mont-Lasalle, ainsi que ceux du club de balle molle des Marchands du Mont-Lasalle, prient son épouse et ses fils, qui lui survivent, d'agréer l'expression de leur profonde sympathie dans le deuil cruel qui les frappe.

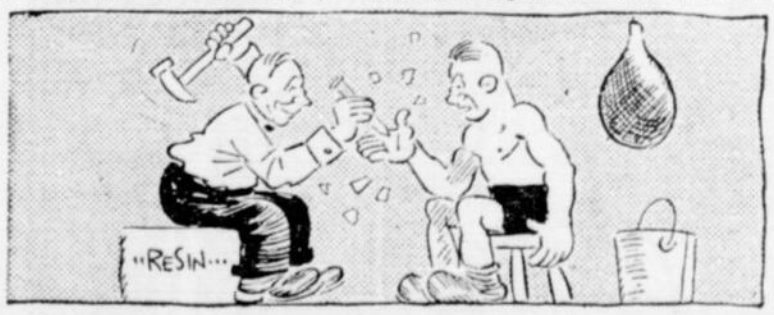
HISTOIRES DROLES DU SPORT

Les débuts heureux de Kid Lavigne

Si, seulement nous avions pu nous débarrasser de nos stocks en 29, au lieu de les mettre sécher sur la corde jusqu'à la fin de la crise. Et, si je me contentais seulement de vous parler de Kid Lavigne et du mystérieux Billy Smith et des autres boxeurs, j'aiderais à l'avance du récit.

* * *

Un journaliste de Bay City, Mich., me rapportait que Lavigne, un jeune homme de 17 ans, se prenait dans une partie neutre contre George Siddons, un as du temps. Dan Leary, du club Pacific, amena le "Saginaw Kid" au club de Frisco aux dépens du club et nous le



confia à Spider Kelly et à moi pour fins d'entraînement. Ses mains étaient si calleuses que nous dûmes leur faire subir un traitement spécial pour qu'il put les fermer et mettre ses gants.

Nous l'essayâmes contre Jimmie Lucie, et le Kid gagna. Puis il rencontra Joe Sota, le champion poids-plume mexicain et l'idole de Los Angeles. Lavigne gagna dans la treizième ronde, après que Sota se fût brisé la main sur la tête du Kid. Il se battit encore à San Francisco, et il prit ensuite le chemin de l'est pour monter vers la gloire.

Spider et moi nous nous lamentons encore d'avoir laissé Lavigne aller avec Fitzpatrick, la vieille comète australienne, quand nous aurions pu devenir ses gérants dans ses jours de gloire.

* * *

Mon frère Jim me parla d'un enfant qui travaillait dans ses écuries et qui avait la main d'un pugiliste en puissance. Billy Mahan, le meilleur poids-léger de la côte dans le temps, consentit à travailler avec le jeune homme pour nous faire une faveur. Après une minute de combat le mystérieux frappa Mahan et l'étendit. A partir de ce moment, je ne jurai plus que par le mystérieux Billy Smith que plusieurs considéraient comme un démon, d'autres un cannibale, enfin un enragé par la plupart. Je fus son gérant dans plus de trente rencontres. Comme poids ultra-lourd, Smith "knockouta", un jour, le poids mi-lourd Tommy Ryan, à Coney Island. Billy le mystérieux se faisant idée que Ryan posait, refusa de laisser l'arbitre le proclamer vainqueur.

"Laisse-le venir et se faire battre honnêtement", disait Smith, et Ryan y consentit pour battre Smith.

LES PIERRES INFLUENCEES

Les pierres qui s'occupent de magnétisme, d'hynoptisme, de mesmérisme et d'autres matières mystérieuses et redoutables, s'intéressent beaucoup aux réactions des animaux sous l'influence de procédés occultes.

De nombreuses expériences ont été faites déjà. Ainsi nous annonce-t-on que les homards peuvent être hypnotisés, qu'ils prennent même aux procédés de ce genre un certain plaisir, sinon un plaisir certain.

D'après le département de la Pêche et de la Chasse des chemins de fer canadiens nationaux, des pêcheurs de homards, au Point-du-Chêne, dans le Nouveau-Brunswick, réussissent très bien à hypnotiser ces crustacés en leur passant gentiment, et avec sympathie, le bout des doigts tout le long de leur carapace. Comme on caresserait un chat, quoi!

Sous l'influence de ces caresses, on peut faire tenir un homard sur la tête. Il demeure dans cette position, en une immobilité bienheureuse, pendant plusieurs minutes.

Un ménage charitable

SPRINGFIELD, Missouri, 26. — Une institution de charité qui distribue de la nourriture aux pauvres gens a reçu une étrange requête. Un homme a ainsi libellé sa demande:

"J'ai divorcé deux fois, et vis avec ma troisième femme. Mais j'ai appris que mes deux premières épouses ayant été abandonnées par leur mari, et qu'elles étaient sans argent. Par pitié, et d'accord avec ma femme, je les ai prises à la maison. J'ai donc trois femmes à faire vivre, et à mon tour je me trouve dans la misère. Je demande des aliments pour nous quatre."

La requête a été repoussée.

L'HOMMAGE AUX HEROS ENNEMIS

Les jours tragiques de 1914.—Héroïsme d'un officier mitrailleur.—Les Allemands lui rendent hommage.

Nul ne souhaite la guerre, dont la cruauté, dont les horreurs, sont redoutables. Mais il faut reconnaître qu'elle exalte chez certains caractères fortement trempés des vertus héroïques, et qu'il s'y produit de très beaux actes chevaleresques. En voici un, resté inconnu, et rapporté pour les lecteurs du "Petit Journal", par M. Gustave Keller-Wolff.

NIDS DE MITRAILLEUSES

C'était en décembre 1914, quand la contre-offensive du maréchal Joffre eut définitivement arrêté les armées allemandes, dans un secteur des Vosges.

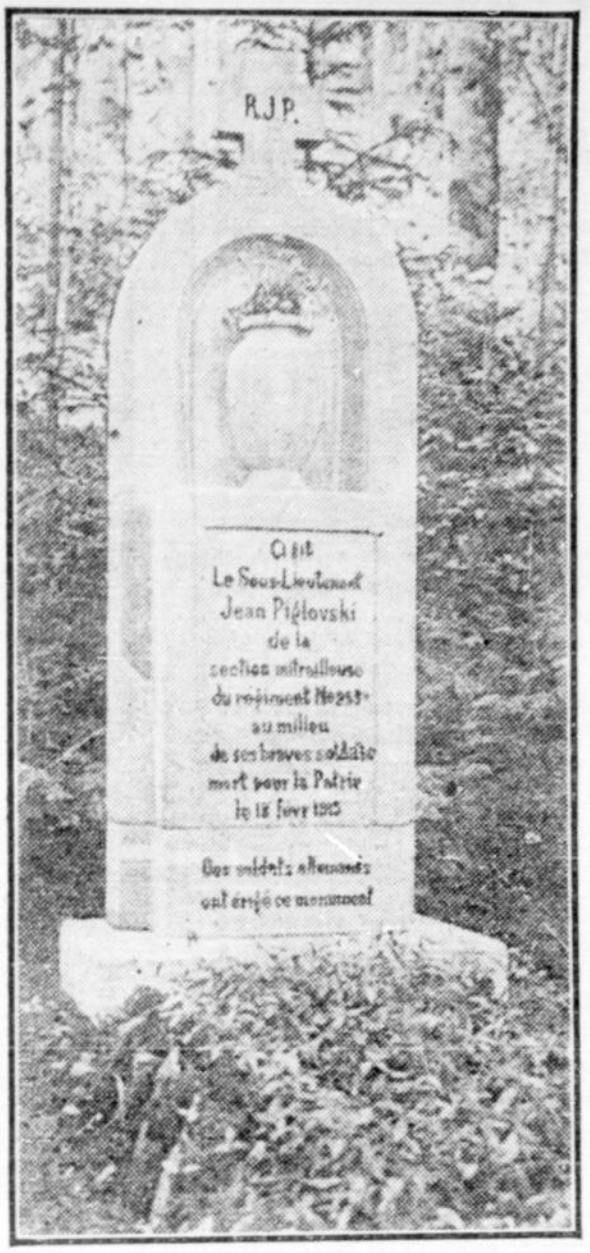
Le général allemand Von Daimling voulait à tout prix s'emparer du mont Donon. Il fit faire des tentatives acharnées, mettant en jeu une puissante artillerie et lançant des vagues d'assauts répétées. Il réussit à emporter plusieurs positions, mais d'autres restaient défendues, avec un égal acharnement, par des "nids de mitrailleuses". L'un d'eux était commandé par le sous-lieutenant Piolovski, du 253e régiment d'infanterie français. Il avait quatre soldats avec lui. A l'abri derrière des sacs de terre, ils tiraient avec le plus grand sang-froid, bien qu'ils fussent progressivement cernés, et que la fusillade crépitait autour d'eux.

TUES PAR RICOCHET

Une balle en ricochet frappa l'un des hommes qui tomba mort. Le tir continua. Une autre balle en ricochet frappa un autre soldat. Celui-ci s'écroula sur l'officier, et fit tomber son lorgnon. L'interruption dans le tir ne dura que quelques secondes, juste le temps pour l'officier de remettre le lorgnon. Quand un troisième homme tomba mortellement atteint, la situation devint critique, car le sous-lieutenant et un soldat restaient seuls pour alimenter la mitrailleuse, viser et tirer. Les Allemands réussirent à amener une autre mitrailleuse à deux cents pas de l'arme française. Ainsi Piolovski et son servant soutenaient un combat d'héroïsme insensé, puisque les projectiles venaient maintenant de partout.

Le soldat fut touché à son tour. Et comme c'était un Parisien, il tomba la blague aux lèvres. Le dernier atteint fut l'officier. Il reçut une balle au bras, en séton, et une autre lui emporta l'oreille gauche. Couvert de sang, il continua de tirer, barrant à l'ennemi l'accès de la position que ses chefs l'avaient chargé de défendre.

Frappé par cette bravoure, un officier allemand fit alors cesser le tir, pour inviter le Français à se rendre. Il voulait éviter de tuer un si vaillant adversaire. Mais Piolovski refusa, et le tir reprit de part et d'autre, jusqu'à ce que le lieutenant tombât évanoui sur sa mitrailleuse.



La tombe du lieutenant français Piolovski, érigée sur le mont Donon par des Allemands, frappés par son héroïque bravoure.

Les Allemands le firent transporter à l'ambulance, mais il mourut pendant le trajet. Alors ils le firent enterrer avec de grands honneurs, et érigèrent une tombe que nous reproduisons, sur laquelle ils gravèrent une inscription rendant hommage à sa bravoure.

Quelle est l'origine de la fourchette?

Quoi de plus banale qu'une fourchette? quoi de plus commun? Et, cependant, il y a seulement cinq siècles, les rois eux-mêmes ne s'en servaient pas.

Charles V passait pour un monarque fastueux parce qu'il possédait une demi-douzaine de fourchettes.

Nos pères, qui adoraient le luxe et l'apparat, méprisaient la délicatesse. On se ruinait en vaisselle d'or, mais on mangeait avec ses doigts. La bienséance exigeait qu'on n'employât que trois doigts pour saisir le morceau choisi.

On ne connaissait que le couteau et la cuiller. C'est seulement à la fin du XVIe siècle que la fourchette s'introduisit à la cour de France. Son apparition provoqua une manière de scandale. Elle paraissait un raffinement de sybarite. On la condamnait au nom des vieilles traditions. Montaigne refusait de s'en servir et salissait plusieurs serviettes à chaque repas pour s'essuyer les mains.

L'usage de la fourchette ne s'est répandu qu'à la fin du XVIIe siècle.

REGIME CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX

CHICAGO, 26.—On avait observé que les animaux nourris avec des carottes ont le poil plus long et plus brillant que les autres. On s'est demandé si le même légume ne pouvait avoir une action analogue sur les cheveux humains. Et des expériences semblent bien établir qu'il en est ainsi, quoique dans une plus faible mesure. On recommande en conséquence le régime des carottes aux messieurs qui perdent leurs cheveux.

Les économies nécessaires

CHICAGO, 26. — L'organisation nationale pour les économies dans les services publics a terminé l'examen des finances de 17 états américains. Tous ont réduits leurs dépenses depuis un an. La réduction est d'environ 10% en moyenne. La situation des affaires exige une réduction plus forte encore. L'organisation nationale s'est donnée pour tâche de signaler aux services publics toutes les économies possibles, et de faire pression auprès des autorités pour que ces économies soient effectivement réalisées.

Grave problème pour la République de Panama

COLON, République de Panama, 26.—Les Etats-Unis sont tenus responsables par les indigènes pour la crise de chômage qui sévit ici. En effet lors de la construction du canal, environ 20,000 nègres de la Jamaïque et des autres îles des Antilles ont été attirés à Panama. Ils constituaient une main d'oeuvre docile et bon marché. On a engagé ces nègres à s'établir sur place, ce qu'ils ont fait, pour certains d'entre eux avec leur famille. Or, le gouvernement américain vient de donner des instructions à fin de réaliser des économies sévères dans la main-d'oeuvre employée aux différents travaux du canal de Panama. Les nègres de la zone du canal sont affectés par cette décision, et beaucoup d'entre eux se trouvent sans travail. Le gouvernement de la République de Panama fait en ce moment des démarches, tant auprès des autorités américaines qu'auprès des autorités britanniques, pour obtenir le rapatriement de ces nègres aux Antilles anglaises. On craint un soulèvement de ces noirs, dont certains ont déjà commis des déprédations.

Au cinéma pour la première fois de sa vie

ROCKVILLE, Conn., 26. — Mme Sarah Wilson, âgée de 75 ans, vient d'aller au cinéma pour la première fois de sa vie. Elle déclare qu'elle a aimé le film et passé une bonne soirée, mais qu'elle préfère "mener une vie tranquille" et borner ses sorties à l'assistance à la messe du dimanche. C'est à l'occasion d'un examen passé avec succès par son petit-fils que Mme Wilson s'est laissée entraîner au cinéma par des amis.

PARÉ Business College
STENOGRAPHIE BILINGUE en 14 leçons, ANGLAIS sans livres COMPTABILITE CLAVIGRAPHIE. Prospectus gratuit.
3478 ST-DENIS — LAnc. 5927

TERREBONNE
COLLEGE ST-LOUIS
RENTREE LE 6 SEPT.
Les Clercs de Saint-Viateur

INAUGURATION DU
Mont-Maria
COURS PARTICULIERS — (d'après la méthode des "Hirondelles")
Maison de haute éducation pour l'instruction des jeunes filles. Cours Supérieur dans les deux langues. Vastes salles d'étude. Avantages de l'enseignement simultané joints aux avantages de l'enseignement individuel. — Professeurs d'expérience.
MUSIQUE — CHANT : Mlle MARGUERITE PELADEAU
DICTION : Mlle GRAZIELLA PAQUETTE
Ecoutez notre émission mercredi prochain à 11.45 a.m., poste C.H.L.P.
Entrée : 5 SEPTEMBRE (Prospectus sur demande)
Tél. PLateau 8835
Soir : FRontenac 7095 417, rue Sherbrooke Est (près St-Denis) Montréal.
Directrice : Mlle ALICE PELADEAU, graduée et ex-professeur des Hirondelles.

MONT-SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES AINSI QU'AUX CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES
MArquette 8138 244 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL
Entrée des pensionnaires le 5 sept. Les externes le 6 à 9 heures

PROVINCE DE QUEBEC SECRETARIAT DE LA PROVINCE
ECOLE des BEAUX-ARTS
Montréal — 3450 rue St-Urbain
Formation d'ARCHITECTES et de PROFESSEURS de DESSIN diplômés
—DESSINATEURS commerciaux et industriels
—DECORATEURS et SCULPTEURS pour les arts appliqués aux métiers
—ARTISTES peintres et sculpteurs.
OUVERTURE, LUNDI, 2 OCTOBRE 1933
Les inscriptions sont reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours, à partir du 18 septembre.
Examens d'admission au cours préparatoire d'architecture.
Lundi, le 25 septembre, à 9 heures 30 a.m.

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE LE 5 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission : diplôme de 8e année.
COURS DES METIERS
Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission : Certificat de 6e année.
COURS D'APPRENTISSAGE
Trois années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission : diplôme de 8e année.
COURS SPECIAUX
Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.
Nous conseillons fortement aux jeunes gens ayant terminé leur cours primaire, complémentaire ou supérieur et désirant se créer une carrière industrielle de venir nous consulter.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HArbour 2595.
Le nombre d'élèves étant limité les candidats sont priés de s'inscrire immédiatement

Rubrique de l'Auto

LA RESPONSABILITE DES PIETONS

Sur les centaines d'accidents d'auto qui surviennent chaque année, il serait vain de disserter pour savoir lequel est le plus responsable, du chauffeur ou du piéton.

Cependant, on met d'ordinaire la faute sur le dos de l'automobiliste. Nous recevons à ce sujet une lettre de l'un d'eux, trop savoureuse pour ne pas être publiée:

"C'est entendu, écrit ce chauffeur montréalais, nous devons respecter les piétons et éviter de les écraser. Nous sommes tous d'accord là-dessus et il n'est pas un automobiliste digne de ce nom qui ne prenne toutes les précautions d'usage pour éviter les accidents.

"Mais les piétons exagèrent et le plus triste c'est qu'ils ne s'en rendent pas compte.

"Avouons-le bien haut. Ils nous donnent trop souvent des émotions violentes et nous contraignent aux plus périlleuses acrobaties. Si quelques-uns d'entre eux lisent ces lignes, ils pousseront des cris d'orfraie.

"Au coups de sifflet ou au signal d'arrêt, les autos stoppent devant un passage clouté, pour quelle raison les piétons s'engagent-ils sur le passage lorsque les autos reprennent leur route ?

"Les méfaits des piétons sont plus graves que ceux des automobilistes. Que de terribles accidents leur sont imputables ! Malheureusement il n'est pas toujours possible d'établir leur responsabilité et en principe — surtout devant la justice — c'est l'automobiliste qui a tort, surtout quand il a raison.

"La circulation a réalisé de grands progrès en deux ans, il faut le constater. Le mérite en revient aussi bien aux fonctionnaires qui ont conçu de judicieux règlements, qu'aux automobilistes qui mettent la meilleure volonté du monde à les appliquer.

"Mais les piétons ? Ont-ils été invités à faciliter la tâche des agents et des automobilistes ?

"Nous devons réclamer avec insistance qu'on ne se lasse pas de les mettre en garde énergiquement.

"Qu'ils connaissent leurs droits, c'est parfait, mais qu'on leur apprenne aussi les nôtres".

Avouons que cet automobiliste a parfaitement raison !

Pour donner longue vie aux vieux rails

Tout le monde parle du déficit des chemins de fer, du duel du rail et de la route, et chacun est prêt à donner sa sympathie à l'automobile, ce nouveau champion des transports. On méconnait trop souvent l'effort fait pas les grandes compagnies ferroviaires pour réduire autant que faire se peut ce fameux déficit: dans les réseaux des ingénieurs cherchent toutes les améliorations possibles pour diminuer l'usure du matériel tout en augmentant son rendement.

C'est ainsi qu'ils viennent de trouver le moyen d'améliorer sensiblement la durée des rails et en même temps celle du boudin des roues (on sait que le "boudin" est ce renflement de la circonférence des roues qui empêche celles-ci de sortir des rails). Les ingénieurs avaient remarqué depuis longtemps que dans les courbes, les roues, celles des locomotives de rapides, qui sont très lourdes, surtout, enlèvent de véritables copeaux de métal aux rails, ce qui oblige à un remplacement des rails tous les deux ans.

Quand deux pièces de métal frottent l'une sur l'autre, on les graisse, ce qui rend le frottement beaucoup plus doux. Les ingénieurs des compagnies de chemins de fer ont pensé qu'en graissant les rails, ils éviteraient l'arrachement du métal: ils firent placer aux tournants des hommes chargés de passer un tampon graisseur sur les voies avant le passage d'un train. Le résultat fut remarquable: là où les rails ne duraient que deux ans, ils tinrent pendant cinq ans et l'usure des boudins devint insignifiante. Comme on ne pouvait songer à les laisser en permanence à toutes les courbes, car l'économie réalisée d'une part se serait finalement traduite par une augmentation de dépense, les ingénieurs munirent les locomotives d'un graisseur automatique. Celui-ci répand sur le bord interne du rail externe, dans les virages, la quantité d'huile nécessaire pour faciliter le passage du train.

Ce graissage des rails est maintenant effectué régulièrement sur les réseaux français.

Vos Roues ballottent-elles "SHIMMY" ?

Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement des roues d'avant, (Shimmy), dureté ou irrégularité du volant.
INSPECTION GRATUITE
Service complet du volant

Cisson Frères LIMITEE
1168 rue CRESCENT, Tél. PLateau 7969

La circulation mondiale des autos

Les statistiques d'origine américaine nous apprennent qu'il existe seulement dix-huit nations à travers le monde sur le sol desquelles il circule plus de 100,000 véhicules automobiles. Ce sont:

Etats-Unis	24,373,979
France	1,712,900
Grande-Bretagne	1,493,744
Canada	1,103,089
Allemagne	659,532
Australie	527,493
Argentine	329,000
Italie	301,533
Nouvelle-Zélande	190,267
Espagne	172,000
Brésil	163,200
Union sud-africaine	156,463
Suède	151,500
Belgique	150,000
Pays-Bas	136,000
Danemark	126,321
Inde	108,355
Japon	104,800

PUBLICITE INGENIEUSE

Un fabricant d'automobiles de Berlin a eu l'idée de faire reproduire en miniature chacun de ses modèles: voitures de tourisme, de livraison, camions, autobus, etc. Ces jouets ont été exposés en un savant fouillis, qui n'a pas manqué d'attirer l'attention et de faire d'excellente publicité.

Les agents se mettent à l'aise

Pendant les grosses chaleurs, pour la première fois à New-York, les agents de la circulation ont été autorisés à quitter leur veste de laine. Ils ont exercé leurs fonctions en bras de chemise. Ils ont aussi fait l'essai d'un casque analogue à celui de la tenue d'été de nos agents.

La leçon des statistiques

Au lendemain de chaque catastrophe de chemin de fer, il y a peut-être des gens qui tremblent en montant en wagon, et qui regrettent le temps où l'on allait placidement en diligence par les chemins.

Qu'ils sachent donc, d'abord, que le Canada est, après la France, la Belgique et l'Allemagne, le pays où les chemins de fer font le moins de victimes.

Ensuite, détrompons-nous en ce qui concerne la prétendue sécurité des transports d'autrefois. La statistique nous enseigne que les diligences, si l'on compte ce qu'elles tuèrent de monde entre 1845 et 1855 c'est-à-dire dans la période où leur organisation avait atteint le plus haut degré de perfection, auraient fait 300 morts et plus de 3,300 blessés sur cent millions de voyageurs. Les chemins de fer, sur le même chiffre, ne compteraient pas même deux morts et guère plus de 50 blessés.

Au temps des Messageries Laffite et Caillard, en France, la moyenne était d'un voyageur tué sur 350,000 voyageurs transportés, et d'un blessé sur 50,000.

Enfin, disons-nous bien, en manière de conclusion, que dans la seule ville de Montréal, les automobiles, chaque année, tuent et blessent infiniment plus de personnes que tous les chemins de fer canadiens et américains réunis.

Passez le
DIMANCHE *sur le* FLEUVE
$2
DANSE
CONCERT
LUNCH
BRISES FRAÎCHES

Sept heures de navigation agréable sur le fleuve, à bord d'un des luxueux vapeurs affectés au service Québec-Saguenay.

Le bateau part du quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 h. a.m., dimanche matin (H.N. de l'E.) se rend jusqu'à Sorel et revient à 4 h. p.m. Le lunch est compris dans le prix du passage. Demi-place pour enfants.

Pour renseignements complets, réservations, etc., s'adresser à toute agence de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES
715, Carré Victoria, Montreal
LAncaster 0231
Hotel Mont-Royal: PLateau 1863 — Hotel Ford: PLateau 7019
Hotel Windsor: PLateau 7443 — Hotel Queen's: MArquette 8536

Concordia en révolte contre Québec --- ou la goutte d'eau qui fait déborder le vase

Histoire d'une bonne fille qui se fâche après ne s'être jamais fâchée. — La double personnalité de M. Gabias-Hallers. — Divisé contre lui-même, périra-t-il ? — Maître à Montréal, serviteur à Québec. — Une arène de boxe, bipède, vivante et ambulante. —L'esthétique en Angleterre et en France.—Quelques rapprochements. — La suppression des bons de sceours et les répercussions morales et économiques.

Il y a telle chose que la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Concordia a subi depuis des années de la part du gouvernement de Québec les dernières injures — les avant-dernières injures serait plus juste comme on va le voir. Si Concordia trouvait une nouvelle assiette d'impôts, Québec la lui enlevait brutalement : Donnez-moi cela tout de suite, c'est trop bon pour vous". Exemple : le sou des hôpitaux. Quand certaines municipalités étaient mal en train, Québec faisait signe à Concordia. "Prenez-moi cette charge tout de suite". Exemple: la Commission métropolitaine ($500,000 par année). Quand Concordia faisait des façons pour accorder un privilège à une grosse compagnie qui comme toutes les puissances avait des amis au parlement, Québec tout ausitôt prenait l'affaire par devers lui et disait à Concordia: "Souffrez que je me mêle de vos affaires." Exemple: le contrat du tramway.

Bref, cette bonne fille de Concordia a été molestée de toutes les façons sans jamais protester; elle a subi tout cela comme une boite postale reçoit une lettre. Mais voilà, subito, un changemeent de front sur une question d'ordre général, qui n'affecte pas, au moins à première vue, le trésor de Concordia. C'est dans leur trésor que les villes logent généralement leur coeur ou, si vous le voulez, leur susceptibilité. Touchez-les de partout ailleurs, pincez-les comme vous voudrez, elles ne feront pas mine de s'en apercevoir. Touchez à leurs sous et voilà qu'elles se révoltent, — à moins, encore une fois, que le voleur ne soit le gouvernement de Québec et la volée la ville de Montréal. C'est donc cette réunion de faits inusités qui rend la situation d'autant plus paradoxale.

Le gouvernement a décrété que les heures de travail, en certaines branches d'activités, et notamment, dans les chantiers municipaux, seraient réduites à six par jour et à quarante par semaine. Montréal s'insurge là-contre. Le président de l'exécutif a dressé l'étendard de la révolte.

Nouvelle complication, M. Gabias jouit de la double personnalité comme le chancelier Hallers. Il est député et il est échevin et président de l'exécutif. En qualité de député il appuie donc le gouvernement lequel gouvernement lui commande de faire quelque chose et, en qualité de membre de l'exécutif, il refuse de se conformer à ces ordres. Chez lui le député et l'échevin se combattent donc. Il est un vivant conflit. Ce n'est plus un homme, c'est un champ clos qui se promène, c'est une arène de boxe bipède et ambulante.

Drôle, drôle de situation! "Qui donc gouverne?" demande un confrère scandalisé.

M. Gabias est tenu pour un rebelle qui pourrait bien être poussé au pied du mur pour y recevoir dans la peau la décharge de douze fusils commandés par M. Taschereau.

Quant à nous, nous n'éprouvons pas à ce sujet la moindre émotion. Quel sera le résultat de ce conflit? Il n'y en aura pas. La plupart des lois sont des filles faciles. Il n'y en a pas qui aient été plus violées que celle du chômage. On a fini après des mois et des mois par apprendre que le fond même des règlements provinciaux quant aux allocations c'était "pas d'allocation sans travail" et que cette règle s'appliquait à Montréal comme à toutes les autres municipalités. Cependant, quand a-t-on fait faire du travail aux chômeurs de Montréal? On a toléré que la ville se dérobât à la loi générale sans doute parce qu'il n'y avait pas un endroit dans toute la province ou dans tout le pays où il y eut plus de travail à faire, n'était-ce que le nettoyage des rues qui, pour une fois, en transformant des milliers de chômeurs en boueurs, eussent pu être propres.

M. Gabias et la commission du chômage ne s'insurgent pas contre les prescriptions du ministre du travail par pure fantaisie. Ils ont, disent-ils, arrêté un plan qui doit arrêter à son tour le versement des allocations de chômage et ce plan comporte la journée de huit heures pour les embauchés. Impossible sans désarroi, voire sans bouleverser le plan et le vouer à l'insuccès, d'y substituer des heures plus courtes. Il faut, en effet, à la famille moyenne $18.00 par semaine pour joindre les deux bouts et sortir de la catégorie des chômeurs, on veut donc assurer au chef de famille $18.00 par semaine.

Le remède, qui sourit bien à certains échevins, serait de diminuer les heures et de hausser le salaire municipal. Mais il ne faut pas oublier là dedans le contribuable et le déséquilibre est déjà établi entre le travail pour les particuliers et le travail pour Concordia. Celle-ci payant plus cher que les constructeurs et les industriels pour le même travail on croit que bon nombre de travailleurs quittent à l'heure actuelle leur emploi pour en prendre un à la ville, de sorte que, en voulant édicter un remède définitif et radical contre le chômage, on tend à multiplier le nombre des oisifs. En d'autres termes pour boucher un trou on en fait un ailleurs.

En tous les cas nous ne voulons pas mettre quant à nous le moindre obstacle sur la voie de la belle et nouvelle expérience, mais nous craignons fort qu'elle ne nous conduise à de cruelles déceptions. Les gens sages prétendent qu'il faudrait renverser la pente et entraîner les gens actuellement au service de la ville à se chercher le plus tôt possible du travail ailleurs et qu'il n'y a pour cela qu'un seul moyen radical : payer les employés aux travaux de chômage moins cher que ceux qui travaillent pour les entrepreneurs particuliers et dans l'industrie privée.

UN PEU D'ESTHETIQUE

Sait-on qu'il y a de par le monde des villes où l'on se soucie d'esthétique, où l'on va même jusqu'à trouver franchement laids les gazomètres et à demander de les masquer? Tel est le cas d'Oxford, très vieille ville d'Angleterre partie en guerre contre la compagnie locale du gaz. Il y a momentanément armistice.

La compagnie a promis de camoufler son gazomètre, comme on camouflait les canons et les navires pendant la guerre. Mais les hostilités reprendront s'il est prouvé que le camouflage ne donne que de piètres résultats.

Dans une autre ville anglaise également ancienne, York, on a essayé d'un autre procédé. On a voulu entourer le gazomètre de peupliers, mais jamais les peupliers ne pousseront assez haut pour masquer la colossale bonbonne. Il faudrait planter des pins de Colombie et attendre cent ans pour qu'ils soient... à la hauteur de la situation.

En France malgré tout ce que les journaux écrivent sur la dégradation du sens esthétique en ce pays, on a l'horreur des poteaux, ces arbres morts. L'électrification des campagnes a fait là-bas des progrès bien plus rapides que chez nous en ces dernières années. Mais, le long des routes et dans les villages, pas un seul "arbre mort". Ici les fils sont enfouis sous terre; là, ils ne courent pas le long de la route mais arrivent à travers champs sur des pylônes géants et peints en vert pour se fondre avec les champs et les bois.

Comme nous sommes loin d'Oxford! Comme nous sommes loin de York! et comme nous sommes loin de la France!

On essaie ici de rendre nos pylônes les plus apparents possible; pas une route qui ne soit bordée de poteaux difformes et ce qui domine la ville de Montréal vue dans le lointain, ce qui émerge du brouillard, ce ne sont ni les tours de Notre-Dame, ni même la banque Royale, mais le gazomètre géant de la "Montreal Light Heat". Remercions le bon Dieu que la compagnie ait songé à le peindre en gris, l'eût-elle peint rouge-vermillon pas une seule protestation se fut élevée au conseil. L'esthétique chez nous n'a pas droit d'entrée: elle s'arrête à Westmount.

PAS BON DE SUPPRIMER LES BONS

Ici et là les protestations s'élèvent contre la suppression des bons de secours, et de leur remplacement par le chèque autant dire par le "dole" pur et simple. Raison morale d'abord. Le mari ivrogne boira son allocation en argent et la ville devra quand même sustenter la famille à moins qu'on ne consente, en ce siècle de philanthropie, à ce que les innocents crèvent de faim. Raison économique ensuite. Ce sera le triomphe des gros fournisseurs. On parle déjà dans la coulisse de combines à ce sujet. Ce sera la mort du petit marchand et de l'épicier du coin. Que celui-ci ait parfois abusé de la situation, possible, mais songeons-y à deux fois avant de nous jeter dans les chaines... les chaines de magasins à succursales multiples qui peuvent signifier notre ruine économique.

La situation des épiciers est devenue embarrassée par suite de la lenteur des paiements, mais on parle d'un emprunt de deux millions aux banques pour les soulager.

Souhaitons aux marchands et aux chômeurs que cette solution soit agréée par les institutions de crédit.

SANS QUARTIER.

GARÇONNET ATTAQUE PAR UNE VACHE

L'enfant, qui voulait flatter de la main un veau nouveau-né, est piétiné par la mère furieuse.

TROIS-RIVIERES, 26. (Spécial au "Petit Journal"). — Maurice Courchesne, 11 ans, garçonnet de M. et Mme Georges Courchesne, de Drummondville, en vacance chez son oncle, M. Albert Ally, du rang S.-Joseph, dans la paroisse Ste-Perpétue, a été piétiné par une vache.

L'enfant, qui conduisait les vaches aux champs, s'amusait à flatter un veau naissant. On suppose que c'est en voulant défendre son veau que la rage s'empara de la vache. D'un coup de tête elle renversa le jeune Courchesne et le roula par terre avec ses cornes et le piétina. L'enfant souffre de contusions sur la poitrine, les reins, à un poignet et dans la figure. Il souffre aussi d'un choc nerveux.

...ngez des melons de notre province !

Il parait que des fermiers de l'Ontario envahissent notre marché, et vendent à vil prix leurs produits, principalement leurs melons, qu'ils cultivent en grande quantité. L'hôtel de ville, averti de cette petite guerre économique, a pris des mesures pour l'enrayer et pour protéger les cultivateurs de notre province. Les citoyens doivent aider nos édiles en achetant avant tout des produits de chez nous. Voici, par exemple, une photographie de quelques melons qui ont poussé sur la ferme de M. Gustave Bibeau, de Sainte-Dorothée, comté de Laval. N'ont-ils pas l'air aussi appétissants que n'importe quel melon ontarien ? Nous avons pris cette photo au hasard, mais il y a autour de notre ville des milliers de cultivateurs produisant des fruits, des céréales et des légumes aussi beaux que ceux-là. (Photo "P. J.")

LE NOM

PINET & JARRY

ajouté à celui de

DeForest Crosley

EST VOTRE MEILLEURE GARANTIE

5 Nouveaux Modèles de Laveuses DeForest

à partir de

$69.00

Le modèle 33D, tel qu'illustré, est ce qui se fait de mieux sur le marché canadien en ce moment et à n'importe quel prix. Les rouleaux de l'essoreuse sont du type ballon De Luxe, grand modèle 2½. Roulettes en caoutchouc dur d'un usage excellent. Mécanisme renommé DeForest dont moins de 2% nécessite de l'entretien. Ce modèle est spécialement construit pour les familles qui désirent seulement ce qui se fait de mieux — aussi remarquez que LA CUVE EST RAYEE.

ACHETEZ AVANT LA HAUSSE DES PRIX !

TERMES FACILES

PINET & JARRY

7413 rue St-Hubert CAlumet 1867-2043

Le Courrier du Cinéma

BRISE DES NUITS. — Vous me bombardez de compliments, petite... je me sens gonfler d'orgueil, sans blague. Au travail. Oui, j'ai trouvé Brigitte Helm d'une beauté sans pareille dans "l'Atlantide", mais par contre, elle m'a un peu désappointée dans "Blue Danube"; il faut croire qu'elle a ses heures... Billie Dove a beaucoup épaissi, dernièrement, mais n'empêche qu'elle était la plus parfaite beauté de Hollywood, dans le temps. Dolores Costello peut être très belle, mais Lilian Gish est tout au plus jolie; elle a un visage bien paisible et reposant, ne trouvez-vous pas?... Je vois d'ici que vous partagez mon humble opinion. Non, mon amie, Myrna Kennedy ne faisait pas partie de la distribution de "I Love that Man", et pour vous convaincre de la chose, voici la liste des acteurs qui étaient les interprètes de ce film: Edmund Lowe, Nancy Carroll, Lew Cody, Robert Armstrong, Warren Hymer, Dorothy Burgess, Susan Flemming, Walter Walker, Inez Courney, Harvey Clark, Grant Mitchell, Belle Mitchell, Luis Alberni, Lee Kohlmer, Leon Holmes et Esther Muir. Je vous donne vos deux autres distributions. "The Magnificent Lie": Ruth Chatterton, Ralph Bellamy, Stuart Erwin, Françoise Rosay, Sam Hardy, Charles Boyer, Tyler Brooke et Tyrrell Davis. "Surrender": Warner Baxter, Leila Hiams, C. Aubrey Smith, Alexander Kirkland, Ralph Bellamy, William Pawley, Howard Phillips, Bert Hanlon, Tom Ricketts, Bodil Rosing, Andre Beranger, Frank Swales, Joseph Sauers, Albert Burke et Jack Conrad. C'est tout, petite. Revenez souvent.

PERANDELIS. — J'ai apprécié votre bonne lettre. Ne manquez pas de venir souvent, car vos critiques m'aident énormément, et vous avez une bonne tête sur vos épaules, à ce que je vois... Votre article paraissait très bien, sincèrement parlant. Au revoir, et à bientôt j'espère.

ITALO BALBO. — Vous êtes tellement gentil à mon égard, que j'en suis toute intimidée... et je rougis de plaisir. Thelma Todd est, ce qu'on appelle, une belle femme; elle est "faite au pinceau", si vous savez ce que je veux dire... Sally Eilers est loin d'être une beauté, mais elle a parfois un petit air "crasse" qui sied bien aux rôles qu'on lui donne. Jean Harlow serait assez ordinaire, je crois, sans cette teinte platine qui colore sa magnifique chevelure; elle a ce fameux "sex-appeal" dont on parle tant à l'heure actuelle, et un point c'est tout. Joan Crawford était admirable dans "Today We Live", n'est-ce pas? A propos de Antonio Moreno, mon grand livre m'apprend que "Rough Romance" a été son dernier film. J'ignore s'il en tournera d'autres; je l'espère du moins, car son type latin me plaisait infiniment. Pour terminer notre agréable entretien, je vous passe la distribution de "Boby and Soul": Charles Farrell, Elissa Landi, Humphey Bogart, Myrna Loy, Donald Dillaway, Pat Somerset, Ian McLaren, Crauford Kent, Dennis D'Auburn, Douglas Dray, Harold Kinney, Bruce Warren, et Goodee Montgomery. Adios, et amitiés.

PRIMO CARNERA. — "Sporting Blood" est le titre du film que vous cherchez. Oui, Wallace Beery fut le premier mari de Gloria Swanson; elle le divorça en 1918. Non, Clark Gable n'est pas un juif. J'ignore si le théâtre Princess mettra encore des films anciens à l'affiche. On dit que le ménage Carole Lombard-William Powell ne marche pas bien, mais ils ne sont pas encore séparés. A quand la rencontre avec monsieur Max Baer?...

PAULI NOVARRO. — Ramon Novarro est Mexicain; il mesure 5 pieds 10 pouces, a 34 ans, et ses cheveux ainsi que ses yeux sont bruns foncés. Sa charmante partenaire dans "The Barbarian", Myrna Loy, est âgée de 26 ans; elle mesure 5 pieds 5 pouces, et a les cheveux auburn et les yeux verts. Saviez-vous qu'ils étaient presque fiancés?... Au revoir et à bientôt

CYRANO. — Nous sommes de nouveau raccordés... Vous êtes si fidèle au courrier, que j'aurais bien mauvaise grâce de me froisser lorsque vous vous "choquez" de temps en temps... n'est-ce pas, Cyrano?... Helne Hayes aura comme prochain film, "Another Language". Leslie Howard travaille à tourner "Berkely Square". Walter Huston paraîtra prochainement dans "Strange Rhaphody". Je m'aperçois que vous avez une préférence pour les acteurs sérieux? C'est bien, ça, et fait preuve de votre bon jugement. A bientôt.

MIGNONNETTE. — Vous êtes aussi douce que votre pseudo. Non, Madge Evans n'est pas encore mariée; les nombreux divorces de Hollywood lui font sans doute peur?... Je ne la blâme pas, vous? Son plus récent film est "The Nuisance". Madge est une étoile de la Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, California. Revenez.

QUI S'INTERESSE A TOUT. — C'est bien ça... et c'est un bon moyen de ne pas s'embêter dans la vie. Maintenant que je vous ai fait mon petit boniment, je réponds à votre question me demandant les adresses des compagnies Fox Films et Columbia. Fox Films, Movietone City, Westwood, California. Columbia Pictures, 1438 Gower Street, Hollywood, California. Les noms du personnel de ces studios sont tellement nombreux, que je ne crois pas que le fait de vous les transmettre vous aiderait en aucune sorte. Si toutefois vous avez une lettre personnelle à adresser à un des personnages importants de l'un ou de l'autre de ces studios, adressez simplement votre enveloppe au "Film Editor", ou au "business manager" de la compagnie en question, aux adresses que je viens de vous donner. Au revoir.

SATISFIED WITH YOU. — Charmant votre pseudo... et tellement flatteur pour moi... Je suis enchantée de vous savoir guéri une fois pour toute. Tâchez de ne pas me négliger, maintenant que vous êtes solide sur vos deux pattes... Joan Crawford et Douglas Fairbanks Jr. sont toujours séparés; j'ignore totalement comment l'affaire va finir; en divorce, j'ai bien peur. Franchot Tone est le consolateur officiel de la belle Joan, à ce qu'on rapporte de Hollywood... et elle ne doit pas s'embêter souvent... je le trouve épatant moi-même. Jack Holt joue actuellement dans nos théâtres dans "When Strangers Marry", et il tourne "The Wrecker". Constance Bennett termine "A Bed of Roses" et tournera prochainement "Doubtful Lady". Revenez souvent, si vous êtes vraiment satisfait...

BERLINGOTS. — Billie Dove a tourné "The Age for Love", en 1931; avant cela, elle a paru dans "A Notorious Affair", "One Night at Susie's", et "Other Tomorrow". Oui, il est probable que Lilian Gish et Pola Negri reviennent un de ces jours à l'écran. Lilian a fait du théâtre ces années dernières; et Pola a tourné des films en Allemagne. On prononce le nom de Sari Maritza exactement comme il s'écrit. Nora Swinburn, une actrice anglaise, était la rivale de Gloria Swanson dans "A Perfect Understanding"; ce film a été tourné en Angleterre, vous savez. Oui, je trouve Marion Davies très jolie. Lilian Bond me tappe sur les nerfs, mais elle est jolie, mais pas belle. Gwili André est une belle fille; elle est une blonde naturelle aux yeux bleus, elle mesure 5 pieds 6 pouces et pèse 110 livres. Le prochain film de Harriet Hangman n'est pas annoncé, donc, je l'ignore. Au revoir.

HENRY GARAT. — Ramon Novarro a 34 ans, et il mesure 5 pieds 10 pouces. Adressez-vous au gérant d'une troupe de théâtre qui joue actuellement à Québec, je ne vois guère d'autres moyens pour obtenir votre entrée. Bon succès.

TOUT FEU. — Je parierais cinq sous que vous étiez aux courses de Dorval, dernièrement... car votre pseudo est le nom d'un cheval qui a couru à cette piste... Ai-je raison? Hoot Gibson est, séparé de Sally Eilers. Ecrivez-lui à Hoot Gibson Picture Corporation, Hollywood, Cal.; il vous dira peut-être pourquoi il a cru bon de se séparer de Sally... Moi je l'ignore. Le prochain film de Hoot sera "Cowboy Counsellor". Amitiés.

JEANNE. — Bonjour, Jeannot... Je vous donne une liste complète des films de Janet Gaynor, afin que vous jugiez de la variété des rôles qu'elle a dû interpréter durant sa carrière au cinéma: "Seventh Heaven", "Street Angel", "Sunrise", "Four Devils", "The Return of Peter Grimm", "Pigs", "The Johnston Flood", "Christina", "Lucky Star", "Sunny Side Up", "Happy Days", "High Society Blues", "Delicious", "The First Year", "Tess of the Storm Country", "Adorable", "State Fair", "Paddy", et son prochain film sera intitulé "The Best Thing". A bientôt.

VALENTINE.

HOLLYWOOD POTINE

Une firme parisienne qui vient d'étudier en film le fameux mélodrame "Les deux Orphelines" avait voulu présenter d'abord son film aux enfants des orphelinats de Paris. Après la représentation on demandait à une petite orpheline quelle était son impression sur ce spectacle où elle avait beaucoup pleuré. Et l'enfant eut cette remarque étonnante : — Heureusement que ce n'est pas aussi triste dans la vie...

* * *

C'est parce que le cocotier était mort et que Raimu ne reçut pas une noix sur la tête, que le chimpanzé Pierrot comparaîtra devant le tribunal des prud'hommes de la Seine. Ahurissante histoire d'un acteur quadrumane qui se voit attaqué en rupture de contrat par le directeur d'une firme cinématographique, pour n'avoir pas rempli son rôle. Son "manager", M. Berthollet, le défendra à la barre. Il expliquera pour quelles raisons Pierrat, engagé pour jouer une scène du film "Charlemagne", au cours de laquelle il devait lancer une noix de coco sur la tête de Raimu, ne put grimper au cocotier... ni décrocher la timbale. La société d'édition accuse Pierrot d'avoir "mal tourné". A quoi M. Berthollet répond que son chimpanzé n'est pas un écureuil. Les choses en sont là.

Débarrassé de l'Asthme et de la Fièvre des Foins

Si vous souffrez d'attaques d'asthme, si terribles qu'elles vous étouffent et vous empêchent de respirer, si la fièvre des foins vous fait éternuer et renifler tandis que vos yeux ne cessent de pleurer et que votre nez n'arrête pas de couler, n'oubliez pas de demander l'essai gratuit de la remarquable méthode Frontier Asthma Co. Peu importe l'endroit où vous demeurez, ou votre peu de confiance en aucun remède sous le soleil, demandez cet essai gratuit. Si vous avez souffert votre vie durant et essayé tout ce dont vous aviez entendu parler, sans résultat probant, même si vous êtes absolument découragé, ne perdez pas espoir mais demandez plutôt l'essai gratuit. Il en vous en coûtera rien. Adressez:

Frontier Asthma Co. 390-S Frontier Bldg. 462 Niagara Street, Buffalo, N.-Y.

Combien y a-t-il de salles de cinéma en France ?

PARIS, 26. — D'après les renseignements de la chambre syndicale de la cinématographie française, il y a environ sur notre territoire 4,000 salles exploitées. Nous sommes, à ce sujet, bien en retard par rapport aux Américains qui ont plus de 20,000 salles, ou même que la Russie soviétique qui prévoit l'ouverture de près de 30,000 salles. Mais il faut noter que le cinéma qui, chez nous, est considéré surtout à titre de récréation, est largement utilisé, en Amérique, par exemple, comme un puissant facteur d'éducation et de documentation scolaire. Il fonctionne à ce titre dans un très grand nombre d'écoles où des cours sont faits aux élèves par l'intermédiaire de l'écran parlant.

L'EFFORT DE MOSCOU POUR LE CINEMA

Avant la guerre, le "théâtre russe" jouissait déjà en Occident d'un prestige incontesté et, depuis l'art de la science, sous l'impulsion des Meyerhold, Stanislavsky, Tairof, a pris un essor considérable.

Le cinéma a trouvé à Hollywood et à Moscou deux sources d'une richesse inouïe, et il n'est pas un fervent de l'écran qui n'ait applaudi les oeuvres d'un Poudovkia, d'un Eisenstein.

Les "Fêtes d'Art", qui eurent lieu voilà quelques jours à Moscou, furent une synthèse heureuse de ce qui a été réalisé en U. R. S. S. dans ces domaines.

Il serait vain de vouloir donner ici le programme de ces journées : spectacles et visites de studios à Leningrad, Moscou, Kiev, Kharkov. A Moscou, on a pu applaudir, au Grand Opéra: "Pskovitianka" (Rimsky Korsakoff; "Le Lac des Cygnes" (Tchaikovsky;. "Le Pavot rouge" (Glière), au Kamerny : "Adrienne Lecouvreur" (Sribe), au Théâtre des Arts, "Le Train blindé" (Ivanoff) et l'extraordinaire "Ames Mortes" (Gogol).

Ajoutons à cela une série de spectacles dans les salles spécialisées, des conférences, réceptions, des "séances de travail" dans les théâtres, studios et écoles, sous la direction des maîtres du théâtre et du cinéma soviétique.

Jeannette MacDonald réclame $10,000 de dommages-intérêts à un journaliste français qui l'avait "blaguée"

Mlle Jeannette MacDonald, actrice du cinéma américain, a certainement un sourire charmant et un sens remarquable de la publicité. Mais son sens de l'humour semble être moins vif.

En effet, elle se froissa grandement de deux articles qui ont paru récemment dans des journaux français, signés par André Ransan. Ces articles s'intitulaient : "Sur un divan, avec Jeannette MacDonald", et "Retour de flamme". Il faut avouer que l'esprit de ces articles était assez gros, mais de là à se fâcher et à réclamer $10,000 de dommages-intérêts... C'est cependant la somme que demandait récemment Mlle MacDonald devant la douzième chambre correctionnelle, à Paris, estimant

Jeannette MacDonald, charmante vedette de l'écran, de retour d'Europe, où elle a récemment gagné une cause pour dommages-intérêts contre un journaliste parisien.

que le crime de lèse-respect à son égard valait bien cette petite fortune.

—Mais je n'ai eu aucune intention diffamatoire, gémissait M. Ransan, traîné par l'étoile aux yeux verts sur le banc d'infamie, aux côtés de M. Lucas, gérant du journal.

Je n'ai jamais eu aucune intention diffamatoire; dans un journal comme celui où j'ai publié mon article et où tout est fantaisie, rien ne doit être pris au sérieux, et les lecteurs ne s'y trompent pas. Ah! s'il s'était agi du "Temps", ou des "Débats", ou d'un autre journal sérieux!

Le tribunal ne sembla pas loin de partager cette manière de voir, car après avoir écouté le plaidoyer vengeur de Me Jean Dailly plaidant pour l'actrice, et la défense pleine d'esprit que Me Jacques Mourier présenta de l'imprudent homme de lettres et du malheureux gérant, le président du tribunal Delegorgue annonça avec un sourire :

—Voyons, nous sommes à Paris. Soyons donc parisiens. Le tribunal désire que cette affaire s'arrange. Vous êtes tout prêt, n'est-ce pas M. Ransan à faire des excuses? Eh bien! l'affaire sera renvoyée à quinzaine dans l'espoir d'une réconciliation.

En effet, il faudra bien tout ce temps à Me Dailly pour convaincre sa cliente, envolée déjà sous d'autres cieux.

LES BARRYMORE EN CROISIERE

Deux vedettes de l'écran, John Barrymore et sa femme, Dolores Costello, quittant San Francisco pour Victoria, Colombie-Anglaise, avec leurs deux enfants. Le garçon s'appelle John comme son père, et la fille s'appelle Dolores comme sa mère. A Victoria, la famille Barrymore s'embarquera pour une croisière de trois mois en direction de l'Alaska.

DANS LES STUDIOS

La Fox Films a commencé la production d'une comédie musicale, "My Weakness", ayant comme principales vedettes Lilian Harvey et Lew Ayres.

* * *

La RKO a été tellement satisfaite du travail de la jeune Francia Dee, dans "Silver Cord", qu'elle lui a accordé un long contrat. Francia commencera son travail avec le premier rôle féminin dans "Headline Shooters", et tiendra un rôle important dans "Little Women", avec Katherine Hepburn dans le premier rôle.

CEUX QUI SAVENT VIEILLIR ENSEMBLE

Charlie Murray trouve sa femme jolie et charmante, après 27 ans de mariage ! — Comment sa femme le guérit de l'ivrognerie. — Le chemin du bonheur. — "Vivre et laisser vivre", disent les Bancroft, après 20 ans de vie conjugale. — Il faut oublier les querelles.

DERNIERS EXEMPLES DES "MARIAGES HEUREUX DE HOLLYWOOD"

HOLLYWOOD, 26. — "Vingt-cinq ans de tracas et de joies... voilà qui mérite une mention de bravoure et une célébration".

Ces lignes étaient contenues dans un joli poème que George Sidney écrivait à l'occasion de l'anniversaire du mariage des Charlie Murray, il y a deux ans. Lorsqu'un couple qui appartient à la colonie du cinéma célèbre son 25e anniversaire de mariage, c'est tout un événement et qui renferme quelque chose de poétique.

Mais Charlie Murray et sa femme ont vu leur 25e anniversaire et ont célébré leur 27e tout récemment.

LA RENCONTRE

"Nous nous sommes rencontrés dans des circonstances peu ordinaires", dit Murray. "Elle était fiancée à un de mes amis qui me l'envoya, lorsque je faisais du vaudeville à Lincoln, Nebraska. Elle voulait devenir une actrice, et mon copain pensa qu'elle serait bientôt guérie de cette idée si elle travaillait quelque temps avec moi. Mais, les choses ne se rendirent pas à son désir, car plus elle travailla, plus elle sentit le goût d'avancer dans sa carrière théâtrale. Et, de plus, nous tombions amoureux l'un de l'autre et nous étions mariés peu de temps après notre première rencontre". Madame Murray travailla aux côtés de son mari jusqu'à ce qu'ils vinssent à Hollywood. Il fit alors ses débuts sur l'écran, sous l'habile direction de D.-W. Griffith. Le directeur avait offert une position à Madame Murray, mais voici ce que lui répliqua Charlie : "Ma femme a fini de travailler. Elle n'aura jamais besoin de rien, et je suis là pour régler les comptes".

UN MALENTENDU

Madame Murray a bien failli retourner au travail, car son mari buvait un peu trop, au début de leur mariage. Finalement, en 1919, la catastrophe arriva. Les amis donnaient une soirée d'adieux aux Murray, qui partaient pour voyage; Charlie prit "un coup de trop" et s'endormit aussitôt installé dans le train. Sa femme en profita pour jeter deux bouteilles d'alcool par la fenêtre.

Puis, ayant appelé le "porter", elle lui donna $30 pour acheter une bouteille de whisky de contrebande. Charlie la vida et fut à peu près inconscient pendant cinq jours...

"J'ai fini pour de bon", dit-il en sortant de sa torpeur. A venir jusqu'à présent, Charlie Murray n'a plus pris un verre. Ce fut le seul désaccord qui vint interrompre le ménage paisible des Murray.

LA VOIE DU BONHEUR

"Je ne vais jamais nulle part sans amener ma femme", déclara Charlie. "Je ne fais jamais rien que moi-même je lui défendrais de faire. De plus, Madame Murray est diplomate. Elle ne me demande jamais rien, si elle s'aperçoit que je ne suis pas d'humeur à l'écouter. Lorsque je suis fatigué, elle me rend la vie paisible. Bref, elle est une charmante compagne, et je désire l'avoir toujours à mes côtés. Elle est, de plus, très belle, et je suis fière de sa beauté".

Madame Murray explique maintenant pourquoi et comment leur mariage fut un succès, tout en jetant quelques fleurs à son époux :

"Charlie me comprend, me considère et il est sincère", dit-elle. "S'il me dit qu'il sera à tel endroit à telle heure, je sais fort bien qu'il sera là et nulle part ailleurs. Il est si généreux, que j'ai rarement besoin de lui demander quelque chose. Voici, je crois, la principale raison qui explique l'harmonie qui règne toujours dans notre ménage. Les femmes n'aiment pas à toujours demander des choses à leurs maris. Elles aiment à être satisfaites et gâtées sans toujours avoir à tendre la main".

LA DEVISE DES BANCROFT

"Vivre et laisser vivre", c'est la devise qu'ont suivie les George Bancroft et peut-être la raison pour laquelle ils ont toujours été heureux durant leur vingt années de vie conjugale.

George et sa femme, Octavia Broske, une prima donna de renom, se rencontrèrent pour la première fois sur la scène de New-York, alors que tous deux étaient devenus des acteurs. Le mariage suivit la rencontre de près. Durant les premières années, Madame Bancroft gagnait vraiment le pain de sa famille, car elle était alors à l'apogée de sa carrière théâtrale et avait même reçu des offres pour faire du cinéma.

LES DEBUTS DE GEORGE

George Bancroft débutait seulement sur la scène, mais il avait quand même le bon sens et le courage de refuser des rôles qui ne lui allaient pas. Sa femme l'encourageait toujours. Elle rapportait suffisamment d'argent à la maison, de sorte que son mari pouvait sans crainte se payer le luxe d'attendre des rôles plus avantageux.

"Lorsque j'étais sans travail, je conduisais Madame Bancroft au théâtre et j'allais la chercher après la représentation", dit George.

"Les gens de notre entourage m'ont pris longtemps pour le chauffeur de ma femme, de sorte que je vis plusieurs portes de studios se fermer devant moi", déclare-t-il.

En 1922, les Bancroft s'établissaient à Hollywood. Cette année marqua l'abandon et la fin de la carrière de Madame Bancroft, ainsi que le début de la carrière de son mari, qui devait rencontrer plus tard un succès colossal.

LA VEINE DE GEORGE

Durant les trois premières années à Hollywood, George Bancroft fit le tour des studios, accrochant ici et là quelques rôles qui payaient bien, mais qui ne l'établissaient pas encore au rang des étoiles de l'écran. Puis, James Cruze, le directeur, le choisit pour un rôle dans "The Pony Express". Il est une des premières vedettes du cinéma depuis ce film.

Madame Bancroft paraît complètement satisfaite de s'être retirée du théâtre, et ceci est dû, sans doute, au succès de son mari. Elle n'a jamais exprimé le désir de retourner sur la scène et semble parfaitement heureuse d'être simplement Madame Bancroft.

"Vivre et laisser vivre, voilà notre devise", dit Bancroft. "Nous avons découvert que, pour être d'accord, il faut renoncer mutuellement à certaines choses et régler nos malentendus aussi vite que possible. Car, nous avons des malentendus, tous les couples mariés en ont. Cependant, si ces malentendus sont immédiatement réglés, ils ne seront pas sérieux. Au contraire, si on les laisse subsister, ils prendront des proportions gigantesques et ne pourront plus être surmontés".

LES QUERELLES OUBLIEES

"Quelquefois l'un de nous deux est obligé de céder, même en sachant avoir raison. Mais, cela vaut cent fois mieux que de commencer des arguments qui n'en finiront plus. Et, une fois la querelle passée, nous l'oublions complètement".

"Deux personnes ne peuvent pas vivre comme une seule", ajoute George. "Les gens mariés, comme les autres, continuent à être des individus. Ils doivent vivre, leur propre vie, et la minute que l'un essaie de dominer l'autre, le mariage est gravement menacé. Cette méthode nous a valu vingt années de bonheur conjugal. Et, maintenant, nous trouverions la vie bien monotone, l'un sans l'autre. Nous avons conservé notre individualité, tout en étant indispensable l'un à l'autre".

L'AMOUR ETERNEL

"Ma femme est charmante comme au premier jour de nos noces", déclare Charlie Murray. De son côté, Mme Murray constate que "son Charlie est le plus galant, le plus délicat des compagnons". En haut, le couple Murray photographié le jour du mariage, voilà 27 ans. En bas, les deux époux, tels qu'ils apparaissent aujourd'hui.

LE DIRECTEUR DES ENFANTS DU CINEMA VEUT ABANDONNER SON POSTE

Taurog choisit une comédie comme prochain film.

HOLLYWOOD, 26. — Il est le meilleur directeur d'enfants dans toute la colonie du cinéma. Mais lorsqu'on présenta récemment un film à tourner à Norman Taurog, il refusa de s'en charger et demanda à la place de diriger une comédie de Wheeler et de Woolsey. Il sautait d'un seul bond de l'équateur au pôle nord.

"Non, je ne suis pas fou, et j'avais une raison pour faire cette demande", affirma Taurog. "J'admets avoir acquis une certaine renommée avec mes films d'enfants, surtout avec ceux de Jackie Cooper. Et tant que la vogue des films d'enfants durera, très bien. Mais, qui sait, si dans deux ou trois ans, nous allons encore tourner de ces films ? Où serais-je alors ?

Non, merci. Je préférerai toujours travailler avec des enfants acteurs qu'avec des adultes, mais je dois gagner ma vie pour un bon bout de temps encore. Et c'est la raison pour laquelle je m'efforce d'obtenir une variété plus grande de films à diriger, et personne ne pourra dire que je ne suis bon qu'à une seule chose".

Taurog a obtenu une mention comme le meilleur directeur de l'année passée, mention accordée par l'"Academy of Motion Picture Arts and Sciences". Il a bien failli remporter le bouquet encore cette année, si Edmund Goulding n'était pas apparu avec son "Grand Hôtel".

Mais, comment se fait-il que le directeur Norman Taurog soit si habile dans sa direction des enfants acteurs ? C'est bien simple. Il les aime. Puis, étant un bout-en-train lui-même, il les amuse et les tient intéressés par ses histoires. Il en fait ses amis et ne leur donne jamais d'ordres.

Le directeur Norman Taurog, fatigué des enfants...

Et voici qu'il choisit maintenant de diriger une comédie, mettant en vedettes Bert Wheeler et Robert Woolsey.

Taurog veut montrer à Hollywood qu'il est versatile, et il nous semble que c'est là la vraie raison de son abandon récent des jeunes acteurs de l'écran.

MAL EN TRAIN?
COMMENT VA VOTRE FOIE?
Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel

Votre foie est un tout petit organe, mais il peut, assurément, mettre vos organes digestifs et éliminatoires hors d'état en refusant de déverser son afflux quotidien de deux livres de liquide biliaire dans vos intestins.

Vous ne corrigerez pas complètement cet état en prenant des sels, des huiles, des eaux minérales, des bonbons ou de la gomme à mâcher laxatifs ou des céréales. Quand ils auront libéré vos intestins, ils auront fini leur tâche et vous aurez besoin d'un stimulant pour votre foie.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) auront tôt fait d'ensoleiller de nouveau votre vie. Elles sont purement végétales. Sûres. Inoffensives. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c chez tous les pharmaciens.

QUI INVENTA LA CLARINETTE?

Cet instrument de musique fut inventé en 1690 par Christophe Denner, et perfectionné par Ivan Muller, qui y ajouta plusieurs clefs. Gluck est le premier qui ait introduit la clarinette dans la musique dramatique.

NOUVELLES DES STUDIOS

Lionel Barrymore représente un fermier de quatre-vingt-cinq ans dans "Stranger's Return" (Le Retour de l'étranger), film que réalise en ce moment King Vidor pour les studios de la M.G.M., d'après le roman de Phil Stong. Pour ce même film, Franchot Tone s'est, lui aussi, transformé en fermier, et Miriam Hopkins représente une jeune fille qui revient à la vie rurale après avoir connu des déboires.

* * *

La crise économique actuelle a des répercussions lointaines et inattendues. Au cours de son voyage, René Ginet fut à même de le constater et son film "Angola-Pullmann" nous montrera les difficultés au milieu desquelles se débattent exploitations minières et grandes plantations, qui faisaient autrefois la fortune des pays qu'il a traversés.

* * *

Quelques jours avant que l'on terminât les prises de vues de "L'Assommoir", aux studios de la Villette, Daniel Mendaille manifesta le désir de visiter une maison de santé spécialisée, dans le traitement des maladies mentales, afin de se documenter sur les symptômes et les effets de la crise de delirium tremens, car le grand artiste devait interpréter la scène terrible de la mort de Coupeau, une des dernières du film tiré de l'oeuvre célèbre d'Emile Zola. Le spécialiste donna à Daniel Mendaille tous les renseignements qui lui étaient nécessaires, pour compléter la création de son rôle. Et nous verrons à l'écran comment et avec quelle puissance dramatique, le grand artiste s'est acquitté de sa tâche...

"CERCLE ECO"

Evitera tout danger de courant d'air et préviendra toute perte de chaleur. Méfiez-vous des imitations. D. R. 19012 Prix spécial $1.00. Tél. FRontenac 1717 Agents demandés dans chaque ville de la province, pour spécialités.

1816 St. Christophe St MONTREAL

M.R.MELANÇON,O.O.D.

JOLIE MONTURE BLANCHE OU ROSE • AVEC VERRES BOMBÉS DE PREMIÈRE QUALITÉ • EXAMEN COMPRIS • DEPUIS $3.50

DAOUST & FILS LIMITÉE 3699-3701 STE-CATHERINE E. ENTRE CHAMBLY & NICOLET MONTREAL

AU THEATRE S.DENIS

L'inimitable Raimu est, cette semaine, à l'affiche du théâtre S.-Denis dans "Théodore & Cie", une magnifique comédie réalisée par Pière Colombier. On voit ici Raimu et Albert Préjean dans une scène des plus amusantes de cette production.

GUIDE DE MONTREAL

Théâtre

HIS MAJESTY'S: Rêve de Valse, jusqu'à jeudi.
ARCADE: Ti-Pit veut voir un sauvage; sketches et films.
NATIONAL: Où conduit l'alcool (R. Léry); comédie et films.

Au Cinéma

AMHERST: College Humor (J. Oakie); The Girl in 419 (J. Dunn).
BELMONT: International House (W.-C. Fields); I Love that Man (E. Lowe).
CAPITOL: Lily Turner (R. Chatterton); Private Detective 62 (W. Powell).
CARTIER: La Fille du Régiment (A. Ondra); Man without Law (B. Jones).
CHATEAU: Ann Carver's Profession (F. Wray); Klondyke (T. Todd).
CINEMA DE PARIS: Les Gars de la Marine (J. Murat); 2e semaine.
CORONA: Reunion in Vienne (J. Barrymore); The Nuisance (L. Tracy).
DOMINION: Topaze (L. Jouvet); The Diamond Trail (R. Bell).
EMPRESS: Be Mine To-Night (J. Kiepura); The Vampire Bat (L. Atwill).
FRANÇAIS: Reunion in Vienna (J. Barrymore); The Nuisance (L. Tracy).
GRANADA: Adorable (J. Gaynor); Son of the Border (T. Keene).
IMPERIAL: Rivaux de la Piste (A. Préjean).
LOEW'S: Secret of the Blue Room (L. Atwill); Black Beauty (E. Ralston).
MAISONNEUVE: Sa meilleure Cliente (R. Lefèvre); The Man from Monterey (J. Wayne).
MONKLAND: Central Airport (R. Barthelmess); Our Betters (C. Bennett).
OUTREMONT: Secrets (M. Pickford); The Big Cage (A. Page).
PALACE: Waltz Time in Vienna (E. Laye).
PAPINEAU: Adorable (J. Gaynor); The Tonto Rim (S. Erwin).
PRINCESS: The Masquerader (R. Colman); A Study in Scarlet (A.-M. Wong).
REGENT: Looking Forward (L. Barrymore); Hold me Tight (S. Eilers).
RIALTO: The Little Giant (E.-G. Robinson); The Silver Cord (J. McCrea).
ST-DENIS: Théodore et Cie (Raimu); Allo Mademoiselle.
SEVILLE: The Phantom (R. Novarro); Infernal Machine (C. Morris).
STRAND: The Working Man (G. Arliss); Hold Me Tight (S. Eilers).
WESTMOUNT: Gabriel over the White House (W. Huston); Wedding Rehearsal.

Madame LAURE — Le plus fort Médium d'Europe

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST

PARC BELMONT

Deux plongeurs d'une réputation internationale ont été engagés par la direction du parc Belmont pour y accomplir, tous les jours de la semaine prochaine, une série d'exploits extraordinaires dont le plus remarquable consiste à se lancer d'une hauteur de 115 pieds dans un réservoir enflammé d'une profondeur d'environ cinq pieds. Ces deux plongeurs se nomment Red Brady et Joan, et se sont préparés de longue date avant de se produire en public: quinze ans de pratique, commencée dès la jeunesse et y compris six ans au Illinois Athletic Club de Chicago d'où sont sortis les plus célèbres nageurs américains.

Red Brady et Joan exécutent tous les sauts périlleux déjà connus dans le genre, en plus de ceux qui leur sont personnels. Ces deux plongeurs apportent une grâce de mouvements et une facilité élégante dans toutes leurs évolutions qui ont été remarquées par tous ceux qui les ont vus.

Parmi les habitués du parc Belmont se trouvent de bons nageurs qui, bien qu'amateurs, exécutent des plongeons compliqués du haut du tremplin de la piscine. Point n'est besoin de savoir plonger ni même nager pour goûter le plaisir du bain au parc Belmont; bien des gens se contentent de s'étendre paresseusement sur la plage de sable fin et d'aller, de quarts d'heure en quarts d'heure, se jeter à l'eau, qui est toujours limpide et constamment renouvelée dans la piscine. Bien des habitués se rendent ainsi au parc vers les cinq heures de l'après-midi et se baignent avant le souper qu'ils prennent sur place. D'autres préfèrent se baigner le soir et aller danser ensuite au son de l'excellent orchestre du pavillon de danse et sur le vaste plancher d'où l'on a vue sur la rivière des Prairies.

Les autres amusements n'en sont pas pour cela négligés et il y a toujours foule dans les montagnes russes, les aéroplanes et les autos de diverses sortes.

MAJESTY'S COMMENÇANT JEUDI SOIR—31 AOUT

Mise à nu des conditions du vice international !

"FIGHTING THE-- WHITE SLAVE TRAFFIC"

Une pieuvre aux mille tentacules qui menace tous les foyers de Montréal.

Le plus remarquable film de la saison ! !

Deux représentations seulement par jour : 2.30 et 8.30

ADULTES SEULEMENT !

Prix populaires : 25c-35c-50c

Tous les SIEGES RESERVES — Billets en vente LUNDI 28 AOUT

SUR NOS ECRANS CETTE SEMAINE

PALACE

"Waltz Time in Vienna". — L'écran anglais a réalisé l'opérette de John Strauss, "Die Fiedermaus". Excellent en musique et en humour.

• • •

CAPITOL

"Lily Turner". — La talentueuse Ruth Chatterton revient à l'écran avec son mari, George Brent, comme partenaire. Le rôle de "Lily Turner" n'est pas à la hauteur des talents de Mlle Chatterton.

"Private Detective 62". — Une histoire médiocre qui a rapport à une agence de détectives privés, dont la tâche ingrate consiste à fournir l'évidence dans les cas de divorce.

• • •

LOEW'S

"The Secret of the Blue Room". — Le meurtre le plus mystérieux et le plus sensationnel de l'écran cette année. Habilement interprété par Lionel Atwill, Gloria Stuart et Paul Lukas.

"Black Beauty". — Version adaptée à l'écran du livre qui porte le même titre, avec Esther Ralston et Alexander Kirkland dans les rôles principaux. Intéressant.

• • •

PRINCESS

"The Masquerader". — Un film à voir, parce qu'il a comme principal interprète, Ronald Colman, habilement secondé par Elissa Landi et Juliette Compton. Toujours l'éternel triangle... mais présenté cette fois-ci d'une façon spirituelle et intéressante. Excellent.

"A Study in Scarlet". — Pour ceux qui aiment Sherlock Holmes. Le célèbre détective est aux prises avec une bande fameuse de bandits connue sous le nom de "Scarlet Ring".

• • •

IMPERIAL

"Rivaux de la Piste". — Film de sport et d'amour, un spectacle pour les amateurs de courses à motocyclettes, un roman pour les amoureux. "Rivaux de la Piste" est bâti sur un thème moderne, jamais exploité encore à l'écran. Albert Préjean est une réussite complète en coureur cycliste doué d'une forte dose de sentimentalité. Des silhouettes bien connues du cinéma français le supportent, citons Jim Gérald, Suzet Mais, que nous avons vue récemment dans "Touchons du Bois", Madeleine Guitty, Georges Rigaud, Dréan et plusieurs autres.

Ouverture de la salle de danse Stadium

Les amateurs de danse et du populaire sport du patin à roulettes apprendront avec plaisir que les Récréations Populaires ont fait exécuter dans l'édifice du Stadium une immense patinoire, ainsi qu'un parquet de danse comme il n'y en aura pas encore eu à Montréal. A l'occasion de l'ouverture, le 1er septembre, l'on servira des rafraîchissements gratuitement pendant une heure. Ce nouvel endroit d'amusement sera d'une popularité incontestable. Jos. Guénette et son fameux orchestre feront les frais de la musique de danse. Un système d'adaptation radiophonique tout nouveau permettra aux partisans de profiter de la musique de l'orchestre. Les patineurs pourront évoluer facilement au nombre de 500, et le parquet de danse pourra recevoir 800 danseurs. Il va sans dire que les prix seront populaires.

Un film sur la traite des blanches au théâtre His Majesty's

La Ligue des Nations continue ses investigations sur le trafic de la traite des blanches et combat plus énergiquement que jamais cette pieuvre aux milles tentacules qui menace tous les foyers.

Le théâtre His Majesty's a pris l'initiative de présenter au public montréalais le film dramatique basé sur les premiers rapports de la Ligue. Ce film est intitulé "Fighting the White Slave Traffic"; on y vante l'autorité de l'investigation et les supporteurs de la Ligue des Nations.

Assistés par la police métropolitaine, les producteurs visitèrent toutes les villes intéressées, prenant des scènes à Berlin, Vienne, Budapest, Athènes et Constantinople. Ce film captivant sera représenté au His Majesty's pendant 10 jours, commençant le 31 août dans l'après-midi.

THEATRE ARCADE

Direction : Alex. Silvio

Dimanche à mardi soir, sur la scène la troupe TI-PIT ET FIFINE dans une comédie d'Eddy.

"Ti-Pit veut voir un Sauvage"

Sur l'écran: 2 films: "Tom Mix, The 4 Horsemen"; en français "La Fortune".

Mercredi à samedi, sur la scène

"LA NUIT DE NOCES"

Comédie d'Eddy

Sur l'écran: "La Croix du Sud", avec Ch. DeRoche; en anglais "Steady Comp"

CADEAUX. Mardi, matinée des dames; mercredi, soirée Ti-Pit; samedi, magasin de campagne. — Vendredi, 1er septembre, Soirée de la Prospérité.

AU CINEMA DE PARIS

LES GARS DE LA MARINE

MARCHE chantée par JEAN MURAT

Paroles de JEAN BOYER — Musique de W. R. HEYMANN

Vous le savez sûrement !... Elle a fait le tour du monde plus vite que Willy Post. En tous cas, nous la reproduisons encore pour ceux qui voudront en suivre les enlevants accents dans "Les Gars de la Marine" qui, après une première semaine sensationnelle, en commence aujourd'hui une deuxième à l'affiche du Cinéma de Paris.

Matinée en semaine — Tous les sièges 15c plus taxe

S.-DENIS

En soirée Galerie 25c — Orchestre 35c plus taxe

Toute la presse montréalaise et le public ont acclamé la réouverture de cette salle devenue l'une des plus somptueuses de la ville.

La Presse: — "Il a toujours été reconnu que l'acoustique au S.-Denis était déplorable: tel n'est plus le cas ! La salle est parfaitement acoustique.

La Patrie: — "Ce théâtre possède aujourd'hui une installation qui est pour le moins l'égale de celle des meilleurs établissements.

L'Illustration: — "Plus de grincheme[illegible], plus de paroles difficiles à comprendre: tout est net et clair. Bref, le S.-Denis s'est amélioré de 100 p.c.

Le Canada: — "La question de l'acoustique au S.-Denis est maintenant résolue. Le son se propage de manière égale dans toutes les parties de la salle.

Reconnaissante au public et à la presse de ces témoignages éclatants, la nouvelle direction poursuit sa marche en avant et offre cette semaine un autre sensationnel programme.

RAIMU DANS "Theodore & Cie"

Le plus grand triomphe du génial comédien français avec Albert PREJEAN et Alice FIELD

SECOND FILM A L'AFFICHE

"ALLO, MADEMOISELLE" avec DOLLY DAVIES

Programme nouveau chaque samedi. Représentation continuelle de midi et demi jusqu'à 11 heures.

GRANDE OUVERTURE

le 1er septembre

SALLE DE DANSE

STADIUM

PATINOIRE

Grand Orchestre "Jules Guénette"

Amusements — Attractions

EDIF. STADIUM (angle Ontario et Delorimier)

ADMISSION, 10c (taxe comprise)

Radio-concerts

POSTES LOCAUX
DIMANCHE, 27 AOUT
CKAC

9.00—Résultat du baseball et fanfare.
10.00—Opérette "Le Pays du Sourire", de Lehar.

CFCF

12.15—Concert de Radio City.
1.15—Concert Palmer.
1.30—L'Heure exquise.
2.00—Idylle d'été.
2.30—Concert populaire.
3.00—Concert d'opéra.
4.00—Les trois violoneux.
4.15—Solistes.
4.30—Récital d'orgue.
5.00—Orchestre Casino.
5.30—Choeur d'Eva Jessye.
6.30—Orchestre Polikoff.
6.00—Orchestre Phil Boutelje.
7.00—Jules Lande, le troubadour du violon.
7.30—La Sagesse des âges.
8.00—David Rubinoff et ses comédiens.
9.00—Emission de Toronto.
9.30—L'Album musical américain.
10.00—Musique de la montagne.
10.15—Impressions d'Italie.
10.45—Le dimanche chez Seth Parkers.
11.15—Clôture.

CHLP

5.30—Chansons.
6.00—Opéra "Mignon", d'Ambroise Thomas.
7.00—Concerto.
7.30—Pédération des clubs ouvriers.
8.00—Musique russe.
9.00—Le chanteur de Montparnasse.
9.30—Lumières du port.
10.00—Opérette : "Le Pays du Sourire", de Lehar.

CCR

8.30—Concert émis de Banff.
9.00—Concert du parc Lafontaine.
10.00—Opérette: "Le Pays du Sourire" de Lehar.
10.00—Vieux airs du foyer.

PROGRAMMES DETAILLLES

12.15, WJZ et CFCF. — Concert de musique orchestrale irradiée de Radio City, New-York, sous la direction d'Erno Rapee.

1.00, WEAF et WGY. — Récital de sonates par les artistes suivants : Joseph Honti, pianiste, et Joseph Stopak, violoniste.

1.30, WABC. — Concert par le trio Compinsky qui exécutera le trio de Beethoven en mi majeur, opus. 70, No 2. Le trio se compose de Manuel, Alexandre et Sara Compinsky, respectivement violoniste, violoncelliste et pianiste.

1.30, WEAF, WGY et CFCF. — Un choeur de huit voix de femmes chantera au programme de l'Heure exquise émis sous la direction de George Dilworth. Fred Hufsmith, ténor, sera le soliste.

3.00, WABC. — La principale oeuvre qu'exécutera l'orchestre symphonique Columbia dirigé par Nicolai Berezowsky, en l'absence de Howard Barlow, sera Rheinische, troisième symphonie de Schumann, au cours de l'Heure symphonique. Cette symphonie est la description haute en couleurs de la région du Rhin. Le concert comprendra aussi : Ouverture de Don Giovanni, de Mozart ; Scènes du Caucase, d'Ippolitov-Ivanov: Dans les montagnes, dans le village, dans la mosquée et la marche du Sardar.

WEAF et CFCF. — Concert d'opéra irradié à travers le continent de trois à quatre heures.

4.30, WEAF et WGY. Un choeur A Capella, de Chicago, donnera un récital de chant sous la direction de Noble Cain.

5.15, WABC. — Vera Van, chanteuse californienne qui est en train de connaitre une grande popularité, se fera entendre dans un trio de chansons populaires. Accompagnement d'orchestre sous la direction de Mark Warnow.

—5.00, WABC. — Le deuxième anniversaire de George Hall, populaire chef de fanfare aux Etats-Unis, comme artiste de la chaine Columbia, sera marqué d'un concert spécial émis sous sa direction de l'hôtel Taft.

6.30, WJZ et WGY. Programme de musique orchestrale sous la direction de Polikoff. Transmission par CFCF.

7.00, WABC. — Tito Guizar, ténor, chantera une chanson d'amour en espagnol harmonisée par Vincent Sorey, chef d'orchestre, au cours du programme des Gauchos ou des musiciens argentins.

7.30, WEAF et WGY. — Concert de chant par un choeur symphonique russe.

8.00, WEAF et CFCF. — Au cours du programme Chase & Sanborn, David Rubinoff, chef d'orchestre, fera exécuter la pièce Chanson russe et plusieurs autres pièces musicales russes tirées des oeuvres de Tschaikowsky et du folklore.

CONCERT DE PHILADELPHIE

8.30, WABC. — David Mendoza prendra le bâton à la place de Howard Barlow, absent, et fera exécuter à l'orchestre Columbia un concert d'été choisi. Emission de Robin Hood Dell, parc Fairmount, Philadelphie. Pièces au programme: Roses du Sud, de Strauss; Caprice viennois, Feuillet d'album et Tambourin chinois, trois pièces de Kreisler ; Marche "Pomp and circumstance" d'Edgard; Rapsodie No 1, de Liszt; Flight of the bumble-bee, onomatopée musicale, de Rimsky-Korsakoff.

9.30, WEAF, WGY et CFCF. — Emission du programme intitulé : Album musical sous la direction de Gustave Haenchen. Chanteront : Frank Munn, ténor, Elisabeth Lennox, mezzo-soprano, Ohman et Arden, pianistes.

OPERETTE "LE PAYS DU SOURIRE"

10.00, postes de la CCR. — Les artistes de la Commission canadienne de la Radio interpréteront une récente opérette de Franz Lehar intitulée: "Le Pays du Sourire". C'est la première fois que cette opérette est interprétée au Canada. Elle l'a été pour la première fois à Paris en novembre dernier et fut fort bien accueillie des critiques.

Voici la première photo qu'ont laissé publier d'eux les artistes Mary et Bob, de la chaine Columbia. Ces artistes figurent régulièrement aux programmes de cette chaine et interprètent des saynètes adaptées spécialement à la radio.

A l'affiche du théâtre St-Denis

Pour sa seconde semaine la nouvelle direction du Saint-Denis qui a remporté un succès depuis sa réouverture entend offrir au public un programme qui ne le cédera en rien à celui qui vient de quitter l'affiche. Le public a constaté l'excellence des améliorations apportées à cette salle. L'acoustique en est maintenant parfaite.

C'est le grand succès du rire, "Théodore et Cie" avec le comédien unique, Raimu que la direction a retenu pour cette semaine. Tout le public montréalais sait que le nom seul de Raimu suffit pour intéresser et indiquer un succès de comédie. Cette fois Raimu a un copain excellent en la personne d'Albert Préjean, jeune premier qui ne manque pas de qualités et de talent. Alice Field, une beauté des studios français, tient le premier rôle féminin dans ce film qui raconte comment deux messieurs qui refusent catégoriquement de travailler se tirent d'affaires, fort bien, en rasant tout le monde et ce au plus grand plaisir des spectateurs.

Un film semblable suffirait à remplir un très bon programme mais la direction du Saint-Denis s'en tient à la politique du programme double. Elle met donc à l'affiche le film "Allô Mademoiselle !" une production qui nous fait voir les côtés amusants de la vie de la petite employée de téléphone. Cet ange de patience sait parfois jouer de sales tours aux amoureux entreprenants et c'est à tous ces trucs les uns plus espiègles que les autres que nous assistons au fur et à mesure que se déroule la trame de cette comédie. Les prix d'admission au Saint-Denis sont des plus populaires et le public est assuré de l'accueil le plus courtois et le plus engageant.

"Les Gars de la Marine" reste à l'affiche

France-Film avait annoncé la semaine dernière que "Les Gars de la Marine", le film UFA que le Cinéma de Paris tient actuellement à l'affiche ne connaitrait qu'une semaine de projection à l'écran, ce spectacle devant être livré aux exploitants de la province à court délai.

Il se produit toutefois des événements sans précédents qui forcent la direction de France-Film à canceller des engagements pour laisser cette formidable production une deuxième semaine à l'affiche. Le Cinéma de Paris a battu tous les records d'assistance pendant les sept derniers jours, se voyant même obligé de refuser des centaines de personnes anxieuses de voir ce chef-d'oeuvre de la cinématographie moderne. C'est donc à la demande générale et pressante de ceux-là qu'on se rend en brisant l'entente première.

Nous espérons que les amateurs de cinéma de Montréal comprendront et apprécieront ce geste de France-Film.

LE MEXIQUE EN GUERRE AVEC HOLLYWOOD

Certaines firmes cinématographiques de Hollywood ayant multiplié depuis quelque temps la production de films où les moeurs politiques des Etats hispano-américains, et notamment du Mexique, sont présentées sous un aspect grotesque et ridicule, le gouvernement mexicain, qui considère cette liberté comme un abus contraire à la vérité, dicté uniquement par des raisons commerciales, vient de prendre des mesures prohibant l'introduction en territoire mexicain de pellicules où les citoyens de ce pays, coiffés du légendaire chapeau de cowboy, échangent à tout propos des coups de revolver, appuyent ou combattent le gouvernement selon qu'ils sont mieux payés par les partis respectifs, et font des révolutions sanglantes pour les beaux yeux d'une Carmencita visiblement démodée.

Cette mesure de représailles, bien qu'elle flatte l'amour-propre des Mexicains, n'en comporte pas moins un sérieux désavantage. En effet, les firmes de Hollywood menacent à leur tour de boycotter le Mexique, et comme les films projetés dans les salles de ce pays proviennent exclusivement de la capitale californienne de l'écran, la population mexicaine risque de se voir priver d'un plaisir qui avait fini pas surplanter presque complètement les traditionnels combats de coqs ou de taureaux. —"San Diego Union", Californie.

Edward-J. Robinson vient de signer un contrat imposant avec la First National Pictures. Il est avec cette même compagnie depuis déjà trois ans. "I Loved a Woman" est le plus récent film de Robinson. Cette vue sera suivie de "Dark Hazard", et de son histoire de Napoléon qui sera intitulée : "Napoleon, His Life and Loves". Ce dernier promet d'être des plus intéressants.

UNE BONNE CACHETTE EVENTEE

WICHITA, Kansas, 26.—William Davis n'avait pas confiance dans les banques. Il avait caché ses économies à l'intérieur de son oreiller, soigneusement recousu ensuite. De sorte qu'il dormait plus tranquille la nuit, la tête sur son petit paquet de dollars. Il n'avait parlé à personne de cette cachette.

Or, quelle ne fut pas sa stupéfaction en voulant vérifier son compte de s'apercevoir que son oreiller est toujours plein de plume, mais absolument vide de dollars. Il faut que quelqu'un, connaissant la méfiance de Davis à l'égard des banques, ait deviné son subterfuge.

Un film pour les amateurs du sport au cinéma Impérial

"Rivaux de la Piste", le formidable film des studios UFA qui passe à l'écran de l'Impérial commençant aujourd'hui, devrait connaitre un grand succès chez les amateurs de sport de Montréal, principalement ceux qui s'intéressent au nouveau et si fascinant sport du cyclisme. "Rivaux de la Piste", en plus d'une émouvante idylle, nous décrit avec beaucoup de nuances les dessous des courses cyclistes. Des "combines" des vélodromes aux "combinaisons" de l'amour, voilà le trajet où se promène l'action de ce film, angoissante, excitante à l'excès. Vous y verrez quelques-uns des meilleurs cyclistes de France faire du 100 milles à l'heure sur piste inclinée. Albert Préjean, l'un des jeunes premiers les plus populaires à l'écran français et un athlète accompli tient le premier rôle de ce fameux spectacle.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à

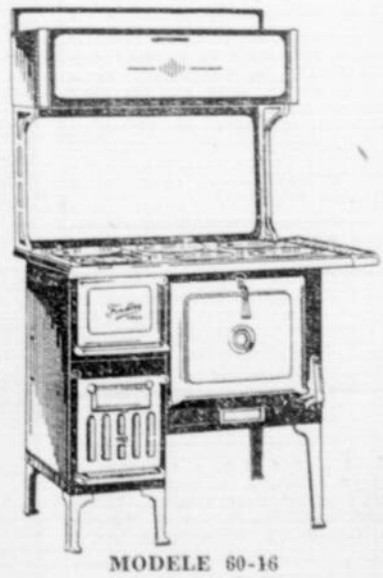
PHYSICAL-SYSTEME
Français - Américain
Dr SMITHSON
Boite Postale 263
Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
25c la boite
RESULTAT DEMAIN MATIN
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal

LE POELE VEGA DE FINDLAY
est la dernière et la plus importante création de l'année
MODERNE
PEU DISPENDIEUX
FIABLE
REGARDEZ-LE — FAITES-LE DEMONTRER — et vous serez convaincu de sa valeur incomparable

Le VEGA est un poêle qui s'adapte aux conditions actuelles avec son fourneau de 16 pouces destiné à cuire les aliments d'une famille assez nombreuse.

Peu dispendieux à son prix, économique dans son fonctionnement, avec une grandeur et un fini pour répondre à chaque demande — c'est la fin du problème du chef de famille qui doit remplacer son vieux poêle usagé.



MODELE 60-16
Prix, $40.50
Couleurs assorties : Gris et blanc; vert et crème

Modèle 60-16.....	$40.50
Avec corniche	49.25
Avec réchaud	54.50

INSTALLATION ET SERVICE GRATIS
J. O. PILON
Marchand de Poêles, Radios, Glacières électriques. Laveuses Connor et DeForest, etc. — Voyez-nous AVANT, ça vous paiera après.
Un Seul Magasin
3570 RUE ONTARIO EST
Coin Joliette AMherst 9245

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

549 IBERVILE. 1 à 2, $1.50, $2.00, $2.50. Gaz, eau chaude. Téléphone CH. 6656.

DIVERS

MADAME PRINTEMPS. Pour troubles en ménage, en amour, en affaires, venez voir Mme Printemps qui a fait de fortes études Indoues. Satisfaction garantie. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., tous les jours, excepté dimanche, 4463 Boyer, près Mont-Royal.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne en téléphonant à CHerrier 8409.

CARTOMANCIENNE d'après la méthode de Madame Gane, 1157 St-Denis, appeler HArbour 6439.

ECONOMIE: essayez nos cartes d'affaires à 1.50, 1.85 et 2.25 le 1000. Gaudin Publicité, 2048 Berri. HArbour 1600. OUVERT SOIR.

BRONCHITE, asthmatique vous qui souffrez terriblement, j'ai des témoignages de gens sérieux prouvant soulagement complet. Venez me voir avec confiance. A. Paquette, 549 Iberville. CH. 6656.

ACHETONS cartes cigarettes Turret. 15c séries ou 75 cartes mélangées. 503 St-Clément, CLairval 0882.

A VOUS qui souffrez des rhumatismes et toute autre maladie j'ai des témoignages assermentés de gens sérieux prouvant soulagement complet. Venez me voir avec confiance. Cadot, 2078 St-Hubert. LA. 3983.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 4612.

JEUNES FILLES DEMANDEES

Concours photographique

JOLIES filles demandées pour concours photographique. Succès assuré. Ouvert dimanche. HArbour 1600. Gaudin, Photo Publicité, 2048 Berri.

ASSOCIES DEMANDES

JEUNE fille ou femme possédant quelques connaissances artistiques et pouvant disposer d'un capital de $3,000. pour constituer société devant faire affaires dans un domaine nouveau; où, les possibilités de bénéfices sont certaines et illimitées. Adresser tous renseignements au sujet de vos aptitudes et de vos activités passées à 396, rue Sherbrooke ouest, Appartement 8, Montréal.

BIJOUTIERS

MONTRES et horloges nettoyées, garanties, 75c. Ressorts de montres et horloges, 50c et 75c. Vitres de montres fantaisie, 25c et 50c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel. FR. 8232.

EDUCATION

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, Casier 42B, St-Roch, Québec.

ON DEMANDE A ACHETER

VIEIL OR, dents, ponts, bagues, montres et vieux bijoux. Payons le plus haut prix. Germain 824 Ste-Catherine est. HA. 7875.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

POELE à gaz et poêle de cuisine contre poêle fournaise. 4872 Drolet.

TERRAIN à Montréal Est. Qu'avez-vous? FR. 6349.

OISEAU du paradis jaune et pyjama noir dessin à la peinture. Qu'avez-vous? 2037 Wolfe.

SAC de voyage contre habit. 1313 Ste-Catherine est, Appt. 7.

AMEUBLEMENT complet ainsi qu'instruments de dentiste. Qu'avez-vous? BE. 5143.

TERRE à bois près Montréal. 2192 Desjardins.

AMEUBLEMENT salle à manger, nouveau modèle. 6365 St-Dominique.

BICYCLETTE. Qu'avez-vous? J. A. Gagnon, 12 St-Antoine, Chicoutimi, Qué.

ARTICLES de ménage, poêle à gaz, contre micromètre de machiniste. DO. 3075.

FUSIL 16, deux coups, contre chaise de barbier. 1223 Labelle.

BUFFET contre chaise de barbier ou séchoir électrique, radio. 5334 Notre-Dame ouest.

CAMION Ford contre char privé. FI. 2293.

ESSOREUSE contre réveille-matin ou pendule-coucou. FI. 2293.

POELE à gaz trois ronds. Qu'avez-vous? 606-C Desjardins.

LIVRES français, table boudoir. Qu'avez-vous? EL. 9358.

TERRAIN contre autre terrain bord de l'eau. CH. 9064.

ESSOREUSE sur pied, glacière contre sommier ¾ ou buffet. 6755 des Erables.

LAVEUSE à eau contre glacière ou lit. Paletot chat. Qu'avez-vous? DO. 4541.

LIT double contre lit simple. 4606A Fabre

TRICOTEUSE et lot de laine. Qu'avez-vous? 5339 Notre-Dame ouest.

PIANO, sofa, lit, contre fournaise, carpette, radio. FR. 5167.

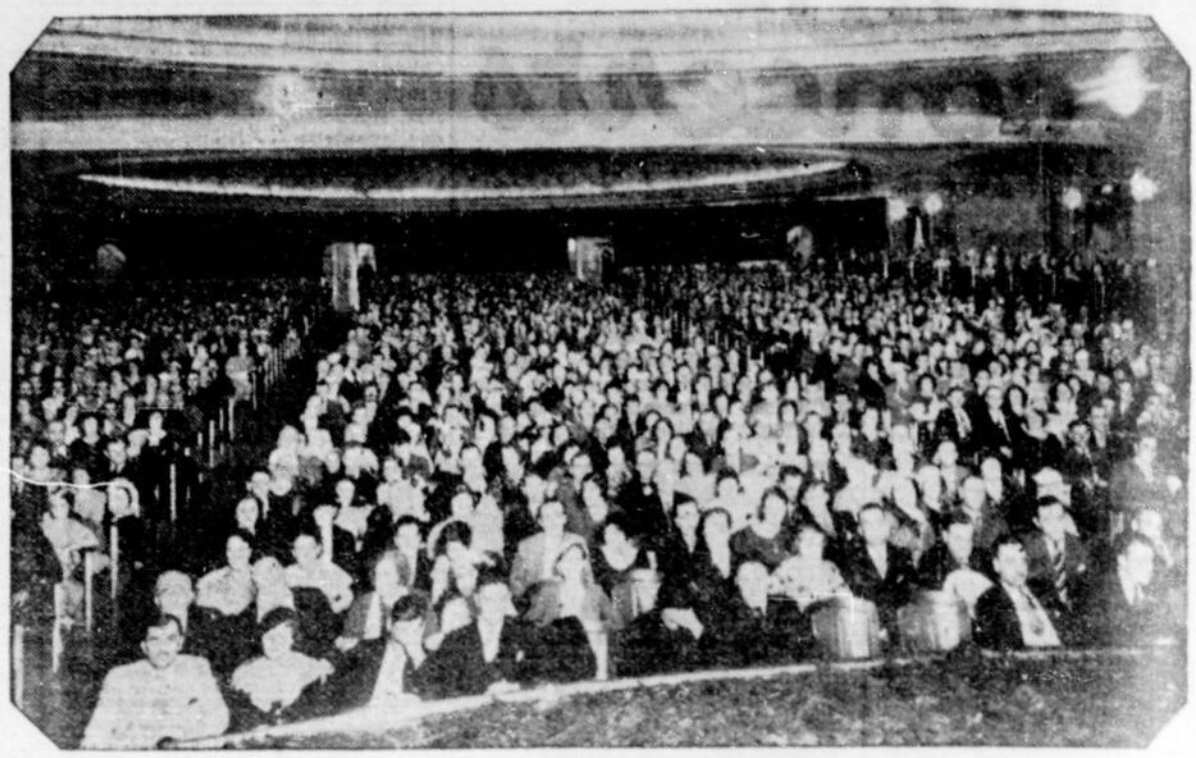
Théâtre Arcade : "Ti-Pit veut voir un Sauvage"

M. Alex. Silvio présente à l'affiche, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à mardi soir, sur le théâtre, la populaire troupe de "Ti-Pit et Fifine" dans une désopilante comédie d'Eddy Gélinas: "Ti-Pit veut voir un Sauvage".

La troupe au complet comprend la distribution suivante: Mlle Germaine Lippé, Fifine, Mlle Germaine Massé, Béatrice Leblanc, Irène Alma, MM. Paul Lefrançois, Al Beaumont, Paulo Nantel, et le joyeux Ti-Pit qui a connu des succès sans pareil toute la semaine dernière. Sur l'écran, un spectacle qu'il faut voir: deux grands films en français: "La Fortune" avec Jane Marny et Claude Dauphin ainsi que Tom Mix, le Roi du film d'action du Far-West, dans sa meilleure production à date: "The four Horsemen", film tiré des "Quatre Chevaliers de l'Apocalypse". De mercredi à samedi prochain, programme entièrement nouveau. Sur la scène, la troupe dans: "La nuit de noces", comédie "hot-cha-cha" d'Eddy. Et sur l'écran, le film français: "La Croix du Sud" avec Charles DeRoches, bien connu du public montréalais. Ce film a trait à la vie que l'on mène à la Légion étrangère, dans le genre de Beau Geste. Ne pas oublier les différentes soirées de cadeaux, le mardi, pour la matinée des dames, et le mercredi soir: la soirée dite: "Ti-Pit", soirée récréative s'il en est. Le samedi soir: Grand Magasin de Campagne (qui gagnera le gros lot), et vendredi, 1er septembre, grande soirée de Prospérité.

M. ALEX. SILVIO sous l'impulsion duquel le théâtre Arcade connaît tant de succès.

INTERIEUR DU LUXUEUX CINEMA S.-DENIS



Cette photo nous donne une bonne idée de la popularité dont jouissait le cinéma S.-Denis lors de sa réouverture, après les importantes réparations que la nouvelle direction y avait fait faire. Il faut se rendre au S.-Denis et constater sur place, les améliorations sensibles apportées aux appareils du son de marque "High Fidelity", et les changements considérables qui donnent au S.-Denis en général, un aspect nouveau et tout à fait moderne.

DANS LES STUDIOS

M. Alberto Cavalcanti a présenté à Bruxelles, à l'Exposition internationale de la photographie et du cinéma, son dernier film "Plaisirs défendus", qui a obtenu un très gros succès. Dès son retour A. Cavalcanti est parti à Ouessant où il travaille au scénario de "La Mer", d'après le roman de Kellermann. Avant de commencer ce film, dont les prises de vues ne peuvent avoir lieu que pendant les marées d'équinoxe, il entreprendra la réalisation d'une comédie dont le titre sera annoncé très prochainement.

• • •

Les journaux parisiens en ont de bien bonnes. C'est ainsi que M. P. Claudel, ambassadeur de France à Washington, rentrait dernièrement en France, accompagné de Mme et de Mlle Claudel. Sur le même paquebot se trouvait une vedette du cinéma français: Blanche Montel. Et les journaux d'annoncer textuellement ceci: "M. Paul Claudel et Mlle Blanche Montel sont rentrés en France à bord du "Paris". — Nous nous demandons ce que Madame l'ambassadrice aura pensé de cette incongruité journalistique.

• • •

Les cinémas de toute la Yougoslavie se sont mis en grève pour protester contre le projet d'augmenter de dix pour cent les taxes sur les entrées, qui s'élèvent déjà à trente-huit pour cent dans certaines villes.

• • •

La ville de Varsovie a invité le célèbre metteur en scène allemand, Max Reinhardt, qui est israélite, à s'établir définitivement en Pologne. Une chaire d'histoire de l'art dramatique lui serait réservée à l'Université.

ANTOINETTE GIROUX JOUERA "L'AIGLON"

"L'Aiglon", drame en six actes et en vers, d'Edmond Rostand, sera la pièce d'ouverture de la troupe de Louis-Philippe Hébert.

Il y aura deux représentations de ce chef-d'oeuvre: la première, qui sera une soirée de gala, mardi soir le 19 septembre 1933 et la seconde jeudi soir le 21 du même mois.

Ces deux représentations auront lieu au Monument National, le nouveau siège social de la troupe Hébert.

Mlle Antoinette Giroux, la nouvelle vedette de M. Hébert, reprendra comme de juste le rôle-titre qui lui valut, il y a quelques années, le titre de la plus brillante artiste canadienne-française.

LE DUC DE REICHSTADT

Mlle Antoinette GIROUX, brillante interprète d'innombrables rôles, qui jouera cette saison avec l'Académie Nationale de Comédie, au Monument National. Comme pièce d'ouverture, les comédiens dirigés par M. Louis-Philippe Hébert joueront "L'Aiglon" d'Edmond Rostand, le 19 et le 21 septembre. Mlle Giroux tiendra le rôle difficile du fils de Napoléon, le duc de Reichstadt. Notre brillante compatriote a du reste remporté des triomphes nombreux, lorsqu'elle a interprété ce personnage du "fils de l'Aigle" aristocrate, romantique et tuberculeux.

Naturellement, aux côtés de Mlle Giroux, M. Hébert fera paraître ses meilleurs éléments et la mise en scène qu'il fait actuellement sera des plus soignés.

Des décors neufs sont actuellement en préparation sous la direction de M. W. Boissonnière, spécialiste en décors.

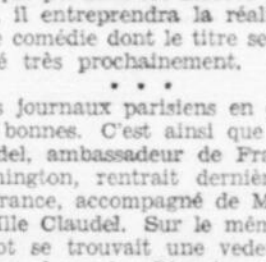
Les nouveaux bureaux de M. Hébert, situés au Monument National, sont actuellement ouverts. Le public de Montréal est cordialement invité à venir visiter ses nouveaux bureaux ainsi que le théâtre qui tout dernièrement a été rafraîchi, amélioré et modernisé.

Un immense ventilateur a été installé dans la salle déjà fraîche, de sorte que jamais durant la prochaine saison l'on ne sera incommodé par la chaleur.

Pour terminer, n'oublions pas que la troupe de M. Hébert, connue, l'an dernier sous le nom de "Société Dramatique Paroissiale" se dénommera, à l'avenir, "Académie Nationale de Comédie".

La Société Dramatique Paroissiale ne disparaît pas, elle est tout simplement englobée par l'Académie Nationale de Comédie. C'est un progrès sensationnel, c'est le premier pas vers une fusion de tous les bons éléments canadiens-français de notre ville.

Le nouveau numéro de téléphone de l'A.N.C. est: HArbour 4648.



Parc Belmont

A partir d'aujourd'hui, 27 août pour une semaine

Red et Joan Brady

Plongeons sensationnels dans un numéro d'adresse, de beauté et de hardiesse.

Un plongeon est fait dans un RESERVOIR EN FEU; un autre d'une hauteur de 100 pieds dans 5 pieds d'eau.

CINEMA GRATUIT TOUS LES JOURS
CONCOURS DE DANSE TOUS LES MERCREDIS

Vainqueurs de la semaine dernière : Mlle Christine Plouffe et M. Lionel Marleau, tous deux de l'Abord-à-Plouffe

Prix de valeur offerts

50 Attractions Différentes
comprenant DANSE et NATATION
Excellent restaurant (BIERE et VIN)

La police viennoise a interdit la projection du film "Moi et l'Empereur", où l'écrivain humoriste tchécoslovaque, M. Vlasto Burina, ridiculisait l'ex-armée austro-hongroise. C'est la première fois en Autriche que les autorités officielles interviennent contre la propagande hostile à l'ancienne monarchie austro-hongroise.

• • •

Alison Skipworth est aux Studios Paramount depuis trente-trois ans.

• • •

Wynne Gibson tiendra un rôle important dans "Aggie Appleby", le prochain film de Charles Farrell.

IMPERIAL

CETTE SEMAINE

ALBERT PREJEAN

dans

Rivaux de la Piste

Production UFA

Le film du sport et de l'amour

SUR LA SCENE

Les champions du cycliste canadien en personne

LAPORTE — JOUBERT — BORRIS — AUDY — GACHON — DELONGCHAMP — LEPAGE — ST-LAURENT — RUDAZ.

Course spéciale entre Borris et Joubert, tous les soirs, à 9 heures

Cinéma de Paris

Montréal demande pour une 2ème SEMAINE

Les Gars de la Marine

Production UFA

avec

KATE de NAGY

et

JEAN MURAT

Après une première semaine sensationnelle et sans précédente dans l'histoire du cinéma français à Montréal.

Représentations à 1, 3, 5, 7 et 9 hrs.

Ouverture officielle d'un camp pour les petits infirmes

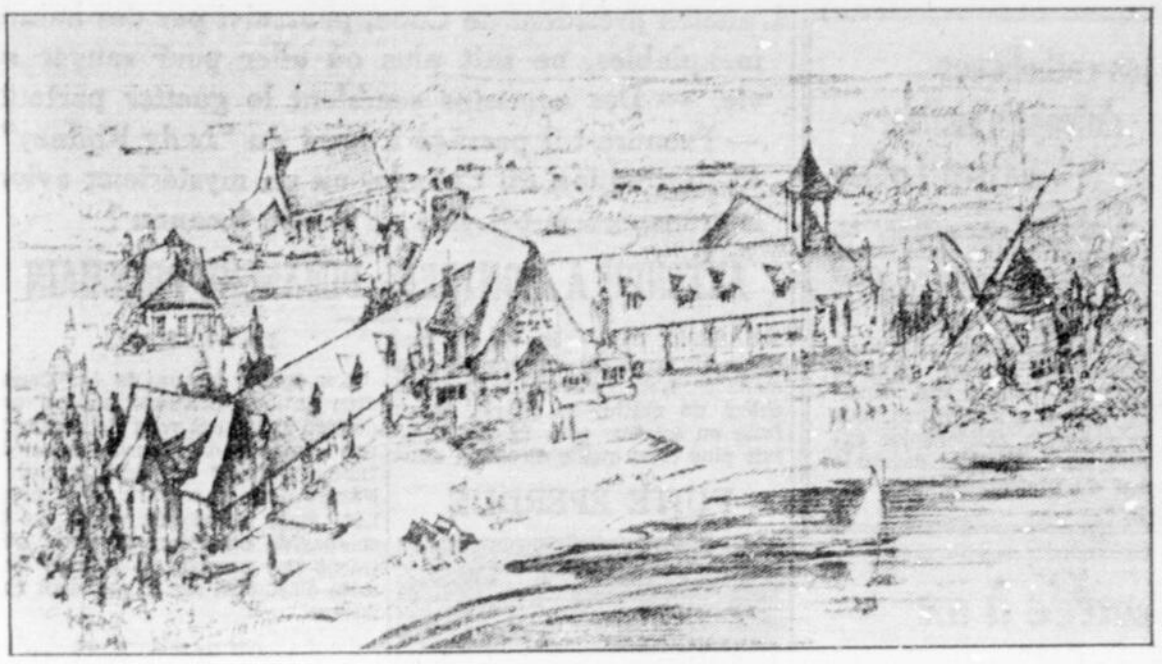
Sous la présidence de S.E. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, a eu lieu hier après-midi en presence de plusieurs ministres provinciaux et de personnages éminents, l'ouverture du camp d'été "Le Grillon" (Manoir des Soeurs Grises) établi à Châteauguay.

Mgr l'évêque de Valleyfield a béni les pavillons du camp et il a adressé la parole. Il a souhaité aux dames du comité administratif de l'Aide aux Enfants Infirmes ainsi qu'aux Religieuses de la Charité (Soeurs Grises) à qui est confiée la régie interne de ce camp, un succès complet dans leur entreprise charitable.

MM. Honoré Mercier, Joseph-Edouard Perrault et Athanase David, tous trois ministres provinciaux, étaient présents. Parmi les dames, on remarquait : Mmes Honoré Mercier, J.-E. Perrault, Athanase David, Théodule Bruneau, F.-B. Mathys, Antonio Perrault, Ernest Lauzon, Euphrosine Rolland, G.-L. Marsolais, Arthur Gibeault, U. Lassalle, Gilberte Décarie, Maxime Raymond, L.-R. de Lorimier, Rodolphe Bédard, J.-Raoul Lefebvre, Mlles Marie Lasalle, Laurenda Raymond, Gabrielle Gravel, Mmes J.-P.-A. Gagnon, Arthur Léveillé, Paul Béique, Georges Latourelle, Jean Baudouin, René Morin, Ernest Gohier, Victor Doré, J.-E. Racicot, Marius Necker, Ernest Guimont, J.-Arthur Trudeau, Georges Richer.

Le camp Grillon aura reçu, en 1933, un total de 116 enfants infirmes. Cette oeuvre se rattache à l'Ecole des Enfants Infirmes de Ste-Justine.

Il y eut thé gracieusement offert aux visiteurs par les religieuses, à cinq heures, hier.



Cette vignette fait voir l'aspect du camp Grillon, de Châteauguay, dont l'ouverture a eu lieu hier après-midi. Ce camp reçoit les enfants infirmes sans distinction. Il a été établi par les dames qui ont fondé l'Ecole des Enfants Infirmes de l'hôpital Ste-Justine. Il est situé dans l'île des Soeurs Grises, lac S.-Louis. Ces religieuses en ont la régie et les Pères Franciscains en font la desserte.

Guerre aux taudis à Montréal !

Depuis des années on discute à Montréal la nécessité de faire disparaître les maisons insalubres, les logements malsains et tous ces taudis malpropres qui contribuent si indiscutablement à la déchéance d'une partie de la population.

"Le Petit Journal" n'a cessé de mener la guerre contre ce déplorable état de chose. Il a toujours fait écho aux voix autorisées qui se sont élevées pour faire des suggestions susceptibles de contribuer à la solution du difficile problème.

Voilà maintenant que l'on semble envisager la question comme une chose sérieuse!

C'est du moins ce qui ressort de l'intéressant projet soumis par un citoyen de Montréal, M. Eugène Doucet, 2261 Papineau, lequel prévoit la démolition des maisons insalubres et de celles qui ne répondent pas aux règlements de construction actuels; la reconstruction immédiate par un plan d'ensemble, et bien défini (déterminer d'avance le coût d'une construction suivant le plan adopté par le propriétaire).

Le projet comporte encore les clauses suivantes :

Profiter de ce projet pour élargir les rues trop étroites où cela est possible, ce qui se ferait sans expropriation.

L'hypothèque garantie par les gouvernements du coût de la construction totale (terrain et bâtisse).

Taux d'intérêts, 7% dont 3% serviront aux fonds d'amortissement et indemnités.

Ex. : $5,000.00 à 7%. Si l'amortissement est de 3%, la propriété sera totalement payée en 22 ans.

AVANTAGES

Embellissement de Montréal, solution pour une bonne partie du chômage et peut-être totalement dans un avenir prochain.

BUT

Dépenser $50,000,000.00 et plus.

Dans un projet dit national, tous ceux qui ont de l'argent ou des économies, qui veulent mettre l'épaule à la roue et qui désireraient supprimer les secours directs devraient contribuer à un prêt aussi bien garanti. N'y a-t-il pas une garantie hypothécaire d'abord et en plus celle des gouvernements?

BENEFICES

Augmentation automatique de l'évaluation municipale. Une majoration de l'évaluation de $25,000,000 à $1.35 donnerait des revenus additionnels de $337,500, revenu à la Commission scolaire: $25,000,000 à .60, $162,000 par année.

Si on dépense $50,000,000, le gouvernement fédéral, par sa taxe à 6% retirerait environ $1,500,000 sur les matériaux taxables.

Nous payons actuellement pour les secours directs, environ $20,000,000 à Montréal; si nous supprimions le chômage pour la moitié, il y aurait donc économie de $10,000,000.

Ce projet peut évidemment être discuté, modifié, complété, mais tel qu'il est il n'en apparait pas moins comme un sérieux et louable effort vers la solution d'un problème qui ne peut que s'aggraver avec les années.

L'Allemagne va émettre un timbre à l'effigie de Luther

BERLIN, 26. — En prévision des fêtes commémoratives du 450e anniversaire de la naissance de Luther, qui auront lieu cet automne, le rapporteur chargé de cette question par l'Association des chrétiens allemands, a proposé au ministre des Postes du Reich d'émettre une série de timbres-poste à l'effigie de Luther et une carte postale à son image.

LE LONG DU MISSISSIPPI Avec des pneus bien gonflés, William Neish s'est fabriqué un bateau. Il compte, dans cet équipage, descendre le Mississippi de Saint-Paul, Minnesota, à Saint-Louis, Missouri, soit un parcours de mille milles environ. Sans doute n'ira-t-il pas très vite, mais il n'est pas pressé.

LES SALAIRES NE SERONT PAS HAUSSES

Les ouvriers de l'Associated Textile, en grève depuis mercredi, ont envoyé deux représentants à Montréal pour rencontrer le gérant-général de la compagnie. — Refus catégorique de hausser les salaires actuellement. — Le travail reprendra-t-il lundi, sous ces conditions ?

LOUISEVILLE, Qué., 26. (Spécial au "Petit Journal"). — La grève générale de l'Associated Textile, commencée depuis mercredi à la suite du refus de tous les employés, hommes et femmes, de continuer à exécuter pour le même salaire un travail devenu plus difficile, dure toujours et des piquets de gardiens se tiennent jour et nuit aux portes de la manufacture pour empêcher les gens d'y aller travailler.

REFUS CATEGORIQUE

Hier après-midi, deux porte-parole des ouvriers, MM. Charles Lesieur et Armand-L. Bellemare, sont allés à Montréal rencontrer le gérant-général de l'Associated Textile, dans la métropole, M. Jackson Marx. Ils lui ont soumis les revendications des employés, mais la réponse qu'ils ont reçue consiste en un refus catégorique de hausser les salaires pour le moment.

Tout ce que M. Marx a dit aux délégués peut se résumer dans ces mots : "Retournez au travail et nous considérerons ensuite vos demandes". MM. Lesieur et Bellemare ont rapporté cette réponse aux grévistes qui vont la discuter entre eux aujourd'hui et demain.

Les ouvriers ne reprendront pas le travail avant lundi. En attendant, la situation est toujours calme. Mais on se demande ce qui arrivera. On se souvient qu'au cours de l'hiver, les 750 employés se mirent en grève, à cause des salaires absolument minimes qu'on leur payait, et certains incidents se produisirent.

Assassiné à proximité d'une cour de justice !

Les criminels sont devenus tellement audacieux qu'ils tuent un contrebandier d'alcool à quelques pas de l'endroit où siégeait un juge.

HIGHLAND, N. J., 26. — James Marson, un des plus grands contrebandiers aux Etats-Unis, a été assassiné hier à l'hôtel Albion, à Highland, N.-J., alors que le juge siégeait en cour à quelques deux cents pas de l'hôtel. Le juge entendit les coups de feu, mais quand il arriva sur les lieux du crime il était trop tard, les assassins avaient fui.

Le personnel de l'hôtel où Marson a été tué à coups de revolver n'ont pu fournir aucun renseignement à la police, n'ayant vu aucun des agresseurs de Marson. La police croit qu'il s'agit d'ennemis personnels de Marson et que le coup a été monté pour satisfaire quelque rancune de bootlegger à bootlegger.

L'hôtel Albion est reconnu pour être un rendez-vous de tous les contrebandiers d'alcool qui font le commerce sur la côte de l'Atlantique, et la police y a déjà fait des descentes au cours desquelles elle a saisi une installation radiophonique qui servait à renseigner les bateaux transportant des cargaisons d'alcool.

Concombre extraordinaire

Trois-Rivières, 26. (Sp. au P.J.)— M. Amédée Cyrenne, cultivateur-jardinier de Ste-Angèle-de-Laval, a trouvé dans son champ un concombre d'une longueur de quatre pieds et huit pouces, d'un diamètre de deux pouces et imitant la forme d'un serpent. La grosseur est presque uniforme. Un grand nombre de personnes sont allées voir ce légume extraordinaire.

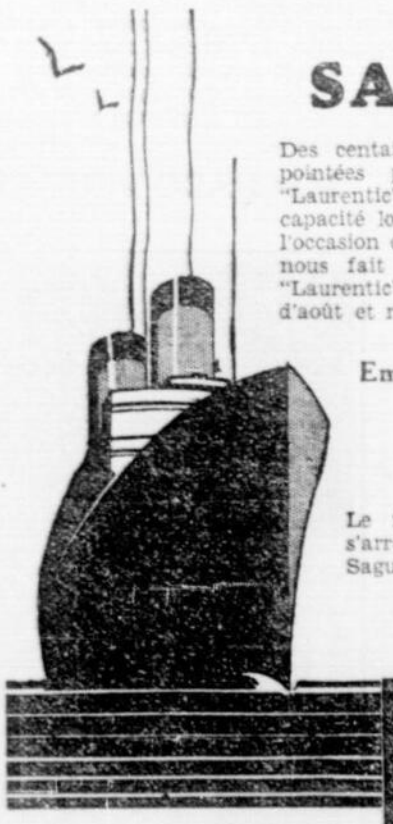
DERNIER APPEL pour la

Croisière spéciale *du puissant*

LAURENTIC

au

SAGUENAY



Des centaines de personnes furent désappointées parce que le grand paquebot "Laurentic" de la White Star était rempli à capacité lors de sa croisière au Saguenay, à l'occasion de la Fête de la Confédération. Il nous fait donc plaisir d'annoncer que le "Laurentic" reviendra dans le port à la fin d'août et refera cette belle croisière.

Embarquez-vous à Montréal dans la soirée

lundi, 28 août

Le navire descendra le St-Laurent, s'arrêtera à Québec puis remontera le Saguenay. Retour à Montréal à 7 h. a.m.

jeudi, 31 août

Lit et repas compris dans le billet.

$22.50 et $25.00

Dans le prix du billet sont compris le lit pour trois nuits et tous les repas. Le déjeuner sera servi le matin du retour à Montréal.

Réservez immédiatement

Edifice McGill, Montréal

Téléphone, MArquette 7761 ou toute agence de voyages

WHITE STAR LINE

SERVICE CANADIEN

Machado fuit pour sauver sa vie

L'ancien président de Cuba, poursuivi par des haines inexpiables, ne sait plus où aller pour sauver sa vie. — Des assassins semblent le guetter partout. — Prendra-t-il passage à bord du "Lady Rodney", en destination du Canada, ou un mystérieux avion le transportera-t-il vers un destin inconnu ?

ATTENDU A MONTREAL DIMANCHE PROCHAIN

NASSAU, 26. — La vie de Gerardo Machado est de plus en plus menacée. L'ex-président de Cuba est obligé de quitter sa patrie, et sa fuite en est une pour la vie. Il ne sait plus dans quelle direction donner, et son départ s'effectue dans les conditions les plus difficiles.

FUITE EPERDUE

L'ancien président de Cuba, Gerardo Machado, prendra-t-il passage aujourd'hui à bord du "Lady" Rodney" en destination de Montréal ? Poursuivi comme il l'est par des assassins, ses allées et venues sont mystérieuses.

Si l'on en croit les informations locales, Machado aurait l'intention de s'embarquer à bord du "Lady Rodney" en route pour les Bermudes et Montréal. L'ancien chef du Comité Exécutif du Gouvernement Cubain a déjà communiqué avec les autorités du paquebot canadien pour savoir s'il pourrait prendre place à bord avec ses trois compagnons. Mais il n'a encore reçu aucune réponse définitive.

PAR NAVIRE...

Les agents locaux de la "Canadian National Steamships Line" ont déclaré qu'ils ont reçu de Machado une demande de réservation sur le "Lady Rodney" qui doit arriver à Nassau dans le courant de la journée, mais les représentants de la compagnie ont répondu qu'ils n'étaient pas assurés de trouver une suite disponible sur le paquebot canadien.

...OU PAR AVION?

A peu près dans le même temps, un pilote de Miami est entré en relations avec Machado, celui-ci projetant de s'envoler de Nassau vers la Floride, mais sans indiquer cependant son point d'atterrissage.

Il ressort de tout ceci que l'on ne peut savoir d'une façon précise quels sont les projets de l'ex-président de Cuba. Celui qui s'est rendu si tristement célèbre dans son pays est évidemment dans une inquiétude mortelle, et il s'efforce de dépister les milliers d'ennemis qui le guettent partout. Vraisemblablement, s'il ne peut obtenir de passage sur le "Lady Rodney", il prendra un avion comme moyen de transport et il se dirigera quelque part dans le sud des Etats-Unis.

PERMISSION DU CANADA

S'il réussit à monter à bord du "Lady Rodney", ce qui n'est pas impossible, il prendra la direction du Canada. On sait depuis hier que le général Machado a fait communiquer le gouverneur des îles Bahamas avec le gouvernement canadien pour obtenir le droit d'entrer au pays.

Après s'être informé du nombre de ceux qui accompagneraient Machado et de la durée de son séjour ici, l'honorable Sir George Perley, agissant comme Ministre des Affaires Etrangères, a répondu favorablement à cette demande. Selon les informations reçues, l'exilé politique et ses compagnons passeraient une couple de mois au Canada.

Le groupe du général Machado se compose: de l'ancien Secrétaire du Trésor, Octavio Averhoff; de l'ancien Secrétaire de l'Agriculture, Eugenio Mollinet, et de l'aide-de-camp particulier de Machado, Manuel Mireno.

MACHADO ATTENDU A MONTREAL

Selon l'opinion des représentants locaux de la "Canadian National Steamships Line", les arrangements seront très probablement conclus pour le voyage du général Machado à bord du "Lady Rodney".

Dans ce cas, celui dont on parle partout en Amérique depuis quinze jours arriverait à Montréal le 3 septembre prochain, date à laquelle on attend ici le "Lady Rodney".

MACHADO VEUT EVITER LE MEME SORT

Voilà le sort qui attend Machado, si les assassins peuvent s'approcher de lui. La photo montre le cadavre du colonel Antonio Jiminez, chef de l'organisation terroriste qui servait à l'ex-président à maintenir son pouvoir à Cuba. On voit Jiminez, percé de 40 balles, abandonné dans une rue de La Havane après son assassinat. En voyant cette vignette, le lecteur comprendra pourquoi Machado désire s'éloigner de son pays !

Les catholiques doivent s'incliner devant Luther

EISLEBEN, Allemagne, 26. — Bernanrd Rust, ministre de l'instruction publique, vient de demander au gouvernement prussien d'obliger les catholiques à reconnaître dans Luther un grand patriote allemand, un grand théologien et il a insisté pour que les autorités obligent les catholiques à s'incliner devant le chef du protestantisme.

Fiancée à un millionnaire français

On annonce les fiançailles de cette jeune fille, Mlle Esther Leslie, de Long Island. Mlle Leslie, bien connue dans la société américaine, doit épouser Richard Francis Hennessy, héritier d'une très riche famille de distillateurs français, célèbre pour ses cognacs de marque.

L'HOMME DE CHOIX DE GRETA

L'acteur anglais bien connu, Laurence Olivier, vient de débarquer à New-York, en route pour Hollywood, où il jouera avec l'actrice suédoise dans son prochain film.

FETE DU TRAVAIL

Suggestions pour fin de semaine

TAUX PAR AUTOBUS

Avant de décider ce que vous ferez le Jour de la Fête du Travail, considérez ce que nos excursions en autobus vous offrent.

SPECIAL

PASSAGE, ALLER ET DEMI

Tous les billets de fin de semaine à l'occasion de la Fête du Travail, sur toutes les lignes locales, seront valides pour aller à partir de vendredi midi jusqu'à lundi à midi avec retour jusqu'à mardi à minuit.

Une longue fin de semaine à taux très bas.

VOYAGE A PRIX D'AUBAINE A

KNOWLTON GROVE

Voici un voyage spécial de fin de semaine — toutes dépenses payées — à Knowlton Grove, situé dans un endroit superbe sur le bord du Lac Brome.
Départ de Montréal, samedi, le 2 septembre à 12.30 midi, (Heure normale) et retour de Knowlton à 6.35 p.m. (Heure normale), lundi, le 4 septembre.
Le prix du billet comprend le transport, sept repas et une chambre pour deux nuits, au coût total de seulement **$7.50**

Excursion en fin de semaine à

QUEEN CITY PARK, VERMONT

Voici un voyage de fin de semaine — toutes dépenses payées — à la villégiature d'été si bien connue: Queen City Park Hotel, sur la plage sablonneuse du lac Champlain.
Départ de Montréal, vendredi soir, le 1er septembre à 7.00 p.m. (Heure normale) et pour le retour départ de l'hôtel lundi soir, le 4 septembre, à 5.58 (Heure normale).

Trois nuits, huit repas et le transport le tout pour **$9.90**
Voyage spécial du samedi au lundi, y compris séjour à l'hôtel pour deux nuits, six repas et le transport. Le tout pour . . **$8.75**

EN MONNAIE CANADIENNE

SERVICE DE NEW-YORK

Départ de Montréal à 6.30 et 8.30 a.m., 7.00 et 11.00 p.m. (Heure normale)

Aller, n'importe quel jour - - - $10.
Excursion de 5 jours - - - - - - $15.30
Aller et retour (bon pour 60 jours) $18.

BOSTON-PORTLAND-OLD ORCHARD

Départ de Montréal, tous les jours, à 8.00 a.m. (Heure normale)

Aller - - - - - - - - - - - - $ 8.50
Aller et retour - - - - - - - - $15.30
Voyage d'excursion de 5 jours - - $13.00

Portland, aller et retour : $15.30
Old Orchard, aller et retour : $16.30

SERVICE DE QUEBEC

Départ de Montréal, tous les jours, à 8.00 a.m. (Heure normale)

Aller - - - - - - - **$5.00** — Aller et retour - - $9.00
Excursion spéciale en fin de semaine, aller et retour $7.50

Le prix d'excursion spéciale en fin de semaine pour Québec pour la Fête du Travail sera valide à partir du vendredi matin jusqu'à lundi matin, et pour le retour jusqu'au mardi.

SERVICE DE TORONTO

Départ de Montréal à 7.00 a.m., tous les jours (heure normale).
Aller: $8.25—Aller et retour: $13.50 (Bon pour 60 jours)
Excursion spéciale de 5 jours : $12.00

SERVICE D'OTTAWA

Départ de Montréal, tous les jours, à 8.00 a.m., 3.00 p.m. (Heure normale)
Aller: $2.75—Aller et retour: $4.50 (Bon pour 60 jours)
Excursion spéciale de 5 jours, aller et retour: $4.00

La Cie de
TRANSPORT PROVINCIAL
Plateau 7141
1227 Square Phillips, Montréal

Hawks termine son envolée à travers le Canada

Le vaillant aviateur atterrit à Québec, samedi après-midi, à 1 heure 31 minutes, après avoir été retardé par le brouillard.—Arrêt de 35 minutes à l'aéroport de Saint-Hubert. — Il tient jusqu'au bout, malgré une fatigue intense. — La rumeur qu'il était tombé dans le nord de l'Ontario est complètement fausse.

De Montréal à Québec en une heure et six minutes !

QUEBEC, 26. — Frank Hawks, le plus rapide des aviateurs américains, a atterri à l'aérodrome St-Louis, vers 1 h. 31, samedi après-midi, complétant une envolée ultra-rapide de Vancouver, après avoir fait un arrêt de trente-cinq minutes à l'aéroport Saint-Hubert, à Montréal.

Hawks a atteint St-Hubert, à 11 h. 30 venant de Kingston. Il quitta la métropole à 12 h. 25 et 1 heure et six minutes plus tard il atteignait la vieille capitale.

LE BROUILLARD LE RETARDE

Le capitaine Hawks était parti de Vancouver hier matin, tentant une envolée sans escale. Il avait eu l'intention de passer au-dessus du nord de l'Ontario et de Québec, mais le brouillard le força à descendre. Le vaillant aviateur portait une lettre du maire Louis Taylor, de Vancouver, au lord-maire de Southampton, pour être placée à bord de l'Empress of Australia qui devait quitter Québec à 1h. 30. Hawks ne fut donc qu'une minute en retard. On retarda le départ du paquebot géant quelques minutes seulement. L'aviateur portait aussi une lettre pour le maire Henri Lavigueur, de Québec.

EXPLOIT REMARQUABLE

Hawks déclara aux autorités de l'aéroport St-Louis qu'il avait dû descendre vers le sud et suivre une route diagonale parce que le brouillard était intense et presque impénétrable dans le nord de l'Ontario. C'est de Kingston à Montréal que Hawks a fait le plus rapidement le trajet. Malgré la fatigue qu'il éprouvait après avoir tenu les contrôles à travers cette brume depuis six heures du matin à son départ, Hawks fit remplir son réservoir et partit souriant de Montréal.

Le capitaine partit à 5 h. 21 p.m., de l'aéroport de Sea Island, Vancouver, et traversa les Rocheuses à 15,000 pieds d'altitude.

Personne ne l'attendait à Kingston. Sa visite fut une surprise pour tous. Ce n'est qu'après son départ qu'on s'en rendit compte en regardant la signature dans le livre des records. Hawks prit 50 gallons d'essence et repartit aussitôt en route pour Montréal.

A cause du retard de Hawks, la rumeur avait circulé, samedi, laissant entendre que l'aviateur était tombé quelque part au nord de l'Ontario. L'arrivée du héros de l'air à Québec a donné un rapide démenti à ce potin.

HAWKS EN PIRATE DE L'AIR

Si curieux que cela paraisse, nous avons devant les yeux la plus recente photographie du capitaine Hawks! Le célèbre aviateur, qui a visité Québec hier, atterrissant avec son avion-bolide à une heure et demie de l'après-midi, est photographié ici en "chef de pirate" d'une "chasse au trésor" aérienne qui doit avoir lieu entre St-Louis et New-York, du 3 au 6 octobre. Elle montre Hawks s'emparant de la coupe Bernarr MacFadden, au milieu d'une caisse remplie d'un supposé "trésor" de pirates imaginaires. Bien entendu, l'aviateur avait hier un tout autre costume en atterrissant à l'aéroport Saint-Louis de Québec.

Il capture ses propres ravisseurs !

HARTFORD, Conn., 26. — Hugh M. Alcorn, procureur de l'Etat, qui a conduit un grand nombre de criminels à la chaise électrique, vient de faire un exploit extraordinaire en capturant ses propres ravisseurs.

Alcorn avait employé deux agents provocateurs qui devaient lui rapporter tout ce qu'ils entendraient et verraient dans le fameux cercle des gansters de Capisi et de Corvo. C'est ainsi qu'Alcorn a découvert des complots où il était question d'enlever Anthony Delizia, baron de la bière aux Etats-Unis.

Mais le plus extraordinaire dans toute cette affaire, c'est qu'Alcorn a été à même de découvrir le complot que les gansters tramaient pour l'enlever lui-même et qu'il a appris le montant que l'on fixait pour sa rançon.

Avant que les gansters puissent mettre à exécution leurs projets, Alcorn les avait coffrés et dirigeait comme procureur de l'Etat sa propre cause contre ceux-là même qui voulaient l'enlever.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Les troubles continuent à Cuba

LA HAVANE, 26. — Des troubles ont été rapportés, hier, dans la capitale. Les agitateurs continuent leur travail néfaste et plusieurs grèves persistent.

Samuel Insull arrêté

NEW-YORK, 26. — Samuel Insull, qui s'était enfui de Chicago en Grèce, vient d'être arrêté à Athènes sur la requête du gouvernement américain. Il sera gardé en attendant son extradition.

Rumeurs d'inflation

NEW-YORK, 26. — Certaines rumeurs d'inflation ont causé une chute appréciable du dollar américain aujourd'hui, à Paris et à Londres.

Prohibition maintenue

HOUSTON, Texas, 26. — Selon les derniers rapports, le gouvernement du Texas s'est prononcé pour le rappel de l'amendement à la loi de la prohibition. Le vote a été de 5 contre 1.

Silure (barbotte) à deux têtes

GULF-PORT, Mississippi, 26. — Samuel Gomez a pêché aujourd'hui un silure (barbotte de mer) munie de deux têtes parfaitement constituées.

Chute fatale

NEW-YORK, 26. — John Curry a trouvé la mort en tombant du quatrième étage de son hôtel. Il essayait, en gesticulant, de faire comprendre à ses enfants de ne pas faire de bruit.

Rumeur cent fois démentie

BUCHAREST, 26. — On a démenti officiellement la rumeur disant que le roi Carol de Roumanie et Mme Magda Lepescu étaient sur le point de se marier.

Le couple Lindbergh au Danemark

COPENHAGUE, 26. — Le colonel et Mme Lindbergh ont amerri à Copenhague, capitale du Danemark, samedi après-midi. Ils arrivaient de Leirwick, une des îles Shetland. Une grande foule leur a donné une délirante ovation.

Condamnations capitales à Berlin

BERLIN, 26. — Quatre hommes et une femme ont été pendus aujourd'hui dans différentes parties de l'Allemagne. A Torgau, Prusse, une veuve, Emma Thieme a reçu la peine capitale pour avoir conspiré le meurtre de son propre fils.

Protestation contre les "outrages soviétiques"

HSINKING, Mandchourie, 26.—On rapporte que le gouvernement du Mandchoukouo a élevé des protestations formelles auprès de Moscou. On accuse les soviets d'avoir accompli des rapts et des assassinats de Russes blancs.

Un record à battre

CAP-GRIS-NEZ, 26. — Mme Faber, une nageuse autrichienne, a commencé hier la traversée de la Manche, dans l'intention d'abattre le record établi par la nageuse américaine, Gertrude Ederle. Mme Faber est partie de Cap-Gris-Nez.

Une émeute à S-Pierre et Miquelon

S.-JEAN-DE-TERRENEUVE, 26. — La nouvelle est arrivée, ici, hier, que des émeutiers avaient envahi la résidence du gouverneur et avaient fait du chahut, pour protester contre l'imposition de nouvelles taxes. On ne croit pas que l'incident ait des suites graves.

La dispute du Gran Chaco enfin résolue ?

GENEVRE, 26. — La Ligue des Nations a reçu un message du ministère brésilien, disant que les quatre nations : Argentine, Brésil, Chili et Paraguay accepteront un mandat de la Ligue, leur permettant de chercher à pacifier la région du Gran Chaco, où dure la guerre entre la Bolivie et le Paraguay depuis plusieurs mois.

UN HOMME TOMBE DANS LE CANAL

Un homme de 65 ans, James Cannon, sans adresse connue, a perdu la vie, hier après-midi, en tombant dans le canal Lachine, au pied de la rue Charlevoix, vers 4 heures. Le cadavre fut repêché peu après et transporté à la morgue où il fut identifié par M. Jim Donahue, parent du défunt. Les officiers du poste de police numéro 9 ont enquêté sur les circonstances de cette tragédie. Il s'agit d'un accident. Une enquête sera tenue lundi matin, devant le coroner Prince.

Pas de place pour les intellectuels allemands

STAMBOUL, 26. — Les autorités turques attirent l'attention des intellectuels allemands proscrits qui voudraient s'installer en Turquie, que la plupart des professions libérales sont désormais réservées aux citoyens turcs, et que les émigrés ne pourraient les exercer sur le territoire de la République.

31 communistes arrêtés

BUDAPEST, 26. — Une conjuration communiste a été découverte à Budapest. La cellule centrale fonctionnait dans une fabrique de chaussures. Trente et une arrestations ont été opérées.

Un pont s'écroule, entraînant 36 enfants dans une rivière

PRAGUE, 26. — Un groupe de 36 écoliers en excursion, conduits par trois instituteurs, passait, près de Velke-Berezne, sur un pont, lorsque celui-ci s'écroula, entraînant les 36 enfants dans la rivière.

Ne perdant pas la tête, les instituteurs procédèrent aussitôt au sauvetage. Ils réussirent à ramener 33 enfants sur la berge; huit d'entre eux, assez grièvement blessés, durent être transportés à l'hôpital. Quant aux trois autres, ils avaient malheureusement été noyés.

Le pont était très vieux et en mauvais état.

William Shakespeare

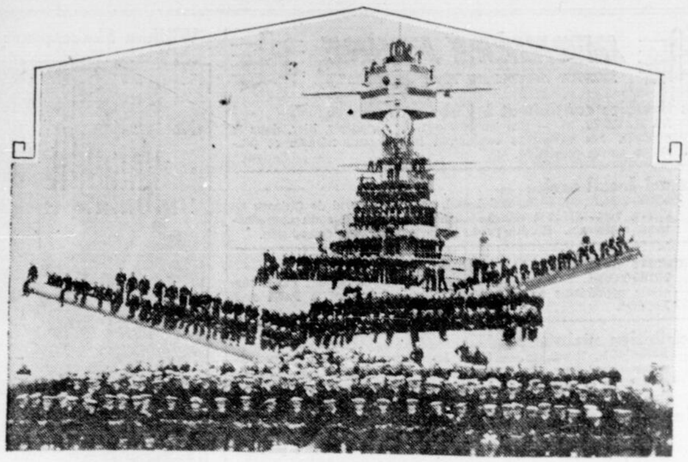
Le balayeur municipal de Stratford-on-Avon, ville natale du plus grand poète anglais, s'appelle William Shakespeare, et prétend être un descendant de son illustre homonyme. Tous les matins, il nettoie modestement et consciencieusement le seuil de la maison natale de l'autre Shakespeare, le grand.

MORT DANS UN TAXI

On a transporté à la morgue, hier, un homme du nom de Herbert Broadbent, 60 ans, domicilié au numéro 716 rue de l'Epée, décédé dans un taxi, au moment où il se faisait conduire à l'hôpital Royal Victoria. Les médecins ont constaté sa mort à son arrivée. Il s'agirait d'une syncope. Une enquête aura lieu lundi matin, devant le coroner Me Lorenzo Prince.

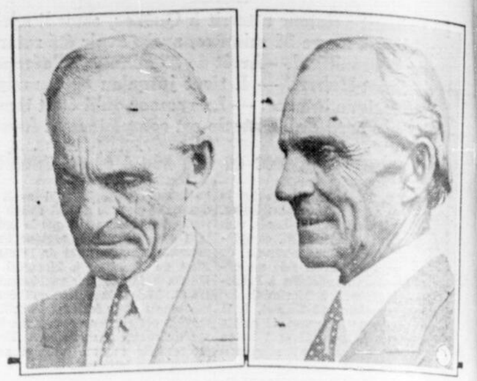
VENTE SPECIALE
chez
CHARLEBOIS
FEUTRE
Dans toutes les couleurs Pastel
99c
4 — MAGASINS — 4
Pour vous accommoder
829, MONT-ROYAL EST
près St-Hubert
1672, MONT-ROYAL EST
près Papineau
1155, STE-CATHERINE EST
près Wolfe
4116, WELLINGTON
près Church

LES GARS DE LA MARINE!



Photographie de l'équipage du "U.S.S. California" à l'ancre au port de San Pedro, Cal. Photo qui démontre l'utilisation des canons en temps de paix.

HENRY FORD NOUS PARLE



Deux récentes photos d'Henry Ford, le célèbre industriel septuagénaire, dont on lira page 5 les idées, propres à inspirer de la confiance, sur la situation actuelle et l'avenir de l'industrie.

...SER MORTEL

...a Christoff, 17 ans, d'Ed-..., Illinois, est accusée de ... dans des circonstances ... Nelson Voss, facteur ...nt essayé de l'embrasser, ...lle d'après ses propres ...avait folle" et le tua. On ...t conseiller une défense ...ale à toutes les jeunes ...serrées de trop près.

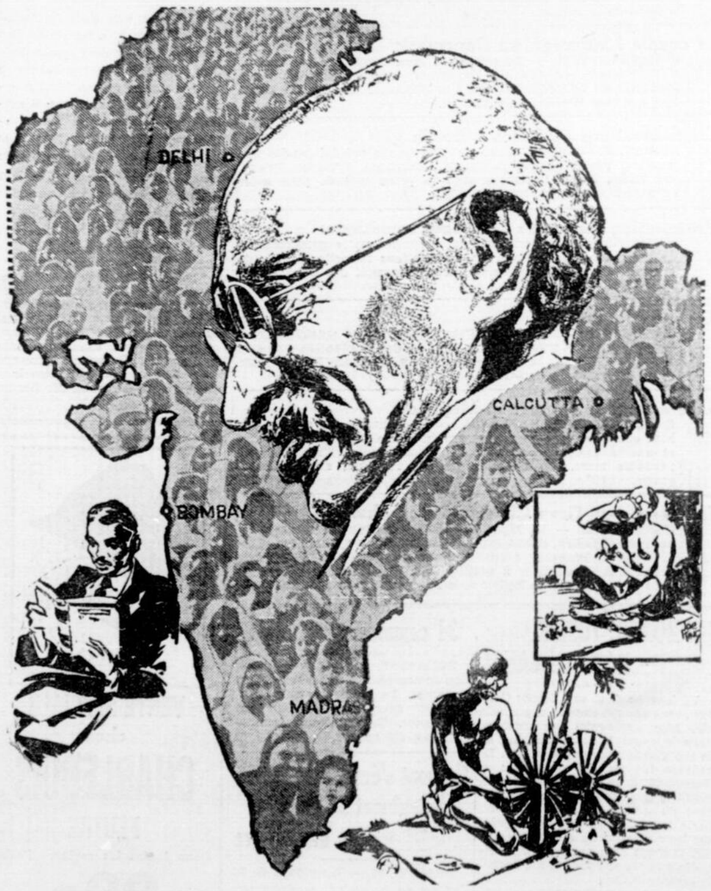
CONSPIRATEUR CUBAIN

Ramiro Valdes Daussa, qui avait été condamné à la prison perpétuelle pour une tentative d'assassinat sur la personne du président Machado, à la Havane, a été libéré par suite des récents événements de ce pays. Le voici, au centre de la photo, embrassé par son père à sa sortie de prison. L'ambassadeur des Etats-Unis avait déjà intercédé en faveur de Daussa.

SOUS LE SIGNE DE LA CROIX GAMMEE

Déjà deux grands pays européens, l'Italie et la Russie, ont entrepris des réformes profondes — radicalement différentes sur certains points, et bien semblables sur d'autres — et grosses de conséquences pour l'avenir du monde. L'Allemagne à son tour, entre dans une voie nouvelle. Cela ne peut manquer d'avoir d'immenses repercussions. Il est indispensable de connaître le visage de l'Allemagne nouvelle pour scruter le destin de l'univers civilisé. Nous commencerons dimanche prochain une série de trois articles parfaitement au point, envoyés de Berlin par un observateur sagace, à qui la psychologie germanique est familière.

CELUI QUI VEUT MOURIR DE FAIM



Gandhi, l'homme le plus étrange de la terre, se tue lentement par de terribles jeûnes volontaires, trop souvent répétés. Mais quel est le but réel de ce sacrifice? Le monde entier le commente, sans vraiment le comprendre. Ce petit vieillard pesant à peine quatre-vingts livres; cet ascète sur qui les foules énormes du continent indien ont les yeux fixés; ce mahatma Gandhi, qui tout jeune était un brillant avocat, et qui maintenant file ses propres vêtements, ne se nourrit que de quelques fruits et de lait de chèvre (quand il ne jeune pas !); en un mot l'homme saint de l'Inde lui-même nous relève les raisons de son attitude étrange dans un article, en page 4 de cette édition.

DIVERSES MANIE... DE NARGUER LA CHALEUR

L'été tire à sa fin, mais nous avons encore de beaux jour... improvise une salle de bains pour sa petite soeur Irène, ... culture physique et d'assouplissement en plein air. Sa ... improvisé une salle de bains. Mais plus originale encore ... bains ambulante sous les ombrages des ormes, des cèdr...

...ampagne, petits et grands narguent la chaleur. Robert Williams (à gauche), ...mois. Dorothy Lee (au centre) se livre tous les matins à sa séance de ...ra Lee (à droite), comme elle est actrice de cinéma, s'est comme les enfants ... constituée par un tonneau; de sorte que Laura peut transporter sa salle de ...érables. Les passants, s'il en advient, sont priés de se tenir à distance.

LE CHEMIN DU BONHEUR

Lorsque nous apprenons qu'il y a des couples heureux à Hollywood, cela nous repose toujours de ces nouvelles de divorces dont nos oreilles retentissent continuellement. Voici George Bancroft et sa femme, qui viennent de célébrer leurs noces d'argent dans la colonie du film. On les voit, à gauche et dans le médaillon, tels qu'ils étaient il y a vingt ans. A droite, tels qu'ils sont aujourd'hui. Nous parlons en page 15 de la présente édition, de ces acteurs qui savent vieillir ensemble, au milieu de la folie de leurs camarades plus jeunes.

Helen Jacobs, championne des Etats-Unis

Helen Wills-Moody gagne le deuxième set, après avoir perdu le premier, puis abandonne soudainement laissant le titre à Helen Jacobs. — Dans les doubles, Helen Wills a aussi abandonné laissant le championnat aux Anglaises Nuthall et James.

FOREST HILLS, 26. (Spécial au "Petit Journal"). — Helen Jacobs a triomphé de l'autre Hélène dans la finale du championnat mondial de tennis des Etats-Unis. Helen Wills a soudainement abandonné après le deuxième set qu'elle venait de gagner, pourtant. Helen Jacobs a gagné le premier set par 8-6 pour perdre le second à Madame Wills-Moody par 3-6. Dans le troisième set, Helen Jacobs débutait par trois parties gagnées. C'est alors que la "reine du tennis" décidait d'abandonner par suite d'une forte douleur au dos.

HELEN WILLS ABANDONNE AUSSI LES DOUBLES

FOREST HILLS, 26. — Betty Nuthall et Freda James, d'Angleterre, ont remporté le championnat national des Etats-Unis, par défaut, contre Helen Wills-Moody et Elizabeth Ryan.

VINES-GLEDHILL VAINQUEURS

BROOKLINE, Mass., 26. — (Spécial au "Petit Journal"). — Dans le tournoi double des Etats-Unis pour le championnat national, Vines et Gledhill ont défait Mako et Tidball dans le premier quart de finale hier après-midi, à Brookline, Mass. Le score est de 7-5, 6-2, 6-3.

Adrian Quist et Dan Turnbull, Australie, ont défait les favoris du tournoi, Wilmer Allison et John Van Ryn, 15-13, 0-6, 6-1, 7-5.

LES MONTREALAIS FONT BIEN A LUCERNE

Seignory Club, Montebello, 26. — (Spécial au "Petit Journal"). — Les Montréalais firent bonne figure à Lucerne-en-Québec hier matin dans le tournoi international du tennis. Charlie Leslie et Allan McMartin de Montréal ont défait Harris B. Fisher, N.J., et Upshur Moorhead de l'université de Yale, 8-6, 7-5 dans le quart de finale. Et Roland Longtin ainsi que Bobby Murray eurent l'avantage et s'avancèrent en semi-finale contre R. Boyce et George Leclerc d'Ottawa, score: 6-3, 6-3. Joseph Coughlin de New-York et Henry Culley de Santa Barbara, Cal. éliminèrent en double Sid Hermant de Toronto et Jack Reitman de Montréal: 6-0, 6-1.

RAINVILLE GAGNE

Rainville dans les simples battit Joseph L. Coughlin, l'étoile de l'Université Stanford de San Francisco pour avoir droit à la semi-finale. Rainville gagna le premier set, perdit le second pour gagner le dernier.

LES COURSES

A KINGS PARK

PREMIERE COURSE. — Bourse $300, pour trois ans et plus, six et demi furlongs. — Observation, 103, Courney, $20.30, 11.70, 4.90; Monks Fox, 108, Wall, 8.65, 4.25; Cyrano, 112, Watson, 3.60. Temps: 1.26 2-5. Shandygaff, Balai d'Or, Mr. Peck, Carolin Barker, Charlies Girl, Big Blue, ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — Bourse $400, pour trois ans et plus, nés au Canada, six et un demi furlongs. Colored Artist, 106, Mitchell, $4.20, 3.75, 3.05; Chaste Morn, 105, Tryon, 14.65, 10.55; Rideau, 110, Wimmer, 5.65. Temps: 1.26 2-5. Die Cast, Kitling, Anoka, Money-Man, Lorraine M, Varsity, Logwood ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — Bourse $400, pour trois ans et plus, un mille et un furlong. My Betty, 102, Courtney, $7.25, 8.40, 4.05; Astrakhan, 107, Watson, 11.15, 5.10; Austerlitz II, 107, Jelley, 4.65. Temps: 2.02 3-5. Gold Ridge, Oregon-Fir, Sidney G, Baunboy, Interior, Playabit ont aussi couru.

Le pari double a payé $17.60, chevaux gagnants deuxième course Colored Artist, troisième course, My Betty.

QUATRIEME COURSE. — Bourse $400. Le Montréal, pour trois ans et plus, un mille et un furlong. — Deserve, 109, Wall, $4.20, 2.55, 2.30; Squeeze Play, 111, Laurin, 2.90, 2.55; Egad, 108, Erwin, 2.90. Temps: 1.48 2-5. Risneur, Imalge ont aussi couru

CINQUIEME COURSE. — Bourse $400, pour trois ans et plus, six et un demi furlongs. By Product, 115, Wall, $4.00, 2.90, 2.25; Wee Toddler II, 110, Jelley, 3.90, 3.10; Bright Pattern, 110, Fellows, 4.00. Temps: 1.25 2-5. Fair Sun, Slewfoot, Lady Chilhowee, Eleusagon ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. — Bourse $300, pour trois ans et plus, six et un demi furlongs. Strenuous, 105, Fellows, $3.05, 3.90, 3.20; Tricycle, 115, Watson, 3.35, 2.80; Your Flag 108, Wall, 4.30. Temps: 1.26 1-5. Lyndsyn, Dakol, Fair Winner, Capitains Girl. High Player, Glory B, Pottery ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — Bourse $400, pour trois ans et plus, sept furlongs. Little Jay, 116, Watson, $5.20, 3.25, 3.30; Column Right, 111, Mitchell, 6.35, 6.60; Go Easy, 109, Eames, 5.45. Temps: 1.33 2-5. Irish Sphere, Fair Blanche, Raffles Chance, Foggy Dew, Appellant, Changeable, Zeal ont aussi couru.

La Quinella a payé $19.40 avec Little Jay et Column Right.

A DEVONSHIRE

PREMIERE COURSE. — Lady Marnock, 103, Mattolli, $4.55, 2.50, 2.50; Royal Vintage, 108, Madeley, 2.55, 2.75; Bald Crest, 106, Mozer, 2.75.

DEUXIEME COURSE. — Chiliad, $17.45, 7.45, 4.40; Merely, 4.50, 3.20; Speed Girl, 2.90.

TROISIEME COURSE. — Golden Fate, 111, Foden, $7.50, 4.10, 2.95; Lady Menifee, 108, Cowley, 4.20, 3.10; Flighty Anna, 101, Seabo, 3.75.

QUATRIEME COURSE. — George E. Miller, 107, Litzenberger, $8.20, 4.50, 3.15; Aymond, 112, Townrow, 5.10, 6.35; Reffner, 108, Mattolli, 3.75.

Le pari double a payé à Devonshire $45.80.

CINQUIEME COURSE. — Korahan, 116, Mattolli, $12.10, 6.60, 3.25; Stealingaway, 101, Burrill, 8.60, 3.75; Clotho, 116, Rose, 2.50. Temps: 1.44.

SIXIEME COURSE. — Wrackell, 112, Mann, $16.10, 6.00, 3.20; Major General, 112, Ralls, 3.05, 2.30; Huraway, 116, Vercher, 2.55.

SEPTIEME COURSE. — Pacheco, 101, Pruchnicki, $7.50, 3.60, 3.10; Faux Pas, 110, Mann, 3.65, 3.35; The Tout, 108, Remillard, 6.20.

Rousseau hors de combat à la septième

NEWARK, N.-J., 26. — Lee Ramage, 180, de San-Diego, Cal., a remporté une glorieuse victoire, par mise hors de combat, à la 7ème ronde, sur Johnny Rousseau, 179, de Montréal.

COURSE REMISE

On nous informe que la course à pied qui devait avoir lieu de Cartierville à Saint-Jérôme, aujourd'hui, a été remise indéfiniment.

Tournois de tennis remis

A cause des récentes pluies les tournois qui devaient avoir lieu hier et aujourd'hui ont été remis et parmi ceux-là: Le tournoi de tennis du club La Nichée, à Ahuntsic, qui est vraisemblablement remis à mercredi de cette semaine.

Il en est ainsi du tournoi junior qui est remis à demain.

PARTIE DU SOIR A BUFFALO

Comme les clubs Montréal et Buffalo jouent samedi soir à Buffalo, "Le Petit Journal" a pris les arrangements nécessaires pour donner le résultat de la joute. Quelqu'un se tiendra à l'appareil au service du public à partir de 7 heures, dimanche matin. Le résultat sera donné tout l'avant-midi aux numéros suivants :

MArquette 4251-4252-4253

Ceux qui nous envoient des communiqués

"Le Petit Journal" tient à rappeler aux propriétaires et gérants de clubs que les communiqués envoyés après le mercredi ont peu de chance d'être publiés. "Le Petit Journal" tient à aider et à favoriser le plus possible le sport chez les amateurs surtout, mais il tient à avoir la copie le plus tôt possible. On voudra bien s'y conformer et envoyer les communiqués dès le début de la semaine.

RESULTATS DES PARTIES D'HIER

INTERNATIONALE

PREMIERE PARTIE

Jersey-City . . . . . 000 000 110— 2 6 1
Newark . . . . . 503 301 00x—12 16 0
Jersey-City: Pipgras, Cerney, Bartulis et Emerson; Newark: Jablanowski et Hargreaves.

DEUXIEME PARTIE

Jersey-City . . . . . 000 010 0—1 7 0
Newark . . . . . 010 000 1—2 5 2
Jersey-City: Meola et Rensa; Newark: Weaver et Kies, Hargreaves. — Weaver remporte sa 23ème victoire de la saison.

PREMIERE PARTIE

Albany . . . . . 000 100 000—1 4 0
Baltimore . . . . . 020 000 01x—3 10 0
Albany: Fussell et Padden, Phelps; Baltimore: Claset et Sprinz.

DEUXIEME PARTIE

Albany . . . . . 002 000 0—2 5 0
Baltimore . . . . . 000 000 6—6 7 0
Albany: Tanulis et Phelps; Baltimore: Prud'homme et Sprinz.

Toronto . . . . . 210 001 001—5 9 0
Rochester . . . . . 012 003 00x—6 13 1
Toronto: Collier, Cook et Heving; Rochester: Blake, Lindsey, Henry et Hinkle.

NATIONALE

PREMIERE PARTIE

Chicago . . . . . 010 000 032—6 11 3
Philadelphie . . . . 030 100 000—4 12 1
Chicago: Root et Hartnett; Philadelphie: Ragland, Pearce, Collins et Davis.

DEUXIEME PARTIE

Chicago . . . . . 002 000 003—5 11 0
Philadelphie . . . . 001 020 30x—6 15 0
Chicago: Nelson et Campbell; Philadelphie: Moore, Rhem, Hansen, Collins et Todd.

PREMIERE PARTIE

Cincinnati . . . . . 000 000 033—6 11 0
Brooklyn . . . . . 000 102 010—4 9 2
Cincinnati: Kolp, Frey, Benton et Lombardi, Manion; Brooklyn: Helmach, Ryan, Shaute et Outen.

DEUXIEME PARTIE

Cincinnati . . . . . 000 101 000—2 11 1
Brooklyn . . . . . 002 110 00x—4 12 0
Cincinnati: Stout, Frey et Lombardi; Brooklyn: Thurston et Outen.

PREMIERE PARTIE

Pittsburg . . . . . 000 001 000—1 5 1
New-York . . . . . 000 020 00x—2 8 0
Pittsburg: Smith, Chagnon et Grace; New-York: Hubbie et Mancuso.

DEUXIEME PARTIE

Pittsburg . . . . . 000 103 030—7 13 0
New-York . . . . . 010 000 010—2 5 2
Pittsburg: Birkofer, Hoyt et Picinich; New-York: Clarke, Luque, Spencer.

St-Louis . . . . . 000 000 000—0 4 3
Boston . . . . . 002 000 10x—3 9 0
St-Louis: Baines et O'Farrell; Boston: Cantwell et Spohrer.

AMERICAINE

Philadelphie . . . . 020 000 512—10 15 0
Chicago . . . . . 002 002001— 5 9 2
Philadelphie: Mahaffey et Cochrane; Chicago; Lyons, Kimsey et Grube.

New-York . . . . . 300 303 000—9 16 0
Détroit . . . . . 011 003 000—5 8 2
New-York: Uhle et Dickey; Détroit: Sorrell, Hogsett et Hayworth, Pasek.

Washington . . . 100 000 300 00—4 10 1
Cleveland . . . . 002 001 001 01—5 14 0
Washington: Weaver, Thomas, Russell, Stewart, crowder et Sewell; Cleveland: Ferrell et Spencer, Pytlak.

Boston . . . . . 010 005 020—8 9 0
St-Louis . . . . . 000 000 001—1 7 4
Boston: Brown et Ferrell; St-Louis: Blaeholder, McDonald et Hemsley.

UNE AUTRE COMMISSION QUI ABOLIT LES "COMPLIMENTAIRES"

Notre correspondant de Philadelphie vient de nous communiquer une nouvelle qui ne manquera sûrement pas d'intéresser grandement la Commission athlétique de Montréal et les promoteurs locaux. La Commission de Pennsylvanie, en effet, suivant en cela l'exemple de celle de New-York, vient de décréter qu'à l'avenir les promoteurs de Philadelphie ne pourront émettre plus de 250 passes; ceux de Pittsburgh et de Scranton, pas plus de cent; ceux des autres centres, pas plus de 50.

La commission a décrété, de plus, que les passes de saison étaient abolies, que les billets d'employés étaient également abolis et que les policiers et les pompiers devaient payer leur entrée, à moins d'être directement en service.

Les Commissions de New-York et de Philadelphie ont pris la décision de retrancher à peu près toutes les passes dans le but d'abord de se protéger au point de vue des recettes qui diminuent sensiblement, et ensuite, de protéger, malgré eux, les promoteurs qui perdent actuellement des sommes considérables.

QUAND LA COMMISSION DE MONTREAL PRENDRA-T-ELLE UNE AUSSI SAGE DECISION ?

POSITION DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
NEW-YORK	71	44	.617
BOSTON	67	53	.558
CHICAGO	66	55	.545
ST-LOUIS	64	57	.529
PITTSBURG	63	56	.529
PHILADELPHIE	50	68	.424
BROOKLYN	49	67	.422
CINCINNATI	46	76	.377

LIGUE INTERNATIONALE

NEWARK	87	57	.604
ROCHESTER	80	65	.552
BALTIMORE	75	70	.517
BUFFALO	73	73	.500
TORONTO	73	75	.493
ALBANY	71	74	.490
MONTREAL	66	76	.465
JERSEY-CITY	55	90	.379

LIGUE AMERICAINE

Washington	80	41	.661
New-York	71	48	.597
Cleveland	65	61	.516
Philadelphie	60	60	.500
Détroit	61	64	.488
Chicago	57	68	.463
Boston	52	71	.423
S.-Louis	45	80	.360

Ouverture de salle de danse, remise

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans un quotidien du matin hier, l'ouverture de la salle de danse du Stadium ainsi que celle de la patinoire à roulettes du même endroit, n'a pas eu lieu hier au soir. L'ouverture officielle en a été remise au premier septembre. La direction de cette entreprise nous assure par téléphone que la seule raison est, que voulant faire mieux les choses, elle a décidé de prendre plus de temps et d'offrir au public une ouverture sensationnelle.

CALENDRIER SPORTIF

LUNDI :
Courses à King's Park;
Lutte à l'Arena.

MARDI :
Courses à King's Park;
Baseball au Stade;
Lutte au Stade Exchange.

MERCREDI :
Courses à King's Park;
Baseball au Stade;
Boxe au Forum.

JEUDI :
Courses à King's Park;
Baseball au Stade;
Lutte à l'Arena.

VENDREDI :
Courses à King's Park;
Baseball au Stade.

SAMEDI :
Courses à King's Park;
Baseball au Stade.

Coups de circuit de samedi après-midi

Ligue Internationale :

Schalk, Newark; Spognardi, Jersey-City; Arlett, Baltimore, son 30e; Moore, Albany; Javet, Rochester.

Ligue Américaine :

Walker, New-York; Chapman, New-York; Ferrell, Cleveland; Schulte, Washington; Johnson, Philadelphie; Brown, Boston.

Ligue Nationale :

Frederick et Wilson, Brooklyn; Hendrick, Chicago; Ott, New-York; Wright, Brooklyn, Bottomley, Cincinnati; Finney, Pittsburg; Hurst, Philadelphie; Mancuso, New-York.

DE LA GRANDE LUTTE A MONTREAL TOUT L'HIVER

Il y aura de la lutte à Montréal, tout l'hiver, sous les auspices des promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau. Telle est la nouvelle que nous venons d'apprendre de source autorisée. MM. Riopel et Létourneau, avons-nous appris, viennent d'adresser une demande à la Commission athlétique pour obtenir les dates nécessaires. On s'attend à ce que la commission accède à la demande des promoteurs, assurée qu'elle est d'obtenir du sport d'aussi haute qualité que celui qui se donne été à l'Aréna.

Il est donc à peu près certain que l'on aura de la lutte à Montréal tous les lundis, cet hiver, comme cet été. Il y aura peut-être une différence, cependant, en ce sens que l'on mêlera les poids-lourds avec les poids-légers. Les amateurs en auront donc pour leur goût, ceux qui aiment les légers comme ceux qui préfèrent les lourds.

POUR AUTRES NOUVELLES SPORTIVES, VOIR PAGES 8, 10, 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31

DANS LE MONDE SPORTIF

UNE ECOLE DE JOUEURS DE LIGUE ?

Comme le "Petit Journal" se l'est souvent demandé, nous ne voyons pas pourquoi, à l'exemple des Américains de Los Angeles, nous n'aurions pas ici, à Montréal ou quelque part dans la province, une école où les jeunes gens qui aiment la balle au camp apprendraient en s'entrainant, et en recevant des leçons pratiques, comment devenir des professionnels ou, pour le moins, d'excellents amateurs ? C'est ce que vient de faire Jess Orndorff, de Los Angeles, où il ouvre une école à cet effet. Parmi les villes qui auront le droit d'y envoyer des adeptes, nous remarquons Fort Wayne, Richmond, Lima, Canton, Youngtowns et Erié.

Selon les règlements de la maison, chacun des étudiants doit voir à sa propre survivance pendant les cours du printemps, mais la saison de balle au camp venue, ils dépendent de l'école, quant à la pension et au logis. On ne ferait qu'un lot des recettes et des dépenses encourues, et les profits des joueurs, s'il y en avait, iraient à la ligue.

Il serait question d'y organiser des parties nocturnes et des programmes doubles, le dimanche. On ne chargerait d'entrée que 25c et 40c. Et il est entendu que les clubs organisés, qui aimeraient à voir de leurs joueurs suivre des cours de cette école, devront subvenir à leurs frais de pension et d'alimentation. Et il est question également de demander à ces clubs leur protection dans le placement des étoiles certaines, qui apprendraient à briller à cette école.

L'ORIGINE DU NOM DE MAX CAREY

Max Carey, qui vient d'être engagé de nouveau comme gérant des Brooklyn pour 1934, comme un peu tous les sportifs, possède un nom qu'il n'affiche pas sur le losange. Celui de Max Carey lui fut suggéré par un étudiant du Concordia Seminary de S.-Louis, qui portait ce nom lui-même. Cet étudiant était aussi un joueur de balle au camp, et non seulement Max s'en était fait un modèle, mais lui avait en plus emprunté son nom. Quand Max devint joueur des grandes ligues, un vétéran du losange trouvant que Max lui rappelait un ancien joueur du nom de Scoops Carey, lui donna ce quolibet, et c'est ainsi que Max s'appelle aussi "Scoops" Carey.

LOU GEHRIG ET LA CHANCE

Lou Gehrig, le premier but des New York Yankees qui vient de battre le record des parties consécutives, détenu par Everett Scott, et que Lou a monté à plus de 1307, prétend que ce n'est là qu'un jeu de hasard, que la chance y a joué un plus grand rôle que n'importe quoi d'autre. Faut-il le croire, quand on dit qu'en lui remettant la coupe, le gérant des S.-Louis déclara : "Ce n'est tout de même pas en restant assis sur le banc que Lou a pu décrocher ce record". Voici les propres paroles de Lou à ce sujet : "Ce record que je viens d'établir pour les parties consécutives m'est accordé par beaucoup plus de chance que d'habileté. Car il faut si peu de chose pour empêcher un joueur de rester sur le jeu : la foulure d'une cheville, une entorse, la maladie, etc., et j'attribue tout mon succès à ma bonne étoile".

Il court contre Nurmi

Jules Ladoumegne, fameux coureur français, détenteur du record mondial du mille en 4 minutes 9 1-5 secondes, court, aujourd'hui même, à Paris, dans l'épreuve du mille, contre Paavo Nurmi, le coureur finlandais que les Montréalais se rappellent avoir vu au Forum, ici, sous la direction d'Armand Vincent. Il y aura une autre course dimanche prochain, le 3 septembre, entre les deux hommes, cette fois pour la distance de 3,000 mètres.

Le jeune Indien Clinstock saura répondre aux tactiques brutales de Szabo à l'Aréna, demain soir

Jim Clinstock, le jeune lutteur indien que le grand promoteur américain Paul Bowser classe comme dans les dix meilleurs lutteurs du monde, rencontrera, demain soir, à l'Aréna, le fameux en même temps que fougueux artiste du matelas qu'est le Hongrois Sandor Szabo. Ce dernier n'aura certainement pas la tâche facile. Si Szabo tente de jouer dur contre son adversaire, comme il a l'habitude de le faire, il trouvera certainement chaussure à son pied. Clinstock est jeune et vigoureux en effet et il appartient à la réserve indienne de Cherokee, Oklahoma. Pendant toute sa vie, il a fait de la chasse dans les montagnes et dans les bois. Il a une endurance à toute épreuve et il a fait face, dans les forêts, à de bien plus rudes adversaires que Szabo. On sera donc assuré d'une excellente rencontre entre les deux hommes dans la finale de demain soir des promoteurs Riopel et Létourneau, finale de deux dans trois limitée à une heure et trente.

Gene Ledoux, qui n'a pu se rendre ici, lundi dernier, sera au programme de demain soir contre le brillant Kirilenko. On verra aussi le jeune Jean Pusie l'étoile de hockey, contre Joe Coster. Comme ce sera une des dernières apparitions de Pusie avant la saison de hockey pour les Rangers, on peut s'attendre à ce que Jean donne tout le meilleur de son savoir-faire.

Dans une autre rencontre, on verra Yvon Robert contre Jack Spellman. Les deux hommes devraient fournir une excellente exhibition.

La semi-finale ne manquera sûrement pas d'intérêt quand on saura que l'on verra l'élégant athlète Matros Kirilenko contre le Canadien-français Gene Ledoux. La rencontre est limitée à 45 minutes et promet des émotions et du beau jeu.

PARTIE DE BALLE AU CAMP AU PROFIT DES VETERANS TUBERCULEUX, LE 30

C'est mercredi soir, le 30 août, qu'aura lieu au profit des Vétérans tuberculeux une intéressante partie de balle au camp au Stade, entre les Royaux et les Toronto Maple Leafs.

Une des meilleures fanfares militaires en ville fournira la partie musicale, et il y aura des attractions additionnelles pour l'égaiement de ceux qui assisteront à cette partie de ligue.

La partie commencera à 5 h. 15 p.m. Cela donnera aux amateurs la chance de voir une partie de ligue sans perdre de temps à leur ouvrage et cette heure a reçu l'approbation favorable des cercles sportifs.

Les Royals commencent mardi leur dernière période de parties à Montréal avec une chance de figurer dans le délait. Toronto bataillant avec vigueur pour garder son avantage, la série entre les deux clubs canadiens sera d'un intérêt plus qu'ordinaire.

Les Vétérans Tuberculeux ont travaillé avec énergie pour le succès de cette partie. Cette cause est une des plus méritoires sur la liste des charités recommandées et malgré que la vente des billets soit bonne, il n'y a aucune raison qu'une cause semblable ne remplisse le Stadium à sa capacité.

La partie en est une de Ligue Internationale et non une partie d'exhibition. Les prix d'entrée sont les mêmes que d'habitude. La partie commence à 5 h. 15 p.m., et en cas de pluie les billets de pluie (rain checks) seront valables pour une autre partie durant le séjour des Royals au Stadium.

Les programmes doubles, mauvais

Beaucoup de programmes doubles sont mauvais, déclare Pie Traynor, troisième but du club Pittsburgh, parce qu'ils contribuent à diminuer l'enthousiasme chez les joueurs, fatiguent les vétérans prématurément et provoquent trop de tension chez les jeunes.

Grand festival sportif à Berthierville

Hier et aujourd'hui, 26 et 27 août 1933, ouvert à tous les amateurs des comtés de Berthier, Maskinongé, Jollette et l'Assomption.

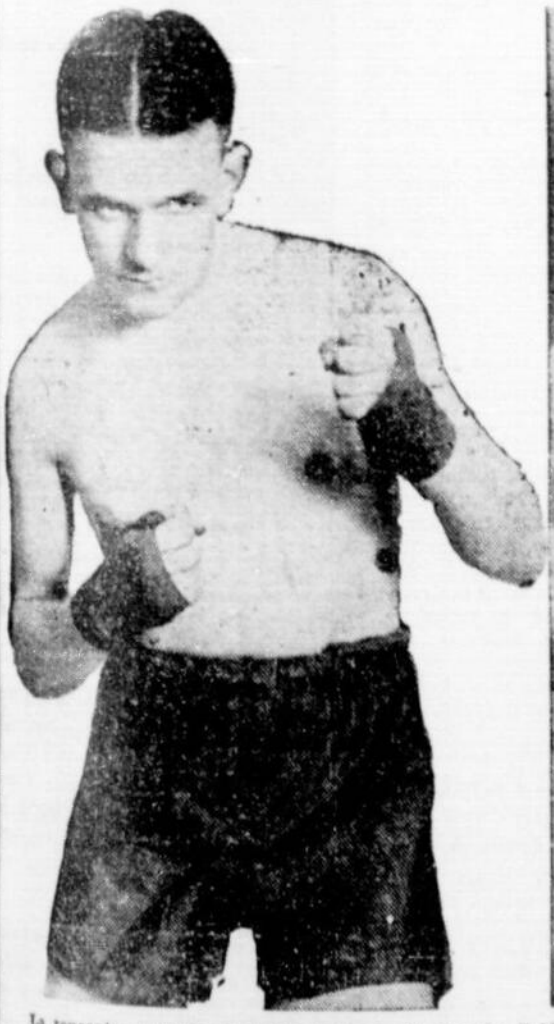
Programme d'hier après-midi. Course à la nage, distance 1 mille. Première étape du marathon à pied de 15 milles. Départ de Lanorale, pour arriver à Berthier.

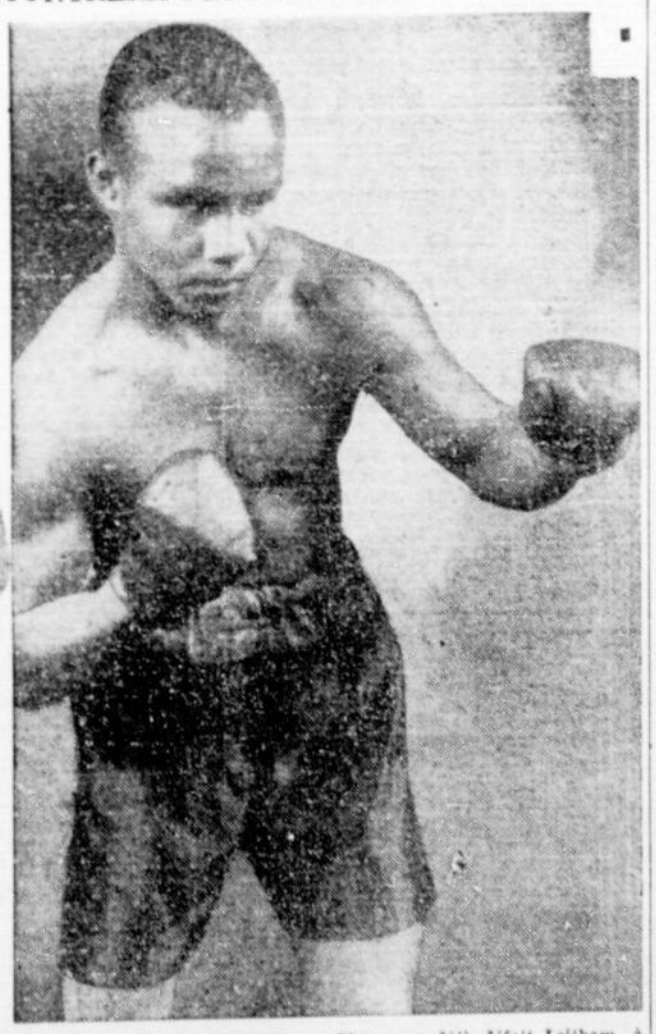
Samedi soir, Stadium Rocheleau. Tournoi de boxe et lutte, ouvert à tous les amateurs des comtés mentionnés plus haut.

Aujourd'hui, terrain de l'Exposition. Fin du marathon à pieds, distance 5 milles; courses à pied 220, 440 et 880 verges, Juniors et Seniors. Courses en bicyclette, 1 et 5 milles. Course à pied entre Fred Desroches, Frank Hoey, Eug. Clouette, Ed. Fabre et Jos. Barthelo. Course en bicyclette entre Zénon St-Laurent, Laurent Gadou, Jules Audy, Henri Lepage et Jos. Laporte. Plusieurs autres attractions.

Pour informations: Olivier, Dubé et Chatelle, Berthierville.

LE VAINQUEUR RENCONTRERA PETE SANSTOL





La rencontre entre le champion poids-coq du Canada, Bobby Leitham, à gauche, et le fameux boxeur qu'est Jimmy Thomas, à droite, a une très grande importance si l'on songe que le vainqueur pourra rencontrer Pete Sanstol, le 15 septembre. Et ce n'est pas tout, le vainqueur du 15 septembre aura une rencontre contre Bobby Wolgast qui vient de triompher de Sanstol. Ensuite, ce sera la grande finale pour un championnat du monde avec le noir Panama Al Brown. Tous ces détails ont été annoncés comme officiels par le promoteur actif qu'est Alec Moore qui veut remettre, à tout prix, de concert avec le Canadien et le Forum, la boxe sur un haut pied dans notre ville. Alec a confiance que la boxe reprendra son ancienne popularité dans la métropole et il ne veut rien négliger pour arriver à cela. On sait que Thomas a déjà défait Leitham, à Pittsburgh. On comprendra facilement d'autre part que le protégé de Sam Gibbs a tout intérêt non seulement à prendre sa revanche mais à mériter une rencontre contre Sanstol, Wolgast et enfin Panama Brown. Dans la semi-finale de mercredi, on verra Harry Gerson contre Lefty Gwyne, de Toronto. Ce sera certainement un combat rapide et entrainant. La soirée de boxe aura lieu mercredi au Forum.

Voici la liste des autres rencontres au programme de mercredi : six rondes : Frankie Fiore contre Tommy Rolling; six rondes : Albert Brodeur contre Hector Masson; six rondes : Frankie Martin contre Biff Lemieux.

JACK LABBE CONTRE PAUCHUCK AU STADE

Un bon programme mardi. — Marchand vs Letchford.

Jack Labbé qui a fait une si belle impression chez les amateurs de lutte qui fréquentent le Stade Exchange sera de nouveau au programme mardi prochain contre un rude adversaire du nom de Mike Pauchuck. Ce dernier est un Russe d'une force extraordinaire et Labbé devra être à son meilleur s'il veut sortir avec les honneurs du combat. Dans le combat royal de mardi prochain on en verra de toutes les couleurs et de tous les goûts car pas moins de quatre lutteurs de nationalité différente y prendront part. D'abord il y aura l'incomparable Sam Chuck que tous les amateurs connaissent ensuite le gros Russe Stanley Cordash qui croit facilement disposer facilement de ses adversaires ensuite vient Ben Davies le lutteur juif du Y.M.H.A. et enfin deux Canadiens-français Pit. Gohier de St-Laurent et Rad. Turcotte de Maisonneuve. Dans la rencontre finale l'on reverra le fameux John Marchand faire face au scientifique Maurice Letchford dans une rencontre de deux dans trois à finir. Cette rencontre à elle seule attirera sans doute une nombreuse foule record au Stade Exchange car en plus de la grande rivalité qui existe entre ces deux hommes Deslongchamps a promis une rencontre de championnat avec Lebrun au vainqueur de cette rencontre dans un avenir rapproché. La semi-finale promet elle aussi d'être des plus sensationnelles car il y a longtemps que Grégoire et Angrignon voulaient régler la question de suprématie entre eux et ils en profiteront donc mardi soir.

BASEBALL AU STADIUM

TORONTO

vs

ROYALS

Mardi soir, 29 août
à 8.30 p.m.

Mercredi — Partie au bénéfice des Vétérans Tuberculeux
à 5.15 p.m.

et Jeudi, 31 août

ATHLETICS vs ROYALS

à 4 p.m.

Prix des jours de semaine

COURSES A KING'S PARK

26 août au 2 septembre

Première course à 2.45 p.m.

BEAU OU MAUVAIS TEMPS

Les enfants ne sont pas admis

CANZONERI S'ENTRAINE

Et fermement ! Tony, à force de frapper le sac, espère se mettre en forme suffisante pour décrocher le titre de Barney Ross, de New-York. Cette photo a été prise à Pompton Lakes, N.-J.

Le festival sportif des Kiwanis à S.-Laurent

Le président du club Kiwanis de St-Laurent, M. Paul Ethier, annonce que l'organisation du festival sportif pour enfants bat son plein et qu'il s'attend à ce que des milliers d'enfants y prennent part.

Demain soir, une soirée sportive aura lieu à l'angle des rues Rouen et Gascon, sur le terrain de jeu du club à laquelle assisteront plusieurs milliers d'enfants qui prendront part à différents jeux. L'an dernier 39,000 enfants ont fréquenté le terrain de jeux du Kiwanis Saint-Laurent.

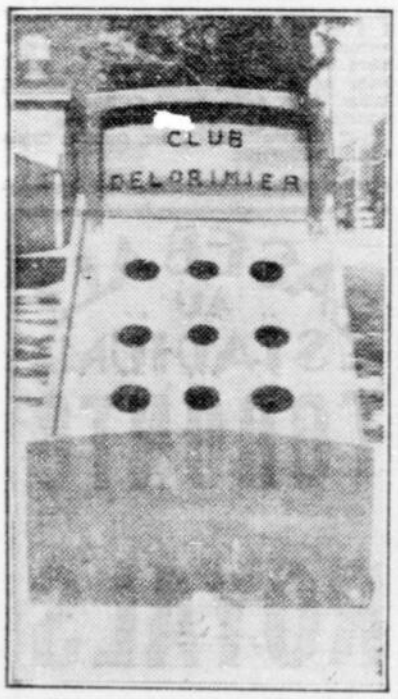
Mardi prochain, 35 membres de cette organisation procureront une promenade en automobile aux 155 enfants de la Neighborhood House et leur distribueront des rafraichissements et le vendredi 1er septembre prochain, les enfants du Weredale Boys House auront leur tour.

Club féminin A. Lord jr à Laval-des-Rapides

Le populaire club des demoiselles de la Ferronnerie A. Lord vient de remporter deux victoires en 3 jours alors qu'il a défait Parc Elaine et Beavers, mais a perdu contre le St-Ignatius. L'Equipe du A. Lord, Jr. se rendra cet après-midi à Laval des Rapides où il jouera une partie avec les Beavers lors du festival de la place.

On s'attend à une grande foule car ces deux clubs ont attiré environ 1200 personnes ces jours derniers, au Parc Jarry, d'où le club de la Ferronnerie est sorti victorieux par 9 à 8, après un duel enlevant.

REGLES DU JEU DU SAC DE SABLE



Voici une photo de l'appareil en bois qui sert au jeu du sac de sable, que nous a procuré M. Art. Benoit, 2190 Marie-Anne. Nous avons cru bon de publier cette photo pour mieux faire comprendre les règles de ce jeu qui prend de la popularité tous les jours, règles qui nous ont été demandées par plusieurs personnes. L'appareil lui-même a 29 pouces de longueur, 29 pouces de hauteur tandis que la planche inclinée a aussi 29 pouces de longueur. La largeur de cette planche entre les côtés est de 22 pouces. Il y a trois rangées de trous comme suit: 10-100-15; 50-200-75; 20-175-25. Les trous ont le diamètre suivant: 3 pouces pour les trous 10-15-20-25; 2 pouces et 1 ligne pour le trou 200; 2 pouces et 5 lignes pour les trous 50-75-100-175.

La distance à laquelle on doit se mettre pour lancer les sacs de sable est de 15 pieds et 9 pouces de la planche qui termine le jeu au plancher ou de 15 pieds exactement du bas du trou 175.

En-dessous de la planche inclinée, il y a des carrés sous chaque trou afin que l'on puisse vérifier les points par les sacs tombés à l'intérieur. Il faut donc que la planche inclinée puisse se lever.

Quant aux sacs de sable, ils doivent être de poids uniforme. Avec une livre de sable, on fait 11 sacs de sable. Dix seulement, cependant, servent pour le jeu. Le 11ème sert en cas d'accident quelconque.

Chaque partie se joue en deux manches dans trois. Les équipes sont composées de cinq joueurs. On peut changer ces cinq joueurs à chaque manche. On lance 10 sacs à la manche.

L'équipe qui a le plus haut total remporte la palme. Il n'est pas nécessaire de jouer une troisième manche si une équipe a le dessus dans deux manches consécutives au début.

Première partie de détail à Rosemont cet après-midi

Les séries de la ligue North-End commenceront cet après-midi à 3 heures, alors que le club de crosse Outremont Invaders sera aux prises avec le Rosemont, au Stadium Rosemont, situé sur la rue Masson, angle de la 15ème avenue.

Larry Doran et King Braley ont été mentionnés par Henry W. Sylvester, le président de la ligue, comme arbitres pour cette partie importante.

L'équipe qui gagnera deux parties sur trois sera déclarée champion intermédiaire de la province de Québec et devra détailler avec le champion du groupe Senior de Alcide Gagnon, pour avoir droit au détail pour la coupe Mann, emblème du championnat du Canada.

Nul doute que cette rencontre suscitera un grand intérêt et saura intéresser les milliers de spectateurs qui se rendent tous les dimanches au Stadium Rosemont dont les Tramways Mont-Royal No 52 arrêtent à l'entrée du Stadium.

Club Café S.-Jacques

Continuant toujours à remporter de nouvelles victoires vendredi dernier, le club de balle molle Café S.-Jacques allait rendre visite au Restaurant Armand sur son terrain, le lanceur Vézina en sortait victorieux par 14 à 8. Roland Dupuis frappa pour le circuit dans cette joute.

Lundi, le Café S.-Jacques ajoutait une autre victoire à son record contre le club Trahan. Le héros de la partie fut Claude Campbell. Le lanceur Vézina frappa lui aussi un coup de circuit et gagna sa partie par 9 à 5.

Demain soir, le club Café S.-Jacques ira rendre visite au club C. P. S.Barthélémy sur son terrain, situé au coin des rues Delorimier et Bélanger.

Informations : E. Pelletier, HA. 9039.

Courville risque son titre, à Verdun, demain soir

Demain soir à 8.30 le promoteur Emile Lauzon présentera au Brown's Stadium situé rue Hickson, coin Cool, un des meilleurs programmes de la saison.

Le champion Armand Courville défendra son titre de champion poids léger de la province contre Roméo Massé dans un combat qui sera à finir.

Le programme au complet sera le suivant: 20 minutes ou 1 chute: Art. Crompton vs Mike Pawchuck; 30 minutes ou 1 chute: Jack Labbé vs John Marchand; combat royal entre: Henri Lalonde, Geo. Barnay, Pit Lemieux, Tony Morris et Jim Delisle. Finale 2 dans 3 à finir: Armand Courville vs Roméo Masse.

KLAPPER INTRODUIT UN NOUVEAU BOXEUR

David Klapper, sportsman bien connu à Montréal, vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc. Il a entrepris de diriger à la gloire, Battling Alarie, le nouveau poids-léger du pugilat. Agé de 23 ans, Alarie mesure 5 pieds et 6 et pèse 138 livres. Alarie entrera dans l'arène sous peu à Montréal. Klapper est à faire des démarches pour lui faire rencontrer les meilleurs boxeurs de la métropole et du Canada. En plus d'être un boxeur, Alarie détient un record de marche.

Club Cité d'Outremont

Le club de balle molle Cité d'Outremont, recevra cet après-midi, coin des rues Monkland et Nord, le Purity Ice Cream.

A trois heures le club féminin Amherst sera l'hôte du club de filles Outremont.

Il y aura rencontre, cet après-midi, entre les Fils d'Italie et le St-Paul de la Croix, au terrain de ce dernier. Il s'agit de la semi-finale de l'Association.

Grand tournoi de crapaud au club Allan's

Un grand tournoi de crapaud organisé par le club de crapaud Allan's, tournoi qui prendra place au local du club Allan's situé au No 4019 Wellington Verdun, le 3 septembre prochain.

Ce tournoi comprendra les clubs de crapaud suivants: Allan's, Grenier, Corona, St-Jean Indépendant, Bleu Blanc Rouge.

Tous les amateurs de crapaud sont cordialement invités par le club de crapaud Allan's à venir à ce tournoi. Nous profitons de la circonstance pour lancer un défi à tous les clubs de crapaud de Montréal.

Pour informations: s'adresser à M. Georges Riendeau, 4433 Martel Montréal.

Distribution de prix à la Palestre

Les grands concours sportifs de la jeunesse écolière, qui fréquente la Palestre dans les vacances, se sont terminés hier matin par la distribution des prix. M. A. Flamand, directeur de l'Association, présidait la cérémonie qui s'est déroulée au théâtre. M. J. P. Hamelin, E., C.-F., présenta les garçons du concours.

Il y eut divers numéros avec le major Pierre Beaudry, Mlle Hélène Prénovost. Il y eut aussi interprétation de l'Arioso de Benvenuto. L'abbé Brière, remplaçant le R. P. Paré, S.J., dit quelques mots. Il félicita l'abbé C. Martel.

Les organisateurs remercient le R. P. Paré, les directeurs de la Palestre, les donateurs, les Eclaireurs de St-Stanislas et les pianistes et artistes du programme.

Royal George

Le club de balle molle Royal George a défait le club Dubois par un score de 8-0.

32 ANS, LE 29

Aurèle Joliat, le sensationnel ailier du Canadien, qui semble en reprendre, à toutes les années, aura trente-deux ans mardi prochain, le 29 août. Il n'y a pas de doute que l'on reverra le vaillant et courageux Aurèle sous les couleurs du Bleu-blanc-rouge, l'an prochain. L'an dernier, Joliat a joué un jeu des meilleurs et des plus consistants. Jamais, de la saison, on ne l'a vu faiblir. C'est une note que ne mérite pas tous les joueurs du Canadien. Aurèle, que nous avons vu, il y a quinze jours à sa maison de campagne, au lac McGregor, semble en condition plus parfaite qu'il ne l'a jamais été. Il joue au tennis tous les jours et il semble que ce soit le sport spécial qu'il lui faille pour l'été. Aurèle promet sa meilleure saison à ses milliers de partisans. Il a déclaré que jamais il ne s'était senti si bien que cette année pendant la saison de l'été. Longue vie et beau succès dans ta carrière si sensationnelle déjà, Aurèle.

Des gens pris de la terrible
FIÈVRE DES FOINS
ou de l'Asthme d'Eté disent que les éternuements, le larmoiement et les étouffements cessent après l'emploi des CAPSULES RAZ-MAH.—Pour obtenir les meilleurs résultats, commencez à prendre RAZ-MAH quelque temps avant que surviennent vos souffrances annuelles. Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou argent remis. Pas d'inhalation, de fumée, de prise ni de sérum. Pas de drogues nuisibles ou d'effets nocifs subséquents. A toutes les pharmacies.
NE LAISSEZ PAS SE DÉCLARER LA FIÈVRE DES FOINS NI L'ASTHME D'ÉTÉ. PRENEZ 25SP
RAZ-MAH

GRANDE ACTIVITE AU STADE CETTE SEMAINE

On assistera à une grande activité au cours de toute cette semaine, au Stade de baseball des Royals. Plusieurs programmes doubles sont organisés tandis que l'on verra le Toronto et le Montréal jouer dans une partie au bénéfice des tuberculeux. Il y aura une partie d'exhibition entre les Philadelphie Athletics et les Montréal.

Voici le détail du programme de la semaine :

Mardi, partie du soir, à 8 heures 30 : Toronto-Montréal; mercredi, partie bénéfice pour tuberculeux, à 5 heures 15 : Toronto-Montréal; jeudi, partie d'exhibition, à 4 heures : Philadelphie-Montréal; vendredi, deux parties du soir, la première commençant à 6 heures : Buffalo-Montréal; samedi, deux parties : Buffalo-Montréal; dimanche, deux parties : Buffalo-Montréal.

McGowan encore gérant du Baltimore

BALTIMORE, 26. — Nous apprenons officiellement que Frank McGowan tiendra pour la saison 1934 les rênes du club de balle au camp Baltimore, comme gérant de ce dernier.

Le championnat de l'Association

Pour la cinquième année consécutive, les six premiers clubs du classement officiel de l'A.G.B.B.M., se disputeront les honneurs de l'organisation et la possession de la coupe Daoust, emblème de ce championnat. La coupe Daoust comme chacun le sait, est due à la générosité de M. J. Albert Daoust, tavernier bien connu de la côte St-Paul et en même temps propriétaire du fameux club Ville-Emard qui détient l'unique record de 30 victoires consécutives à son actif. Le programme d'aujourd'hui est le suivant: Jodoin vs Ville-Emard, au terrain du parc Champlain situé coin 26ème avenue, Rosemont et Beaubien, à 7.30 p.m.: Fullum vs Sault A.A.A.; Fils d'Italie vs St-Paul de la Croix.

Jack Doyle et la suspension de la bourse

Le poids lourd irlandais Jack Doyle, dont la bourse a été retenue pour avoir frappé bas Jack Petersen, vient de protester contre cette décision, prise par le British Boxing Board of Control.

Ainsi que nous l'avons annoncé, le Board décida d'allouer à Jack Doyle $20.00 par semaine. Mais l'adversaire de Petersen a retourné au Board le premier chèque que lui ont adressé les dirigeants anglais pour le premier règlement de ce paiement à la petite semaine.

Jack Doyle veut être payé intégralement et toucher les $12,000 de sa bourse. Il a d'ailleurs décidé de porter l'affaire devant les tribunaux britanniques.

Grande fête champêtre à Laval-des-Rapides

Dimanche le 27 courant sur le terrain de l'avenue du Parc aura lieu une fête, organisée par le club de balle molle Restaurant Croteau, sous la présidence du maire Jos. Filion, de Laval des Rapides et des maires Lorrain de L'Abord-à-Plouffe et Cantin de Pont-Viau.

La principale attraction au programme sera une partie de balle molle disputée entre deux clubs de filles. La reine de la fête lancera la première balle.

Le club Restaurant Croteau sera aux prises avec le club de L'Abord-à-Plouffe. Il y aura courses et jeux de toutes sortes et de magnifiques prix seront distribués.

Le St. Lawrence Billiard

Le club de balle molle St. Lawrence Billiard a défait le Restaurant Jubinville par le score de 6 à 5 et a été défait par le Venus Cigar par 7 à 5. Le club, à l'avenir, jouera seulement le samedi et le dimanche et tous les clubs qui ont des engagements pour les parties du soir avec le St. Lawrence, sont priés de prendre note de ce changement. Cet après-midi, à 2 heures, le St. Lawrence rendra visite aux Marchands d'Outremont, à Rockland. Libre les samedis et dimanches suivants, il aimerait recevoir tout bon club de balle molle. Inf., J. Perno, DOllard 0456.

Décès de M. Albini Duclos

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Albini Duclos, joueur de hockey et de baseball très populaire et bien connu de la partie Est. Il est décédé cette semaine à l'âge de 31 ans, après une courte maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, sa mère, Mme Olivine Duclos; son épouse (née Elisa Mousseau) et un fils. Il était le neveu de M. J. Vallée, du "Petit Journal". Nos condoléances à la famille.

Le Restaurant Payette

La ligue Iberville est maintenant dans ses séries de détail pour le championnat, et la magnifique coupe donnée par l'administration de la ligue.

Le Restaurant Payette, leader de la ligue Iberville, a commencé une série de 3 dans 5 avec le C. P. St-Zotique. Le Restaurant Payette a battu facilement le C. P. St-Zotique dans la première partie par le score de 10 à 5, et dans la deuxième par le score de 8 à 6.

Avis au public que la 3ème partie aura lieu dimanche le 27 août, à 4 hrs p.m. au terrain du coin des rues St-Rémi et St-Jacques. Informations: WEllington 0020.

Club 2-Minute-Lunch

Après avoir défait tous les clubs qui l'ont visité sur son terrain et avoir vaincu presque tous les clubs qu'il a visité, le 2-Minutes Lunch se proclame champion de l'ouest de la ville et lance un défi à tout bon club amateur. Informations: M. Lalonde, YOrk 1275J.

Vous a-t-on déjà dit que:

Buddy Baer, frère cadet de Max Baer, était déjà comme son aîné un poids lourd d'une taille respectable, bien qu'il ait à peine 19 ans? Buddy Baer, qui prend quotidiennement la leçon avec son frère, fera très prochainement ses débuts à San Francisco.

* * *

Jackie Brown, champion du monde, d'Europe et d'Angleterre des poids mouches mis en demeure par le British Boxing Board of Control, de mettre ses titres en jeu contre Ginger Foran, s'y refuserait très probablement. "Contre Ginger Foran, je ne veux défendre que mon titre britannique, a dit Brown et si la Federation exige davantage, je refuserai".

Restaurant Armand

Le Restaurant Armand vient de remporter trois victoires en battant le club Belmont par le score de 6 à 4, le club R. R. de C. par le score de 7 à 4 et le club Club d'Outremont par le score de 5 à 2.

Pour informations, s'adresser à Raoul Hébert, HArbour 5397.

Laiterie Canadienne

Dimanche dernier rencontre du club de balle molle Laiterie canadienne avec le club St-Maurice de Rosemont, score: 11-3 pour Laiterie Canadienne. Mercredi il battait le club Restaurant Navary 10-4. Aujourd'hui à 1 h. 30 il rencontrera le club Belmont.

Records battus grâce à l'orchestre!

Jacques Cartonnet, 22 ans, nageur français, nouveau tenant des records mondiaux des 100 mètres brasse en 1 mn. 12 2-5 secondes et 200 mètres brasse en 2 min. 42 3-5 secondes, nouvelle preuve de nager le 100 mètres en une minute.

Il arrive souvent que le chiffre d'un record du monde ou la relation d'une performance sportive dépendent beaucoup de l'état d'âme de celui qui les accomplit, et qu'il lui faille l'inspiration et l'influence du dehors pour faire donner le maximum à ses capacités.

Ce sont des choses naturelles auxquelles personne n'a jamais rien trouvé à redire, mais il y a malheureusement dans le sport d'aujourd'hui des cas où l'amour des records se trouve étroitement apparenté à l'absence de goût (!)

Jacques Cartonnet

Le nageur français Cartonnet qui a fait parler de lui ces derniers temps en battant plusieurs records du monde de brasse est bien le type le plus caractérisé de cette catégorie de sportifs.

Pourtant, la fédération ne se montre pas toujours aussi bienveillante envers Cartonnet. Celui-ci fut, en effet, suspendu pour deux mois à cause de sa faillite complète aux Jeux Olympiques, faillite attribuée à son amour immodéré de la danse.

Aujourd'hui, cependant, tout est oublié et pardonné car les derniers records qu'il fait Cartonnet ont réconcilié le monde sportif avec ses incartades, même si les conditions dans lesquelles il établit ses records furent, pour le moins, très bizarres.

L'endroit où Cartonnet bat ses records est en effet le Lido, la piscine parisienne à la mode, au bord de laquelle un orchestre argentin joue des tangos. Chaque fois que Cartonnet y fait une tentative, il est assuré du succès, car tout ce qui l'entoure, joint à l'influence de la musique sur son amour immodéré de la danse, le met à même d'accomplir des performances extraordinaires.

Lorsque les numéros du programme du music-hall et de danse sont terminés, un speaker annonce qu'une tentative contre le record sera faite, et bientôt Cartonnet apparaît, prêt à se jeter à l'eau.

La puissance d'exécution du nageur se trouve excitée d'une manière extraordinaire par les cris d'encouragement du public et par le milieu où il se trouve, de sorte qu'il réussit ainsi à battre des records nationaux et internationaux.

RECORD DE POST POUR LE TOUR DU MONDE

premier record établi indique une durée de 37 mois ! — L'histoire du tour du monde depuis 1522.

ans notre ère de records, il ne ble pas en exister de plus im- ssionnant que celui que vient blir Willy Post, le célèbre gne" qui vient de faire, seul, le du monde en sept jours et 18 res. A-t-on songé qu'il n'y a pas longtemps, Jules Verne parlait me d'une merveille extraordi- re, en en laissant soupçonner possibilité, le tour du monde en re-vingts jours? Mais, si l'on onte plus loin, il y a quatre s ans environ, on réalisera l'im- ance du record établi par Post nd on vous dira que le Portu- Sébastien de Cano avait établi temps record en 37 mois !

atron de la flotte de Magellan, ntinua sa route après l'assas- t de ce dernier aux Philippines, éalisa le tour du monde sur son k "Victoria". Il ne mit pas ns de 37 mois pour accomplir tour de force, et arriva à son d'attache en 1522.

n 1577, le record du Portugais battu par un Anglais, sir Fran- Drake, et en 1586, un compa- te de ce dernier réussissait à ner le record à 25 mois et dix s.

epuis la fin du XVIe siècle et u'en 1889, les hommes ne sem- t guère avoir témoigné de l'in- t pour cette sorte de perfor- ce, puisque ce n'est qu'à cette ière date qu'un mortel s'avise n de s'attaquer à nouveau aux ens records. Cette fois, c'est en- un Anglais, Cochrane, qui fait tour du monde en 72 jours et six s.

rès la catastrophe mondiale, le du monde sportif entre dans nouvelle phase. C'est pour la mière fois, en effet, qu'en 1926, ward Linton Wells utilise, sur partie du trajet, le mode de motion rapide que lui offrait on. Grâce à cette innovation, contourne la terre en 26 jours et heures. Depuis les records ne ent de se succéder à une ca- ce accélérée. En 1929, le "Graf ppelin" met seulement 21 jours réaliser la même prouesse, et, 1931, Post et Gatty ramènent ecord au temps inouï de 8 jours, heures et 51 minutes.

nfin, en 1933, le "Borgne" dé- mais fameux réussit à contour- la terre, seul à bord de son n, en 7 jours et 18 heures. Ce ne l'empêcha de se déclarer oûté" de son voyage, promet- qu'il fera bien mieux à la pro- ine occasion.

Marathon Plage Lebel, aujourd'hui

est aujourd'hui qu'a lieu la grande e de 17 milles. Cette course est la qui a été approuvée et sanctionnée la A.A.U. of Canada, pour cette date. tous les coureurs qui ne sont pas re mérite se fassent un devoir de ndre aujourd'hui à 10 heures a.m. à St-Clément, lieu du départ de ce ma- on. Ceux qui n'ont pas de cartes nateurs pourront remplir leur formule nt la course et participer à cette épreu- ar un représentant de la A.A.U. of ada sera à la disposition des coureurs sont en retard. Les parents et amis coureurs sont spécialement invités à r au départ et à l'arrivée à la plage el, appuyer leur favori. Un service utobus à des prix modiques, aller et ur tout compris pour adultes, sera à disposition du public à partir de 9 res a.m.; 10 heures; 11 heures, et ; le départ des autobus se fera au des rues Ste-Catherine et St-Clé- nt.

Le programme de la journée: Une fan- recevra les coureurs vainqueurs et uera un programme choisi.

Des courses de 100 verges, 440 verges, verges auront lieu sur la plage Lebel me. Un marathon de nage. Une série plongeons des plus fantaisistes. Le con- rs de costumes de bain pour dame aura cachet tout spécial; Un mât de co- e de vingt-cinq pieds de haut et sé, avec au sommet, un $5.00, sera ensation de la journée.

n feu d'artifice terminera ce grand tival.

Oubliez pas à 10 heures pour les cou- rs au No 570 St-Clément afin de voir médecin et de recevoir les dernières ructions. A midi juste la course par- le signal du départ sera donné par Moïse Feldman

ux camions seront de même à la e Lebel pour ramener les coureurs à tréal et ceux qui n'auront pas d'autos ur disposition.

Un Juif pour les Giants

Les New York Giants viennent d'acheter de la Birmingham Ala. Southern Association, Phil Weintraub, un Juif champ extérieur, de la ligue mineure. Il devra se rapporter au Polo Grounds, le 31 août. Les Giants essayaient depuis nombre d'années de s'adjoindre les services d'un Juif.

LIGUE DE CRAPAUD DE L'OUEST

Le Canadien écrase le Victoria, 24,110; le Montreal gagne par défaut contre le St-Jean d'Amascens; Montréal bat Victoria, 31,400 et Canadien défait Cartier par 11,220. On joué 10,000 et plus.

Cartier: O. Pelland, 13,950; F. Edisburg, 10,810; V. Desrochers, 12,800; P. Lapointe, 11,980; J. L. Ménard, 12,250; Aug. Côté, 13,550; R. Brisebois, 11,250; A. Massé, 14,100

Canadien: M. Lauzé, 12,690-16,600; C. Shnard, 11,210-12,900; H. Castonguay, 14,-750-12,180; A. Deslauriers, 13,270-14,120; A. Lacombe, 14,060-10,350; B. Lauzé, 12,-780-12,410; H. Schaller, 10,600-10,790; H. Roger, 12,020-13,610; O. Béseau, 15,600-15,-040; D. Leduc, 14,780-15,640.

Victoria: G. Cardinal, 11,100-11,730; E. Chagnon, 11,690; G. Imbleau, 11,610; P. Cardinal, 13,500-14,230; A. Lajoie, 11,980; A. Larocque, 10,100; O. Bouthillier, 15,000; A. Dumont, 12,870.

Montréal: P. Primeau, 15,790; V. Chaperon, 12,320; A. Marquis, 12,140; A. Bellemare, 14,050; E. Marquis, 12,230; R. Glaude, 12,610; A. Côté, 13,370; L. Laliberté, 14,660; D. Desroches, 15,810.

* * *

NOTULES DU CRAPAUD

Réal Lachapelle et Dollard Desroches se rencontreront pour un enjeu de $50.00 et le championnat du Canada au mois de novembre.

* * *

Dollard Desroches a compilé en pratique 106,340 en 5 parties au club Cartier, ce qui prouve qu'il est en forme.

* * *

Aujourd'hui, le Cartier est en excursion à St-Hyacinthe où il jouera deux parties avec les clubs Philharmonique et Ouvriers Ind.

* * *

Jeudi soir à la demande générale Armand Marleau organise un voyage en autobus, "Vers une destination inconnue", deux autobus sont à la disposition du club Cartier.

* * *

Dollard Desroches du Cartier lance un défi à tout joueur de crapaud de Montréal pour un enjeu . Informations: Armand Marleau, 104 St-Philippe.

* * *

C'est le 10 et 17 septembre qu'aura lieu la fameuse rencontre pour un enjeu de $50.00 entre Doris Tardif et René Fournelle du Royal-Laurier, contre Alphonse Massé et Paul-Emile Lapointe du Cartier.

* * *

Le club St-Philippe lance un défi à tout club amateur de Montréal. Information: Georges Mitchell, 999 Lacasse; WEllington 5513, ou 104 St-Philippe.

* * *

Le club Cartier vient de faire l'acquisition de Roland Glaude et Roland Cardinal.

* * *

La direction et les membres du Cartier offrent leurs plus sincères sympathies à la famille de M. Adolphe Gagnon pour la mort de ce dernier, survenue la semaine dernière.

Sympathies du Binda

La direction et les joueurs du club Binda Stars offent leurs plus sincères condoléances au joueur très dévoué Gaston Monier qui a été si cruellement éprouvé par la mort récente de son frère Adrien.

La Direction.

Séries éliminatoires de la Ligue de la Cité et District à Sorel, Drummondville, Saint-Jérôme

BARSALOU VS LACHINE "KA-KE-O"

L'annonce de la joute d'élimination entre Notre-Dame "Old Mull" et St-Jean Berchmans au terrain de Jos. Choquette, aujourd'hui est attendue impatiemment des partisans des deux équipes. Cette partie décisive mettra aux prises deux clubs bien balancés. Paul Désautels des "Old Mull" compte sur ses gros canons: Dubé, Martineau, Major, Corey, Bryant, etc... pour remporter la victoire. De son côté, le gérant Comtois des Saints estime que sa jeune équipe jouera son jeu de cohésion qu'elle a affiché contre le Forest-Frères. L'équipe qui sortira vainqueur voyagera à Drummondville jouer une série de deux dans trois afin de trouver un adversaire au Forest-Frères. Les batteries seront pour le Notre-Dame "Old Mull": Pusie, receveur et Bryant lanceur; pour le St-Jean Berchmans: Riopel, receveur et Bergeron, lanceur.

NOTRE-DAME "OLD-MULL" VS ST-JEAN BERCHMANS

A Lachine, le Barsalou croisera le fer avec les "Kakeo". La série est de deux dans trois. La première partie aura lieu à 1 h. 30 et la deuxième à 3 hrs 30. La partie mettra en présence deux as gauchers: Lefty Auger et Lefty Deegan. De son côté M. Edgar Leduc, président du Lachine croit fermement que son club a définitivement trouvé son aplomb. Les arbitres seront: Bélanger et Bruneau.

BOSTON TIGERS VS SOREL

L'équipe soreilloise rencontrera de nouveau les noirs de Boston. L'équipe du gérant Thibaudeau tient à se mettre en forme pour les parties finales de la section District. Pour cela la direction du Sorel n'a pas craint de faire face à l'équipe qui termine une tournée de la Province. Les Boston Tigers ont en effet rencontrer les meilleurs clubs de la ligue de la Cité et District. Ch. Larivière recevra les balles de Tucker et de Lefty Coderre. Les lanceurs des Tigers Noirs seront: Lewis et Johnson.

COLLINS RED SOX VS DRUMMONDVILLE

La direction du Sports Club of Canadian Celanese ne néglige rien pour procurer à la population de Drummondville du baseball de première classe. C'est pourquoi elle a engagé à grands frais l'équipe qui fait l'orgueil de la ville de Pawtucket, R.I., les Collins Red Sox. Ces derniers sont en tête d'un circuit de huit clubs. Sur l'alignement on distingue des étoiles qui se sont illustrés dans les grandes ligues.

La joute aura lieu cet après-midi à 2 hrs 45. Mandeville du Drummondville-Celanese lancera cette dernière rencontre tandis que Lemoine autre as des manufacturiers lancera samedi. Il est aussi probable que Lefty Bourdon de l'Assomption prêtera main forte à ses anciens coéquipiers. Mais avec des joueurs du calibre de Scharmel, Guilbeau'i, Beaulac, Harvey et Cie, le Collins Red Sox aura une très dure tâche sur les bras.

Club du Chantier HMunicipal à Ste-Rose

Aujourd'hui, le club de baseball du Syndicat des employés du chantier municipal visitera le club St-Vincent à Ste-Rose. A cette occasion, une excursion est organisée en taxis pour les membres et pour les partisans du club. Le départ s'effectuera à 1 heure précise, devant le parc Laurier.

Mardi soir dernier, le club Chantier municipal a battu le Gagnon du Nord par 4 à 1. La partie a été jouée au parc Laurier et a duré 6 manches.

Gagnon du Nord	000 001—1	2	1
Syndicat C. M.	111 01x—4	6	0

Batteries: Bowden, MacNeil, Bowden; Trudel et Lafrance.

Dimanche dernier, le Syndicat du Chantier Municipal a visité le Ville-Emard. La victoire alla au club receveur par le score de 5 à 1, bien que notre lanceur n'ait accordé que 5 coups réussis, tandis que nos frappeurs en prenaient 8 sur le lanceur du Ville-Emard.

Syndicat du C. M. . .	000 000 001—1	8	4
Ville-Emard	202 010 00x—5	5	2

Batteries: Benoit et Lafrance; Tarte et Nenon.

Le club du Chantier Municipal lance un défi à tout bon club et principalement à ceux de la Ligue de la Cité pour le mardi soir, sur le losange du parc Laurier, ou sur d'autres terrains pour d'autres soirs ou le dimanche. Renseignements: A. Bouchard, CRescent 6918.

Laval-des-Rapides

Dimanche, le 20 août, le Laval recevait le Restaurant Boisclair et il fut défait par le score de 11 à 10.

Lundi, le 21 août, le Laval attendait le club de la Jeunesse Ouvrière Catholique et comme celui-ci ne s'est pas présenté, le Laval a encore une autre victoire à son crédit.

Mardi soir, le Laval a été visité le club Pâtisserie Canada et ce dernier fut défait par 8 à 5.

Mercredi soir, le 23 août, le Laval a reçu le St-Laurent et ce dernier a aussi été défait par 9 à 5.

Jeudi soir le 24 août, le Laval recevait le St-Vincent Ferrier.

Le Laval lance un défi à tous les clubs juniors, de 14 à 16 ans et se proclame le champion de l'Ile Jésus.

Demain soir, il recevra la Pâtisserie Canada. Pour informations: M. Jos. Lavigne, FR. 4115 ou M. Jacques Fleury, 54 Avenue du Parc.

Lutte au camp Lucbert

Aujourd'hui, au camp Luchert, sur le boulevard Taschereau, le promoteur Kid Roméo donnera deux séances de lutte. Une en matinée et l'autre en soisée.

Voici le programme: Matinée: deux combats amateurs. En finale un combat professionnel, Jack Miller 135, vs Pat Romano, 134.

Soirée: deux combats amateurs. En finale un combat professionnel, Lou Kelly 148, vs Lucien Grégoire, 141.

IL NE REVERRAIT PLUS L'ARENE !

Fidel La Barba, fameux boxeur poids-plume, que l'on ne reverra probablement plus dans l'arène. Le boxeur de Californie a subi deux opérations délicates au cours desquelles il a failli perdre l'oeil. La dernière a bien réussi, mais il paraît que La Barba a eu sa leçon et qu'il ne reviendra plus dans l'arène. On a dit qu'il avait reçu un coup de coude à l'oeil l'hiver dernier, lors de son entrainement pour son combat contre Seaman Watson et que c'était là la cause du décollement de la rétine de l'oeil gauche.

Jeu de sac sable

Samedi soir dernier avait lieu à la Défense Ouvrière, St-Eusèbe un match entre L. Lavallée et M. Lauzé. Ce dernier remportait la victoire par 5,755 de majorité. Lauzé a joué une série de 27,070.

Martial Lauzé, du club Défense Ouvrière St-Eusèbe, lance un défi au champion du Canada, Philéas Roy. Ce dernier doit donner la revanche à Lauzé avant de rencontrer tout autre adversaire.

M. Lauzé donne 90 jours de délai au champion. Si Roy n'a pas répondu au défi d'ici ce temps, Lauzé se déclarera champion.

Le tournoi du club Nelson Outremont

Cette semaine, mardi le 22 août, le président du club de tennis Nelson Outremont, M. Raymond Robert recevait sur les terrains du club, rue Dollard. On y mangea du blé-d'Inde, on y dansa, ce fut somme toute une soirée charmante et à laquelle se rendirent tous les membres du club et bon nombre de leurs amis. Cette fête était donnée en prévision du tournoi du club qui commencera en même temps que celui du club Stuart, demain le 28 août.

17e anniversaire de la Reine de la Plage Chartrand

C'est dimanche, le 10 septembre, qu'aura lieu à la Plage Chartrand la célébration du 17e anniversaire de la Reine de la Plage Chartrand, Mlle Simone Desjardins. On organise à cet effet une fête spéciale. Tous les dimanches, des courses ont lieu à la Plage Chartrand, S.-Vincent-de-Paul, ainsi qu'un concours de danse à la salle de danse de l'endroit.

Dimanche dernier, la direction de la Plage Chartrand organisait des courses dont voici les résultats: Femmes mariées: Mme L. Presseau; hommes mariés: M. Réal Boyer; jeunes filles :Mlle Mignonne Lortie; garçons, 25 ans et plus: Maurice Richard; garçons: 25 ans et moins: Jules Saulnier; enfants: 4-5 et 6 ans: Gaston Chartrand; enfants: 7-8-9 et 10 ans: Rolland Richard; garçons; 11-12-13 ans: L. Neveu. Le signal des courses fut donné par la Reine de la Plage Chartrand, Mlle Simone Desjardins, Inf., M. Azarie Chartrand, S.-Vincent-de-Paul, tél. 61 S. 15.

Tournoi sportif au Parc Jarry

Comme nous l'annoncions dimanche dernier un grand tournoi sportif aura lieu le lundi 4 septembre (fête du travail) au parc Jarry. Les organisateurs de cette fête ont un programme qui saura plaire à tous. Le comité d'organisation présidé par M. Jos. Resprés, surintendant du parc Jarry et quelques autres sportsmen du Nord, sont heureux d'annoncer que tous les promoteurs marchent ensemble afin de faire de ce tournoi un succès sans précédent. Le programme comprendra, courses pour les fillettes, garçons, une course spéciale pour les jeunes gens de plus de 18 ans, partie de balle au camp, balle molle, concours de sac de sable, brouette, l'oiseau, de magnifiques prix seront donnés pour les tables qui seront les mieux décorées. Le clou de la journée sera certainement la fanfare de l'Institut St-Antoine, composée de soixante musiciens, le tout terminé par un magnifique feu d'artifice. Bref cette journée sera mémorable dans les annales du sport. Le comité d'organisation lance une invitation à tous les hommes forts, ainsi qu'aux coureurs qui pourront s'inscrire en s'adressant à M. Armand Anger au Parc Jarry, CAlumet 7444 ou à M. L. Lescarbeau, 7752 Lajeunesse, entre 6 et 7 heures, le soir.

Festival sportif de Berthier dimanche après-midi, au terrain de l'exposition

Deuxième et dernière étape de la course à pied, distance 5 milles.

Course en bicyclettes pour amateurs, distance 5 milles.

Course en vitesse, 220, 440 et 880 verges, Juniors et Seniors.

Course à pied, 5 milles, professionnels.

Grande course en bicyclette, professionnels, à laquelle prendront part, entre autres, Zénon St-Laurent, Laurent Gadeu, Jules Audy, Henri Lepage, et Albert Laporte. Distance 10 milles.

Plusieurs autres attractions, telles que saut, etc., sont aussi au programme.

VOS CHAPEAUX NETTOYES et REMODELES par des EXPERTS pour 75c

Quand vous nous confiez votre chapeau, il passe par notre fabrique et suit le procédé d'un chapeau neuf — c'est pourquoi notre travail est supérieur.

APPELEZ LAnc. 3286

et notre char de service ira le chercher et vous le rapportera

ED. MICHAUD

LE MAITRE-CHAPELIER

911 rue Bleury Près Craig

1257 rue Université Edifice University Tower

LES BAINS DE SOLEIL NE SERAIENT PAS SI BONS QUE CELA ?

On vient de nous faire savoir que les bains de soleil prolongés ne valent rien. Selon des savants dermatologistes, la maladie du cancer serait la conséquence des bains de soleil. Dans un livre récemment publié, "Les maladies par la lumière", Hubert Jausion, médecin français de grande renommée, dit que quatorze pour cent des cas de cancer, traités dans les hôpitaux de Marseille, seraient dus au soleil. Dans d'autres cas, on mentionne que les bains de soleil ne font pas que brûler la peau des inexpérimentés, mais encore ils surexcitent les nerfs et exercent une influence fâcheuse sur le bon équilibre de nos facultés générales ! Il n'y a pas un cannibale, ajoute-t-on de plus, qui résisterait à ce régime de bains de soleil. Par les grandes chaleurs, en effet, ils restent dans leur cave, les cannibales : La Case de l'Oncle Tom. Cependant, si l'on s'en rapporte à d'autres avis, plus logiques, à notre sens, le bain de soleil modéré ne provoquerait aucun résultat mauvais. George-Bernard Shaw, que l'on voit, ici, en haut à droite, est un grand amateur de bains de soleil auxquels il attribue son excellente santé. Il y a aussi les millions d'amateurs de plages qui se font brûler sinon rôtir tous les jours sous le soleil. Il ne reste plus, maintenant, qu'à prendre votre décision devant ces avis différents. On voit,ici, dans les autres vignettes, des jeunes filles prenant des bains de soleil.

Saint-Rémi a gagné

Le Saint-Rémi a triomphé, dimanche dernier, du Saint-Philippe dans une partie de ligue et a triomphé par 12 à 10. La direction du Saint-Rémi remercie le Saint-Philippe pour son hospitalité et pour sa belle tenue. Inf., J. Lamoureux, tél. 20, ou à R. Jodoin, sec.-correspondant, Saint-Rémi de Napierville.

26ème victoire du Venus Cigar

Le club de balle molle amateur Venus Cigar a battu les Marchands du Mont-Lasalle par le score de 5 à 1 devant une foule nombreuse. Les joueurs du Venus Cigar ont remporté presque tous les honneurs du "Field Day".

La première course à pied entre les deux clubs a été gagnée par l'arrêt-court du Venus Cigar, M. Wolf Gareau; deuxième: le lanceur M. Harry Poulton du V. C.

La deuxième course a été gagnée par le deuxième but du Venus Cigar, M. Ralph Yale et la deuxième place par l'arrêt-court, M. Wolf Gareau du V. C.

Un nouveau record a été établi dans le concours du lancer à la balle molle par Wolf Gareau, distance: 450 pieds.

La deuxième partie fut gagnée par les Marchands du Mont-Lasalle par le score de 5 à 2.

Informations: Roger Maisonneuve, gérant du club, PL. 6020.

Restaurant Ouellette

Le club Restaurant Ouellette a gagné sa 15ème partie samedi dernier en battant le club Laval des Rapides, par un score de 14 à 6.

Le club de balle molle Salaison Mont-Royal

Le club de balle molle Salaison Mont-Royal a continué sa marche triomphale en battant les clubs: Artisans, 14-5; Trahan, 7-5; Restaurant Ravarie, 9-7; C. P. St-Barthélémi, 7-5.

La Salaison compte 28 victoires et 3 défaites. Tous clubs désirant jouer avec la Salaison Mont-Royal, le mardi et le jeudi sont priés de communiquer avec le gérant, Maurice Lebrun, CHerrier 1455.

FAITS SUR LE GOLF

Pas de théories

par Alex J. MORRISON

ALEX MORRISON dit :

Il y a une grande différence entre "savoir" que l'on est capable de frapper un coup, et "penser" qu'on puisse le faire.

"Savoir", c'est avoir l'impression

N'essayez jamais un coup que vous n'êtes pas sûr de réussir.

d'une sûreté absolue, une impression qui conduit généralement au succès d'un coup.

"Penser" que vous pouvez frapper un coup quelconque sur un terrain de golf, cela veut dire que vous espérez tout simplement réussir ce coup.

Et, à force d'y penser, vous vous rendez compte que vous venez à douter de votre habileté dans l'accomplissement du coup que vous projetiez. Et, c'est précisément ce manque de confiance en vous-même qui, parfois, vous empêche de parvenir au but visé.

C'est pourquoi je vous conseille de vous en tenir aux coups seuls, dont vous êtes sûr.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Sous cette rubrique, nous répondrons à toutes les questions qui nous seront posées dans le courrier sportif.

M. Hervé DUPUIS. — 1. Quand Jimmy Thomas arrivera-t-il pour son combat avec Bobby Leitham et où s'entrainera-t-il?

2. Où est Summer Collingwood, ancien lanceur gaucher des Royaux?

3. Où est rendu Roy Brennan, ancien lanceur des Royaux?

REPONSES. — 1. Jimmy Thomas arrivera à Montréal demain et il s'entrainera probablement au Stade Exchange.

2. Collingwood joue maintenant pour le Binghamton.

3. Roy Brannen ne joue plus à la balle au camp parce qu'il a mal à un bras, on ne le considère donc plus en forme.

• • •

M. Josaphat Beaulieu, 515, Lacasse, Ville. — Voulez-vous me donner dans votre section: Que voulez-vous savoir ? la position de Laporte et de Peden, les 9 et 10 août ?

Réponse. — Les positions de Peden et Laporte, le 9 août: Peden 1er, et Laporte était 4e. Le 10 août, Peden était encore 1er, et Laporte 4e.

• • •

Voulez-vous, s'il vous plait, me donner les dates des batailles entre Panama Al Brown et Eugène Huat, et me dire s'il y a eu mise hors de combat (knockout) ?

Réponse. — Les deux hommes se sont battus le 4 octobre 1929, à Paris, 15 rondes; le 9 septembre 1931, à Montréal, 12 rondes, et le 18 juin 1932, à Paris, 10 rondes.

Dans les trois cas, Brown a gagné par décision. C'est donc dire qu'il n'y a pas eu de mise hors de combat.

• • •

Mme H. Gariépy. — Auriez-vous l'obligeance de me dire à quel âge Babe Ruth est devenu professionnel, quel est son âge actuel, et quel salaire il reçoit cette saison ?

George Herman Ruth (Babe) est né à Baltimore, le 7 février 1894, il a donc 39 ans, il devint professionnel en 1914, à 20 ans, et il reçoit comme salaire pour la saison la somme de $55,000.

• • •

G. P. Montréal. — Quels clubs ont été déclarés champions de baseball de la Ligue de la Cité et du Parc Atwater, qui jouaient des parties les mercredis et samedis après-midis en 1921 ? Aussi, quels clubs ont été champions de la Ligue de baseball organisée du Parc Atwater en 1922-1923-1924 ?

Réponses.—1. Le champion de la Ligue de la Cité en 1921 fut le National mais, en 1921, personne ne jouait au Parc Atwater.

2.—Personne, non plus, ne jouait au Parc Atwater en 1922-23 et 1924, les parties ne commencèrent qu'en 1926.

Une main dure pour la balle au mur

La plupart des jeunes lecteurs du "Petit Journal", surtout ceux qui fréquentent les collèges, connaissent le jeu de balle au mur (handball). En Europe, ce jeu porte le nom de pelote basque parce qu'il a pris origine dans les pays basques.

La pelote basque ou la balle au mur, comme on l'appelle, ici, se joue de deux façons:

Avec chistera et à mains nues.

La pelote basque à mains nues, demande un effort athlétique extrêmement violent.

Cette balle en caoutchouc durci, que l'on renvoie à toute volée sur un mur appelé fronton, exige une force particulière dans les bras, et des mains spécialement endurcies.

Les grands joueurs de pelote basque à mains nues, ont généralement des paumes de mains dures comme de la corne. Une petite main fine et effilée, ne sera jamais une bonne main de pelotari à mains nues.

Il faut ce qu'on appelle: un battoir qui frappe la balle, comme un battoir en bois frappe le linge.

Certains pelotari se servent de résine pour sécher et durcir leurs mains, mais d'autres, et ce sont les plus nombreux, écrasent du sucre dans leurs paumes, et naturellement en croquent pour se permettre de résister aux assauts de ce sport intensément actif.

On ne se doutait pas que le sucre puisse servir à tant de choses.

C'est maintenant la panacée universelle.

"Les Bouffons" à Saint-Alphonse

Aujourd'hui, l'équipe des Bouffons composée de joueurs semi-professionnels ira rencontrer l'équipe du C. P. St-Alphonse. Hamel jouera de nouveau pour les Bouffons. Le club des Bouffons est prêt à rencontrer tout club amateur senior. Ville-Emard, Côte des Neiges, Notre-Dame des Victoires, etc.

Informations: G. E. Gordon, CLairval 6068J ou A. Bouet, 2315 Lebrun.

Sherbrooke à Marieville

C'est aujourd'hui, qu'aura lieu à Marieville la fameuse partie qui mettra aux prises les clubs Sherbrooke et Marieville. Ce sera la troisième joute d'une série de trois parties, les deux clubs ayant chacun une victoire à leur crédit.

La lutte promet d'être contestée et les nombreux amateurs qui assisteront à cette rencontre en auront pour leur argent.

Dimanche dernier, les partisans du club Marieville ont été servis à souhait, alors que le club Jodoin de l'Association des Géants nous rendait visite, car en plus d'être témoins d'une joute très intéressante, les admirateurs de notre club local ont vu notre équipe remporter la victoire par le résultat de 9 à 7.

Résultat: Jodoin, 7 11 5; Marieville, 9 15 4. Batteries: Bousquet, Lévesque, Baker, L. Rainville.

La partie d'aujourd'hui commencera à 2 heures 30 (heure solaire).

Roland Langevin lance un "No hit no run game"

Roland Langevin, le fameux lanceur du Restaurant Girard de St-Paul de la Croix, de l'Association du Nord, vient de lancer un autre "No hit no run game". Celle-ci fut contre le club Levac de Montréal-Nord.

Le Restaurant Girard vient de s'assurer du détail dans le circuit Albert Mollet en triomphant du Binda Blues par le score de 8 à 7.

La direction attend toujours la réponse du Dominion Textile et du Canada Ass.

Informations: Paul-Emile Leblanc, DUpont 2567.

Vous a-t-on déjà dit que:

Le champion de Belgique toutes catégories, Pierre Charles, qui n'a point combattu depuis qu'il a perdu son titre européen à Barcelone contre Paulino, vient d'effectuer sa rentrée à Verviers, où il a été opposé à l'Allemand Jaspers.

CHAMBRES DOUBLES
FRAICHES, TRANQUILLES ET CONFORTABLES
$1.00 et plus
Pas de salle de danse, par conséquent parfaite tranquillité permettant à tous de bien dormir. — Salons privés pour groupes avec BIERE ET VINS. Salle à diner privée; "plate-lunch" servi à la taverne pour . . 25c
The MONTREAL HOTEL
ST. JAMES & ST. GABRIEL
Léopold Godin, gér.-général
MArquette 0869

PLAGE IDEALE
L'ENDROIT PAR EXCELLENCE POUR VOUS BAIGNER
Installation de réflecteurs électriques sur la rivière, permettant de se baigner le soir avec autant de facilité qu'en plein soleil.
Grande plate-forme de danse mise à la disposition du public gratuitement.
La Plage Idéale est située à 25 minutes du centre de la ville et à 1 mille avant d'arriver au pont David.
PAS DE CAMIONS ADMIS

Pour votre Santé –
Mangez tous les jours 2 ou 3 carrés
LEVURE
LALLEMAND
fraîche
Les médecins recommandent la levure *fraiche*. La Levure *fraiche* Lallemand est très riche en vitamines B, G et D. Sa haute qualité et sa pureté sont assurées par les années d'expérience de la maison Lallemand. En vente chez les épiciers et les pharmaciens.

LE HOCKEY FAIT FUREUR A PARIS

La fièvre du hockey se prononce de plus en plus chez les Parisiens. — On réclame de bons joueurs canadiens-français. — MM. G. Morin, Cadorette, Chartier et Guertin partiront sous peu pour Paris. — Archambault n'ira pas. — La série Canadiens-Rangers.

QUAND EUROPE CONTRE AMERIQUE ?

Depuis quelques années, le hockey a pris une vogue extraordinaire en France, à Paris, principalement. Les Français, comme les Canadiens, comme les Américains, ont été pris rapidement de la fièvre de ce grand sport d'hiver. L'intérêt soulevé par le hockey est même tellement intense, que les journaux français font comme ceux d'ici : ils parlent de hockey en pleine période de chaleur. Voici, en effet, ce que l'on pouvait lire dans un récent numéro de l'"Auto", le grand journal sportif parisien :

"Tandis que la terre flambe et que le sport d'été est à l'apogée de sa gloire, entr'ouvrons cette rubrique "réfrigérée" des sports de neige et de glace.

"Mais où sont les neiges d'antan ? L'actualité se consume sur les routes et les cours...

"Pour justifier notre anachronisme, il nous faut donc emprunter la tangente de l'évasion, consulter les oracles, prendre le vent de l'avenir... Laissons Saint-Laurent, patron des hockeyeurs, au destin de sa légende qui, vers le dixième jour d'août, le fit monter sur un funeste gril. Suivons-le sur les rivages du fleuve géant qui baigne Montréal, pays natal du hocker.

MOUSSETTE PARLE...

"On parle beaucoup du hockey de France dans les clubs canadiens, nous écrivait récemment Moussette, de passage à Montréal. Il n'est pas de club où ne se trouve un ou deux joueurs faisant des pieds et des mains pour obtenir, l'un une bourse d'Université pour Paris, l'autre une représentation commerciale en France au cours des mois prochains de sport d'hiver...".

"Il faut donc s'attendre à voir Moussette nous revenir encadré de nouvelles vedettes, des Natte, des Philibert Renard, des Sauvageau, des Morin, des Tellier le Rouge (Red Tellier), des Pill Lafleur, célébrités de la crosse canadienne, désireux de venir goûter aux ovations d'un public qui a su imposer son accueil à l'ambition des grands champions".

CANADIENS ET RANGERS

Et ce n'est pas tout. On parle avec une plus grande fièvre encore de la venue possible des Canadiens et des Rangers à Paris. Et c'est là, surtout, que l'intérêt augmente. On parle des Canadiens comme étant une équipe composée de Canadiens-français et on témoigne une anxiété d'autant plus grande de les voir. Cependant, le projet, qui s'était presque matérialisé le printemps dernier, est tombé à l'eau et, de plus, en eau profonde, semble-t-il, pour un an encore, du moins.

Mais tout ceci n'empêche pas que le hockey est destiné à devenir un grand sport là-bas. Deux nouveaux clubs seront organisés, cet hiver. Ils porteront les noms de deux fameux clubs de football. On parle beaucoup de l'analogie entre les deux sports et on croit intéresser favorablement tous les amateurs de football, et ils sont nombreux en France, au sport du hockey. Jeff Dickson, le grand promoteur de Paris, propriétaire du Palais des Sports, a pris les mesures nécessaires pour assurer la glace artificielle cet hiver pour les hockeyeurs.

Pourrons-nous jamais espérer un championnat véritablement mondial entre les champions d'Europe et les champions d'Amérique ?

LES NOTRES QUI IRONT A PARIS

Contrairement à ce qu'annonçait un quotidien du matin à Montréal, il y a près d'un mois, les joueurs officiels qui partiront pour Paris vers la mi-septembre, jouer au compte d'un club parisien dans le Palais des Sports, sont les Canadiens-français suivants : MM. Gérald Morin, c.-d., centre du club sénior de l'Université de Montréal; Eugène Guertin, aile droite du même club; François Cadorette, centre du club Champêtre, et Lucien Chartier, depuis deux ans aux services du "Speculator" de New-York. Ce dernier remplace Roger Archambault qui devait partir avec les trois autres.

Has Been, 10; Restaurant Lévis, 8

Dimanche dernier, le Has Been, dirigé par l'habile gérant M. Séguin, recevait la visite du Restaurant Lévis, dans un programme double, et divisait les honneurs avec ce dernier, gagnant la première 10 à 8 et perdant l'autre 10 à 4. Dans la première rencontre, Roger Séguin, lanceur étoile du Has Been, retira neuf hommes au bâton et frappa pour le circuit. Il fut bien secondé par les receveurs Beaupré et Chicoine. Ce dernier joua une grosse partie, tant au champ qu'au bâton. Tous sans exception ont contribué au triomphe de leur club.

HAS BEEN, 9; RESTAURANT ASSELIN, 7.

Lundi dernier, le Restaurant Asselin subissait un échec aux mains du Has Been, au score de 9 à 7. Le crédit de la victoire revient sans doute à Séguin.

Nos félicitations aux vaincus pour leur esprit sportif. Cette après-midi à 1 h. 30, nous recevrons la visite du club Roy, dans un programme double.

Pour informations concernant le Has Been St-Vital, s'adresser à M. L. St-Amour, Tél. DUpont 1866 ou Gérard Boucher. Tél. DUpont 4327 avant 7 heures le soir.

Sport à Saint-Roch

Dimanche le 20 août, les joueurs du club St-Roch accomplissaient un record digne de mention. Tout d'abord à 1 heure, ils rencontraient le St-Lin Impérial, à St-Lin, et remportaient la victoire 26 à 15, après que le St-Lin eut abandonné la rencontre à la 8e manche; à 3 heures, ils étaient de retour à St-Roch et devant une foule de 800 de leurs partisans, ils remportaient la palme sur le club Mascouche par la score de 22 à 17, après que celui-ci eut abandonné à la 7e manche. Ce fut donc une journée parfaite pour les joueurs de St-Roch.

Noms des joueurs: R. Lamarche, A. Lamarche, P. Giroux, A. Martin, R. Gareau, gérant; G. Guilbaut, C. Desroches, capitaine; J. Mooney et Léo Beaucage.

Au Brown's Stadium

C'est aujourd'hui qu'aura lieu au Stadium Brown, coin Hickson et Cool, la première partie de détail pour le championnat de Verdun. Le Verdun Eagle rencontrera le Verdun Ind. dans une première joute de deux dans trois. Pour informations, P.-E. Dextrase, 512, 2e avenue, Verdun.

Sainte-Rosalie vs Saint-Hyacinthe

Le Ste-Rosalie qui n'a connu qu'une fois la défaite cette année, est allé blanchir mont, M. Raymond Robert, recevait sur leur terrain de St-Hyacinthe par le score de 6 à 0; après avoir fait mordre la poussière aux Acton Rubber, le dimanche précédent devant une foule enthousiaste.

Le Ste-Rosalie ne compte pas s'asseoir sur ses lauriers mais au contraire continuer à en conquérir davantage. Tout club amateur de la province, et particulièrement le Sorel, qui aimerait se mesurer, pourront communiquer immédiatement avec le gérant M. Henri Corbeil, Ste-Rosalie, Co. Bagot.

Marchands d'Hochelaga vs Saint-Eusèbe

Aujourd'hui, à deux heures, ces deux équipes se rencontreront de nouveau dans une joute décisive au Stade du parc Lafontaine.

Cette joute sera donc des plus intéressantes et, tout fait prévoir qu'il y aura une foule record au parc pour assister à cette joute.

Détail de l'Association de balle molle du nord

La ligue de balle molle Association du Nord, commence ses premières éliminations cette semaine. Le Amherst et le Restaurant Girard, jouent lundi soir, au terrain du club de baseball St-Paul de la Croix, la première partie, d'une série de deux dans trois, pour la seconde position du circuit.

Cette joute suscite beaucoup d'intérêt, car ces deux équipes ont toujours fourni de brillantes exhibitions. Lefty White, lancera pour le club irlandais, tandis que Girard jouera pour le Girard.

Les Marchands de St-Jean, qui n'ont subi qu'une seule défaite cette saison, et la Ferme St-Laurent, champions respectifs de leurs sections se rencontreront dans une autre série de deux dans trois. La première sera jouée mardi soir, au terrain des Marchands au parc Jarry. Peppy Raso et Rudy Schwartz sont les deux lanceurs opposés. On se souvient que la seule défaite des Marchands, lui fut infligée par la Ferme St-Laurent.

Mercredi soir, les clubs Savoie et Binda se rencontreront au terrain des Marchands, pour décider de la troisième position. Le vainqueur rencontrera ensuite, le Parc Extension qui finit la saison en troisième. Tommy Bell et Alex. Cohen ou Bassbaum seront les lanceurs de cette rencontre. Des joueurs tels que les frères Malfara, Paci, Roy, Daoust, etc., sont au programme. On s'attend à une joute de toute beauté, à cause de la rivalité qui existe entre ces deux équipes.

Journée sportive du 3 septembre à Saint-Hyacinthe

L'Association des Coureurs Amateurs de Saint-Hyacinthe organise une journée sportive, le 3 septembre.

Outre le marathon de 25 milles à relais, pour amateurs, annoncé depuis quelque temps l'Association est en pourparlers pour ajouter à son programme une course de 10 milles pour professionnels, une parade à travers les rues de la ville, une partie de balle au camp, etc.

La liste des coureurs amateurs pour la course de 25 milles se complète de jour en jour. Voici à date la formation des équipes: MM. Arthur et Emile Paille, de Montréal; Alphonse Guillemette et Joseph Cousin, de Montréal; Maurice Bienvenue de St-Hyacinthe avec Antoine Boisvert, des Trois-Rivières, (équipe du Magasin des Travailleurs) forment actuellement les équipes qui feront le trajet en deux étapes.

Voici maintenant la formation des équipes qui feront quatre étapes: Robert Rouleau, St-Hyacinthe et Roger Gagnon, St-Césaire forment l'équipe du Café Mascoutain, sous la gérance de M. Paul Beaudry. Léo Pellerin, St-Hyacinthe avec Raoul Goyette de Granby portent les couleurs du magasin Leduc. Lucien Filbotte, Laprovidence et Gérard Gingras, St-Hyacinthe formeront l'équipe de la Compagnie Familex et seront sous la direction de M. Clément Désautels. Maurice St-Amand, St-Hyacinthe fera équipe avec Arthur Robert, de Magog.

MM. Paul Martel, René Turcotte, Adélard Godin, Michel Beauregard, Roméo Godin et Urbain Godin, tous de St-Hyacinthe, se disputeront les courses de 1, 2 et 3 milles.

Deux sportsmen bien connus agiront comme juges de ce marathon. Ce sont MM. Roland Dufresne, des Trois-Rivières et Arthur Breton, de Montréal.

Comme nous l'avons déjà annoncé, une dizaine de coupes sont actuellement exposées chez nos bijoutiers et seront décernées aux vainqueurs.

L'Association des Coureurs Amateurs de St-Hyacinthe, 63 rue St-François, sera heureuse de fournir de plus amples renseignements à ceux qui en feront la demande.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aigues ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.
3440 rue Hutchison, MArquette 6611

SI VOUS VOULEZ POUVOIR COURIR COMME UN LAPIN

C'EST LE TEMPS DE CHANGER POUR DE LA
Frontenac Export Ale

LE JEU DE BRIDGE

Il ne sera pas sans intérêt d'en rappeler les origines

Au moment où se dispute le championnat annuel de Bridge. — Quels seront les vainqueurs du tournoi international ? — A Toronto, l'an prochain. — Ce que dit M. Pierre Bellanger.

Au moment où l'on parle d'un tournoi international des champions du jeu de bridge, il ne sera pas sans intérêt de rappeler les origines de cette partie aujourd'hui si populaire dans tous les salons. Le tournoi dont nous parlons aura lieu incessamment aux Etats-Unis, tandis que celui de l'an prochain se jouera à Toronto, selon une invitation des officiers de cette ville, à l'occasion du centenaire de fondation que l'on célèbrera en 1934.

Le tournoi qui aura lieu sous peu

Voici trois des concurrents dans l'épreuve du championnat annuel de bridge : En haut, William E. McKenney; en bas : P. Wal Sims, à gauche; Walmar von Zedwitz, à droite.

à Asbury Park, N.J., est le septième pour le championnat annuel. Des trophées permanents, d'une valeur de $20.000 seront distribués. Au nombre des concurrents, mentionnons : William E. McKenney, secrétaire de l'American Bridge League; P. Hal Sims, auteur du "One-Over-One System of Bidding". Il y aura aussi, parmi les joueurs bien connus : madame Sims, présidente de l'A.B.L., section des dames; Sir Derrick J. Wernher, président de l'American Bridge League; Waldemer von Zedtwitz, considéré comme second à Sims. Von Zedtwitz est le donateur du prix en or pour le premier prix de l'Exposition mondiale, pour lequel concourrent seulement les vainqueurs d'évènements d'importance.

Voici les principales épreuves du tournoi qui se disputera sous peu :

Bridge contrat pour les dames; bridge contrat pour dames et messieurs; bridge à l'enchère pour dames et messieurs; meilleur couple des aspirants contre les meilleurs dans le tournoi pour le trophée du président.

LES ORIGINES DU BRIDGE

Voici maintenant des détails intéressants sur l'origine du bridge, qui date d'environ cinquante ans:

Le bridge est né, il y a une cinquantaine d'années, du whist anglais, du khédive ottoman et du boston américain, et il semble bien avoir pris naissance à Constantinople. Tel est l'avis de M. Pierre Bellanger, dont les ouvrages sur le bridge font autorité et à qui nous empruntons les renseignements suivants:

Une brillante société, composée d'Ottomans et d'Hellènes astucieux, ainsi que de diplomates européens instruits et cultivés, jouaient, à Constantinople, un jeu qu'on appelait le "khédive". Ce nouveau jeu tenait à la fois du whist et du boston le plus perfectionné, nommé "boston de Fontainebleau". Il avait gardé du premier la division des joueurs en deux camps et il avait pris au second la hiérarchie des couleurs pour la déclaration, en conservant d'ailleurs le même ordre: le plus faible pique, puis trèfle, carreau et coeur. Mais cette hiérarchie était jusqu'alors honorifique, c'est-à-dire qu'une couleur ne rapportait rien de plus qu'une autre, et le nouveau jeu attribuait désormais à chacune une valeur effective. Il empruntait en outre au boston de Fontainebleau les "quatre couleurs" qui prenaient le nom de "sans atout". Et c'est encore de ce dernier jeu qu'on s'inspirait pour rénumérer les honneurs. Mais, à côté du chelem, on légalisa le petit chelem, qui avait fait déjà timidement son entrée au whist, dès le commencement du XIXe siècle. Enfin, et c'est en cela surtout que consistait la nouveauté, le choix de la couleur à jouer pour chaque coup appartenait exclusivement au côté du donneur. Si le donneur ne voulait pas faire lui-même ce choix, il pouvait, comme à l'ancien boston, le "bouton de Lorient", passer parole. Seulement, passer parole, au lieu d'avoir le caractère d'un renonciation définitive, permettait au partenaire de fixer une couleur en dernier ressort. C'est même cette faculté de passer la parole qui aurait valu au bridge son nom. Bridge, en anglais, signifie pont. Passer la parole à votre partenaire, c'est jeter comme un pont entre lui et vous.

Ce nom anglais a d'ailleurs entraîné une curieuse équivoque: bien des gens croient que le bridge est une invention purement anglo-saxonne. Or, si, parmi les inventeurs du "khédive" il devait y avoir quelques Anglais, le restant de la société était cosmopolite. Mais, quoique parlant sans aucun doute le français, ce petit cercle eut tout naturellement recours, pour baptiser le nouveau jeu, à l'anglais qui était la langue usuelle pour les conversations de sport et de jeu. Le bridge se transforma vingt-cinq ans plus tard par l'introduction des enchères, dont le principe est emprunté à notre jeu national: la manille aux enchères.

Enfin, depuis douze ou treize ans, les Français ont encore perfectionné le bridge aux enchères, en apportant une remarquable modification: le plafond.

Les deux sourds au jeu de tennis

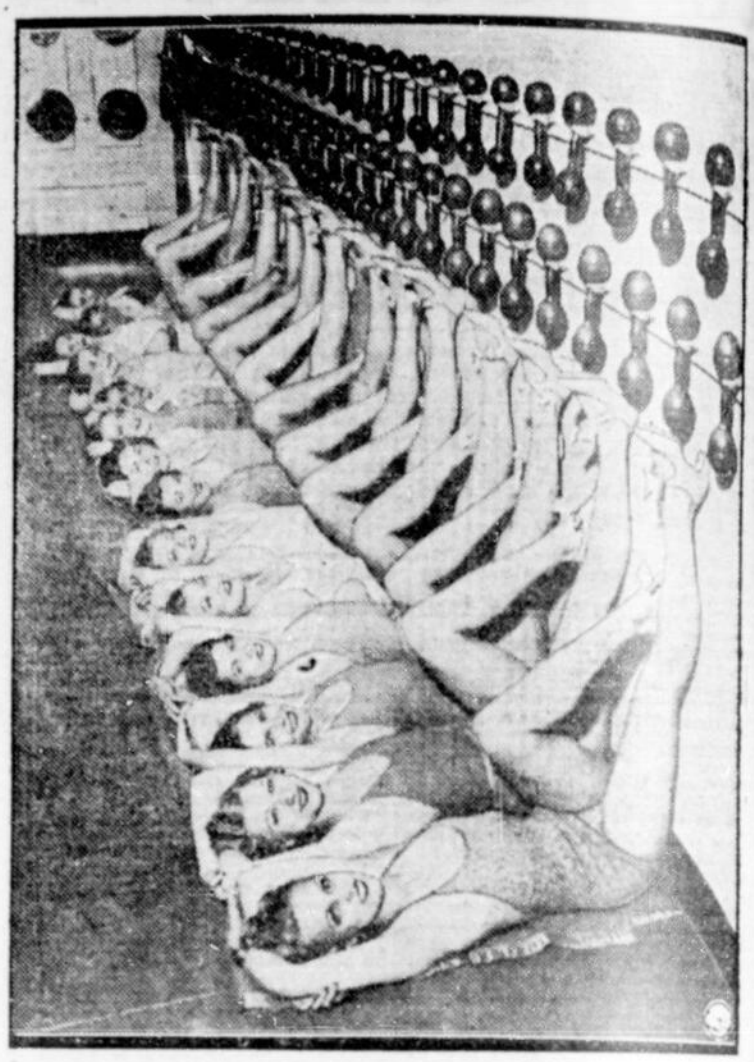
On peut être affligé de surdité quasi totale et pratiquer néanmoins le lawn-tennis. Tel est le cas de ce sportsman qui, habillé de flanelle blanche, et raquette en main, croisa l'autre matin un voisin qu'une infirmité commune lui rend des plus sympathiques.

Quand on tient à dire quelque chose, on s'exprime parfois d'une façon un peu oiseuse. Ceci explique pourquoi le sourd numéro un s'adressa au sourd numéro deux en ces termes : "Vous allez jouer au tennis ?"

Alors que l'autre, ne voulant pas être en reste de politesse, répliqua : "Non, je vais jouer au tennis".

Et l'entretien se termina sur cette réflexion un peu désabusée de l'interpellateur : "Ah ! pardon, je croyais que vous alliez jouer au tennis !"

BEAUTES A L'ALTERATION...



Tous ces petits mouvements qu'une danseuse du Broadway accomplit ne semblent pas suffire à la conservation de la ligne des ballerines. On les oblige à faire de l'exercice physique supplémentaire dans un gymnase de New-York. Leur sourire est éloquent : il témoigne du bon entrain qu'elles mettent à la tâche.

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet : aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LTEE

631, NOTRE-DAME OUEST
Près McGill MArquette 8463

Comme Babe Ruth diminue, les Yankees glissent

Autant les Yanks ont été fameux du temps de l'apogée de Babe Ruth, autant on les considère comme diminués sensiblement depuis le jeu moins excellent de l'étoile de 14 années. — Il faudra reconstruire, l'an prochain et en grand. — Le record du New-York pendant les 14 ans où Babe a été avec lui.

Comme Ruth va, ainsi vont les Yankees!
Et le Babe va bien.
De même pour les Yankees.

George Herman Ruth parcourt actuellement un des derniers milles de sa magnifique et brillante carrière comme joueur de baseball. Et avec lui, glissant quelque peu dans les ombres se trouve cette grande vieille machine des Yankees, qui, pendant 14 ans, à l'exception de quelques périodes d'amélioration et de rajustement, a dominé le baseball.

Le fameux club de baseball Yankee a surtout fait parler de lui depuis l'arrivée à New-York, en 1920, de Babe Ruth. Il n'est donc que juste apparemment qu'ils passent ensemble en dehors de l'objectif.

Dès le début de la saison, il devint apparent que Ruth était près de la fin de sa corde comme un athlète actif. Au cours des dernières semaines, il devint également apparent que la vieille équipe championne diminuait de valeur.

* * *

La chute des Yankees, au cours de leur voyage à l'extérieur, était inattendue mais elle aurait pu être prévue.

Seulement sa popularité et l'effet qu'il a sur le moral du club ont tenu Ruth ailleurs que sur le banc, selon ce qu'en pensent des observateurs avertis des Yankees. Plusieurs autres vétérans ont grandement glissé. Toute la machine a craqué depuis le printemps dernier et tombe maintenant en pièces.

Le fameux Babe Ruth, dont la faiblesse, cette année, est la cause de la glissade des Yankees. Comme l'équipe avait été extraordinaire, quand il était extraordinaire, ainsi elle a grandement diminué, cette année, avec la faiblesse du Babe. Il faudra évidemment rebâtir à neuf et cela dès l'an prochain.

Même si les Yankees, par quelque miracle, parvenaient à un autre championnat, il faudrait reconstruire, et grandement, pour la saison 1934. Cependant, il semblerait ridicule de croire que les Sénateurs de Washington passeront par un "slump" dans des proportions telles que les Yankees pourraient arriver en avant.

* * *

Il y a eu de fameuses équipes de baseball avant les Yankees, mais aucune ne l'a égalée dans la capture de tant de championnats et dans son maintien de grande puissance pendant si longtemps.

Dans les quatorze ans que Ruth et les Yanks ont eu le pouvoir, l'équipe a gagné sept championnats de ligue et quatre championnats du monde. Puisque les Yanks, même dans leur état précaire, ne finiront probablement pas plus loin qu'en deuxième position, après Washington, les New Yorkers seront seconds pour la quatrième fois en 14 ans. Deux fois, ils ont terminé en troisième position.

Seulement une fois, au cours des 14 dernières années, les Yanks ont été dans la seconde division de leur ligue à la fin de la saison. Ils ont terminé en septième position en 1925 mais ils revinrent, l'année suivante pour remporter le championnat.

Le moral des Yankees fut simplement mis en pièce en 1925. Les difficultés entre Babe Ruth et Miller Huggins furent à leur summum en 1925.

* * *

On dira peut-être que cette machine des Yankees, tombant en pièces dans les derniers jours de la saison de 1933, n'est pas la même qui arriva à trois championnats consécutifs dans les premières années qui suivirent 1920 alors que Babe Ruth faisait, cependant, partie de l'équipe.

Cependant, le Babe a joué un rôle important dans l'ancienne équipe championne et il a toujours été considéré comme une des pièces principales dans la présente édition des Yankees.

Dans les 14 dernières années, les changements dans l'alignement des Yanks ont été graduels. Ainsi, on ne remarquait, d'année en année, qu'un ou deux changements dans l'équipe. Cette fois, cependant, il faudra renouveler la machine pratiquement au complet et c'est ce qui arrivera.

Vous a-t-on déjà dit que:

Le lanceur Jim Mooney, qui fit sensation dans la boîte lorsqu'il débuta pour les Giants de la Ligue Nationale en 1931, avait presque complètement perdu sa forme? Les Giants l'ont envoyé à leur ferme à Rochester.

* * *

L'on allait construire une piste de course au coût d'un million de dollars à San Francisco? Le docteur Charles H. Strub, riche magnat du baseball de la Côte du Pacifique, sera le propriétaire. Il a dit qu'il ferait installer le nouveau totalisateur General Electric au coût de $200,000. Chris Fitz Gerald sera en charge de la nouvelle piste.

* * *

Les courses de chiens avaient été défendues par le juge municipal Scheinman de Los Angeles parce que non autorisées dans la nouvelle loi du pari-mutuel de la Californie?

* * *

L'International Boxing Union avait envoyé une protestation catégorique contre la décision de la National Boxing Association de ne pas reconnaître Marcel Thil, champion de France et d'Europe, chez les moyens, comme champion mondial de cette classe?

* * *

Max Baer, le vainqueur de Max Schmeling avait de grands projets? Il a déclaré en effet, qu'il avait l'intention de rencontrer Jack Sharkey en septembre prochain. Max Baer, qui paraît assuré de la victoire, dans une telle rencontre, a ajouté que Primo Carnera serait ensuite son adversaire et qu'il espérait bien ravir au géant italien son trophée mondial.

* * *

Plusieurs journaux de sport français avaient assez vivement critiqué la décision de la Fédération Française de boxe a effet de suspendre le champion du monde Al Brown pour un an parce qu'il avait refusé un arbitre de la Fédération? La critique porte sur le fait que la punition est trop sévère.

Baseball à S.-Rémi

St-Rémi, 14 août 1933.

M. le Rédacteur,
Le "Petit Journal".

Monsieur,

Dimanche dernier le club local perdit aux mains du club de Lapraire par 11 à 8. Le club de St-Remi désire remercier le Laprairie du bon esprit sportif et de leur bonne tenue sur le terrain.

La première balle fut lancée par le Rév. Père Lauzon, c.s.v., aumônier du club.

Nous profitons de l'occasion pour remercier la maison Lacaille et Provençal, marchands, qui dans le but d'encourager les jeunes gens au sport, donnèrent un beau cadeau, lequel fut gagné par Oscar Lacaille.

Un tirage de $2.00 organisé par le club fut gagné par M. Albert Beaudin.

Le club St-Rémi a à date, six parties de gagnées sur dix à jouer.

Les joueurs réguliers du club sont: Welly Barrault, receveur; Wilfrid Bomhover, lanceur; Roméo Jeaudoin, lanceur; Maurice Calhier, lanceur; Florent Bédard, 1er but; Oscar Lacaille, 3e but; René Picotte, 3e but; Paul Varin, arrêt-court; Armand Leclerc, 1er champ; Hector Favreau, 2e champ; Daniel Leboeuf, 3e champ; Daniel Provost, masseur; Arcade Lacroix, arbitre; Napoléon Chals, marqueur; Jean T. Lamoureux, cordonnier, propriétaire-gérant.

Pour toutes communications, s'adresser à Jean T. Lamoureux, Tél. 20.

Le club de St-Rémi visite le St-Philippe, dimanche prochain. Le départ aura lieu à l'hôtel Boston, à 12 h. 45. Le club espère une grosse assistance.

Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général

Douteriez-vous de leur efficacité après 40 ans d'expérience?

Pilules MORO

pour les Hommes

228 PERSONNES ONT TRAVERSE L'ATLANTIQUE EN SEPT MOIS

1933 fut mieux encore que 1927. — Cinq morts. — Intéressantes statistiques sur les raids aériens de l'année. — Trente-trois traversées.

Avec l'année 1927, qui fut celle de Lindbergh, Byrd, Chamberlain, Brock et Schler, l'année 1933 fera époque dans l'histoire des traversées transtlantiques du plus lourd que l'air. Du 16 janvier au 3 août, l'océan fut survolé trente-trois fois. On compta cinq morts. Les héros de ces traversées sont les suivants: nous les divisons par groupe de nationalité, ils sont 118: 96 Italiens, 12 Français, 3 Anglais, 2 Américains, 2 Espagnols, 2 Lithuaniens et 1 Polonais.

Après s'être envolé de Thiès-Daker, le 20 juillet, l'Allemand Wirtchaft fut le seul à disparaître en mer.

Les victimes d'après-Atlantique furent les Espagnols Barberan-Collar qui, après avoir volé de Séville à Cuba (4,380 milles) se tuèrent en voulant aller à Mexico; les Lithuaniens Stephen Darius et Thomas Gorénas, partis de New-York et victimes d'un accident mortel d'atterrissage près de Soldesi (Poméranie).

Seuls se posèrent à l'endroit prévu avant le départ: l'"Arc-en-Ciel" de René Couzinet, qui réussit, le premier, la double traversée de S.-Louis à Natal, à 222 à l'heure, et de Natal à Dakar; l'Anglais Mollison, de Dakar à Natal; l'escadre Balbo, de Reykjavik à Cartwright; Wiley Post, de New-York à Berlin, lors de son tour du monde.

Le Polonais Skarzinski, de Saint-Louis à Maccio (1,500 milles) battit le record de distance en ligne droite de sa catégorie.

Mattern, dans son dramatique essai de tour du monde, partit de New-York et dut se poser à 12 milles plus loin.

D'après le tableau comparatif que nous publions ci-joint, il est facile de constater que la traversée de l'océan en avion est chose ardue, puisque le nombre des traversées tentées excède toujours celui des réussies, et cela sans compter celles qui ont dû être interrompues.

En sept mois, de 1933, 118 personnes en avion ont franchi l'océan Atlantique. Voici le total des traversées de 1927 au 3 août 1933.

Océan Atlantique-Arctique: D'Europe en Amérique, 32 traversées tentées, 29 réussies et 3 interrompues.

D'Amérique en Europe: 4 traversées tentées, aucune réussie, 4 interrompues.

Océan Atlantique Nord: D'Europe en Amérique: 23 traversées tentées, 5 réussies et 18 interrompues.

D'Amérique en Europe: 38 entreprises, 23 réussies et 15 interrompues.

Océan Atlantique Sud: De l'Est à l'Ouest: 31 traversées entreprises, 25 réussies et 6 interrompues.

De l'Ouest à l'Est: 3 entreprises, 2 réussies et 1 interrompue.

Océan Pacifique: Ouest à l'Est: 2 entreprises, 2 réussies, aucune interrompue.

Est à Ouest: 16 entreprises, 9 réussies, 7 interrompues.

C'est dire que sur un total de 151 traversées entreprises, 97 ont été des succès et 54 des échecs.

A AJOUTER

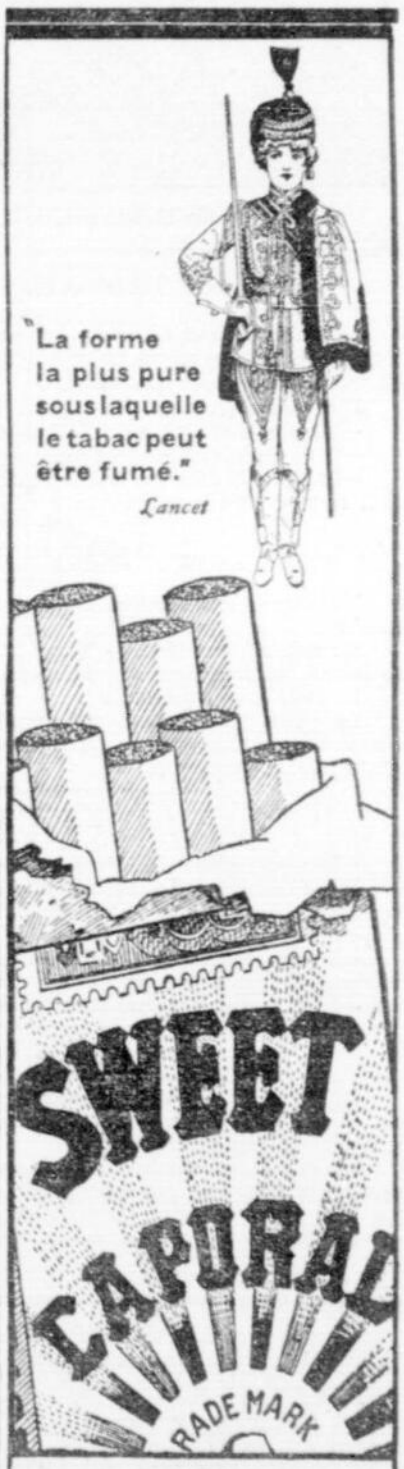
A ces statistiques, il faudrait ajouter le retour des Italiens, sous la direction de Balbo; la traversée des époux Mollison; l'heureux voyage autour du monde de Wiley Post et, enfin, le retour de Mattern à New-York, après une série de difficultés. On en arrive ainsi à un total de 228 personnes qui ont traversé l'Atlantique.

Les champions du cyclisme à l'Impérial

Un régal sportif comme il s'en est encore jamais vu dans un théâtre local sera servi aux amateurs de cinéma français qui se rendront voir "Rivaux de la Piste", le film UFA que l'Impérial met à l'affiche commençant aujourd'hui. Ce superbe film, un hommage au grand sport du cyclisme, sera présenté à la scène par une attraction spéciale à laquelle prendront part les champions et recordmen du cyclisme canadien. Citons Marcel Joubert, champion de la province du quart de mille et du deux milles; Laurent Boris, "recordman" du kilomètre; Pierre Gachon, Jules Audy, Zénon Saint-Laurent, Joseph Laporte, Henri Lepage, Rudaz et Deslongchamp. Tous les soirs, à 9 heures, avant la dernière projection de "Rivaux de la Piste", Joubert et Boris se feront une lutte de vitesse à l'emporte-pièce, qu'arbitreront les autres coureurs nommés.

L'assistance pourra très bien suivre l'épreuve sur le chronomètre monstre qui enregistrera les tours des cyclistes sur l'appareil monté à cet effet.

Qu'on ne manque pas le spectacle de l'Impérial, cette semaine. C'est le premier en son genre et sûrement le plus enlevant dans l'histoire théâtrale de Montréal.



LES "MAINS DE POKER" SONT INSÉRÉES DANS LES PAQUETS DE CIGARETTES SWEET CAPORAL

10 pour 10c
20 pour 20c
25 pour 25c
et en boites plates métalliques de
50 pour 50c

MENACE IMPRUDENTE

—Si tu ne me lâches pas, je t'assène un coup de pic sur la tête.

TRAVAIL IMMEDIAT

Le chômeur, qui flâne sur le champ de foire de la petite ville, s'arrête devant la ménagerie où une affiche manuscrite demande, d'urgence, un "manoeuvre pour l'entretien".

Il se présente, plein d'espoir, au directeur.

—Vous voulez être engagé tout de suite?

—Oui, monsieur, si possible.

—Parfait. Prenez un balai et allez, dans la cage du lion, balayer ce qu'il reste de votre prédécesseur...

DOUCE ENFANT

Le fiancé. — Ma chérie, tenons nos fiançailles encore secrètes, voulez-vous ?

La douce jeune fille. — Volontiers, mon chéri. Mais laissez-moi, tout de même, les annoncer en confidence à mon amie Germaine.

Le fiancé. — Pourquoi?

La douce jeune fille. — Figurez-vous que cette petite peste a eu le toupet de me dire que je ne trouverais jamais un jeune homme assez idiot pour m'épouser...

EDUCATION

—Maman? gémit le malheureux gosse qui s'ennuie.

Pas de réponse. La mère continue à bavarder intarissablement avec la voisine.

—Maman? Dis, maman?

—Laisse-moi tranquille. Je t'ai déjà dit qu'un petit garçon bien élevé attendait que maman ait fini de parler.

—Mais, maman, tu ne finis jamais.

BIEN EXIGEANT

Le chômeur. — Vous n'auriez pas un vieux costume à me donner, ma bonne dame? Vous voyez : le mien est en loques. Et je ne sais pas comment le remplacer.

La dame charitable. — Oui. Restez un instant sur le perron. J'ai justement dans une armoire un ancien complet de feu mon mari. Il vous ira. Seulement, il est tout chiffonné. Il faudra le repasser sérieusement.

Le chômeur. — Faites, faites, ma bonne dame. J'ai du temps devant moi. J'attendrai.

CHARLOT ET LA POLITIQUE

Charlot, méditant sur les succès d'Hitler.—Pourquoi me disait-on qu'il n'était pas possible de jouer un rôle sérieux avec une moustache comme la mienne ?

La minute gaie

Dégâts locatifs

La concierge. — Cette chambre a été occupée, avant vous, par un inventeur. Hélas ! le pauvre homme, il s'occupait d'explosifs.

Le locataire. — Ah! Et cette grande tache, au plafond, c'est l'explosif?

La concierge. - - Non: l'inventeur...

Ordres incomplets

Le collecteur. — Comment! Votre patron est mort? Il fait dire ça pour ne pas payer sa note... De quoi est-il mort?

La servante. — Ça... j'ai oublié de le lui demander.

Entre pêcheurs

—Moi, dit l'un, j'ai pris un jour, dans un lac, un poisson qui était si gros qu'il a fallu dix hommes pour le porter !

—Ce n'est rien auprès de celui que j'ai pêché dans le Golfe, riposte le second; quand il a été sorti de l'eau, la mer a baissé de trois pieds!

Un simple retard de livraison

La chose n'est heureusement pas arrivée ici, et en faire le récit ne servira qu'à prouver la lenteur excessive du service postal des Etats-Unis. A Oberlin, O., on découvrit récemment au Palais de justice, probablement dans la poussière des archives, une lettre âgée de 70 ans!

La lettre était adressée à Mme Alberta Shattuck de Cincinnati; on se mit à la recherche de sa nouvelle adresse, car on déménage au moins une fois dans 70 ans, et on la fit parvenir à destination. La lettre avait été mise à la poste 10 ans avant la guerre de Sécession aux Etats-Unis.

Logique d'ivrogne

—Vous avez tort de boire, vous marchez tout de travers.

—C'est pas de boire que j'ai tort, c'est de marcher.

Nuance

—Ah! ah!... Alors, vous voulez devenir mon gendre, jeune homme?

—Euh... Pas spécialement... Enfin... C'est-à-dire... Bref, je voudrais seulement épouser votre fille...

Il y a une marge

Le garçon de bureau. — Votre femme vous demande à l'appareil, elle dit qu'elle a à vous voir...

Le patron (irrité). — A propos de quoi?

Le garçon. — A propos d'un cinq...

Le patron. — D'un cinq? Un cinq piastres ou une syncope?...

Comment s'appelle-t-il?

Un touriste en excursion dans la campagne du bas de Québec rencontre un enfant.

—Comment t'appelles-tu, mon petit garçon?

—Comme ma mé.

—Et ta mère?

—Comme mon pé.

—Mais, enfin, comment t'appelle-t-on quand c'est l'heure de manger la soupe?

—On m'appelle pas. J'suis toujours le premier.

RESSEMBLANCE

—Chaque fois que je vous vois, je pense à votre frère.
—Pourquoi? Nous ne nous ressemblons pas.
—C'est vrai. Mais chacun de vous me doit 25 dollars.

ASSURANCES

En Angleterre, on assure tout. Ceci noté, enregistrons cette anecdote.

Le chef du personnel de la compagnie d'assurances. — Tu es renvoyé. Passe à la caisse, mon bonhomme.

L'insupportable groom. — Oui m'sieu. Mais j'aime autant vous prévenir que je me suis assuré l'autre jour contre les risques de renvoi!

PRUDENCE TOURISTIQUE

On peut concilier l'amour des voyages et celui du bon café. Mais il est plus facile de trouver un bon gîte qu'une bonne tasse de café. C'est pourquoi, durant les vacances, nous pouvons rappeler la précaution que prit un astucieux voyageur.

Arrivé à l'étape, il déjeune et s'informe auprès de la servante si on a des paquets de chicorée dans la maison. Celle-ci répond affirmativement et le voyageur la prie de les lui faire voir, tous.

Cédant, en souriant, à cette fantaisie originale, la servante apporte cinq paquets de chicorée vierge et un entamé.

—C'est bien tout?

—Oui, monsieur.

—Eh! bien, mon enfant, laissez cela un instant sur ma table et allez, de ce pas, me faire du café.

CONSOLATION

Dans un théâtre, un auteur lisait à ses interprètes sa nouvelle pièce.

La lecture fut accueillie froidement et la pièce ne fut pas mise en répétition. Mais, quinze jours plus tard, le directeur, de nouveau, réunissait sa troupe. L'auteur avait modifié sa pièce.

Les comédiens, surpris, questionnaient le directeur :

—Que se passe-t-il?

—Il se passe, mesdames et messieurs, que notre ami a refait presque complètement sa pièce et qu'il a développé certains caractères qui n'étaient qu'esquissés.

Puis, prenant à part un jeune artiste plein d'espoir, il lui murmura à l'oreille :

—Ainsi, ton rôle à toi, qui n'était rien, est devenu magnifique.

Et il ajouta, après un instant de réflexion :

—D'ailleurs, ce n'est plus toi qui le joue.

On voit d'ici la tête de l'artiste évincé!

Le plus vieil habitant du village. — Non, monsieur, je ne suis plus le même depuis que j'ai été renversé sur la rue.

Le touriste. — Ah! vous avez eu un accident d'automobile?

Le vieil habitant. — Pas d'automobile. C'était la diligence, en 183

HAWK-SHAW LE DÉTECTIVE

OÙ IL EST EXPLIQUÉ QU'UNE CERTAINE ASSEMBLÉE DISTINGUÉE SE FAIT JOUER UN MAUVAIS TOUR PAR WATSO

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par Bernard Dibble

Coin des Enfants

LA FIN DES VACANCES

Hélas! j'ai tort d'en parler, je le sais. Elle n'est que trop proche, et vous préféreriez mes petits enfants, n'y point songer. Mais voilà que je ne suis pas de votre avis. Il faut courageusement regarder les événements en face, même quand on les croit ennuyeux.

Et c'est là-dessus que je voudrais attirer l'attention de tous mes neveux et nièces.

Pourquoi traiter d'"ennuyeux" un retour dans la chère maison de famille, un retour dans la bonne ville que vous habitez, un retour près des petites amies, des petits compagnons d'étude ?

Serait-ce pour cela, pour ces études, précisément, que vous n'aimeriez pas entendre parler de la fin des vacances ?

Je ne peux penser cela, et vous croire, paresseux à ce point.

C'est donc, tout simplement, parce que vous vous amusez tant, que vous désireriez continuer toujours ?

Mais, comme le dit un vieux dicton: "Les meilleures choses ont une fin".

Et, si elles n'en avaient pas, elles ne seraient plus du tout les meilleures choses.

Des vacances toute l'année ? Mais vous ne vous amuseriez plus au bout de trois mois, j'en suis sûre.

Et puis, je pense, que vous êtes tous parfaitement intelligents, et que vous comprenez tout ce qu'est l'étude pour des enfants.

Autrement, autant vaudrait, n'est-ce pas, vivre comme Puck, le fox-terrier, et Pussy-Cat, le chat siamois.

Et encore je sais très bien que Puck apprend à faire toutes sortes de tours qui constituent ses études à lui, et Pussy-Cat possède également des talents qu'on eut assez de peine à lui faire acquérir.

Ils ont donc travaillé, ces deux pauvres petits.

Et les chiens savants du cirque, ils ont appris à faire leurs tours au moyen de quelles cruautés ! Vous qui apprenez vos leçons avec de bons et charmants professeurs, et qui n'avez comme tyran que votre goût pour la paresse, vous rendez-vous compte de l'horreur de ceci: être battu pour apprendre, être privé de nourriture pour retenir sa leçon ?

Loin de moi, mon Dieu, l'idée de vous comparer à Puck et à Pussy, pas plus qu'aux petits animaux savants.

Mais je voulais simplement dire que tous et toutes travaillent, dans l'univers, et qu'il faut penser à cela et ne pas souhaiter des vacances éternelles.

Vous vous ennuierez bien vite !

TANTE MARIE.

CHOSES VRAIES

A propos d'un testament.

Une Américaine, en mourant, a laissé toute sa fortune à son chien. Le testament ayant été reconnu inattaquable, voilà un "toutou" millionnaire. Et il aura peut-être quelque jour sa statue, lui aussi, comme pas mal de "cabots" illustres.

Une question, à ce propos, se pose : les Anciens aimaient-ils les chiens, eux aussi ?

Les Egyptiens les ont adorés sous le nom d'"Anubis"; les Grecs ont placé le chien au nombre des constellations. Rappelons, enfin, qu'Alexandre fut si frappé de la mort prématurée d'un chien favori, qu'il fit bâtir en son honneur la ville de Péritе, ainsi que des temples.

Donc, rien de nouveau...

En fait, la "domesticité" du chien remonte à la plus haute antiquité. C'est, chez lui, affaire de tempérament. Il aime la société; il déteste la solitude. On voit les chiens, redevenus sauvages, vivre en famille. Ils se réunissent pour chasser en commun.

Comme les chiens ont suivi pas à pas l'homme un peu partout, il s'est formé, peu à peu, autant de races particulières de chiens qu'il y a de climats sur la terre; et ces races, s'étant croisées entre elles, ont amené les nombreuses variétés qu'on connaît aujourd'hui.

Jadis, on faisait même garder les camps et les places fortes par des chiens. Les Celtes dressaient des bataillons de dogues pour les combats. Ils les armaient de colliers garnis de clous et leur mettaient des cuirasses bardées d'acier.

Pour veiller à la sécurité des villes, les Grecs dressaient aussi des bouledogues. Les Cimbres et les Colophoniens faisaient également combattre de nombreuses troupes de chiens. Placées à l'avant-garde, ces bêtes intrépides recevaient les premiers chocs des ennemis et se faisaient hacher plutôt que de quitter leur poste.

Dans de nombreux pays, enfin, on utilise les chiens de forte race comme bêtes de trait. Au Kamtchatka et au Groënland, c'est leur principal emploi.

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la region congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois, $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

JEUX D'ESPRIT

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE (20 août)
Métagramme double
Nappe — Natte

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE (20 août)
Mots décroissants
ABUSE
BUSE
USE
SE
E

ACROSTICHE DOUBLE

* A R * E
* P E * S
* I L * E
* N T * R
* A N * E
* O C * O
* T H * N
* A P * E
* T I * R

Trouver, horizontalement, 9 mots, et verticalement, à la place des *, les noms de deux instruments modernes servant, l'un à converser, l'autre à observer.

DEFINITIONS AMUSANTES

1. Un — est un petit rongeur qu'on allume quelquefois pour y voir clair.
2. La — est un bâtiment à voiles ou cuirassé, qui a des ailes puissantes pour s'envoler.
3. — La — est la jolie fleur du souvenir, qui se loge dans un cerveau bien organisé.
4. La — est une partie du vêtement que l'on traverse en bateau et qui contient de nombreux poissons.
5. Le — est un joli coquillage des tropiques, que certains se mettent sur la tête.

Les ânes qui en remontrent aux hommes

Cette histoire se passe dans un pays assez éloigné, à Bogota, en Colombie. C'est une histoire d'ânes, et les ânes, quoi qu'on en dise, sont des animaux fort intelligents et très observateurs. Ils sont têtus aussi, il est vrai, et c'est—en général—ce qui gâche tout dans leur réputation.

Mais s'il est mauvais d'être entêté, il est aussi mauvais de juger les ânes seulement par ce défaut.

Ceux qui nous intéressent aujourd'hui étaient quatre beaux ânes qui avaient été au service d'un honnête cultivateur, fort bien catholique, qui observait ses "Commandements" et gardait scrupuleusement le repos du dimanche.

Le septième jour de la semaine, les quatre ânes, comme tout le reste de la maisonnée, se reposaient donc, ce qu'ils goûtaient fort.

C'est bien juste, n'est-ce pas, après le dur travail de toute une semaine.

Or, voici que, je ne sais pour quelle cause, le brave fermier fut obligé de vendre ses ânes.

Ceux-ci furent achetés par le plus grand mécréant de la ville, un vilain homme fort incroyant qui allait beaucoup plus au cabaret qu'à l'église où il ne mettait presque jamais les pieds.

C'est vous dire qu'il n'observait point ses lois et ne se préoccupait nullement du dimanche, travaillant aussi bien ce jour-là que le samedi ou le lundi.

Et voilà donc que, le septième jour de cette semaine-là, ce vilain homme s'en vint atteler un des ânes à la charette qu'il avait chargée comme de coutume

Fort étonné, l'âne ne put faire autrement que de se laisser atteler, mais ce fut tout ce que l'on put obtenir de lui : il refusa simplement de bouger.

La douceur, les menaces, les coups, rien n'y fit. L'âne n'avança pas d'un pas.

A la fin, excédé par cette tranquille résistance, le maître céda, dételа cet âne-là et en attela un autre. Mais ce fut la même chose avec les quatre, aucun ne voulut travailler.

C'était dimanche, après tout. Le jour où le Bon Dieu veut qu'on se repose.

Les ânes de Bogota ne voulaient point désobéir au Bon Dieu, plus sages en cela que leur maître.

Et jamais, jamais, on ne put les décider le dimanche, à accomplir la moindre besogne.

TROUVEZ UN AUTRE GARDE ROYAL

Réponse de la semaine dernière : A l'envers, formé par les lignes de l'oreille de l'éléphant.

Trompeuses apparences

Le célèbre médecin aliéniste Esprit Blanche avait à Passy un asile qui recrutait ses pensionnaires dans l'aristocratie et la grande bourgeoisie. Certain jour, un éminent étranger lui ayant manifesté le désir de visiter l'établissement, il se mit aussitôt à sa disposition.

—Je prends la liberté de vous retenir à déjeuner, lui dit-il après la visite. J'ai plusieurs invités de haute distinction et, parmi eux, un de mes pensionnaires, homme de grande intelligence qui a chaviré dans la folie.

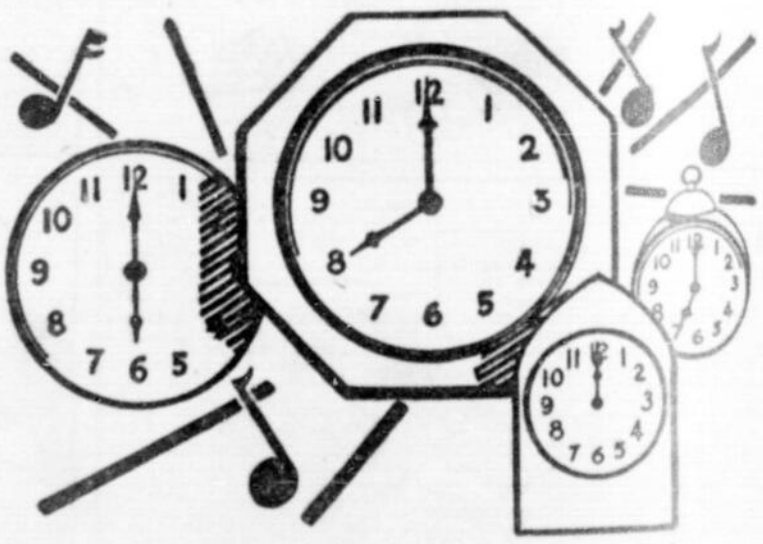
Le repas fut somptueux et cordial. L'éminent étranger observait et écoutait. A sa gauche, se tenait un personnage au visage grave, au front lourd de pensées, qui se taisait, écoutant et observant, lui aussi. En face, un gros homme débraillé, aux traits tourmentés et dont les yeux jetaient des flammes, ne cessait de parler et de gesticuler, contant des histoires, mimant des scènes, allumant sans cesse les feux d'artifice d'un intarissable esprit, et ne laissant à personne le temps de souffler mot.

—Il m'a vivement amusé, votre fou, fit l'étranger en prenant congé du docteur Blanche. Quelle verve! Quelle exubérance! Quelle maladive loquacité!

—Mon fou? Mais il n'a pas ouvert la bouche! C'est le monsieur muet comme un diplomate, que j'avais placé auprès de vous.

—Vraiment? Et l'autre, alors?

—L'autre? Eh! Comment avez-pu ne pas le reconnaître? C'est le plus illustre de nos romanciers, une de nos gloires nationales: Honoré de Balzac.



A TOUTE HEURE

QUAND vous avez faim, régalez-vous d'un bol de Kellogg. Ces flocons croquants et gratinés font merveille au déjeuner, au lunch et au souper des enfants.

Les Kellogg, riches en énergie, sont très digestibles. Faciles à préparer. Economiques. Sortant du four. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Les savoureux Kellogg

Il y a farce et farce, surtout en mangeant !

Oeufs farcis; poulet farci; poisson farci. — Bonnes farces et mauvaises farces.

Tout le long de l'été, les ménagères se sont appliquées à composer au mieux les paniers de pique-nique. C'est un art, et la plupart de nos Canadiennes y excellent. Les plus habiles s'appliquent à faire entrer dans la composition du panier, outre les plats tout faits, quelque recette personnelle facile à conserver et à transporter. L'un de ces plats, qui figurera d'ailleurs avec honneur sur la table de famille, le temps des excursions passé, les oeufs farcis, comporte lui-même des variantes. Nous allons rappeler l'une des plus courantes.

La farce d'un poisson de deux livres et demie peut se composer comme suit: Le quart d'une miche de pain blanc rassis, 1 petit oignon, du thym, du sel et du poivre selon le goût. 1 tasse de lait ou une demi tasse de crème, 1 cuillerée à soupe de beurre, et quelques anchois.

Le poisson est bien nettoyé, et l'on enlève la grosse arête. Avec le pain et les ingrédients que nous venons de dire, on compose la farce dont on remplit le poisson. On le met au four de 30 à 40 minutes. Et quand il est cuit, on l'entoure, pour le servir, de 2 grosses tomates coupées en tranches et 4 pommes de terre nouvelles bouillies, voire quelques harricots verts. Ces légumes font en même temps office de garniture.

CUISINE ET LITTERATURE

On peut se demander d'où vient que le mot farce a deux significations bien différentes: un hachis que l'on introduit à l'intérieur d'une volaille, d'un poisson, etc., comme nous venons de le dire, et d'autre part un tour plus ou moins burlesque joué à quelqu'un. Ce double emploi s'explique. Il a une origine tout à fait littéraire.

Au Moyen-Age, en effet, en France, on jouait des comédies auxquelles le peuple prenait un vif plaisir, et dans lesquelles on faisait entrer un mélange extravagant de prières, de parodies liturgiques, de monologues bouffons, de grimaces mêmes. La verve plébéienne de nos aïeux s'épanouissait dans cet art un peu gros. Et de cet ensemble composite qui entrait, dans la comédie rappelant la farce des cuisinières, la comédie s'appela une farce.

Certains auteurs de farces connurent un grand succès, bien que leurs jeux de mots fussent faciles et peu renouvelés. On a composé des milliers de ces farces, ancêtres du théâtre français modernes. Quelques-unes ont tout de même une certaine valeur et sont venues jusqu'à nous. La plus célèbre est la farce de l'avocat Pathelin.

Peu à peu l'expression de farce dévia, et vint à s'appliquer à diverses grosses plaisanteries. Il ne faut pas s'étonner de ce rapport de de l'art culinaire avec l'art littéraire. Nos aïeux pensaient beaucoup à la bonne chère. Et ils n'avaient pas tout à fait tort.

Un panier de pique-nique appétissant. Au premier plan, le plat d'oeufs farcis dont la confection est décrite dans l'article.

LES OEUFS FARCIS

Faites bouillir des oeufs frais pendant quinze minutes. Faites-les ensuite refroidir dans de l'eau très fraîche. Enlevez soigneusement les coquilles, enlevez les jaunes.

Ecrasez ces jaunes avec une fourchette, en y mêlant les ingrédients suivants: Pour dix oeufs: ¼ de livre de fromage râpé; deux piments doux; ½ cuillerée à thé de moutarde, 1 cuillerée à thé de sauce Worcester ou du même genre. Sel et poivre suivant le goût; trois gouttes de jus d'oignon et le jus d'un citron.

Bien mêlés avec le jaune, ces ingrédients doivent faire une pâte molle. On la place à l'intérieur des oeufs, la pressant bien avec le dos de la fourchette. On peut saupoudrer alors les oeufs de paprika. On les présente sur un plat garni de queues de céleri ou de feuilles de laitues et de radis. Ou si on ne sert pas de suite, on recouvre le tout d'une feuille de cellophane, et on le met dans le frigidaire.

LES FARCES

De nouveaux plats peuvent s'agrémenter d'une farce. En particulier les viandes, telles que le poulet ou la dinde, et le poisson.

Pour bridges et thés d'après-midi, les sandwiches au Paris-Pâté sont un vrai délice. Délicat ... exquis ... un véritable régal.
PARIS-PATÉ
PARIS MEAT PATTY

PORTES A COULISSE

Les portes sont encombrantes et enlaidissent les ensembles modernes.

Il y a quelque quarante ans, on avait tendance à en abuser singulièrement, et les pièces en étaient pourvues d'un nombre inutile. De beaux panneaux étaient perdus et abîmés de ce fait.

On a imaginé de séparer les pièces communiquantes par des portes coulissantes, lesquelles peuvent se faire en verre dépoli, quand on ne veut pas priver de lumière la pièce la moins claire que l'on désire isoler.

Ces portes tiennent peu de place et constituent une formule ingénieuse.

Pour nettoyer la peinture à l'huile

Les tableaux qui ont été longuement exposés à l'air se ternissent et les couleurs perdent de leur fraîcheur. Voici un procédé employé par les artistes et les marchands de tableaux. On passe sur toute la surface peinte un linge fin imbibé d'essence de térébenthine, en prenant la précaution de renouveler le linge dès qu'il est sale.

Lavage des mouchoirs

Les mouchoirs sont fort désagréables à laver.

Il existe un moyen de rendre leur lessivage moins rebutant.

On fait tremper la veille tous les mouchoirs, bien dépliés, de manière à ce qu'ils soient recouverts d'eau à laquelle on ajoute quelques poignées de gros sel de cuisine.

Les mouchoirs passent une nuit dans cette solution, après quoi on les retire le matin pour les laver directement, sans avoir l'ennui de les dégraisser avec le savon. Le sel détache les mucosités, et se charge de la partie la plus déplaisante du travail.

POUR ENFONCER DES CLOUS

Quand on désire enfoncer des clous dans une boiserie dure, il faut, pour éviter de la faire éclater, émousser la pointe du clou avec le marteau, avant de l'enfoncer.

Les clous se recourbent parfois sous les coups de marteau. Pour éviter cet inconvénient, il faut légèrement graisser la pointe au moment de s'en servir.

Avant d'enfoncer un clou dans du plâtre, il faut le mouiller.

Entre nous, Madame...

MEUBLES EN BOIS LAQUE

Il n'y a pas de raison pour renoncer à se meubler un intérieur séduisant et agréable, parce que l'on ne peut acquérir des meubles en bois de prix... La plupart des jeunes ménages achètent un "fond" de mobilier destiné à installer très honorablement deux pièces, et, pour celles qui restent, chambres à coucher ou petit boudoir, ils prennent la décision de commencer par du provisoire. Si ce provisoire est joli, ils ont mille fois raison, car ils se réservent, en agissant ainsi, d'échelonner les joies et les conquêtes sur plusieurs années de leurs jeunes existences enthousiastes...

Les meubles en bois peint constituent une ressource de premier ordre. Choisis avec goût, bien construits, de ligne sobre et moderne, et revêtus de belle couleur laquée, agréable à l'oeil et au toucher, ils prennent une allure de netteté et de fraîcheur vraiment sympathiques.

Petites commodes à tiroirs, dont les serrures s'ornent de motifs imitant l'ivoire, tables et guéridons, grands panneaux entièrement occupés par des rayons à livres combinés avec des petits meubles à porte, peuvent composer un ensembles de tonalités agréables.

Il faut s'attarder à réaliser l'équilibre des grandes masses, le rapport habile des plans et des volumes, afin de dégager la pureté des lignes, sans surcharge maladroite.

La grande surface est reposante, sans décor mesquin qui arrête la vue...

D'un grand panneau laqué se dégage très heureusement une commode laquée en un ton plus accusé.

Le studio ou le boudoir laqué sera une symphonie de couleurs avec ses coussins artistement choisis, et il est très possible de réaliser un ensemble moderne agréablement raffiné, rien qu'avec ce pauvre bois blanc démocratique que la belle peinture transfigure totalement.

Il convient d'étudier de près la question tonalités. Les couleurs trop éclatantes deviennent rapidement odieuses. Evitons l'orange, si ce n'est pour des petits objets ou d'infimes surfaces. Le rouge chinois s'harmonise avec le marron et le noir. Une gamme de verts fins est remplie de ressources. Ayons à coeur de rester dans une note sobre, égayée de-ci de-là par de petites touches lumineuses qui éclatent au bon endroit, comme un rayon de soleil inattendu, sur lequel semble concentré tout le charme d'une pièce.

NOIR ET ROUGE

Si vous êtes comme les parisiennes éprises du noir — ne porte-t-on pas, cette année, jusqu'à du piqué noir et de la toile noire? — je vous conseille de faire une petite concession à la couleur en portant une blouse rouge. C'est si gentil cette blouse que l'on devine sous la veste ébène! Et cela ôte si bien au noir son aspect un peu funèbre...

Une pèlerine mobile...

adaptée tantôt à votre manteau du soir, tantôt jetée sur votre robe, vous sera utile, Madame.

Ne la laissez pas fixer définitivement au manteau.

Les couturiers s'efforcent de créer des modèles susceptibles d'être ainsi transformés, et nous devons leur en être reconnaissantes. Grâce à leur imagination, nous ne souffrons pas de notre garde-robe réduite.

Rendez vos dents charmantes *avec le Colgate*

VOUS *pouvez* avoir de charmantes dents blanches. Même si vos dents se tachent facilement, Colgate saura les nettoyer et leur donner une blancheur superbe.

Le Colgate nettoie vos dents parfaitement et sûrement — de deux manières. Premièrement, son action de polissage est accomplie par le même ingrédient sûr que les dentistes emploient. Deuxièmement, sa mousse crémeuse pénètre dans toutes les petites crevasses, même où la brosse à dent ne peut aller. C'est ce que nous entendons par la double action de nettoyage du Colgate.

Achetez un tube de Colgate aujourd'hui. Servez-vous en matin et soir pendant deux semaines seulement. Vous verrez la différence que fait ce dentifrice à double action. Vous verrez comme vos dents paraîtront plus blanches et plus brillantes. Et puis la délicieuse saveur de menthe de Colgate rafraîchit la bouche, garde l'haleine parfumée.

25c NE PAYEZ RIEN DE PLUS

Double Action de Nettoyage

POUR LA NUIT

Voici deux jolis et nouveaux modèles de pyjamas de nuit. Celui de gauche forme boléro avec plissés au cou, sur le devant et aux manches courtes. Celui de droite est garni de dentelle genre Alençon. L'un et l'autre sont modernes et seyants.

ENTRETIEN DES OBJETS DE TOILETTE

Les objets de toilette et leur entretien

Les bibelots qui garnissent la coiffure sont d'une féminité charmante... Et l'on peut dire qu'ils se sont renouvelés dans la nuit des temps... Les mystérieuses tombes d'Egypte nous ont livré les momies des femmes du temps de Pharaon, avec les objets familiers qui furent les auxiliaires de leur beauté... Eve a dû se mirer dans l'eau claire on le devine sans peine, et le même geste se perpétue à l'infini avec les ressources constantes du progrès.

Les objets qui figurent sur nos coiffures sont influencés par l'art des diverses époques. Les matières dont ils sont faits ont peut-être peu varié. L'ivoire et l'écaille, l'argent et les bois fins n'ont cessé de s'employer dans ce domaine.

Il convient de procéder au nettoyage des brosses à monture fine avec une extrême prudence.

Elles ne doivent jamais tremper dans l'eau. Celles en ivoire s'accommodent d'un nettoyage à l'éther. L'écaille, l'ébène et les bois précieux doivent être nettoyés à sec, avec du son chaud, puis frottés à l'aide d'un linge moelleux.

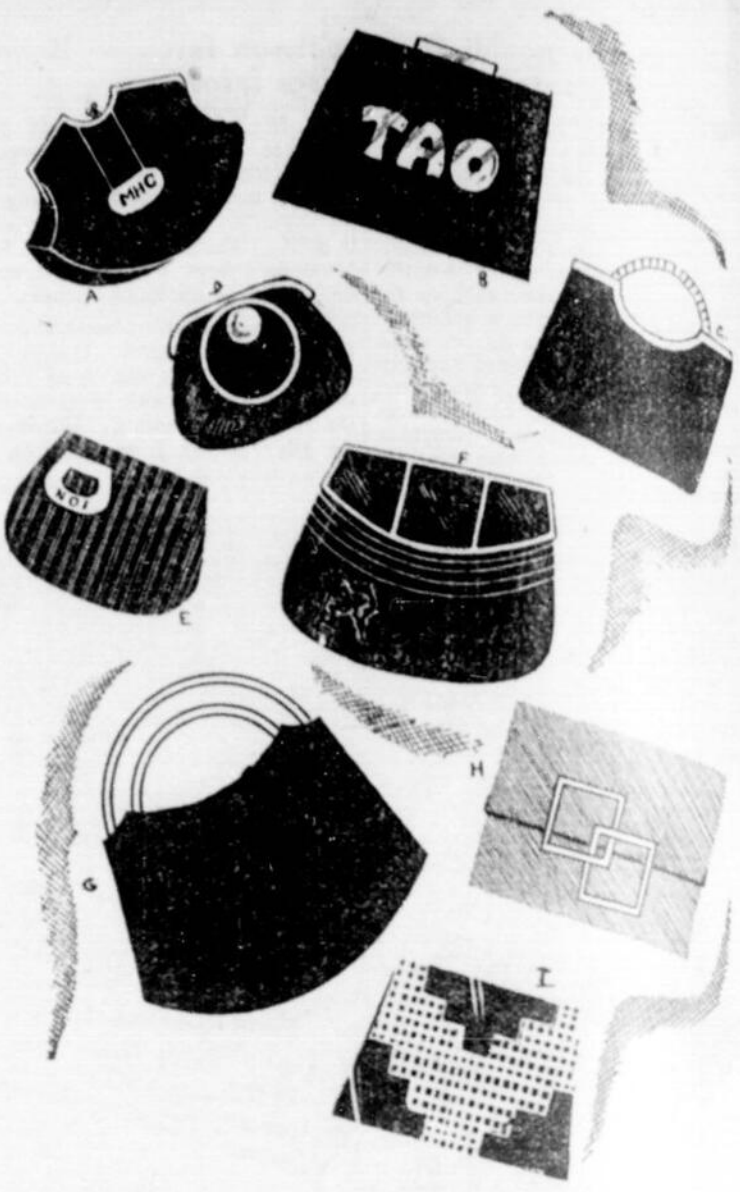
L'ivoire jauni retrouve sa blancheur dans une solution d'eau oxygénée et d'éther (10 parties d'éther pour 100 d'eau oxygénée) où il doit tremper pendant 20 minutes.

Les peignes en écaille supportent un lavage à l'eau tiède et au savon, additionnée d'un peu d'ammoniaque.

On trouve d'ailleurs actuellement des petites brosses de forme arrondie qui roulent sur leurs manches et raclent les dents des peignes dans leur profondeur.

Les précieux bibelots qui figurent dans nos sanctuaires de la coquetterie exigent des soins dignes de leur élégance et de leur fragilité...

LA VARIETE DES SACS A MAIN



a)—Sac de cuir noir, au grain très fin, monture d'argent et initiales argent.

b)—Antilope noire avec, à la place des initiales, une formule porte-bonheur chinoise.

c)—Antilope noire à monture d'argent.

d)—Crêpe de soie noire, motifs argent.

e)—Antilope brune avec motifs or.

f)—Cuir noir au grain très fin, ornements émail et argent.

g)—Antilope noire, avec deux cercles d'argent comme poignée.

h)—Jolie laine grise. Motif: deux larges carrés d'argent.

i)—Cuir noir et tissu à damier noir et blanc.

LES PARAVENTS

L'ennui des paravents ordinaires c'est la difficulté de leur nettoyage. Bien souvent le paravent sert à masquer un lavabo ou un petit lit. On le manipule souvent. Et, s'il est de ton clair, il se salit. Bientôt la seule ressource sera de déclouer le tissu et le retendre ensuite. C'est toute une histoire.

Cependant il est très simple de confectionner un paravent... lavable. Il suffit de faire construire des cadres (dimensions et nombre selon la grandeur du paravent que l'on désire) avec de simples lames de bois de quatre à cinq pouces de large et 1 pouce d'épaisseur. Chaque cadre porte deux petits pieds. En outre on fera creuser à un pouce et demi environ des coins, légèrement en bois, sur chaque montant — en haut et en bas — de petites rainures destinées à recevoir une petite tringle ronde.

Donc voici le cadre muni de ses deux tringles sur lesquelles vous tendrez une soirie: le tissu doit être bien froncé et monté de chaque côté avec une petite tête. Et rien ne sera plus facile que d'entretenir ce paravent dans un parfait état de netteté, même s'il est blanc.

MODE D'ETE MASCULINE

On a vu au casino de Deauville, la grande plage française, par les fortes chaleurs récentes, quelques élégants portant le smoking sans gilet.

Naturellement, le plastron est largement épanoui, et le smoking ne se porte jamais déboutonné.

DENTELLE EMPESEE

Certaines toilettes du soir, qui se classent d'ailleurs parmi les plus jolies, sont faites de dentelle empesée.

Ce gracieux tissu s'apparente ainsi à l'organdi brodé tellement en vogue aujourd'hui.

Naturellement, ce sont les dentelles légères et elles feront des robes d'été idéales, d'autant plus que cet apprêt ne disparaît pas au nettoyage.

Pour faire disparaître les taches de thé

Quand une nappe a été aspergée de thé, on peut réparer le désastre sans la faire laver entièrement, en se servant pour cela d'un mélange de vinaigre et de sel.

COMME DIT L'AUTRE...

Bien des vacances qui ont débuté en bateau finissent par le chemin de fer !

Une Bonne Précaution

Une peau naturellement sèche ne doit jamais rester, même la nuit, privée de crème; il lui faut cet appoint adoucissant et qui éloignera le péril des rides. Bien entendu, la crème de nuit est spéciale, puisqu'elle ne vise pas à éclaircir le teint, mais à soigner l'épiderme. Du reste, un cosmétique spécial peut remplacer la crème.

SUR LE TAILLEUR SEC . . .

la fleur de cuir blanc est admise.

Une fleur semblable peut apparaître sur le chapeau.

LE VERRE

La verrerie joue un rôle important dans la décoration moderne. Ses effets de transparence permettent des réalisations originales et multiples.

Les meubles en dalles de glace, avec monture de métal, composent de charmantes petites tables, des consoles, des bureaux et des coiffeuses.

Nous avons eu l'occasion de voir des paravents en verre dépoli, et une curieuse cheminée, dont le foyer en verre pyrex dépoli réfléchissait curieusement les flammes et le feu.

Dans un intérieur meublé d'ancien et de moderne harmonieusement groupé, nous avons admiré une vitrine de glace, à fond lumineux, en verre dépoli qui diffuse une lumière délicate sur les bibelots précieux qu'elle abrite.

Dans le domaine du luminaire, le verre triomphe particulièrement. A côté des glaces, encadrant les fenêtres, des panneaux lumineux, en verre dépoli, mettent des bandes de lumière inattendues dans les pièces. Des tubes étroits, montés en appliques sur métal, realisent un éclairage mat et discret.

Nous avons vu un plafond ancien, fait de panneaux de bois, qui avait été modernisé en intercalant entre chaque panneau de bois une dalle lumineuse en verre dépoli. Cette idée ingénieuse a permis d'installer un éclairage indirect dans un intérieur ancien, sans exagérer la tendance moderne.

Pour Percer du Verre ou du Grès

Il peut arriver que l'on ait besoin de faire, dans un objet en verre ou en grès, un trou assez fin. Il existe pour cela divers procédés, mauvais en général. Le meilleur consiste à opérer de la manière suivante:

On placera à l'endroit où doit se faire l'ouverture une ou deux gouttes du mélange:

Essence de térébenthine, ¾ once; camphre, ¾ once.

Au moyen d'un tiers-point ou d'une mèche de perceuse ordinaire, on percera le verre ou le grès comme on ferait d'une pièce métallique, en prenant toutefois les précautions nécessaires pour ne pas faire éclater la masse.

Comment nettoyer des bidons ou autres récipients ayant contenu du pétrole?

Le lait de chaux, additionné d'une très petite quantité de chlorure de chaux, convient très bien à cet effet. Ce liquide enlève toute trace d'odeur de pétrole.

LA VERITE ENTIERE AU BENEFICE DES FEMMES

Si vous souffrez de maux de tête, maux de reins, douleurs dans le côté, faiblesse de la vessie (sensation de brûlure, démangeaison), constipation, troubles causés par le catarrhe interne; si vous vous sentez "abattue" par des étouffements accompagnés de bouffées de chaleur, nervosité, envie de pleurer, palpitations, irritation, demandez notre TRAITEMENT GRATUIT DE 10 JOURS, préparé pour soulager un état semblable au vôtre.

Selon des assertions signées, nos traitements domestiques sûrs, simples et plaisants contre les diverses maladies dont plusieurs femmes ont à souffrir, ont apporté un soulagement inouï à des milliers de femmes canadiennes. Votre cas serait-il différent? Rappelez-vous que toute correspondance est absolument confidentielle et que le traitement domestique d'essai de 10 jours ne vous coûtera pas un seul sou. Alors, ne tardez pas mais écrivez dès aujourd'hui; vous pouvez ainsi vous épargner des années de souffrances inutiles.

VANDERHOOF & CO., LIMITED
Box 247, Dept. 63 H.H
WINDSOR ONTARIO

Si Vous Ne pouvez Allaiter Bébé .. Essayez le LAIT EAGLE

Des multitudes de bébés joyeux et bien portants ont été élevés au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous constaterez que notre livret, intitulé "Le Bien-Etre de Bébé" est rempli de précieux conseils. Demandez-le. Utilisez le coupon ci-dessous.

The Borden Co., Limited,
Yardley House, Toronto.
Messieurs, Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, du livret intitulé: "Le Bien-Etre de Bébé."

F118

Nom .....
Adresse .....

Lait CONDENSE Marque Eagle

Salon MANON
PERMANENT AVEC ONDULATION
A l'eau, $1.
A l'huile, $1.50
avec shampoo, ondulation à l'eau et coupe de cheveux.
Garanti pour 6 mois.
1868 AMHERST
AMherst 4272

TAPIS-PRELARTS
Achetez maintenant vos prélarts et carpettes. Assortiment complet et bas prix.
L. P. FONTAINE & FRERE
723 MONT-ROYAL E. — 1063 ONTARIO E.

La chronique de la mode

VERS L'AUTOMNE

PARIS, 19 août. (Par courrier).—On commence à se livrer à toutes sortes de pronostics relatifs à la mode d'automne, mais il est encore trop tôt pour donner des directives bien sûres. Certains points semblent acquis; par exemple quant aux couleurs favorites. D'autres restent très discutés et très incertains, par exemple quant à la ligne.

LES COULEURS ET LA LIGNE

Pour les couleurs, le noir est très porté, et le sera sans aucun doute cet automne. Les femmes qui ne peuvent se monter une garde-robe très variée peuvent toujours adopter le noir. Nous donnons un joli modèle de robe noire. Il est signé de Maggy Rouff. Le cou, ajustable, est original. Des boutons procurent l'effet décoratif, généralement obtenu par une broche. Outre le noir, on voit et on verra beaucoup de gris, comme nous le signalions la semaine dernière. Les fabricants de tissus commencent à sortir de jolies laines d'un gris sombre. Le brun est également toujours porté. Enfin l'on complète l'arc-en-ciel de la mode féminine par une gamme de couleurs aux noms charmants et précieux: olive, écaille de tortue, héliotrope, framboise, etc.

Pour la ligne, il y a une grande divergence de tendances. Les uns préconisent la ligne droite, d'autres les froncés, les volants, les robes évasées. Il est fort possible que chacune de ces tendances domine, selon les heures de la journée et la destination des robes. Par exemple pour les sports où l'on reste simple spectatrice, la ligne droite convient. N'oubliez pas que l'on fait les épaules larges. Pour le soir au contraire, on continuerait de faire les robes plus longues et plus larges.

LA TAILLE

Mais droites ou élargies du bas, toutes actuellement remettent la taille à sa place, et s'efforcent de la mincir. Si l'on se rappelle les époques où la mode fut de placer la taille trop haut ou trop bas, on trouve que la femme d'aujourd'hui (grâce aux sports peut-être) est infiniment plus logique.

L'un des tissus du jour est l'organdi. Non seulement on taille dans l'organdi de belles robes de cortège et de bal, mais on y trouve même des costumes tailleur, ce qui est évidemment inédit. La jaquette, cintrée à la taille, en organdi blanc, se pose sur une jupe noire.

Certaines personnes ajoutent à leur robe une note nouvelle en portant sur chaque épaule un noeud plat. Enfin signalons qu'on va porter sur le tailleur d'automne une façon d'écharpe en fourrure qui est tout à fait inédite : une bande rectangulaire d'agneau rasé, de breitschwantz ou de toute autre toison rase, qu'on posera à plat sur les épaules, et que l'on boutonnera devant.

L'élargissement des lignes des épaules, du buste, des bras, se distingue fort bien dans le modèle de manteau que nous publions. Le col en fourrure rase fait un effet opulent. Il est encore question cette année du manchon, mais d'ici l'hiver nous aurons occasion d'en reparler.

MODE ET CINEMA

Quelques maisons de haute couture terminent les préparatifs pour leur prochaine réouverture. Maggy Rouff présentera une silhouette suivant la ligne naturelle, avec la ceinture à sa place, et mince. Lelong annonce des démonstrations à l'aide du cinéma qui, dit-il, par son ralenti, et par l'attention qu'il force à prêter à la ligne, est un très utile auxiliaire du grand couturier moderne. Avec les épaules un peu élargies, Lelong suit aussi la forme naturelle du corps féminin. De plus en plus, le gant fait partie intime de l'ensemble. De grands couturiers l'assortissent aux vastes revers de la jaquette, les traitant comme un haut poignet boutonné sur la manche.

Maintenant, tandis que beaucoup d'entre vous, chères lectrices, songent à la rentrée — exigée bientôt par les classes des enfants — vous plaît-il de connaître les dernières innovations fantaisistes des plages françaises à la mode?

En voici quelques-unes. Des baigneuses se sont amusées à tricoter une sorte de pointe qui laisse le dos nu à l'heure du bain de soleil. Cette pointe est retenue par un collier également tricoté, qui enserre la base du cou. D'autres jettent sur leur dos nu une écharpe amusante, dont les mailles lâches rappellent celles du filet de pêche. Dans les mailles de ce filet, l'on peut pêcher, à défaut de poissons argentés, bien des regards masculins.

Robe du soir de dentelle noire et chiffon. La ceinture de velours jade se ferme par une large boucle de pierres du rhin. Le même motif de velours jade se retrouve aux manches.

Modèle 1933-34 de manteau de voyage, très chic et très à la mode. La taille reste mince, mais le buste tout entier semble large et opulent. Les manches sont aussi nouvelles et caractéristiques de la mode.

Robe de satin noir boutonnant sur le côté. Les boutons se chargent aussi de l'effet décoratif. La ligne du cou est originale. Elle est décrite dans l'article de notre correspondante parisienne.

Pour assister aux séances de sports, voici une robe d'angora qui peut se faire en brun ou en gris. Notez l'écharpe-cravate.

UN FAMEUX REPAS DE NOCES

Le 6 novembre 1543 fut célébré à Ribeauvillé le mariage du comte de Ribeaupierre avec Elisabeth de Helfenstein.

Le menu, pantagruélique, ne conviendrait guère à nos estomacs modernes et diffère un peu de notre conception actuelle de la gastronomie.

Il comprenait 3 services de 8 ou 9 plats chacun.

Le 1er service commençait par un **pâté comprenant 3 perdrix vivantes** pour se terminer par des chapons rôtis... il comportait une **tête de brochet**, tenant un lys blanc, symbole de la pureté de la jeune épousée — de la soupe, du chevreuil, du boeuf et une **tarte surmontée d'Adam et Eve**, en costume des cours allemandes, afin de ne point choquer la pudeur.

Au 2e service, on servit **une tour laissant échapper du vin blanc et des petits poissons** — un mouton entier — du vin rouge s'épandait par l'épaule au lieu de sang — et puis de la carpe, de la tête de porc, de la choucroute ornée de foie, du pâté de chevreuil et du saumon froid.

Enfin le 3e service, comme pièces montées offrait une maison en pâtisserie et aigle également en pâtisserie dorée, contenant de la gelée. Scandale! ce troisième service commençait par un **pâté de mésanges**, pour se terminer par une **soupelette aux poissons**...

Rassurez-vous, entre temps, il y avait de la venaison, des écrevisses, du cochon et du lard, de la marmelade aux oeufs et de la tarte aux pommes.

Etonnez-vous après cela que les repas de noces durent encore trois jours en Alsace!...

Conseil pratique

VERIFICATION DU LINGE DE MAISON

La surveillance du linge est une tâche des plus importantes.

La maîtresse de maison qui la néglige s'expose à un "coulage" désastreux et voit de petites menaces prendre des proportions inattendues parce qu'elle n'a pas su y remédier à temps.

Si l'on ne s'impose pas de fréquentes vérifications, des remises en état, et annuellement, l'acquisition de quelques pièces pour remplacer les plus usagées, on risque de se voir soudain démunie, et dans l'obligation de dépenser une somme considérable pour renouveler tout le trousseau.

Au retour du blanchissage, il faut inspecter le linge par transparence, afin de dépister les endroits minces et clairs, où la trame s'use, et qu'une adroite consolidation peut parfaitement prolonger.

Les torchons de cuisine, essuie-verre, etc., se raccommodent, et même se rapiècent. Par ces temps d'économie, on fait de deux mauvaises pièces une bonne, en se servant des parties intactes.

La plume est en vogue

On porte la plume, mais pas n'importe laquelle. Celle qui frissonnait et frisottait sur le chapeau de notre maman, avant-guerre, n'est pas encore rentrée en grâce.

Par contre, on raffole de la plume nette et lisse, des ailes d'ibis, des plumes de coq. Et, si on laisse l'ibis dans son ton naturel, qui est exquis, on peint, par contre le coq de petites stries de couleurs.

PERMANENT
$1.50
Ondulation à l'eau comprise. Garanti pour 6 mois. Salon de barbier pour messieurs.—Cheveux 25c, barbe 15c
SALON SABOURIN
1752 AMHERST Tél. FR. 5031

"30 années dans le commerce de fourrures"
A. DOSTERT
IL N'EST CERTAINEMENT PAS TROP TOT pour donner vos commandes de fourrures, car tout fait présager une hausse considérable à l'automne.

MANTEAUX faits sur MESURES
Aux bas prix actuels, vous pouvez vous procurer un manteau fait sur mesures, pas plus cher que pour les articles confectionnés à l'avance. C'est décidément le vrai temps d'acheter.

Remodelage
Réparations, remodelage suivant les styles les plus en vogue, posage de nouvelles doublures, etc., à nos bas prix d'été.

372 rue St-Paul Ouest
Tél. MArquette 7989

Feuilleton du "Petit Journal"

Les Cousines Rivales

Adaptation française et photographique exclusives au "Petit Journal"

Par VIDA HURST

(10) — SYNOPSIS —

Germaine subit des injustices à cause de Rosette. Germaine lie connaissance avec Gilles Robin. A cause de la dépression les deux cousines perdent leurs positions. Germaine plus active que Rosette se trouve un emploi chez le Docteur Walker et sa cousine va se reposer à Hull.

Germaine et Gilles se querellent, mais l'incident est vite oublié. Germaine demande à Rosette de revenir à la maison, mais tante Corinne lui conseille de n'en rien faire. Le séjour de la malade à l'hôpital est égayé par l'envoi de fleurs et de journaux de la part de Gilles. Germaine, entend au téléphone une voix inconnue et le docteur Walker reçoit une visite inattendue: celle de sa femme. Elle questionne Germaine et son mari. Une lettre de Rosette demandant la permission de les se détache d'elle. Elle reçoit une augmentation de salaire, mais demande de le faire servir à payer son emprunt. Gilles envoie de l'argent à Rosette. Eddy Martin fait la connaissance de Germaine. Qui est Blanche? L'auto du Dr Walker dans un accident.

ques égratignures, mais la blessure du front de Germaine était plus sérieuse.

Il fallut y faire cinq points de suture pour fermer la plaie. Le docteur Walker qui tenait la main pendant l'opération, s'écriait avec un réel désespoir: "Je suis terriblement peiné. Je n'aurais voulu pour tout au monde qu'un tel accident vous arrive".

Elle sourit faiblement.

"Je le sais".

Les deux hommes la conduisirent jusqu'à sa porte, l'ouvrirent pour elle et attendirent qu'elle fut entrée. Si seulement elle pouvait se mettre au lit sans réveiller tante Corinne! Germaine monta l'escalier avec d'infinies précautions, comme si elle revenait d'un rendez-vous défendu. Elle referma doucement la porte, jeta sa robe sur le tapis et se mit au lit.

C'était une faveur coûteuse qu'elle avait faite en retour des 100 dollars empruntés pour Rosette. Sa robe charmante qu'elle aimait tant était une ruine totale, sa tête la faisait affreusement souffrir avec cette blessure qui avait failli être une grave fracture.

RIEN A DISSIMULER

Et Gilles... qu'est-ce que Gilles dira lorsqu'il apprendra où elle est allée? Osera-t-elle lui dire la vérité? Ou bien serait-il préférable d'épargner ses sentiments et le tromper comme elle avait fait avec tante Corinne?

Bien qu'elle en fut troublée intérieurement, Germaine savait qu'elle ne pourrait jamais mentir à Gilles. Qu'importe les conséquences ,il n'y aurait rien à dissimuler, aucune demi-vérité pour assombrir le brillant cristal de leur amour.

Elle s'éveilla le lendemain pour voir le soleil de septembre entrer à pleine fenêtre. Un mal persistant dans la tête la faisait souffrir. Mais elle tenta de se lever pour préparer le déjeuner. Pâle et nerveuse, avec bandeau sur son front, elle affronta sa tante étonnée.

"Ciel, Germaine! Pour l'amour qu'est-il arrivé?"

"Le docteur Walker a frappé une voiture de laitier".

"Pourquoi ne pas nous avoir appelés?"

"Je ne voulais pas vous inquiéter. C'est une coupure insignifiante".

"Tu es pâle comme un fantôme", dit avec inquiétude tante Corinne. "Retourne te coucher et laisse-moi finir le déjeuner".

Germaine retourna dans sa chambre mais non pour dormir. Dès qu'elle fermait ses yeux, elle entendait toujours le fracas effroyable de l'accident, les cris affolés de Blanche, et la sensation éprouvée en voyant sa main toute ensanglantée.

INUSITE

Si seulement elle n'était pas allée à cette malheureuse soirée! Elle était certaine que quelque chose de ce genre lui arriverait. Elle n'avait jamais rien fait d'inusité dans la vie sans être prise sur le fait. Mais si c'eût été Rosette, elle s'en serait tirée sans une égratignure.

La pensée de Rosette voyageant sur le lac Ontario, vêtue de son nouveau costume payé par Gilles la fit frémir.

Si ce n'avait été de Rosette et pour l'argent qu'elle avait emprunté pour elle, Germaine n'aurait eu aucune obligation envers le docteur Walker. Rosette était à la base de ce qu'il lui arrivait comme elle avait toujours été à l'origine de toutes les difficultés de Germaine. Mais il était inutile de récriminer. Germaine avait emprunté l'argent d'elle-même pour prévenir Rosette de le demander à Gilles.

Oui, elle avait été contente dans le temps de voir Rosette en dehors de son chemin. Elle ne pouvait, songea Germaine, blâmer sa cousine entièrement pour cette catastrophe.

Le lendemain sa tête semblait reposée. Bien que le docteur Walker lui avait dit qu'il n'était pas nécessaire qu'elle aille au bureau, Germaine était ponctuelle comme d'habitude.

GERMAINE PALE

Plus pâle que de coutume, avec une mince égratignure sous l'oeil, Germaine se dit qu'elle devait avoir l'air d'une épave quelconque. Elle espéra que Gilles serait obligé de demeurer à Québec jusqu'à ce qu'elle puisse enlever ce bandage, mais il téléphona à dix heures pour annoncer son retour et qu'il la rencontrerait au lunch comme autrefois.

Sa voix, si paisible et charmante, si empressée, fit tomber les larmes aux yeux de Germaine. Cher Gilles! Il était certes différent du docteur Walker et d'Eddy Martin. Combien elle était favorisée d'avoir su gagner l'amour d'un homme si sincère et tendre.

Le docteur Walker était en retard. Quoiqu'il eut un rendez-vous pour dix heures, il était dix heures vingt lorsqu'il arriva. Son client attendait, mais il dit à Germaine: "J'ai dû prendre un taxi. Mon auto est une ruine totale"

"C'était", songea Germaine pour la seconde fois, "une soirée coûteuse pour tous, même si Eddy Martin prétendait que c'était sa soirée".

Ce monsieur de Toronto s'arrêta au bureau presqu'à l'heure du lunch et pria Germaine de l'accompagner à dîner. Lorsqu'elle refusa il ajouta: "Je dînerai avec votre patron alors", mais le docteur Walker répliqua: "Impossible. Je travaillerai durant l'heure du lunch aujourd'hui. Sinon, je serai obligé de dîner avec ma femme".

AVOUANT A GILLES

Il ne fut pas question de Blanche, mais avant que Germaine eut quitté le bureau, il était au téléphone: "Allo, ma chérie. Comment te sens-tu? J'ai été si inquiet".

Germaine abaissa son chapeau le plus possible pour dissimuler le bandage mais en la voyant Gilles s'écria: "Ma chère, on dirait que quelqu'un vous a jetée au bas d'un escalier".

Elle sourit et résolument avoua. "C'est pire que cela. L'auto du docteur Walker est entrée en collision avec une voiture de laitier".

"Et vous étiez avec lui?"

"Oui".

"Quand cet accident est-il arrivé?"

"Je vous le dirai dès que le dîner sera commencé", promit-elle. "Vous verrez, Gilles, c'est toute une histoire".

La sensation d'un effort dans sa voix avertit Gilles qui ne fut pas étonné lorsqu'elle dit: "C'est arrivé samedi soir".

"Etiez-vous seule avec lui, Germaine?"

"Non, il y avait une autre jeune fille. Nous sommes allés danser..."

"Je vois," dit Gilles, qui en réalité ne comprenait pas du tout. "Ne m'aviez-vous pas déjà dit que le docteur Walker est marié?"

LA FAVEUR

"Oui, il l'est, mais sa femme était engagée à son club social ce soir-là. Il y avait un autre homme aussi, lança Germaine. "Un ami du docteur Walker. J'étais sa compagne".

"C'était très bien, sans doute, car vous n'y seriez pas allée", dit Gilles loyalement. "Seulement j'aurais aimé que vous attendiez. J'avais projeté d'aller danser cette semaine".

"Le docteur m'avait demandé de les accompagner comme une faveur particulière, Gilles."

"Mais pourquoi?" demanda Gilles avec raison.

"Bien, Monsieur Martin m'avait demandé de l'accompagner mais je l'ai repoussé, alors le docteur Walker m'informa qu'ils iraient avec nous. Je croyais qu'il voulait dire avec sa femme. Je n'ai réalisé que plus tard, après que tous les arrangements furent pris qu'il s'agissait d'une autre femme".

"Mais alors, vous auriez pu refuser, pas vrai?"

"Non, pas dans les circonstances. Le docteur Walker a été si bon pour moi".

"De quelle façon?"

MADAME WALKER

"De différentes façons", répondit-elle évasivement. "Oh, Gilles, je puis vous jurer qu'une telle chose ne se produira jamais, mais je devais accepter cette fois-là".

Il sourit à sa contrition.

"Je suis content que vous m'ayez avoué. Je n'ai pas l'intention d'être déraisonnable, Germaine".

Il y avait des larmes dans les yeux qu'elle leva vers lui.

"Et vous m'aimez tout autant?"

"Beaucoup plus", lui assura-t-il, "parce que vous auriez pu mentir à ce sujet et je ne m'en serais jamais aperçu".

Il la quitta, promettant de venir la prendre pour la reconduire chez elle à la fin de l'après-midi et à trois heures, une boîte de fleurs fut livrée à l'employée du docteur Walker.

De magnifiques roses, délicatement parfumées, apparurent à Germaine éblouie. Quoiqu'il n'y eut pas de carte, elle savait que Gilles les lui avait envoyées et elle comprit pourquoi. C'était un sentiment d'allégresse qui illumina les yeux qui se levèrent pour apercevoir Madame Walker.

CHAPITRE XIX

Le soupçon dans les yeux de madame Walker fit monter le rouge aux joues pâles de Germaine.

"Ne sont-elles pas merveilleuses?" insinua la jalouse, mais ses yeux luirent à la vue du bandage entourant le front de Germaine.

"Qu'avez-vous au front, Mademoiselle? Avez-vous subi un accident?"

Germaine tenta de sourire.

"Oui".

"Votre oeil est blessé également".

"Légèrement", admit Germaine.

"N'est-ce pas une coïncidence? Mon mari est blessé au poignet dans un accident samedi soir".

Les joues écarlates de Germaine la trahirent malgré qu'elle essayait de contenir sa voix.

"J'en suis peinée".

"Et les roses", continua d'un ton suave madame Walker, "sont pour vous prouver qu'il est peiné lui aussi?"

Germaine la regarda droit dans les yeux.

"Ces fleurs ne viennent pas du docteur Walker".

"Mais comment pouvez-vous le dire? Il n'y avait pas de carte".

"Je sais qui les a envoyées et ce n'est pas votre mari".

A sa surprise, madame Walker dit, "Nous allons voir. Je vais téléphoner au fleuriste. Elles étaient dans cette boîte, sans doute?"

Le fleuriste, toutefois, répondit que les roses avaient été achetées par un client de passage qui n'avait pas laissé son nom.

Germaine était furieuse. Madame Walker n'avait aucune affaire là-dedans et si elle apprenait le nom de Gilles elle serait assez stupide pour aller le trouver pour lui raconter des inventions. La dame devait être un peu troublée pour agir ainsi.

Alors Germaine dit pour l'avertir, "Il y a un client dans la salle, madame Walker", l'épouse cria, "Que m'importe. J'en ai assez enduré", et d'une main rageuse elle balaya les fleurs du bureau pour les lancer par terre.

Le docteur Walker apparut un instant pour fermer la porte de son cabinet particulier. Il n'avait pas dit un mot, mais sa face était livide de rage. A sa vue, madame Walker commença à pleurer et s'écroula dans un fauteuil. Germaine ne savait que faire.

"J'EN AI ASSEZ!"

Elle se tenait pâle et tremblante pendant que l'autre femme soupirait. Quelques instants plus tard, le patient n'ayant pas l'air de s'être aperçu qu'il se passait quelque chose, était reconduit par la salle d'attente et le docteur Walker referma la porte.

"Maintenant, qu'est-ce qu'il y a", demanda-t-il comme s'il l'ignorait. "Tu ne peux agir de la sorte dans mon bureau, Anita. Je n'aurai bientôt plus un seul patient".

Elle abaissa ses mains de son visage torturé pour dire, "Que m'importe. J'en ai assez, je t'avertis. Je ne supporterai pas davantage".

"Supporteras pas quoi?"

"Tes affaires", s'écria-t-elle, "avec tes employées".

Il dit calmement, "Je n'ai aucune affaire avec Mademoiselle Morin".

"Je soupçonnais que tu étais avec elle samedi. Ton gilet était couvert de poudre et ce matin le garagiste m'a téléphoné qu'il a trouvé une bourse perlée dans le siège arrière".

Le regard de Germaine fut un aveu lorsque Madame Walker lança la bourse sur le bureau.

Prenez donc les Pilules ROUGES

puisque vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes

Douteriez-vous de leur efficacité après 40 ans d'expérience?

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

UN savon à laver jaune renommé—connu partout des ménagères comme étant digne de confiance, inoffensif et pourtant peu coûteux.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

SAVON COMFORT

Il dit : **"Je dois vous laisser partir, Germaine, mais je vous donnerai deux semaines de salaire de dédommagement".**

"Elle était avec toi lorsque ton accident est arrivé. Rien de ce que vous pourrez me dire maintenant ne pourra être cru".

PLAIDANT

A l'étonnement de Germaine, le docteur Walker ne tenta pas de nier. Au lieu de cela, il demanda froidement, "Très bien, supposons que je te dirais que Eddy Martin voulait passer la soirée avec elle et que je les aurais accompagnés ?"

"Je ne le croirais pas", répliqua-t-elle. "Je saurais que c'est un autre de tes mensonges. Mais cette fois c'en est assez. Je te laisse, Arnold Walker, et je traînerai le nom de cette fille en Cour".

"Oh, madame Walker", s'écria Germaine, tirée de son immobilité. "Vous ne ferez pas cela !"

"Pourquoi pas? Attendez et vous verrez. Vous êtes une fille de bureau qui ne s'en tirera pas facilement cette fois."

"Mais vous vous trompez complètement, pria Germaine. "J'aime quelqu'un d'autre. Vous ne serez pas assez cruelle pour détruire ma vie."

"Vous avez bien brisé la mienne."

"Non, je n'ai pas fait cela. Franchement. Le docteur Walker ne m'a jamais porté attention en dehors du bureau."

"Expliquez-moi alors pourquoi il vous a donné cent dollars? Et ces fleurs? Et le rendez-vous de samedi dernier?"

"Il ne m'a pas envoyé de fleurs," insista Germaine, "et il ne m'accompagnait pas samedi soir. Oh, docteur Walker, de grâce dites-lui la vérité."

ENCORE CONGEDIEE

Il haussa les épaules.

"A quoi bon?"

"Mais vous ne pouvez agir ainsi avec moi," répéta Germaine avec désespoir, furieuse de le voir courber la tête sous les accusations de sa femme.

"Je suis terriblement peiné," dit-il avec regret. "Je ferai l'impossible pour que votre nom n'apparaisse pas dans cette affaire."

Mais elle devina qu'il n'avait aucune intention de la défendre. Il voulait le divorce et Blanche devait être protégée. Le nom de Blanche, que Germaine ne connaissait pas, devait être caché aux dépens de l'employée du bureau.

Il dit, "Je dois vous laisser partir, Germaine, mais je vous donnerai deux semaines de salaire de dédommagement."

"Je ne veux rien avoir, sauf la promesse que je n'apparaîtrai pas dans votre cause de divorce," répondit-elle. "Je vous rembourserai ce que je vous dois déjà. Je ferai n'importe quoi si vous ne mentionnez pas mon nom."

"Je ferai ce que je pourrai," promit le docteur Walker.

Ecrasée dans sa chaise, Madame Walker continuait à pleurer pendant que Germaine penchée ramassait les roses éparses. Déjà les pétales frêles étaient froissées, mais elle les enveloppa dans un papier et les remit avec soin dans leur boîte et sortit, abandonnant les malheureux époux à leur sort.

UN COEUR LOURD

Son coeur était lourd. Elle ne croyait pas réellement que Madame Walker mettrait à exécution la menace qu'elle avait déjà dû faire à d'autres avant elle. Mais même si elle pardonnait à son mari et tentait de reprendre une vie pleine d'ennuis avec lui, Germaine Morin était encore une fois sans ouvrage.

Que dirait-elle à mademoiselle Rioux? Cette déesse revêche du bureau de placement! Et à tante Corinne? Et à Gilles?

Si seulement Gilles décidait qu'il l'aimait assez pour l'épouser. Cela pourrait arriver si elle lui disait toute la vérité. Après tout, Germaine songeait, il était déjà au courant de l'affaire du docteur Walker. Ce serait plus facile à lui expliquer qu'à tante Corinne.

Sa tête la faisait encore beaucoup souffrir, mais elle décida de ne pas retourner à la maison avant d'avoir vu Gilles. Il avait été si bon et avait compris ses explications au sujet de l'accident, ayant envoyé des roses comme preuve de son amour, qu'elle ne pouvait croire qu'il l'abandonnerait maintenant.

Portant la boîte de fleurs sous son bras elle se rendit jusqu'à la pharmacie voisine pour téléphoner à Gilles.

CHAPITRE XX

La voix de Germaine au téléphone était pleine d'anxiété.

"Etes-vous très occupé, Gilles?"

"Je ne suis jamais trop occupé pour causer avec vous," répondit-il. "J'aimerais vous parler quelques minutes si vous pouviez disposer de ce temps."

"A votre bureau, Germaine?"

"Non," fit-elle vivement. "Je suis congédiée."

"Que dites-vous?"

"J'ai perdu ma si fameuse place," répéta-t-elle.

Sa voix était pleine de sympathie en répondant: "Rencontrez-moi à la porte de l'édifice, ma chère. J'y serai dans un instant."

Il l'accueillit avec tendresse.

"Qu'est-il arrivé?"

Germaine essaya de sourire.

UNE SURPRISE

"Madame Walker a pensé que vos fleurs provenaient de son mari."

"Quelles fleurs?"

"Ne m'avez-vous pas fait envoyer celles-ci?" demanda-t-elle en indiquant la boîte sous son bras.

Gilles parut surpris.

"Certainement non. Je n'aurais pas envoyé de fleurs à votre bureau."

"Je supposais, après tout, qu'elles venaient de vous," s'écria-t-elle désappointée. "Je ne sais pas qui a bien pu me les envoyer."

"Probablement votre ami de Toronto," suggéra Gilles.

Germaine eut un rire amer.

"Je n'y avais pas songé. Il est venu au bureau ce matin."

"Ce doit donc être Martin," dit légèrement Gilles, "à moins que la femme de votre patron ne se soit pas trompée."

"Ce n'était pas du docteur Walker," répéta Germaine positive. "Mais elle n'a jamais voulu me croire lorsque je le lui ai dit. Vous voyez, les gens du garage lui avaient déjà téléphoné au sujet de ma bourse qu'ils avaient trouvée dans les ruines de l'auto et lorsqu'elle vit le bandage sur mon front, vous pouvez bien imaginer la scène qu'elle fit."

Ils descendaient lentement la rue.

"On peut difficilement la blâmer," admit Gilles. "Après tout, un rendez-vous entre un homme marié et une autre jeune fille n'est ordinairement pas bien vu par la plupart des épouses."

UN AMI ?

Le ton de sa voix n'était pas exactement réprobateur, mais Germaine pouvait constater qu'il était ennuyé. Il ne pouvait comprendre la nécessité pour elle d'accepter cet engagement. Il crut qu'elle avait accepté parce que lui-même étant en dehors de la ville, elle avait voulu se payer une partie de plaisir.

"Vous pensez que je n'aurais pas dû y aller, n'est-ce pas?" demanda-t-elle, sachant qu'il lui répondrait comme il le fit: "Je n'ai aucun droit d'exprimer une opinion sur ce sujet, Germaine. Je n'ai aucune autorité légitime sur vous. Mais puisque vous me le demandez, je dois vous dire qu'une jeune fille est bien imprudente d'aller en n'importe quel endroit que ce soit avec un homme marié. Je sais qu'un lot de supposées bonnes filles le font, mais cela ne manque pas de leur attirer très souvent des ennuis. Je suppose que le dentiste très accommodant vous a congédiée pour conserver la paix de son foyer."

"Il m'a congédiée pour sauver la femme qu'il aime réellement," protesta-t-elle. Il ne veut pas que sa femme apprenne quoi que ce soit au sujet de Blanche, alors il ne s'occupe pas de ce qui peut m'arriver."

Gilles haussa les épaules comme si toute cette affaire le dégoûtait.

"Il n'a pas prouvé qu'il était un ami pour vous, après tout."

"Un ami?" répéta-t-elle, surprise.

MAUVAISES NOUVELLES

Elle se souvint trop tard que la seule excuse qu'elle avait fournie au sujet de la fameuse soirée était que le docteur Walker avait été "si bon" pour elle. C'était une de ces situations compliquées où tout ce qu'elle disait servait à la condamner davantage. Elle avait été bien folle de croire que Gilles viendrait à son secours. Folie, ce rêve qu'elle avait fait d'espérer que Gilles se hâterait de proposer le mariage parce que l'épouse du dentiste lui avait fait perdre sa place. Il parut plus éloigné d'elle que jamais quoiqu'il dit tendrement: "Je suis fort peiné, Germaine! Qu'allez-vous raconter à votre tante Corinne?"

Germaine avait passé sa vie à répondre à cette question. D'abord pour Rosette et maintenant pour elle-même.

"J'avais vu que vous m'aideriez," prononça-t-elle.

"Sait-elle que vous étiez avec le docteur Walker, l'autre soir?"

"Je lui ai menti, Gilles. J'étais forcée. Tante Corinne ne m'aurait jamais laissée partir si elle avait su que madame Walker ne nous accompagnerait pas."

"Et ça vous aurait causé beaucoup de désappointement?" questionna-t-il avec un sourire.

Mais Germaine était sérieuse.

"Je vous ai dit que j'étais obligée d'y aller. Je n'avais pas l'intention de revoir Eddy Martin. De grâce, dites-moi quoi dire à tante Corinne."

"Le moins possible, je crois. C'est mal de l'inquiéter."

Elle était contente qu'il fut de son avis à ce sujet. Cela lui donna le courage d'annoncer les mauvaises nouvelles dès ce soir, le plus tôt possible.

GILLES EST JALOUX

"Les affaires sont si mauvaises, que le docteur Walker a dû me congédier. Il m'a dit qu'il ne pouvait plus se payer une employée de bureau."

Tante Corinne parut confondue.

"C'est curieux qu'il ne te l'ait pas annoncé samedi. Le lundi est une drôle de journée pour congédier une employée. Surtout après que tu as été blessée dans son auto."

"Il va payer le compte du médecin."

Tante Corinne secoua la tête.

"Je ne sais plus où nous allons maintenant. Pas d'argent pour garder une employée, mais en quantité pour l'amener dans un club de nuit."

"C'était une invitation de son ami," lui rappela Germaine.

"C'est la même chose, ça m'a l'air étrange," déclara tante Corinne.

Lorsque Gilles vint ce soir-là, il proposa d'aller faire un tour. Après avoir roulé sur la route quelques minutes sans dire un seul mot, Germaine prit la parole pour dire timidement: "Je vous en prie, ne laissez pas cette affreuse affaire nous séparer, Gilles."

Il prit sa main.

"Je ne le voudrais pas, Germaine".

"Si seulement vous aviez confiance en moi," fit-elle tremblante.

"J'ai confiance," assura-t-il, mais elle pouvait sentir le doute dans ses paroles. "Je suis jaloux, je pense, de ce type de Toronto."

"Vous n'avez pas à en être jaloux", s'écria-t-elle avec passion.

Elle l'aurait embrassé bien volontiers, mais il ne fit aucune tentative en ce sens. Arrêtés sur une des terrasses de la montagne surplombant la ville, ils restèrent un instant silencieux, regardant la cité à leurs pieds, jusqu'à ce que Gilles reprenne.

(A SUIVRE)

MAIGRIR — 32 LIVRES DE MOINS !

Et elle est rajeunie de 20 ans

Quel est le plus grand jour d'une femme grasse ? C'est le jour où elle monte avec inquiétude sur une balance et constate, presque avec incrédulité, que l'aiguille indique un chiffre **moindre qu'auparavant !** Enfin, elle commence à maigrir ! Pendant des mois, des années peut-être, l'aiguille allait toujours **plus loin** : un vilain excès de graisse avait fait disparaître les lignes gracieuses d'autrefois, et la personne s'était sentie vieillie et fatiguée... Imaginez quel jour mémorable ce fut pour celle qui a écrit la lettre ci-dessous quand elle s'aperçut qu'enfin **elle** commençait à perdre cette dangereuse et vilaine graisse ! Imaginez son cri de joie quand elle avait maigri de 32 livres ! Imaginez avec quelle enthousiasme elle écrivit rapidement cette lettre pleine de sincérité :—

"Je n'hésite pas à recommander les Sels Kruschen. Mon poids est tombé de 156 livres à ce qu'il est aujourd'hui : 124 livres; et je me sens 20 ans plus jeune. Je prends habituellement une dose par jour, et je répète à mes amies qu'une dose par jour empêche d'engraisser".—(Mme) V. W.

Tableau du poids normal des femmes et jeunes filles avec vêtements et chaussures d'intérieur

Age	Spd.	5-1	5-2	5-3	5-4	5-5	5-6	5-7	5-8	5-9
26	118	120	122	125	128	131	135	139	143	147
28	119	121	123	126	130	133	137	141	145	149
30	120	122	124	127	131	134	138	142	146	150
32	121	123	125	128	132	136	140	144	148	152
34	123	125	127	130	134	138	142	146	150	154
36	124	126	128	131	135	139	143	147	151	155
38	125	127	130	133	137	141	145	149	153	157
40	127	129	132	135	138	142	146	150	154	158
42	128	130	133	136	139	143	147	151	155	159
44	130	132	135	138	141	145	149	153	157	161
46	131	133	136	139	142	146	151	155	159	163
48	132	134	137	140	143	147	152	156	160	164
50	133	135	138	141	144	148	153	157	162	166

Imaginez son cri de joie quand elle avait maigri de 32 livres ! Imaginez avec quelle enthousiasme elle écrivit rapidement cette lettre pleine de sincérité :—

"Je n'hésite pas à recommander les Sels Kruschen. Mon poids est tombé de 156 livres à ce qu'il est aujourd'hui : 124 livres; et je me sens 20 ans plus jeune. Je prends habituellement une dose par jour, et je répète à mes amies qu'une dose par jour empêche d'engraisser".—(Mme) V. W.

Kruschen est basé sur des principes scientifiques — c'est un mélange idéal des sels minéraux extraits des eaux laxatives des grandes sources européennes auxquelles on a recours depuis des siècles pour guérir certains maux et pour maigrir. Ces sels aident les glandes, les nerfs, le sang et les organes à fonctionner normalement et à conserver une santé solide, robuste et vigoureuse. Ils refont à un degré remarquable la force et l'énergie pendant que vous revenez peu à peu à un poids normal.

Procurez-vous une bouteille de Sels Kruschen de 75c chez votre pharmacien, et prenez-en une demi-cuillerée à thé chaque matin dans un verre d'eau chaude.

FYON & FYON
Limitée
Fabricants

Ne demandez pas simplement de "l'Eau de Javel"
EXIGEZ LA

Pour tout nettoyage de maison

PARISIENNE

pour du

BON

Lait

Téléphonez à la Laiterie

ELMHURST

WALNUT

3381

ELMHURST DAIRY LIMITED, MONTREAL
Distributeurs du SUNRISE YOGHOURT

Le courrier de Françoise

D.—Je suis mariée depuis douze ans avec un bon garçon mais depuis quelque temps il sort le soir et ne veut pas de reproche. Entre temps voilà que j'ai reçu une lettre me disant qu'il sort depuis quatre ans avec une autre femme. J'ai été jalouse mais maintenant je ne le suis plus car j'ai moi aussi rencontré un gentil garçon à qui je me suis attachée. Quoique je n'ai jamais trompé mon mari j'ai des rendez-vous avec cet homme qui est aussi marié à une bonne femme. Seulement nous nous aimons et je ne puis détacher ma pensée de lui. Pour mes enfants je ne voudrais jamais rien avoir à me reprocher mais je ne sais plus jusqu'à quand je pourrai demeurer ce que j'étais. Ne me jugez pas méchante et donnez-moi un bon conseil. — COEUR BRISE.

R.—Vous vous faites grandement illusion si vous croyez ramener votre mari à plus de fidélité en le trompant. Si vous n'êtes pas méchante vous êtes sûrement légère. Vous qui savez ce qu'il y a de pénible à savoir que son mari est l'ami d'une autre femme, pourquoi essayez-vous de détacher de sa femme l'homme avec qui vous avez de fréquents rendez-vous ? Il essaie de vous faire croire que vous êtes l'élue de son coeur, celle qu'il a toujours attendue et vous me paraissez assez naïve pour ajouter foi à ses paroles. Vous devez avoir assez d'expérience pour savoir qu'il n'aura avec vous qu'une liaison de passage au cours de laquelle vous perdrez peut-être l'attachement de votre mari et le respect de vos enfants. Abandonnez cet homme sans retard et essayer de retenir votre mari autrement qu'en vous rendant coupable de ce que vous reprochez à ce dernier. Ce sera facile puisque vous avez des enfants qui constituent le lien le plus fort entre le père et la mère et que, par eux, on réussit presque toujours à sauvegarder l'unité du foyer.

D.—Voulez-vous me dire comment je puis me livrer à l'élevage des couleuvres et des serpents? — M. L. M. O. S.

R.—L'élevage des serpents se fait surtout au figuré et les gens qui s'y livrent le font inconsciemment et se jurent ensuite de ne jamais recommencer. Les fables de Lafontaine nous enseignent à ne pas faire confiance à ces animaux malfaisants. Je m'étonne donc que vous vouliez "réchauffer des serpents dans votre sein". Je vous avoue ne rien connaître de cette industrie vénéneuse. J'ignore quels sont les motifs qui vous poussent à vous rapprocher ainsi des reptiles. Si vous êtes désoeuvré ou déprimé, ce n'est certainement pas cela qui vous remettra "sur le python". Quoi qu'il en soit, je vous communiquerai volontiers tout renseignement que mes correspondants voudront bien me donner à ce sujet.

D.—Un jeune homme anglais de trente ans courtise une jeune canadienne de 22 ans et bien qu'il dise l'aimer il n'a pas l'intention de l'épouser parce qu'elle n'a pas une conversation très brillante. Croyez-vous que ceci soit vraiment un obstacle à leur mariage? Cette jeune fille est timide et souvent elle ne trouve rien à dire en présence des gens et le jeune homme prétend que sa femme, une fois mariée, devra savoir converser convenablement parce que ce sera nécessaire à son bonheur. Il me semble que le don de la conversation n'est pas donné à tout le monde et je voudrais savoir comment l'acquérir. — SPES UNICA.

R.—Il n'est pas en effet donné à tout le monde d'avoir le "don de la parole", une conversation brillante, des expressions justes et imagées, de l'esprit et de l'à-propos. Rares cependant sont ceux qui, avec un peu d'instruction et d'entraînement, n'arrivent pas à obtenir une parole facile et une conversation agréable; il faut savoir se borner à parler de ce qu'on connaît et à pouvoir adroitement et discrètement poser une question — qui n'a pas l'air d'en être une — au sujet de ce qu'on ne connaît pas. Faire valoir ses connaissances et mettre en relief celles des autres, s'intéresser à un interlocuteur — fut-il ennuyeux — dissimuler ses ignorances sont autant de ressources employées en conversation. L'usage du monde contribue aussi à enseigner l'art de converser et toute personne qui voudrait y mettre un peu de bonne volonté arriverait vite à utiliser ces ressources à son profit. Puisque le bonheur de cette jeune fille dépend de l'aisance qu'elle saura apporter à sa conversation elle arrivera vite à contenter son amoureux si elle est intelligente et sait observer et s'observer.

D.—Il y a cinq ans que je connais une jeune fille. Je l'ai fréquentée assidument puis j'ai dû ralentir mes visites bien que je lui avais déjà proposé de l'épouser. Elle avait refusé disant qu'elle était trop jeune et voulait encore profiter de sa liberté. Depuis quelque temps elle m'écrit de longues lettres essayant de dissiper ce qui nous a séparés. Je suis le même homme mais je me demande si je serai heureux avec cette jeune fille; elle a un emploi et moi je suis un jeune financier très actif. Dois-je me marier ou attendre une autre que je ne connais pas encore? — FINANCIER SYMPATHIQUE.

R.—Je ne prendrais pas sur moi de décider d'une chose aussi grave que celle que vous me proposez sans en savoir davantage sur vous-même et sur votre amie. Il me semble qu'en cinq ans vous avez eu le temps d'étudier cette jeune personne et de reconnaître en elle les qualités nécessaires à votre bonheur ou les défauts que vous ne pourriez supporter. Jeune financier sympathique, usez de perspicacité et tâchez de vous orienter pour être heureux avec celle que vous connaissez déjà ou avec une autre que vous ne connaissez pas encore mais que vous êtes aussi disposé à attendre.

D.—Quel jour était le 15 de juillet 1916 et que signifie ce jour de naissance? — JEANNE D'ARC.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Je me suis mariée au goût de ma mère et naturellement sans grand amour. Aujourd'hui ma mère ne veut plus voir mon mari et lorsque, une fois par mois, je vais chez elle, elle le méprise. Elle devrait comprendre que je suis malheureuse et ne pas augmenter mon chagrin. J'ai un bon mari qui n'est pas sans défaut mais ma mère reçoit chaque semaine les femmes de mes frères et fait tout pour leur faire plaisir tandis qu'elle ne m'aide pas du tout et ne veut même pas voir mon mari au jour de l'an. Elle dit que je suis jalouse; le croyez-vous aussi? — EUGENIE.

R.—Si les choses existent comme vous me les décrivez il ne s'agit pas pour vous d'être jalouse mais de réclamer ce à quoi vous avez droit, c'est-à-dire à une part égale à celle que reçoivent vos frères. Malheureusement vous ne pouvez forcer votre mère à faire votre couture si elle ne le veut pas et à vous aider si elle s'y refuse. Il est aussi inutile d'imposer à votre mère de recevoir votre mari si elle ne peut le souffrir et, dans ces conditions, il est probable que votre mari ne doit pas porter une grande affection à sa belle-mère et désirer la visiter souvent. Le mieux est d'éviter les querelles et les discussions et lorsque vous rendez visite à votre mère n'abordez pas les sujets de conversations qui rendent votre visite déplaisante à vous-même et à ceux que vous visitez. Votre silence fera peut-être changer les sentiments de votre mère à votre égard: essayez ce moyen puisque vos réclamations et vos plaintes ont été vaines.

D.—J'ai deux petits enfants et je suis veuve depuis quatre ans. A la fin d'août, nous ferons des noces, croyez-vous que je pourrais, sans être remarquée, demander à un ami de m'accompagner. Je connais ce jeune homme depuis quelque temps et j'ai déjà fait un voyage avec lui et mes soeurs et il m'a trouvée bien de son goût. Je sais qu'il a une amie mais aussi qu'il aimerait à me visiter. J'ai 28 ans. — MADAME MUGUETTE.

R.—Je ne vois pas ce qui pourrait vous empêcher d'inviter ce jeune homme comme vous le désirez à vous accompagner aux noces. Vous êtes veuve, vous êtes donc libre de recevoir les jeunes gens qui vous intéressent et qui semblent se plaire en votre compagnie. Si jamais vous vous remariez, songez avant tout que vos deux enfants n'en souffriront pas.

D.—Qui a raison de nous deux et voulez-vous régler la question de manière à ce que nous n'en discutions plus mon ami et moi? Celui-ci prétend que c'est à l'homme à prendre le bras d'une dame tandis que moi je prétends qu'une dame doit s'appuyer au bras de son ami dans les passages difficiles seulement et que ce n'est pas nécessaire de se donner le bras quand la rue est claire. — DOM ET ALEX.

R.—Le monsieur offre son bras à une dame et celle-ci s'y appuie si elle le désire. Ce n'est pas au jeune homme à prendre le bras de la jeune fille et vous avez raison de ne pas aller par les rues, bras dessus bras dessous, avec votre ami.

LES BONNES MANIERES

COMMENT FAUT-IL MANGER LES CORNICHONS ?

Les cornichons, les olives et le céleri se prennent toujours avec les doigts, sauf quand ils sont servis en morceaux, accompagnant un plat de viande ou de salade.

Rép. à UNE LECTRICE DU JOURNAL: J'ai publié en réponse à une de vos nombreuses questions toute la nomenclature des maisons des Bénédictins aux Etats-Unis. Si vous ne l'avez pas vue, je le regrette mais je ne puis recommencer les nombreuses recherches que j'avais faites à votre intention pour me procurer ce que vous demandiez.

D.—Agée de dix-neuf ans, je suis orpheline et je tiens la maison de mon père. Durant le jour je fais le ménage et je vois aux repas de sorte que je n'ai pas le temps de sortir. Mon père qui est très sévère m'empêche de sortir aussi le soir mais il me semble que je pourrais raisonnablement me promener jusqu'à neuf heures et rencontrer un ami; il ne veut que j'aille ni au théâtre ni ailleurs. Je trouve les veillées bien longues, me donnerez-vous un conseil? — ORPHELINE BIEN EN PEINE.

R.—Je comprends que vous trouviez quelquefois le temps long mais il ne faudrait pas pour le plaisir de sortir le soir vous quereller avec votre père. Sa sévérité a pour excuse qu'il veut vous préserver de rencontres dangereuses et vous éviter les chagrins qui découlent souvent de la trop grande liberté que les parents accordent à leurs enfants. Profitez de la permission de sortir dans l'après-midi et remettez au soir certains travaux qui ne sont pas immédiatement nécessaires, comme le repassage, le raccommodage et autres. A votre âge il me semble qu'il est bien plus agréable de sortir durant le jour, de rencontrer vos amies l'après-midi et aussi si cela vous est possible de les recevoir chez vous. Lorsque vos veillées seront libres occupez-vous à des lectures qui vous instruiront et vous renseigneront, elles vous seront profitables et vous rendront plus intéressante en compagnie; vous pouvez aussi faire des travaux de broderie, de lingerie et autres. Il y a encore plus de manières de passer le temps sans s'ennuyer que de le gaspiller à des riens sans intérêt et sans profit.

D.—Pouvez-vous me dire quel est le genre de vie des Soeurs de la Charité de Saint-Louis, dont la maison est à Bienville, Lévis, P.Q.? — BERTILE.

R.—Le but de cet institut est l'éducation des enfants, surtout des enfants pauvres dans les écoles et les orphelinats; le soin des malades à domicile et dans les hôpitaux.

D.—Est-il vrai que Jack Oakie est mort? — J'AIMERAIS A LE SAVOIR.

R.—Non, cet acteur n'est pas mort.

D.—Mes parents sont à l'aise et me donnent tout ce que je désire mais je suis tout de même malheureuse. Un jeune homme me fréquente et je l'aime mais mes parents ne veulent pas que je l'épouse parce qu'il n'est pas de même classe sociale que nous. Il n'est pas riche mais gagne suffisamment pour faire vivre une femme. Mon père avait, pour moi, en vue un homme riche que je n'aime pas et il me fait constamment des reproches à ce sujet. J'ai bien du chagrin mais dois-je épouser un homme que je n'aime pas? — COEUR EN PEINE.

R.—J'ai longuement écrit dans ce courrier ce que je pensais des mariages sans amour; je ne les conseille jamais. Votre père veut peut-être, en vous proposant un autre mari que celui de votre choix, vous faire retarder un mariage qu'il n'approuve pas et auquel il veut sans doute vous permettre de réfléchir. La différence d'éducation entre le mari et la femme peut être une cause de bien des chagrins pour celui des deux qui, dans le ménage, est le mieux éduqué et le plus raffiné. D'autre part, un jeune homme peut être d'une classe sociale différente de celle qu'il aime mais posséder quand même l'éducation du coeur, indépendante des manières élégantes, et les beaux sentiments naturels à tout être bien né. Si vous êtes très jeune, retardez votre mariage et assurez-vous que vous serez heureuse avec celui que vous aimez et qui ne refusera pas de vous attendre afin de vous permettre d'amener votre père à accepter ce mariage.

D.—Y a-t-il des collèges où l'on instruit gratuitement les garçons? — JE SERAIS BIEN CONTENTE.

R.—Dans tous les collèges on prend un certain nombre d'élèves gratuitement lorsqu'ils sont dignes d'intérêt et qu'ils manifestent des dispositions propres à les faire profiter de l'instruction qu'on leur fournira. Le curé de votre paroisse est bien celui qui peut le plus vous aider en ce cas en vous fournissant une lettre de recommandation ou en faisant lui-même une démarche pour faire accepter ce jeune homme gratuitement dans un collège.

D.—Voulez-vous me donner la recette pour faire du vin avec du raisin sec? — AMOUREUSE D'UN BRUN.

R.—Prenez une pesanteur égale d'eau et de raisin sec. Ajoutez une demi-livre de sucre par pinte du mélange et mettez à fermenter pendant quelques mois dans une pièce chaude et à température égale. Au bout de ce temps passez à travers une fine toile et embouteillez.

D.—Que signifient les noms Dolorès, Roger, Eugénie, Lionel, Jacques, Cécile? — UNE QUI S'INTERESSE AU COURRIER.

R.—Ces noms signifient: douleur, bon conseiller, de noble descendance, petit lion, addition, qui aime l'harmonie.

D.—Quels jours étaient le 15 août et le 20 novembre 1910 et que signifient ces jours de naissance? — PETITE BRUNETTE.

R.—Un lundi: la beauté. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. ...

D.—J'ai copié des poèmes que je voudrais bien faire publier en les dédiant à quelqu'un, tout en laissant le nom de l'auteur; cela serait-il possible? — LITTLE FOOL.

R.—Je regrette mais je ne fais pas ce genre de publication dans ce courrier. Pourquoi, votre poème copié, ne l'adressez-vous pas vous-même à la personne à qui vous voulez le dédier?

D.—Que signifient les noms Thérèse, Laurent, Alice, Maurice, Gabrielle? — PETITS YEUX NOIRS.

R.—Ces noms signifient: dévouée, couronnée de lauriers, noble, qui descend des Maures, Dieu est puissant. — Je ne puis vous blâmer de l'attitude que vous voulez garder vis-à-vis de votre amie. Il n'y a pas de surprise qui tienne lorsqu'il s'agit de se faire respecter et je ne comprends pas qu'elle n'ait pas chassé immédiatement le goujat qui la traitait ainsi.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse du fils du Gouverneur Général à Ottawa? — UN LECTEUR DU PETIT JOURNAL.

R.—Adressez: Lord Duncannon, Rideau Hall, Ottawa.

D.—Comment nettoierais-je un bain émaillé blanc qui a jauni au fond? Combien doit peser un garçon de quinze ans? — ECONOME.

R.—Essayez de nettoyer ce bain avec un peu d'eau de javel diluée dans de l'eau puis laissez séjourner ce mélange sur les taches pendant une demi-heure par exemple. Je crois que vous réussirez ainsi à faire disparaître ces taches sans avoir à frotter trop fort ce qui pourrait enlever votre peinture ou la gâter. — Il faut connaître, en plus de l'âge, la taille d'une personne afin de pouvoir déterminer son poids normal.

D.—Quel jour était le 18 novembre 1916 et que signifie ce jour de naissance? — LECTRICE DE QUEBEC.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

—M. ADRIEN MAILLOUX, 214, rue Ste-Marguerite, Saint-Henri, Montréal, demande la chanson: J'ai deux amours. ..

—Mlle GERMAINE LAFRANCE, 1217, rue Saint-Vallier, Saint-Malo, Québec, demande les chansons: Mimi et Quand on s'aime bien tous les deux.

LA "MENAGERE" S'EN VA

L'Angleterre n'a plus de ménagères ! Las ! Elle n'a même plus de "femmes d'intérieur". Las !

Fini le beau temps où le "héros" domestiqué, rentrant du travail quotidien, trouvait la gardienne du foyer occupée à lui chauffer ses pantoufles.

Aussi fait-on, dans les journaux populaires, une grande campagne antiféministe.

On vient d'inaugurer, dans Londres, une statue de Mrs Pankhurst, la grande féministe. Or, comme c'est le douzième monument d'une femme, on se croit obligé de s'arrêter.

Alors, un loustic patriote vient de proposer que l'on dédie le treizième monument féminin dans la ville à "la femme ménagère", ou la femme tout court. Le même brave homme donne aux Anglaises en exemple la Canadienne. Ce serait-il vrai que la Canadienne est le dernier vestige de la "femme d'intérieur" ?

—Mlle ROSE CHIASSON, app. 2, 2894, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—M. ROLAND METHOT, 78, rue Saint-Jean, Québec, demande les chansons: La fortune et S'il vous plaît.

—Mlle GERMAINE PLANTE, 141, rue de l'Eglise, Québec, demande les chansons: L'alphabet et Les yeux des femmes.

—Mlle JEANNINE PERRY, 3801, rue Iberville, Montréal, demande la chanson: L'Angelus de la mer.

—Mlle EVA ROCHETTE, Montmorency Gifford, Québec, demande la chanson: Pour te prouver que je t'aime.

—Mlle ROSE CHIASSON, App. 2, 2894, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—M. ROBERT KAINE, 5, rue Sainte-Ursule, Québec, demande à échanger des poésies.

—M. PAUL ROY, Bureau de poste, Haute-Ville, Québec, demande la chanson: Bobby et aussi des poésies de Robert Choquette.

—M. J. VICTOR RHEAULT, Casier 63, Rouyn, P.Q., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—M. ROGER GARIEPY, 10655, rue Chambord, Montréal, demande les numéros 1, 3, 4 du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal".

—M. ARTHUR PATRY, 606, rue Bennett, App. 1, Montréal, désire échanger des chansons françaises.

—Mlle JEANNE D'ARC GENOIS, Casier 43, Saint-Raymond, Co. de Portneuf, P.Q., demande le 1er et le 7e numéros du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal" et aussi la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

—M. OMER LALONDE, 1779, rue Church, Côte-Saint-Paul, Montréal, demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

—M. R. MELOCHE, 1745, rue Church, Côte-Saint-Paul, Montréal, demande les chansons: O Paris et Avoir un bon copain.

—M. LIONEL DESCHESNES, Trois-Pistoles, Co. de Témiscouata, P.Q., demande les numéros 5 et 6 du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle HERMANCE YARIN, rue Saint-Dominique, Montréal, demande les chansons: Premier baiser et Le tango des roses.

—Mlle THERESE BEAUDRY, 22, rue Stanley, Sherbrooke, P.Q., demande le 6e numéro du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle MARIE-ANNE NADEAU, Poste restante, Richmond, P.Q., demande les chansons: Le plus joli rêve et Les gars de la marine.

—M. A. PAQUET, 45, rue Dalhousie, Québec, demande à échanger des cartes postales.

FRANÇOISE.

QUE SERA DEMAIN ? BONHEUR ou MALHEUR...

Cela dépendra uniquement de vous, et de la façon dont vous "dirigerez votre barque"... Si vous êtes tourmenté par les incertitudes de l'avenir, les déceptions sentimentales et autres, en un mot si vous sentez le besoin d'un appui et d'une aide, Venez à moi... Par la connaissance approfondie que j'ai de l'Astrologie, je modifierai votre existence, je vous éviterai les erreurs et les déceptions de toutes sortes et vous guiderai vers le Bonheur. Je vous montrerai la route à suivre pour obtenir la réalisation de vos plus secrets désirs qu'il s'agisse d'Amour, d'Argent ou d'Affaires. Là ou d'autres ont échoué, je Réussirai car, en approfondissant les données de votre thème Astral et du Système Planétaire qui vous gouverne, je vous apprendrai la Vérité sur vous-même et sur vos chances à venir. Vous serez émerveillé de l'exactitude de mes révélations. Pour vous convaincre de ma science et de mon pouvoir, je vous offre une étude gratuite de votre Vie. Ecrivez tout de suite au Professeur VICI, Dépt. P. M., 11 rue Sauval, Paris 1er FRANCE, en lui indiquant vos noms, (M. Mme ou Mlle) date de naissance complète et adresse et vous recevrez sous pli fermé une étude précise de votre Horoscope. (Prière de joindre 10 cents en timbres de votre pays pour tous frais).

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur C. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 8430

LA VIE LITTERAIRE

Raymond Recouly: "L'Amérique pauvre" (Les Editions de France, Paris). — Jean Feuga : "La Bête marine" (Lemerre, éditeur, Paris).

Il n'y a pas si longtemps, l'américanisme fut à la mode. L'insolente prospérité des Etats-Unis, suivant une progression continue, fit tourner bien des têtes. On exaltait la grande république du Nouveau-Monde, où tout était supérieur, merveilleux. Comme il arrive toujours contre tous les excès, une vive réaction s'est produite, et l'on s'est mis à exagérer dans l'autre sens. Il serait curieux d'étudier, en une thèse de doctorat par exemple, l'Amérique vue par les écrivains français. Et l'on pourrait tracer la courbe de l'admiration sans réserve au dénigrement systématique. On trouvera sans doute un point d'équilibre. Pour l'instant, nous en sommes au dénigrement.

Le plus sensationnel de ces livres fut celui de M. Duhamel, à cause du grand talent de ce maître et du prestige dont il jouit. Les "Scènes de la vie future" n'en étaient pas moins injustes, présentant presque le caractère d'un pamphlet. Elles ont eu beaucoup d'imitateurs. La recette est simple: Faire aux Etats-Unis un bref séjour; noter les manifestations superficielles les plus pittoresques, les plus scandaleuses, de la vie américaine; ne faire grâce d'aucune extravagance (il n'en manque certes pas); et publier tout cela en disant: voilà l'Amérique. C'est exactement le procédé des étrangers qui décrivent certains aspects nocturnes de Montmartre et de Montparnasse pour conclure: Voilà la France.

M. Raymond Recouly est moins sommaire, et ne donne pas l'impression de l'hostilité de principe. Il tombe cependant dans le défaut capital que nous venons de signaler. A lire son livre, on se demande comment des êtres normaux peuvent vivre dans la maison de fous qu'est l'Amérique. Comme ses prédécesseurs, il insiste sur les gangsters de Chicago et n'oublie pas les abattoirs, et néglige de dire que Chicago est une des villes du monde où l'on a conservé le plus de verdure et de parcs. Il insiste sur les divorces, et néglige les universités, les hôpitaux, les bibliothèques. Et cependant si l'on comparait la moyenne des hôpitaux américains aux tristes établissements lézardés qui dépendent de l'assistance publique parisienne...

Comme ses prédécesseurs aussi M. Recouly ignore totalement les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre. Un seul écrivain français de marque les connaît: M. Lauvrière, l'éminent historien de "La Tragédie d'un peuple".

Dans l'Amérique de l'est et du centre, une seule chose a plu à M. Recouly : la beauté des femmes. C'est à croire qu'il n'y a pas de belles femmes ailleurs. Mais nous sortons du cauchemar et nous respirons lorsque notre guide nous mène en Californie. Alors se produit un changement à vue: la cité du Pacifique est le paradis terrestre.

Ces réflexions pourraient se développer à l'infini. Elles suffisent à montrer combien nous blâmons le procédé qui consiste à monter en épingle les extravagances américaines sans faire connaître la contrepartie, et à laisser entendre qu'il n'y a que ces folies en Amérique. Empressons-nous d'ajouter que le reportage-réquisitoire, clair et vivant, se lit vite, avec agrément et intérêt. M. Recouly n'a pas accoutumé de polir son style, et cela s'est senti dans plusieurs de ses ouvrages précédents. Celui-ci est un des plus réussis au point de vue de la forme, car il est d'une extrême vivacité. Le lecteur est emporté à toute vitesse, et cela convient à la façon dont l'écrivain a compris son sujet. Nombre de remarques, comparaisons, réflexions personnelles, témoignent que notre guide est un homme intelligent et cultivé, ayant le goût des idées générales. L'intérêt du livre en est augmenté.

Par contre il est trop visible que ce livre est constitué de chapitres assemblés après coup. Ils ont paru, si notre mémoire est bonne, dans l'hebdomadaire français "Gringoire", et n'ont peut-être pas été relus avant l'édition en volume. Il en résulte, de chapitre à chapitre, des répétitions d'idées et de vocabulaire. Ainsi le mot "charmant" revient peut-être cinquante fois. M. Recouly ne peut nous dire qu'il a rencontré une femme sans ajouter l'épithète charmante. C'est un galant homme.

Ne terminons pas sans insister sur ce point que nos réserves, si sérieuses soient-elles, n'empêchent que l'on prenne à la fois intérêt et agrément à la lecture de "L'Amérique pauvre". Sa sévérité même peut être utile, en ces temps de grande pénitence où s'expient les erreurs passées: elle nous engage à réfléchir.

* * *

Depuis la fin de la guerre, soit depuis 14 ans, dix-huit sous-marins ont coulé : huit anglais, trois américains, deux français, deux italiens, deux japonais, un russe. Dans aucun de ces 18 cas l'on n'a pu sauver l'équipage. Aucune marine ne dispose d'un matériel de relèvement capable de remédier à une telle catastrophe. Le seul navire au monde possédant à son bord des scaphandriers outillés pour descendre à 300 pieds dans la mer est un gros chalutier italien, construit pour ramener au jour des trésors engloutis. Il ne peut travailler assez vite pour que des hommes enfermés dans un sous-marin ne périssent par asphyxie, longtemps avant l'arrivée des secours. Ainsi un sous-marin coulé se transforme immanquablement en cercueil pour son équipage.

Les marins savent cela. Imaginez alors les heures d'agonie de ceux qu'une avarie de machine ou un abordage envoie au fond de l'eau. Si vous ne craignez pas cette évocation à forme de cauchemar, vous pouvez lire "La Bête marine" de M. Jean Feuga, car tel est le sujet de ce livre.

M. Jean Feuga est déjà l'auteur de six ou sept bons ouvrages dont nous avons à cette place loué le dernier: "La guerre sans armes", rapide et vivant. Cet écrivain a le goût des sujets originaux et forts, et sa "Bête marine" est un beau livre, en plus d'un chapitre hallucinant.

Jean Feuga est sans doute un homme de mer; car il témoigne d'une parfaite connaissance des bateaux et des marins. En ce cas il se conforme à une heureuse tradition, en vertu de laquelle la marine fournit à la littérature française des recrues de choix. Il n'est pas sans analogies avec Paul Chack, et c'est, dans notre esprit, un sérieux éloge.

Robert RUMILLY.

NEW-YORK

$10 voyage complet (Plus le change)

Départ, VENDREDI, 1er septembre par train spécial, de la Gare Bonaventure, à 7.30 p.m. (Heure Normale de l'Est)

Retour par train spécial LUNDI, 4 septembre, de la Gare du Grand Central, ainsi que par les trains réguliers du samedi, dimanche et lundi matin.

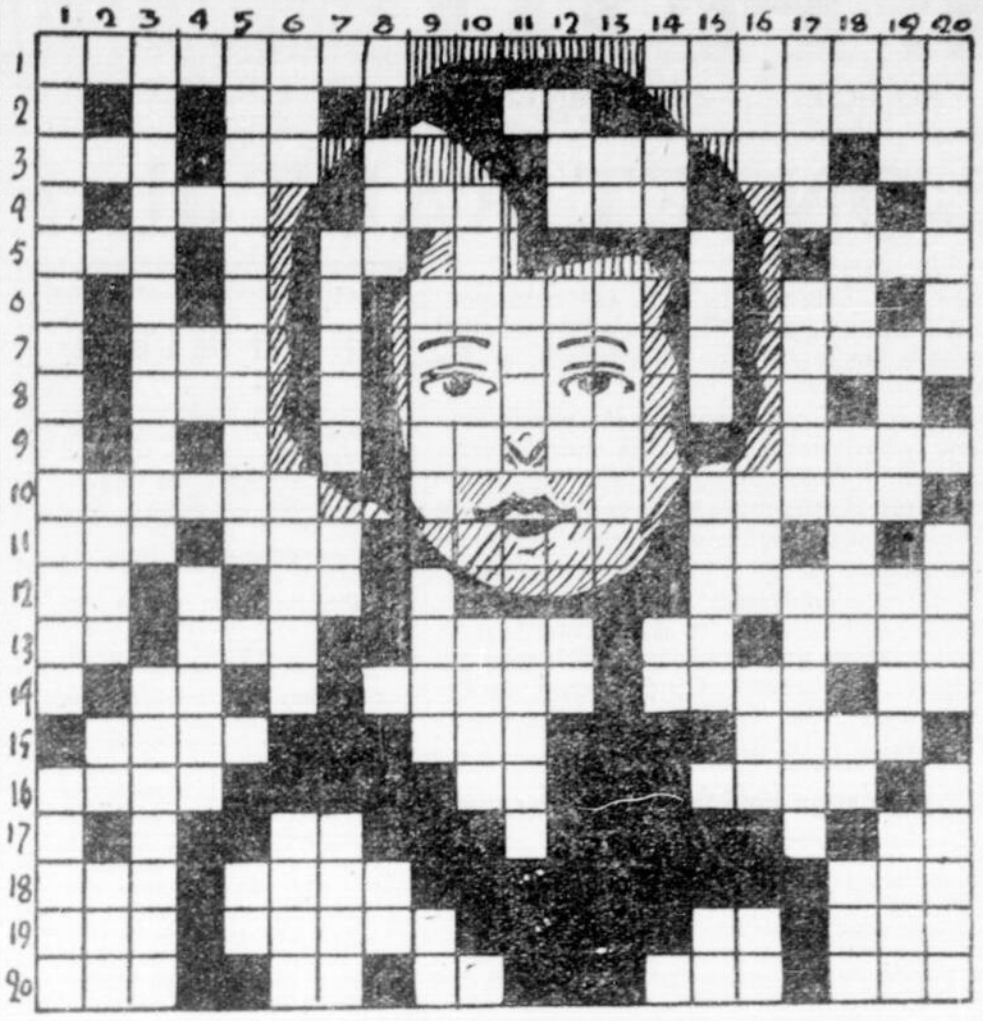
Billets valables en voitures de première seulement. Pas d'enrégistrement de bagages. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans.

Pour renseignements complémentaires appelez MArquette 4731.

M-161F-M

CANADIEN NATIONAL

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



Problème No 62

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

1—Bourg et paroisse d'Angleterre du Comté de Stafford (Biddulph). — Ce qui répond, explique.

2—Adverbe. — Consonnes qui se suivent. — Réunions de personnes autour desquelles d'autres personnes s'amassent.

3—Sans ornements. — Premier mot de l'hymne de St-Jean-Baptiste. — Point de départ de chaque chronologie particulière. — Adjectif possessif. — Pronom démonstratif.

4—Usité dans la locution: au fur et à mesure. — Anagramme du mot Ave. — Interjection. — Adjectif possessif.

5—Tête d'une tige de blé qui renferme le grain. — Note de la gamme. — Fer de prisonnier.

6—Fille du Roi de France, Louis XII. — Conjonction copulative.

7—Application des connaissances à la réalisation d'une conception. — Créateur.

8—Action ou art de lancer au moyen d'une arme, un projectile vers un but.

9—Conjonction. — Métal précieux. — Fête de la Nativité du Christ.

10—Action d'énoncer. — Sans cavités ni lacunes.

11—Adjectif possessif. — Point Cardinal. — Article simple.

12—Pronom personnel de la 3ème personne. — Pronom démonstratif masculin singulier. — Appliqué sans cesse.

13—Adverbe de négation. — Trois lettres du nom Léopold. — Se dépouiller de. — Année. — Premier mot d'une locution conjonctive qui marque l'intention.

14—Adverbe de lieu. — Tramé, machiné. — Se servir. — Préfixe latin qui marque la réciprocité.

15—Découpure saillante. — Chef d'Etat investi de la souveraineté. — Choisi parmi plusieurs.

16—Pantoufle laissant le talon découvert. — Note de la gamme. — Calme et sans inquiétude.

17—Préposition qui marque l'origine. — Note de la gamme.

18—Prédestiné par la volonté de Dieu à la béatitude éternelle. — Temps précis où un événement a eu lieu. — Qui marque la preuve, la raison de la proposition avancée.

19—Aucun, pas un. — Large sillon. — Synonyme de ut. — Une des quatre saisons.

20—Infinitif anglais du verbe voir. — Pronom de la 3ème personne des deux genres et des deux nombres. — Interjection qui sert à appeler. — Adverbe de négation. — Article et pr. pl.

VERTICALEMENT

1—Trouble violent. — Mes proches, mes alliés.

2—Quatrième partie du jour, commençant après la neuvième heure. — Article contracté mis pour de le. — Participe passé féminin d'un verbe exprimant connaître et savoir assembler les lettres.

3—Action de défier. — Elément fondamental de la matière vivante.

4—S'emploie au pluriel pour désigner les parties d'une voile destinées à être serrées sur la vergue pour en diminuer la surface. — Aline.

5—Personne qui usurpe. — Préposition qui marque l'origine.

6—Meuble sur lequel on se couche. — Etoffe croisée de laine, employée surtout pour les robes de deuil et de religieuses. — Préposition qui marque l'état.

7—Ancienne monnaie d'or française. — Pronom personnel. — Exister.

8—Prénom féminin composé d'une consonne et de deux voyelles. — Participe passé du verbe avoir.

9—En les. — Au profit de. — Interjection.

10—Grain de chapelet sur lequel on prie. — Ouverture en creux faite dans un corps.

11—Partie saillante du visage. — Le texte d'un auteur publié et mis en vente.

12—Qui est tiré de l'eau de mer. — Participe passé d'un verbe marquant un sentiment de gaieté soudaine.

13—Nom du soleil chez les Egyptiens. — Note de la gamme.

14—En les. — Article contracté mis pour à le.

15—Préposition qui a à peu près le sens de dans. — Chevalier et marin français, né en mer près de Marseille (1598-1669). — Représentations d'un objet en petit sur le papier. — Particule qui, jointe par un trait d'union au mot oui, donne plus de force à l'affirmation ou à la négation.

16—Vase de terre ou de métal. — Article et pronom pluriel. — Saison. — Partie dure et solide qui forme la charpente du corps de l'homme et des animaux.

17—Nom picard d'une graminée employée à fixer les sables des dunes. — Excroissance dure et pointue qui naît sur certains végétaux. — Vêtement léger que les ouvriers de la campagne portent par-dessus leurs autres vêtements.

18—Les deux premières lettres d'une rivière de Bavière, née dans le Fitchtelgebirge, affluent du Danube. — Action. — Inoccupé, désoeuvré. — Les deux premières lettres d'une rivière de France qui arrose Evreux et se jette dans l'Eure. — Les trois premières lettres d'un pronom démonstratif signifiant cette chose-là.

19—Liqueur qui s'exprime des viandes, des plantes. — Pronom indéfini. — Exprimer au moyen de la parole. — Viscère situé dans l'hypocondre gauche, entre l'estomac et les fausses côtes.

20—Ce qui peut servir de modèle. — Planète satellite de la terre. — Ville d'Espagne célèbre par ses vins.

$10.00 à GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de $2.00 et six prix de $1.00 chacun. Il sera indispensable, pour gagner, d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix. Adressez :

LES MOTS CROISES,
Le Petit Journal,
Montréal.

Noms des Gagnants du Concours de Mots Croisés Problème No 61

Edouina Thouin, $2.00, 2375 Gascon, Montréal.

Noëlla Coulombe, $2.00, Ste-Flavie, Qué.

Jacqueline Mongeau, $1.00, 4851 Cazelais, Montréal.

Jeanne-M. Gay, $1.00, 110 ave. Empress, Ottawa, Ont.

Mlle Jacqueline Boucher, $1.00, 322 de Bellefeuille, S.-Jérôme, Qué.

Mme E. Clément, $1.00, 2536 Cuvillier, Montréal.

Mlle S. Parrot, $1.00, S.-Vincent-de-Paul, Qué.

Mar. Beauregard, $1.00, 1082 S.-Hubert, Montréal.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

Mieux que les mots croisés!

Prochainement, le "Petit Journal" publiera une série de "Mots à clef". Ces nouveaux problèmes sont d'un genre entièrement inédit. Ils ressemblent aux "mots croisés", mais ils sont plus intéressants, plus captivants, plus instructifs. Tout en découvrant les mots nécessaires pour résoudre le problème, le lecteur voit une phrase entière se dégager de ceux-ci. Là où ces mots ne signifient rien dans les "mots croisés" actuels, ils forment au contraire une deuxième solution, une "clef" qui rend les recherches plus passionnantes.

Surveillez les prochains numéros du "Petit Journal" pour résoudre les MOTS A CLEF.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

PEUT-ON, ET FAUT-IL FAIRE DE L'OR?

Si l'on parvenait à fabriquer de l'or, (et cela peut arriver d'un moment à l'autre, paraît-il,) qu'adviendrait-il de l'économie mondiale, de la finance en général, et des fortunes particulières ?

Au moment où les graves questions posées par le problème de l'or agitent les gouvernements, les chancelleries et l'opinion publique, une information judiciaire venant de l'étranger a passé presque inaperçue : nous voulons dire le récent procès de Munich, où un alchimiste nommé Tausend était inculpé d'escroqueries et où l'une de ses victimes n'était autre que le général Ludendorff. Or, les témoins, tous industriels, ont déclaré sous la foi du serment avoir assisté à plusieurs expériences de l'inculpé, expériences qui furent toutes couronnées de succès ! Un fabricant de Cologne spécifia même qu'en 1928, Tausend fabriqua douze onces d'or avec sept livres de matériaux ! . . .

La fabrication du métal jaune coûterait trop d'argent !

Le procès de l'alchimiste munichois évoque un des plus vieux problèmes de l'humanité : Peut-on fabriquer de l'or ? Une réponse assez courante consiste à dire qu'on peut faire de l'or, mais seulement en laboratoire, et à doses infinitésimales. Une autre réponse consiste à préciser que cette science de la transmutation des métaux date du moyen âge. Ce sont là deux erreurs. Les alchimistes du moyen âge ne faisaient que reprendre une série d'expériences qui avaient la plus lointaine des origines puisque des chercheurs — non pas d'or, mais de documents — ont pu établir que vers l'an 290 de notre ère, l'empereur Dioclétien persécuta les Egyptiens dont les traités de la fabrication de l'or et de l'argent l'inquiétaient fort. La croyance à la fabrication des métaux précieux remonte ainsi aussi loin que la grande Pyramide.

CHIMIE ET ALCHIMIE

Il est toutefois évident qu'au XIVe siècle, époque d'une grande renaissance scientifique, des découvertes chimiques fondamentales furent effectuées. Au XVIIe siècle, le divorce éclate ensuite entre la chimie et l'alchimie et le XVIIIe siècle achevait d'enlever à cette dernière le caractère et la dignité de science. L'alchimie est définitivement classée dans le domaine purement spéculatif. Le XIXe siècle est plus hésitant: le chimiste anglais William Prou émet, après Lavoisier, cette idée que tous les corps dits simples sont des composés d'hydrogène et que, par conséquent il n'y a aucune raison pour ne pas fabriquer n'importe quoi avec n'importe quoi : du fer avec de l'alcool, de l'air avec du platine par exemple. Mais, à la fin du siècle dernier, la théorie de l'atome devait avoir définitivement raison de l'alchimie.

LES RECHERCHES MODERNES

Faute de l'alchimie, et même de la chimie, la physique devait apporter une revanche aux savants : la radioactivité a montré d'une façon décisive qu'elle accompagne une transmutation. Mais avec cette grosse réserve, que le changement n'est pas direct, qu'il s'effectue par paliers : l'uranium devient actinium, puis radium, puis polonium, etc... Il y avait donc pour les essais modernes de transmutation, une base enfin scientifique. Les essais empruntèrent à la vertu de la décharge électrique ses possibilités de réussite. Un assez grand nombre de tentatives ont eu lieu, notamment au cours de ces dernières années. Le principe est le suivant : on fait passer une décharge électrique, aussi puissante que possible et pendant le plus de temps possible, dans une enceinte remplie de vapeurs ou particules finement divisées du métal à expérimenter.

RESULTATS NEGATIFS

Le Japonais Nagaoka, l'Allemand Miethe en travaillant du mercure suivant ces nouveaux procédés, obtinrent quelques dixièmes de milligramme du précieux métal jaune. Or, l'or à l'état de traces se rencontre un peu partout et l'expérience de Nagaoka et Miethe ne fut pas décisive en ce sens que leurs conducteurs électriques d'où jaillissait la décharge pouvait recéler en minuscules parcelles, un peu du métal. Leurs expériences reprises avec un contrôle plus rigoureux et après élimination totale de "vestiges" d'or, ont été négatives ! On peut donc avancer avec certitude qu'on n'a pas réussi à faire de l'or.

L'OR COUTERAIT TROP CHER

Cela ne veut pas dire qu'on doit désespérer et que la fabrication de l'or est impossible. Il est certain qu'avec un outillage approprié et qui nécessiterait de formidables dépenses, il est certain qu'en utilisant le platine ou le thallium, on arriverait à faire de l'or. Mais le platine vaut plus cher que l'or, et tout l'or de la terre paierait difficilement quelques livres de thallium. La fabrication de l'or ne serait donc pas une affaire. **Pour avoir de l'or, il faudrait**, selon le mot de M. Jules Sageret, **trop d'argent !** . . .

POURQUOI EN FABRIQUER ?

Et à quoi servirait au surplus de faire de l'or ? Il est admis désormais que le stock d'or est, actuellement suffisant pour faire face aux besoins mondiaux. L'extraction annuelle des mines suffit aujourd'hui pour faire face aux besoins industriels et permet d'accroitre le stock existant de 2 pour cent par an. Cette quantité doit suffire puisque, par ailleurs, l'expansion commerciale ne peut guère accroitre la richesse mondiale de plus de 2 pour cent par année.

La pierre philosophae peut donc être jetée dans la mare aux grenouilles.

LE NERF DE L'ETAT

Si l'argent est le nerf de la guerre, il est, au même titre, le nerf de l'Etat. Et la science du maniement de l'argent, c'est-à-dire la science bancaire, est de celles auxquelles un souverain a tout intérêt et profit à s'initier.

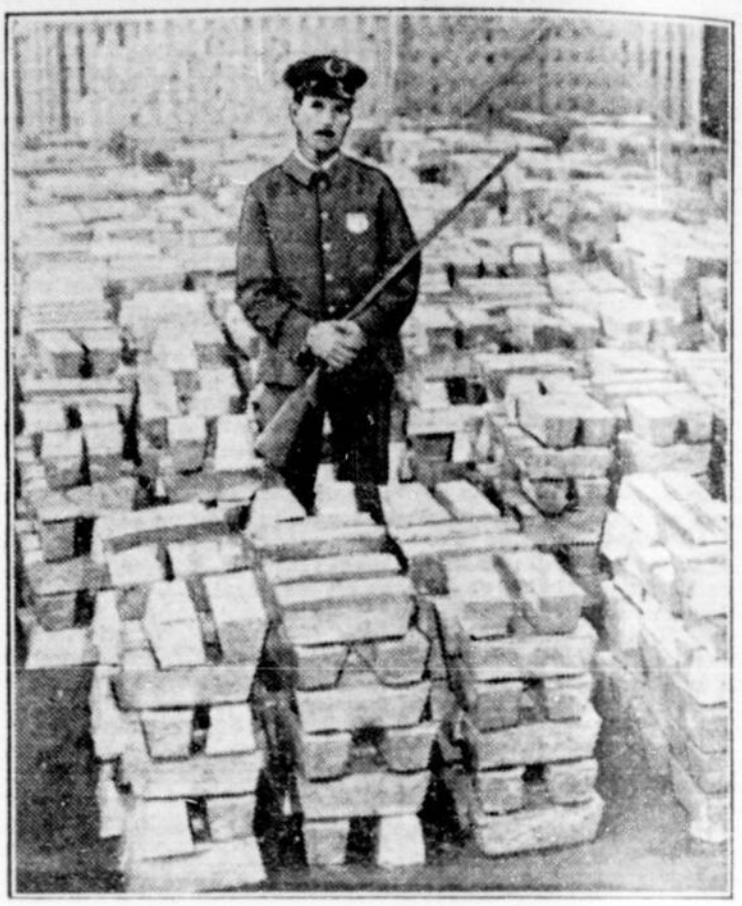
C'est du moins ce qu'à pensé le prince héritier de Suède Gustave - Adolphe, le jeune mari de la princesse Sybil'e de Saxe-Cobourg-Gothe. Car il travaille actuellement dans une grande banque de Stockholm.

Ceci, d'accord avec le roi son père. Le prince avait fait d'excellentes études à l'Université d'Upsal. Il les poursuit dans une banque, cette "Université du Crédit".

Non qu'il pense à se faire financier un jour. Mais pour mieux connaitre les financiers et la finance.

D'ailleurs son père, Gustave V, quand il n'était que prince héritier, fit, lui, un apprentissage de bureaucratie dans les différents services des ministères suédois.

VICTOIRE DU BI-METALLISME



Voici une partie du paiement des dettes de guerre de l'Angleterre, livrée en lingots d'argent. Cette énorme quantité de métal précieux a été photographiée à San Francisco, au moment où elle arrivait de Bombay. Neuf mille barres, ayant une valeur de cinq millions de dollars, sont accumulées dans cet entrepôt, sous la garde de policiers armés. C'est là la première victoire du bi-métallisme, depuis l'avilissement de l'argent-métal, vers la fin de la guerre.

Echos de Partout

★ Contrairement aux informations précédemment publiées, aucun accord n'aurait jusqu'ici été conclu entre les producteurs de diamant du Congo et de l'Angola avec la Diamond Corporation. Cette dernière aurait, par contre, passé avec le gouvernement Sud-Africain, une convention d'après laquelle le gouvernement en question s'engagerait à ne plus vendre sans limite du diamant brut aux tailleries sud-africaines et à effectuer ces ventes au prix mondial.

★ L'American Petroleum Institute évalue la production journalière moyenne de Pétrole brut aux Etats-Unis, pour la semaine terminée le 17 août, à 2,611,850 barils contre 2,709,350 barils la semaine précédente Les stocks d'essence aux raffineries au 17 août élevaient à 20 millions 300,000 barils, contre 31,076,000 barils le 10 août.

★ La production d'énergie électrique aux Etats-Unis pour la semaine terminée le 17 août s'est élevée à 1,578 kwh., en augmentation de 9.5 p.c. pour la semaine correspondante de 1932. Pour la semaine précédente, l'augmentation pour 1932 était de 7.4 p.c.

★ Un accord serait intervenu entre les producteurs américains de pétrole en vue de réglementer les forages, les heures de travail et la fixation des prix, le président Roosevelt devant être chargé d'adopter un barème de prix minima et maxima. Ce système serait l'objet d'un examen attentif de la part d'un Comité d'industriels réunis à Chicago en vue d'étudier pratiquement son application.

★ En mai dernier, les bénéfices miniers du Rand se sont élevés à £2,556,066 contre £2,381,971 en avril et contre £2 millions 549,177 en mars. — La loi fiscale, qui vient d'être votée, concernant les Mines favorise certaines mines aux dépens des autres. le pourcentage de bénéfice payable par les mines à haute teneur étant abaissé et celui des mines pauvres, étant relevé. — La participation gouvernementale aux bénéfices de la mine sur l'or ne dépassera pas celle de cette année pendant cinq ans. — On s'attend à la déclaration des dividendes de juin en fin de semaine.

★ Aux Etats-Unis, les statistiques du commerce extérieur du mois de juin, communiquées par le Département du Commerce, montrent une augmentation des importations et des exportations. — Les importations se sont élevées à 107 millions de dollars en chiffre rond contre 8 millions de dollars en mai et 112 millions 276,000 dollars en juin 1932. Les exportations ont été de 114 millions de dollars contre 105 millions de dollars en mai et 131,699,000 dollars en juin de l'année 1932.

★ Le gouvernement des Etats-Unis a annoncé un programme de redressement de l'industrie cotonnière comportant une forte réduction de la culture et la prise à bail par l'Etat d'un grand nombre de plantations.

★ Les représentants des pays signataires de la convention de Bruxelles, réglant la production et la vente du sucre, se sont réunis pour étudier la proposition cubaine. Cette proposition rencontre des difficultés.

★ Le "Wall-Street Journal" annonce qu'une conférence des producteurs de Cuivre qui devait se tenir à New-York a été renvoyée à une date ultérieure. Certains représentants estiment préférable d'attendre la promulgation définitive de l'Industrial Recovery Bill et de connaitre le texte de cette loi avant d'entamer les négociations.

Metaux et Pétroles

LAKE SHORE

La production de Lake Shore en juin est estimée à $900,000. Le rendement du moulin a été de 2,350 tonnes environ par jour et la teneur du minerai a été de $14.00 à la tonne.

★ ★

KIRKLAND GOLD

Du minerai aurait été rencontré aux environs de 350 à 375 pieds et c'est l'intention de la compagnie de poursuivre activement les travaux à ces niveaux.

★ ★

SYLVANITE

Les directeurs de Sylvanite Gold Mines doivent décider s'ils porteront la capacité du moulin de 50 à 325 tonnes par jour. Cette compagnie aurait gagné plus que son dividende de 2½ cents par action, durant les trois mois terminés avec mars et elle aurait une balance de $35,000 dans le Trésor.

★ ★

LEE GOLD

La veine No 1, sur les propriétés de cette compagnie aurait été ouverte sur une distance de 350 pieds. Sa largeur serait de 8 à 10 pieds.

★ ★

HOME OIL

Toronto, 19 —D'après le "Toronto Globe", les rumeurs d'acquisition de Home Oil par Royalite ne sont pas fondées. Il est certain, cependant, que Home Oil sera vendu d'ici à quelque temps à cette compagnie

LES HUILES

	Offre	Dem
Atlantic Refining, com.	24½	27
Buckeye Pipe Line	33	36
Eureka Pipe Line	27	27⅝
Indiana Pipe Line	5¼	6¼
National Transit	8	9
Northern Pipe Line	5	5¼
Ohio Oil	11⅞	12⅛
Prairie Oil and Gas	10½	14
Prairie Pipe Line	15⅛	20
Southern Penn. Oil	15¼	15⅝
Southern Pipe Line	3⅝	3
Standard Oil of Calif.	35⅛	35⅝
Standard of Indiana	28⅝	28¾
Standard Oil of N. J.	36⅜	36⅝
Union Tank Car, com.	18	18½
Imperial Oil	13⅛	13¼
Inter. Pete Common	16⅜	16¾

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
954 RUE ST CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

FORGET FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

REGLEZ IMMEDIATEMENT VOS
TAXES MUNICIPALES
par l'entremise d'un prêt remboursable mensuellement
— AUCUN ENDOSSEMENT REQUIS —
Taux fixés par un acte spécial d'incorporation passé par le Parlement du Canada.
Cie des Prêts et Finance Industrielle
Subsidiaire de Peoples' Thrift & Investment Corp.
DEMANDEZ UNE BROCHURE EXPLICATIVE
1117 rue Ste-Catherine Ouest
902 rue Ste-Catherine Est — 6 rue Rachel Est
Téléphone *LA 0154

LA CONSOMMATION MONDIALE DES FRUITS ET LEGUMES EST EN PROGRESSION

Deux nouvelles tendances se font remarquer qui se compensent, en partie, l'une l'autre. La "diminution générale du pouvoir d'achat" sur ce marché comme ailleurs, a poussé à la réduction du volume des ventes. L'écoulement des produits des anciens pays exportateurs est devenu encore plus difficile par l'entrée en ligne de nouveaux pays qui exportent maintenant de bonnes qualités sur le marché mondial. Mais, d'autre part, l'"alimentation humaine s'oriente toujours davantage vers la consommation des fruits et légumes", et délaisse en leur faveur toujours plus ce que l'on appelle en anglo-saxon les "staple-goods", c'est-à-dire les denrées alimentaires d'origine végétale, produits sur des terres labourées et susceptibles d'être longuement conservées, comme le sont par exemple les pommes de terre, les choux et, en ce qui concerne les fruits, les pommes d'hiver.

En pratique, malgré le chômage et la crise, la consommation des légumes et des fruits suit une courbe en ascendance constante, et si un pays, autrefois fortement exportateur, voit ses anciens débouchés se fermer subitement devant lui, il ne doit pas en conclure que la consommation a diminué, mais que d'autres pays concurrents ont réussi à satisfaire davantage les désirs de la clientèle...

HOMME D'AFFAIRES DU NORD

M. J. A. PINET, l'entreprenant propriétaire de la maison bien connue Pinet et Jarry. M. Pinet nous déclarait, dans une entrevue, que nous serions étonnes de voir jusqu'à quel point l'économie domestique et les troubles de la ménagère sont simplifiés par cette invention moderne, la laveuse électrique.

Permutations à la Banque Provinciale du Canada

La Banque Provinciale du Canada annonce les nominations ou permutations suivantes:

M. H. Lefebvre, jusqu'ici attaché au Bureau des Crédits, vient d'être nommé gérant à 821 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

M. L. Laroche, attaché au Bureau des Crédits, est nommé gérant à Thurso, Qué.

M. M. Morin, gérant à Thurso, est nommé gérant à la succursale de Hull, angle St-Laurent et Champlain.

BOIT-ON MOINS DE BIERE ?

La culture du houblon a diminué en Europe, de 50 pour cent

La superficie houblonnière était estimée, en 1914, à 90,000 hectares dans le monde entier. En 1919, elle était tombée à 40,000 hectares, mais avait en 1928 regagné le niveau de 80,000 hectares. Puis elle diminua régulièrement jusqu'en 1932. Pour l'Europe, on notait en 1932 une surface totale de 24,100 hectares contre 52,900 en 1929 (réduction de 54 pour cent). Sur cette surface européenne, on attribuait 39,2 pour cent à la Tchécoslovaquie, 30 pour cent à l'Allemagne, 9 pour cent à la Pologne, 8,3 pour cent à la France, 6,5 pour cent à la Yougoslavie.

De fabuleux gisements d'or viennent d'être découverts au Mexique

Des nouvelles parvenues au secrétariat de l'Economie Nationale annoncent la découverte d'un gisement aurifère, dans les "placers" de l'Etat de Sinaloa, gisement qui semble le plus riche du monde d'après la quantité d'or qu'on a déjà commencé à recueillir.

Des centaines de familles ont déjà pris le chemin d'El Chilar (nom du gisement) sûres d'y trouver du travail ou de l'or, et la renommée du "placer" va s'étendant de plus en plus.

Les dernières nouvelles confirment que dans les environs d'El Chilar on ramasse des pépites d'un gramme et plus, au simple lavage des sables; un autre endroit, également très riche, vient d'être découvert à quelques pieds d'El Chilar, au lieudit "El Tambor".

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — Le mois de septembre donnera sans doute un état de la réussite ou de non-réussite du National Recovery Act, dont le président Roosevelt est le parrain.

Le Président Roosevelt est un homme d'action et n'hésite pas à employer de grands moyens pour corriger de grands maux.

Une tentative de la sorte est une chose nouvelle qui semble être le contrôle d'état de l'industrie, mais ce n'est pas ce qui est visé par le président aux Etats-Unis. Ce que Monsieur Roosevelt veut est la reprise des affaires par la mise en force d'une loi des plus rigoureuses. Le moyen est peut-être dangereux mais il est loin d'être dépourvu de mérites.

A date, la confiance a été rétablie et ce rétablissement a donné un élan à l'industrie et au commerce. Cet élan a besoin d'un dernier stimulant pour obtenir un caractère de permanence, jusqu'au retour de la normale.

Si le mois de septembre ne révèle pas dès le début des signes de succès, une prise de profits dans les stocks s'imposera dans une certaine mesure, cela du moins, pour les titres de compagnies américaines.

La reprise, au Canada, n'a pas eu la violence de celle de nos voisins mais, elle est progressive et ne semble pas vouloir s'arrêter en si bon chemin. Elle ne paraît pas non plus nécessiter l'emploi de moyens aussi extraordinaires.

Nos exportations de blé dépassent celles de l'an passé et ce, à un prix plus avantageux. L'industrie du papier, si longtemps en désarroi, donne des signes d'une vitalité nouvelle. L'énergie électrique est en plus grande demande. L'industrie textile, celle de la soie, de la soie artificielle et la chaussure marchent presqu'à pleine capacité, et le chômage diminue.

A moins d'une crise nouvelle, jusqu'à date imprévoyable aux Etats-Unis, l'avenir du Canada est assuré et 1933 devrait être une année marquant le commencement d'une prospérité nouvelle et plus grande que jamais pour notre Dominion.

LA CRISE ACTUELLE EST-ELLE EXCEPTIONNELLE ?

Nous lisons ceci dans un journal américain :

"Nous sommes à un tragique tournant de notre histoire; la crise étend son ombre sur l'humanité tout entière; à aucun moment, depuis les origines du monde, l'avenir n'a semblé aussi incertain qu'à nos contemporains.

"Dans notre propre pays, la dépression commerciale et financière est profonde : des milliers de citoyens se trouvent actuellement sans travail et envisagent avec appréhension la venue de l'hiver. En France, la marmite politique peut encore déborder, et son trop-plein d'écume risque de rendre la situation tout à fait hasardeuse. La Russie, comme d'habitude, plane comme un gros nuage sombre plein de menaces, au-dessus de l'horizon européen; les ressources de l'Empire britannique viennent d'être soumises à une rude épreuve; elles paraissent destinées à subir de nouvelles difficultés tant que les troubles politiques n'auront pas été réprimés dans l'Inde et que l'Empire n'aura pas pu reprendre des relations commerciales normales avec la Chine.

"Nos propres problèmes sont presque entièrement d'ordre financier et commercial, mais la hâte que chacun avait de faire fortune a contribué à détruire certaines forces morales qui auraient pu nousaider à triompher plus aisément des calamités présentes".

Mais ce journal, le "Harper's Weekly", est daté du 10 octobre 1857...

ELU PRESIDENT

M. R. C. RONALDS, qui vient d'être élu président de The Ronalds Advertising Agency. Il succède à M. W. P. Tutle. M. F. M. Putnam, succède à M. R. C. Ronalds au poste de vice-président de cette agence de publicité.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	14	5.71
B. C. Power "A"	2.00	24¼	8.25
Bell Telephone	6.00	112	5.36
Build. Prod. "A"	1.00	17	5.88
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	34	4.41
Can. Nor. Power	.80	16	5.00
Can. Bronze	.60	19½	3.07
Can. Converters	2.00	30	6.67
Dom. Bridge	2.00	30	6.67
Dom. Glass	5.00	80	6.25
Dom. Stores	1.20	23	5.22
Dom. Textile	4.00	66	6.06
Imperial Oil	.50	14	3.57
Imperial Tobacco	.52½	10⅝	4.95
Inter. Pete	1.12	18¾	5.87
McColl Frontenac	.60	12¼	4.90
Mont. Power	1.50	38	3.95
Mont. Tramways	8.00	100	8.00
Nat. Breweries	1.60	25¼	6.34
Ogilvie	8.00	197	4.06
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Page Hersey	3.00	66⅝	4.52
Penmans	3.00	40	7.50
Quebec Power	1.00	20	5.00
Shawinigan	.50	19	2.63
So. Can. Power	1.00	19	5.26
Steel of Canada	-.20	30	4.00
BANQUES			
Montreal	8.00	197	4.06
Nova Scotia	12.00	280	4.29
Commerce	8.00	152	5.26
Royal	8.00	164	4.88
Can. Nationale	10.00	152	6.58
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North Power	7.00	87	8.05
Can. Bronze	7.00	96½	7.25
Can. Car	1.75	17	10.29
Can. Fair.-Morse	6.00	80	7.50
Can. Gen. Elec.	3.50	59½	5.88
Can. Hydro-Elec.	6.00	57	10.53
Dom. Glass	7.00	112	6.25
Dom. Textile	7.00	105½	6.64
Goodyear	7.00	107	6.54
Jamaica P. S.	7.00	85	8.24
Mont. Cottons	7.00	65	10.77
Nat. Breweries	1.75	32	5.47
Ogilvie	7.00	122	5.74
Ottawa Power	6.50	85	7.65
Penmans	6.00	70	8.57
Power Corp.	6.00	61	9.84
So. Can. Power	6.00	83	7.23
Steel of Canada	1.75	33	5.31
Tuckett Tobacco	7.00	116	6.03
MINES			
*Dome	1.40	34.50	4.06
Hollinger	.75	10.15	7.39
Lake Shore	3.00	45.00	6.67
*McIntyre	1.75	36.50	4.80
Pioneer, B. C.	.60	13.25	4.53
Siscoe	.12	1.50	8.00
*Sylvanite	.05	1.17	4.27
Teck Hughes	.60	6.35	9.45
*Wright Har.	.20	7.20	2.79

*Fonds américains.

Henri Turgeon, qui a été élu membre de la Bourse de Montréal. (United Newspaper Service)

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Toronto était en tête des virements bancaires la semaine dernière, avec un total de $77,129,890.

	Semaine terminée le 25 août 1933	Semaine terminée le 25 août 1932
Toronto	$77,129,890	$67,094,123
Montréal	67,528,195	64,646,331
Saint-Jean	1,677,803	1,516,017
Moncton	555,574	570,727
Sherbrooke	546,642	556,479
Québec	3,282,423	3,365,521
Ottawa	3,411,104	3,688,066
Kingston	459,844	493,884
Peterboro	514,765	479,719
Hamilton	2,956,827	3,096,165
Kitchener	756,092	728,447
Brantford	604,712	644,029
London	2,332,912	1,959,736
Windsor	1,764,681	2,323,931
Sarnia	330,820	378,329
Sudbury	526,763	444,602
Fort William	567,390	494,396
Winnipeg	59,633,366	40,725,397
Brandon	257,784	308,251
Moose Jaw	920,292	443,287
Saskatoon	1,067,490	1,174,739
Prince Albert	241,331	217,846
Edmonton	3,068,762	3,579,744
Calgary	4,391,814	4,604,675
Medicine Hat	213,402	160,455
Vancouver	12,598,506	10,949,657
Victoria	1,289,266	1,168,963

TRUSTS DES PLACEMENTS

	Offre	Dem.
*Amer. Composite Shares	3.93	4.08
*Amer. Founders Com.	1¼	1½
*Brit. Type Inv.	65	75
Can. Gold Trust	6.50	7⅝
Can. Inv. Fund	3.30	3.50
Fed. Cap. Trust	50	..
Fund. T. S. "A"	5	..
Do. "B"	4½	..
*Insuranshares	2⅞	3⅛
Unit. Gold Equi. of C.	1.93	2.15
*Nat. Bond and Share	34	35
Supervised Shares	1.46	1.59
EMISSIONS CALVIN BULLOCK		
*U. S. Elec. L. and P. "A"	13¾	..
Do. "B"	2.70	..
Do. Voting	..	1.20
Nat. Wide Securities	3.75	..
Do. Voting	..	11⅝
Can. America Trust	2⅞	3⅜
Can. Inter. Trust	4½	5
*Diversified T. S. "B"	8.45	..
*Do. "C"	3.36	3.36
*Do. "D"	5.25	5.40
First All Can. Units	9.35	10.10
*Inv. Trustee Shares	4.75	..
*Independence Trust	2.25	2.30
Grouped Income Shs.	4.91	..
*Low Priced	6.40	6.55
*N. Y. Bank Trust	3.15	..
*Quarterly Inc. Shares	1.41	..
*United Fixed	2.58	..
*United Ins. Trust	1.95	..
*Un. N. Y. Bank Trust	4.20	..
*Un. Oil Trust	5.15	..
DISTRIBUTORS' GROUP INC		
North Amer. T. S. New	2.65	3.00
Do. Old	1.94	..
Cumulative T. S.	4.35	..
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T. S. Accum.	2.78	2.86
Do. Distrib.	2.78	2.86
Five Year Fixed T. S.	2.90	..
Old Corp. T. S.	3.25	3.40

*Fonds américains.

Le crédit pour tous

Dans un discours fait devant l'assemblée législative de Québec, le 9 décembre 1931, l'honorable Frank Carrell insista sur l'importance et l'avantage d'un système de banques industrielles tel qu'il existe aujourd'hui aux Etats-Unis, et dont le but est de venir en aide aux salariés en leur permettant d'emprunter de petites sommes à un taux d'intérêt raisonnable.

"Ce système", dit-il, "permet aux travailleurs et aux salariés de faire un prêt qui les remettra d'un embarras financier imprévu. Ces derniers, le plus souvent, n'ont aucune garantie, collatérale ou propriété sur lesquelles ils puissent emprunter. Il est facile à comprendre qu'étant pressés par leurs créanciers, ils ont besoin d'argent immédiatement. N'ayant aucune garantie, ils ne peuvent s'adresser à la banque pour obtenir un prêt, ils n'ont donc comme garantie, que leur intégrité personnelle et leur bonne renommée.

"Le système des banques industrielles", poursuit l'honorable M. Carrell, "n'intervient d'aucune façon avec le système établi de nos banques et ne leur fait pas compétition. Les banques industrielles, au contraire sont un complément de l'oeuvre des banques, en ce qu'elles prêtent aux personnes qui n'ont pas accès aux banques ordinaires et qui autrement deviendraient proie trop facile des usuriers sans scrupule". (Montreal Gazette, 10 décembre, 1931).

Il y a seulement 2 compagnies au Canada, incorporées par une charte spéciale, sous le contrôle direct du gouvernement fédéral et faisant des prêts personnels à un taux d'intérêt normal et légal.

Il va sans dire qu'en faisant affaires avec une de ces compagnies régulièrement constituées en vertu des lois du parlement fédéral, le public non seulement profite des avantages du crédit à la portée de tous, mais aussi bénéficie de la protection que leur offre le gouvernement contre les taux exorbitants. — (Communiqué de la Compagnie Industrial Loan and Finance de Montréal; incorporée par une charte spéciale et fédérale).

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

P. S. — Dates et heures sujettes à changements, sans avis.

Duchess of York, départ de Montréal, le 29 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Washington, départ de New-York, le 30 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Bremen, départ de New-York, le 1er septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.

*Duchess of Bedford, départ de Montréal, le 1er septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.

Empress of Britain, départ de Québec, le 2 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Ile de France, départ de New-York, le 5 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Aquitania, départ de New-York, le 6 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.

Duchess of Richmond, départ de Montréal, le 8 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.

Montclare, départ de Montréal, le 9 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Europa, départ de New-York, le 10 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.

*Dunaff Head, départ de Montréal, le 30 août, avec les dépêches pour l'Etat libre d'Irlande.

*Westernland, départ de Halifax, le 27 août, avec les dépêches pour la France et Belgique.

*Valprato, départ de Montréal, le 30 août, avec les dépêches pour l'Italie.

*Beaverhill, départ de Montréal, le 1er septembre, avec les dépêches pour la Belgique.

*Beaverburn, départ de Montréal, le 8 septembre, avec les dépêches pour l'Allemagne.

*Brant County, départ de Montréal, le 8 septembre, avec les dépêches pour la Belgique.

*United States, départ de Halifax, le 8 septembre, avec les dépêches pour la Norvège et Danemark.

*Hada County, départ de Montréal le 8 septembre, avec les dépêches pour la Hollande.

*Gripsholm, départ de Halifax, le 8 septembre, avec les dépêches pour la Suède.

*Calumet, départ de Montréal, le 29 août, avec les dépêches pour l'Union Sud Africaine.

Lady Hawkins, départ de Halifax, le 8 septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.

Marie Horn, départ de Halifax, le 31 août, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigoa, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.

*Lady Rodney, départ de Montréal, le 6 septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras brit.

*Calabria, départ de Halifax, le 30 août, avec les dépêches pour Cuba, Jamaïque et Colombie.

*Cathcart, départ de Halifax, le 1er septembre, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie.

*Harboe Jensen, départ de Saint-Jean, le 2 septembre, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie.

*Crawford Ellis, départ de Saint-Jean, le 9 septembre, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie.

President Cleveland, départ de Victoria, le 2 septembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine, Hong-Kong et Iles Philippines.

Empress of Japan, départ de Vancouver, le 9 septembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine, Hong-Kong et Iles Philippines.

Makura, départ de San Francisco, le 30 août, avec les dépêches pour l'Australie et Nouvelle-Zélande.

Monowai, départ de Vancouver, le 13 septembre, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.

- Lettres avec indication de voie spéciale.

*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ: Le "Duchess of Richmond", le "Duchess of York" et le "Duchess of Bedford" transporteront aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. L'"Empress of Britain" et le "Montclare" transporteront aussi les lettres et les journaux pour le continent et les colis directs pour la France. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama peuvent aussi être expédiés par le "Lady Rodney". Le "Calabria" annoncé dans le dernier bulletin partira le 30 août au lieu du 23 du même mois.

Chance de votre vie

$

L'ART DE GAGNER à la Bourse
$$$ à la portée du
$$$ SPECULATEUR-AMATEUR
$$$ par le service hebdomadaire
$$$ SPEC-TECH
$$$ Ecrivez pour renseignements :
$$$ 396, rue Craig O., Montréal

Dimanche, 27 août 1933
Vol. VII — No 46
Prix: 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : MA 4251
MONTREAL

Les vacances singulières

La célèbre actrice Carole Lombard passe ses vacances dans le Nevada. Pourquoi dans le Nevada? Parce que dans cet Etat six semaines de résidence suffisent pour obtenir un prompt et définitif divorce. Et Carole est résolue à séparer sa vie de celle de William Powell.

DECOUVERTE ?

Nous voyons ici N. C. W. Coates faisant des expériences scientifiques à l'Aquarium de New-York. Le savant espère employer l'eau des aquariums pour la guérison des maladies de la peau.

EN VOYAGE DE NOCES

Laura Lee a l'habitude du théâtre et de l'écran, mais ce qui est nouveau pour elle c'est de pouvoir jouir de la vie. C'est ce qu'elle fait de ce temps-ci en compagnie de Louis Payne, de New-York, riche banquier avec qui elle fait un voyage de noces de six mois en Europe.

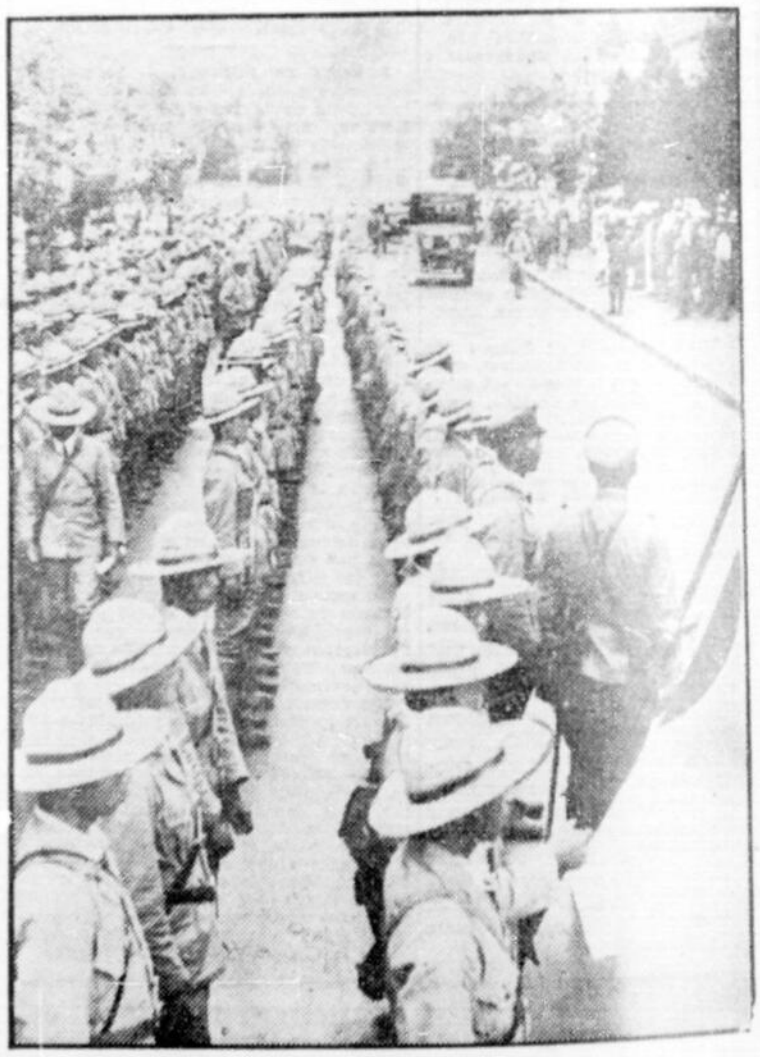
La vague de chaleur dans l'Ouest

Les fermiers de l'ouest, qui se réjouissaient de la hausse de prix du blé, n'ont eu qu'une satisfaction de courte durée. La vague de chaleur et la sécheresse ont un effet déplorable sur les récoltes, en maints endroits. Voici un fermier qui contemple le désastre. Comme le souvenir des bonnes années, où la clémence du ciel et les prix de la bourse étaient également favorables, parait lointain !

CONVERSION AU BOUDHISME

Mme C. I. Chester, de Los Angeles, ancienne danseuse, est devenue religieuse boudhiste. C'est la seconde femme (et la seconde américaine bien entendu) dans ce cas. Elle doit entrer dans un couvent boudhiste sous le nom de Kwa-Sho, qui signifie: "Fleur sur un arbre".

COLONS ET SOLDATS



Les Japonais entreprennent la mise en valeur du Mandchoukuo par un système de colonisation semi-militaire, renouvelé de celui dont se servit la Rome antique sur ses frontières. Les colons restent armés, et prêts à répondre au premier appel de leurs chefs. Voici une revue de ces colons, avant leur départ, sur une avenue de Tokio.

Pourquoi j'ai voulu mourir de faim

par Mahatma GANDHI (Voir page 4)